

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv



Seirei Gensouki: Spirit Chronicles

Blessing of the Spirits

2



"I WILL
NOW LEAD
YOU
INSIDE.
PLEASE,
FOLLOW
ME."

The beautiful girl gave a gentle but friendly smile. She looked to be around Rio's age, if not a bit younger; young enough to be a store attendant in training. But there was something oddly mature about the way she held herself.





Latifa teared up and buried her face into Rio's chest.

Her small frame fit snugly against him, and her white, porcelain-like skin seemed so delicate; fragile enough to break with a single touch...



Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Prologue : Endo Suzune](#)

[Chapitre 1 : Voyage au pays voisin](#)

[Chapitre 2 : La fille assassine](#)

[Interlude : La mémoire de Latifa](#)

[Chapitre 3 : Connexion](#)

[Chapitre 4 : Rencontre](#)

[Chapitre 5 : Malentendu](#)

[Chapitre 6 : La vie au village](#)

[Chapitre 7 : Invité non invité](#)

[Chapitre 8 : Obligations](#)

[Épilogue](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Prologue : Endo Suzune

Un jour de pluie, alors que le ciel tombait à verse...

« Weh... hic... reniflement... »

C'était un peu avant que l'après-midi ne se transforme en soirée - à ce moment-là, j'étais encore en troisième année d'école primaire... et je pleurais dans le bus après l'école.

L'école était loin de chez moi, c'est pourquoi je prenais normalement le train pour y aller. l'école. Mais les jours de fortes pluies comme celui-ci, je finissais souvent par prendre le bus.

Mais aujourd'hui, c'était un peu différent de tous les autres jours.

Après avoir dépensé toute mon énergie lors de la compétition sportive, le bruit du bus m'a bercé. À mon réveil, je me suis retrouvé face à un paysage inconnu. En tant qu'élève du primaire, je n'avais pas d'argent de poche supplémentaire, juste le strict minimum.

Je suis immédiatement tombée en panique et j'ai naturellement fondu en larmes.

C'est à ce moment-là qu'un garçon plus âgé, à peu près en âge d'aller à l'université, a remarqué mon comportement et m'a appelé d'une voix douce.

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Hweh...? »

Mon corps tressaillit et je levai les yeux vers lui. Il semblait vraiment Cool, comme... un grand frère. Il sourit doucement, comme pour me rassurer.



« Tu es monté dans le mauvais bus ? »

« Hein ? Ah, non... J'ai raté mon arrêt... »

« Oh, je vois. Où étais-tu censé descendre ? »

J'ai semblé un peu surpris quand j'ai répondu, mais le garçon l'a pris avec philosophie.

il a continué à me poser des questions.

« L-Le parc du troisième arrondissement... »

« Compris. Alors descendons au prochain arrêt. Je vous emmène à l'arrêt le plus proche.

ta maison.”

« ...O-D'accord. »

Bien qu'on m'ait appris à la maison et à l'école à ne pas suivre les inconnus, je n'ai pas hésité à lui faire entièrement confiance. J'étais ravi de le voir, tel un héros de manga shōjo populaire, surgissant de nulle part pour me sauver, moi, le personnage principal. Mais...

« Ah, je n'ai pas... d'argent... »

Je me suis immédiatement rappelé que je n'avais pas d'argent sur moi.

« Tout va bien », dit le garçon en souriant et en secouant doucement la tête. Arrivés à l'arrêt suivant, il paya ma part du ticket et nous descendîmes tous les deux. Puis il se dirigea vers l'arrêt opposé et regarda l'horaire. J'étais très nerveuse, alors je le surveillais en silence.

« Le prochain bus sera bientôt là, alors attendons ensemble. »

« D'accord ! »

Avec le recul, j'aurais dû le remercier d'avoir payé pour moi. Mais j'étais tellement nerveuse que j'ai grossièrement oublié de le faire. Finalement, je suis restée silencieuse, les yeux rivés au sol, le cœur battant la chamade.

« Tu ne devrais pas suivre des adultes inconnus, mais c'est une urgence. Pardonne-moi », dit soudain le garçon plus âgé avec un sourire forcé. Il prit probablement mon silence prolongé pour de la suspicion à son égard.

« N-Non ! C'est... Ce n'est pas ça ! »

J'ai essayé de le nier à la hâte, mais mon agitation a semblé le cimenter. Après
Le garçon le plus âgé n'arrêtait pas de me parler pour que je ne sois pas gênée. C'était attentionné
de sa part... Mais j'étais tellement gênée que mes réponses étaient un peu confuses.

Comme ça, le temps a filé et nous sommes arrivés à l'arrêt de bus le plus proche de chez moi.

« Est-ce que ça va aller à partir d'ici ? »

« Hein ? Ah... »

C'était comme si un sort avait été levé, me ramenant à la réalité.

C'est... au revoir ?

Non. Je n'ai toujours pas dit merci ; on me disait souvent que j'avais une personnalité
douce, mais je ne l'ai jamais ressenti aussi fort qu'à cet instant. C'est pourquoi...

« Je-je ! Je dois te remercier ! Pour le ticket de bus ! » ai-je lâché sans m'en rendre compte.

« C'est bon, ne t'inquiète pas. À plus. » Il secoua la tête comme s'il
déclarant que son travail était terminé ici.

« Ah... non... »

En regardant le garçon plus âgé reculer, j'ai prononcé ces mots avec une
La voix au bord des larmes. J'avais tant de choses à lui dire, mais je ne lui en avais pas dit un
seul mot.

« Ah... Euh. Je suppose que je vais accepter votre gratitude ? » dit-il, légèrement paniqué.
me voyant sur le point d'éclater en sanglots.

« M-M-Merci beaucoup... ! » J'ai essayé de répondre à la hâte et j'ai trébuché sur mes mots à cause
de la nervosité.

Puis, le garçon le plus âgé a rigolé... J'étais vraiment gêné.

« M-Merci beaucoup... » répétai-je une fois de plus, rougissant furieusement. Je ne
trébucher cette fois.

"Vous êtes les bienvenus."

« O-Oui. C'est... par là », dis-je en conduisant le garçon le plus âgé jusqu'à chez moi. C'était une
À une minute à pied de l'arrêt de bus. Une fois arrivés, j'ai sonné à la porte familiale.

Maman est sortie immédiatement.

« Bienvenue à la maison, Suzune... Qu'est-ce qui ne va pas ? » Maman nous regarda, le garçon et moi, confuse.

« Maman ! On... on doit le remercier ! Ce garçon m'a sauvée, et... ! »

Submergé, j'ai laissé échapper un fouillis de mots qui a encore plus dérouté maman.

"En fait..."

Le garçon a complété mon explication en expliquant la situation à maman.

« Oh là là, on a dû vous causer beaucoup d'ennuis. Merci beaucoup. »

Maman baissa la tête et le remercia. « Non, je suis juste contente d'avoir pu l'amener ici sans encombre. Je vais prendre congé, alors... » Le garçon aîné tenta de s'excuser poliment.

« Oh, tu veux rester prendre le thé ? » lui cria maman. Bien joué, maman !

— Je me réjouissais intérieurement. « Désolée, mais j'ai un service en ce moment. J'apprécie quand même l'attention. Merci. »

Il avait quelque chose à faire après ça et devait partir immédiatement. Maman est retournée à l'intérieur un instant pour prendre de l'argent pour le ticket de bus, puis a essayé de lui en proposer un peu plus. Le garçon plus âgé a essayé de la repousser respectueusement, mais Maman a fini par la lui donner avec force. Il nous a remerciés d'un air plutôt désolé et est parti.

« Quel homme gentil », dit maman en le regardant s'éloigner.

"Ouais..."

Et ce n'était pas tout. Il était vraiment cool aussi.

« Et il était vraiment cool aussi, n'est-ce pas Suzune ? » dit maman, comme si elle avait lu dans mes pensées.

« Ouais... hein ? » J'ai hoché la tête sans réfléchir. J'ai levé les yeux vers maman. J'ai paniqué en la voyant me sourire. Bien sûr, j'ai rougi à nouveau.

« Fufufu, tu vas devoir me raconter ce qui s'est passé en détail. » Je ne pouvais rien cacher à maman, alors j'ai commencé à lui raconter ce qui s'était passé dans le bus.

« Tu veux prendre le bus à partir de maintenant ? » a demandé maman après que j'aie fini mon histoire à la hâte.

« Hein ? P-Peux-tu vraiment ? »

« Bien sûr. Amakawa Haruto, c'est ça ? Ce serait bien que tu te rapproches de ce jeune homme », dit maman, riant intérieurement de ma voix qui monta d'une octave quand je répondis.

Un an plus tard, un certain jour d'été...

J'assistais à un cours de natation à la piscine de l'école pendant les vacances d'été. Le cours s'est terminé à midi et je me suis précipité à l'arrêt de bus après.

Youpi ! Il est là aussi aujourd'hui ! Je suis montée dans le bus pour rentrer et j'ai aperçu le garçon plus âgé assis à l'intérieur, ce qui m'a fait rire intérieurement. Mon bonheur m'a presque fait esquisser un large sourire, que j'ai désespérément tenté de retenir.

Le garçon le plus âgé s'appelait Amakawa Haruto. C'était l'étudiant universitaire super cool qui m'a sauvé il y a un an, quand je ne savais plus quoi faire dans le bus du retour.

Il prenait souvent le bus à cette heure de la journée.

Juste entre toi et moi... La raison pour laquelle j'ai décidé de commencer à prendre des cours de natation alors que je n'étais pas très bon en sport, c'est parce que le cours de natation se terminait à un moment où je pouvais voir le garçon plus âgé plus souvent.

Eh bien, maman l'a compris tout de suite.

Mais cela mis à part, c'était peut-être à cause des vacances d'été... mais le bus était un beaucoup plus vide que d'habitude ce jour-là. Haruto était assis à sa place habituelle – quatrième rangée en partant du fond, près de la fenêtre de gauche – et moi à la mienne, près de la fenêtre de la dernière rangée. Malheureusement, je ne lui avais pas adressé la parole depuis le jour où il m'avait sauvée. Tout ce que j'avais pu faire, c'était observer son profil, en diagonale derrière lui. Je savais que c'était un peu harcelant de ma part, mais grâce à ça, j'ai appris beaucoup de choses.

Par exemple : il aimait beaucoup regarder par la fenêtre, il soupirait souvent ces de petits soupirs, et il avait toujours un air triste sur son visage.

Était-il inquiet pour quelque chose ? Son histoire m'intriguait tellement que je me suis senti attiré par lui sans même m'en rendre compte. Ce jour-là, alors que je continuais à le fixer,

Il le regarda... il remarqua à nouveau mon regard. De temps en temps – ou plutôt, assez souvent ces derniers temps – il me remarquait en train de le fixer. J'ai senti qu'il allait se retourner pour me regarder, alors j'ai baissé la tête précipitamment et détourné le regard.

Puis, alors que je relevais lentement la tête pour le regarder, j'ai croisé le regard de la lycéenne assise deux rangs derrière Haruto. C'était une très jolie fille qui semblait très mature. Elle se tourna rapidement vers l'avant, mais elle souriait discrètement, comme si elle avait vu quelque chose de bizarre. Mais ce n'était pas malicieux... Elle avait un air doux.

En fait, cette fille plus âgée prenait souvent le bus à cette heure-là aussi. Et – je me trompe peut-être, mais – j'avais l'impression qu'elle fixait Haruto aussi. Se pourrait-il que cette fille plus âgée l'apprécie aussi ? Si c'est le cas, je ne peux pas perdre contre elle, me suis-je dit, déterminé.

À ce moment-là, le bus a fait une secousse soudaine et saccadée. J'ai eu l'impression de flotter un instant, avant qu'une douleur intense ne me parcoure tout le corps. Ma vision s'est brusquement assombrie et je ne voyais plus rien devant moi.

Alors... Quoi... ?

Sans me rendre compte exactement de ce qui s'était passé, j'ai perdu connaissance.

Chapitre 1 : Voyage au pays voisin

Le lendemain matin de ses adieux à Célia à la Royal Academy, Rio se promenait dans le marché à l'extérieur des murs de la ville pour rassembler du matériel pour son voyage.

Il avait besoin de nourriture, d'eau, d'ustensiles de cuisine, de vêtements, de literie, de médicaments, d'armes... les humains avaient manifestement besoin d'une quantité considérable de ressources pour vivre. Mais comme il était limité à ce qu'il pouvait emporter en voyageant seul, Rio devait soigneusement trier ses affaires et n'acheter que le strict minimum. Il n'emporterait que ces objets avec lui lors de son voyage.

Pour l'instant, il ne portait que ses vêtements décontractés, typiques d'un noble, et une seule épée. C'était une arme bien trop légère pour qu'il puisse voyager confortablement avec.

Cela étant dit, depuis que Rio s'était inscrit à l'Académie, il avait passé toute sa vie à l'intérieur des remparts. Si Célia l'avait déjà emmené faire ses courses sur les marchés intra-muros, c'était la première fois qu'il s'aventurait sur les marchés extérieurs.

Il était un peu perdu, maintenant.

Je ne sais pas dans quel magasin aller...

Il avait déjà fait le tour de plusieurs magasins, mais ils étaient tellement nombreux. Certains vendaient des produits de fabrication si grossière qu'il fronça les sourcils à plusieurs reprises. Souhaitant acheter des articles de qualité qui dureraient longtemps, il ne voulait pas choisir un magasin au hasard. Après avoir erré dans la foule, réfléchissant à tout et à rien, il se sentit fatigué et s'engagea dans une ruelle pour faire une petite pause.

C'est alors qu'un délicieux arôme lui parvint, piquant immédiatement son appétit. Cela venait d'un étal de rue dans la ruelle.

Il n'y avait pas beaucoup de clients à ce moment-là, peut-être parce que c'était ça période de calme entre le petit-déjeuner et le déjeuner, ou peut-être en raison de sa

emplacement défavorable, mais l'odeur qui s'en dégageait était vraiment délicieuse.

À bien y penser, je n'ai pas encore pris de petit-déjeuner. Je vais m'acheter quelque chose.
stand et demandez-leur des recommandations de magasins.

Poussé par la faim, Rio se dirigea vers l'étal. Une petite fille se tenait derrière le comptoir, l'air quelque peu ennuyé par le manque de clients. Derrière elle, une femme, qui semblait être sa mère, s'affairait à cuisiner.

« Ah, bienvenue ! »

Alors que Rio s'approchait du stand, la petite fille le salua d'un grand sourire. Elle devait avoir sept ou huit ans. C'était une enfant mignonne, quoique un peu maigre.

Cependant, à l'instant où elle vit les vêtements nobles de Rio, son expression se raidit.
Elle l'avait sûrement pris pour un enfant de la noblesse.

Dans le royaume de Beltrum, où la société était fondée sur le statut social, il était courant que les nobles se montrent violents envers les roturiers. C'est pourquoi ces derniers craignaient la noblesse. Cette petite fille avait probablement hérité ce sentiment de sa mère.

« Ah, euh, je veux dire... » Réalisant qu'elle ne pouvait pas agir grossièrement, la petite fille força un un sourire gêné sur son visage.

« Ne soyez pas si nerveux. Ça sent vraiment bon ici... Vous vendez ?

« Quelque chose ? » Rio lui parla doucement pour tenter de la rassurer.

« Euh, c'est du pain avec de la sauce, des légumes et de la viande frite à l'intérieur, monsieur. »
La fille fit de son mieux pour parler poliment à Rio.

« Je vois. Alors, je pense que je vais en prendre. » Rio sourit doucement, exprimant avec empressement son désir d'acheter leur produit.

« Oh là là, c'est un noble ? ... Hein ? Ah, euh... » La mère remarqua la présence de Rio.
et s'est dépêchée de le saluer, mais ses yeux se sont écarquillés de façon spectaculaire lorsqu'elle a vu le visage de Rio.

« Quelque chose ne va pas ? » lui demanda Rio avec curiosité.

« Ah, non... Ce n'est rien. Veuillez excuser mon geste. » La femme, effrayée, Elle s'est excusée pour son comportement étrange, mais elle a continué à observer Rio avec des yeux observateurs.

« Oh, c'est à cause de ma couleur de cheveux ? » Rio devina la raison de la réaction de surprise de la femme, lui passant la main dans les cheveux. Les cheveux noirs étaient rares à Beltrum ; il avait été ridiculisé à maintes reprises par les étudiants de l'académie à cause de cette couleur.

« Euh, c'est... Oui. J'ai connu quelqu'un il y a longtemps, un garçon aux cheveux noirs. Alors je me suis dit que peut-être... Mais il était impossible que cet enfant soit noble, alors c'était juste une erreur de ma part. Je-je ne sais pas comment m'excuser suffisamment auprès de toi pour ça... »

« ... Puis-je vous demander quel était le nom de ce garçon ? » demanda Rio, tremblant. Une femme. Elle gardait la tête basse par peur. Peut-être était-ce une connaissance de l'époque où il vivait dans les bidonvilles.

« Je crois que c'était Rio... »

Bingo, apparemment, Rio avait déjà rencontré cette belle femme.

Malheureusement, Rio était en fuite et ne pouvait se permettre de confirmer ses soupçons aussi facilement. Si elle l'avait pris pour le fils d'un noble, c'était à son avantage.

« Je suis désolé, je ne me souviens pas de ce nom. »

"Est-ce ainsi..."

Rio a décidé de feindre l'ignorance, et la femme a montré clairement son déception.

« Tu cherchais ce garçon ? » demanda Rio. Il ne se souvenait d'aucun situation dans laquelle il avait déjà rencontré cette femme.

S'il devait deviner, il supposerait que c'était à cause du gang de voyous. avec qui il avait vécu dans les bidonvilles. Si tel était le cas, le nombre de possibilités était considérablement réduit. S'il s'agissait de quelqu'un qui le connaissait suffisamment pour se souvenir de son nom, il s'agissait probablement de l'une des personnes qui fréquentaient la petite cabane où Rio vivait à l'époque. La plupart des

Les femmes qui fréquentaient la cabane étaient des prostituées que les voyous appelaient. Celles qu'ils préféraient étaient Gigi, tuée dans la cabane, et sa petite sœur Angela. Il y en avait plusieurs autres qu'ils aimaient aussi, et Rio supposa que cette femme devait être l'une d'elles.

Cela dit, cela faisait plus de cinq ans qu'il ne les avait pas vues. La femme devant lui n'était pas maquillée, elle n'avait donc pas du tout l'air d'une prostituée, ce qui le rendait difficile à identifier.

« C'est juste qu'il a peut-être été témoin des derniers instants de ma sœur aînée. »

L'expression de la femme s'assombrit tandis qu'elle parlait. La petite fille observait leur conversation, perplexe.

Une sœur aînée... Serait-ce la petite sœur de Gigi, Angela ?

Grâce à ses paroles, Rio a finalement pu placer la femme devant lui.

Il se força à dissimuler sa surprise, puis ravala son souffle à l'idée de leurs retrouvailles fortuites. Elle portait autrefois un maquillage épais, mais il voyait des traces de son ancienne personnalité maintenant qu'il la connaissait.

À bien y penser, Gigi avait mentionné qu'elle voulait ouvrir un magasin avec Angela un jour... Mais il ne voulait pas prolonger la conversation plus longtemps, alors il a changé de sujet.

« ...Je suis désolé, je vous ai demandé quelque chose de très intrusif. »

« N-Non, c'est parce que j'ai été impoli au départ. C'est ma faute... Veuillez accepter.

Mes excuses ! » Angela baissa la tête par réflexe face aux excuses de Rio.

« J'ai plutôt faim en ce moment. Puis-je en prendre deux ? » Trouvant inutile de poursuivre leurs échanges, Rio alla droit au but.

« Je ne suis pas sûr que nos produits conviendraient au goût d'un noble comme vous, monsieur... » Angela répondit, honteuse. Elle craignait que Rio ne change d'avis dès qu'il aurait pris une bouchée. Il n'était pas rare de rencontrer des nobles comme eux.

« Ce n'est pas grave. J'ai l'habitude de ce genre de nourriture », expliqua Rio d'un ton tendu. sourire. Ses mots firent baisser un peu la garde d'Angela.

« Alors... ça fera huit petits sous pour deux. »

« Dans ce cas, tu peux prendre ça. Je n'ai pas besoin de monnaie », dit Rio en lui offrant un billet.

petite argenterie.

« Je ne pouvais pas accepter ça... » Angela se dépêcha de sortir sa monnaie.

pour elle, une seule petite pièce d'argent représentait plus de la moitié de ses gains quotidiens habituels.

« Je m'excuse d'avoir effrayé votre enfant. S'il vous plaît, emmenez-la manger quelque chose.

« Délicieux. » Rio secoua la tête, souriant à la petite fille qui se tenait tranquillement debout.

"Mais..."

« Et si, en échange, tu me parlais de bons magasins dignes de confiance qui vendent du matériel de voyage ? En fait, je ne connais pas très bien les magasins du coin... » Rio se gratta timidement la nuque, gêné. Pendant un bref instant, Angela le fixa, perplexe, avant d'éclater de rire.

« Dans ce cas... »

Elle commença à parler à Rio de plusieurs restaurants qu'elle lui recommandait. Il mémorisait les noms des restaurants et leurs spécialités tandis qu'il regardait Angela préparer les plats.

Juste au moment où elle avait terminé son explication, la nourriture était prête.

« Voilà. » Angela lui offrit le sandwich terminé. Les ingrédients

Enrobés d'une baguette croustillante, la viande bien cuite et la sauce salée spéciale se mélangeaient pour dégager un arôme savoureux. De quoi faire saliver Rio.

« Merci », dit-il en acceptant le premier sandwich.

Le ramassant dans ses mains, il en prit une bouchée dure - les roturiers semblaient Il appréciait ce genre de pain dur. Le goût de la viande juteuse et de la sauce salée se répandit dans sa bouche. Il ne put s'empêcher de sourire.

« C'est délicieux », dit Rio avec une grande satisfaction, faisant soupirer Angela.
relief.

Rio termina ainsi les deux sandwiches. La petite fille qui tenait le stand leva les yeux vers lui, l'observant avec émerveillement.

« Reviens quand tu veux, grand frère ! »

« Arrête ça, Sophie ! »

Alors qu'il partait, la petite fille, Sophie, appela Rio avec un grand sourire.

Son attitude avait complètement changé, sa méfiance à son égard s'étant atténuée, puis s'étant dissipée. Angela tenta rapidement de la faire taire, craignant de lui paraître trop familière.

« Merci. Je pars quelque temps loin de chez moi, mais je reviendrai bientôt te voir. Au revoir », dit Rio en souriant à Sophie. Après une petite révérence à Angela, il s'éloigna du stand tandis que Sophie lui faisait un signe de la main enthousiaste. Il quitta la ruelle et retourna dans la rue principale pour se diriger vers la boutique dont Angela lui avait parlé.

...Hum ?

Après avoir marché un moment, il remarqua qu'il était observé. Rio s'arrêta net et jeta un coup d'œil autour de lui, mais il y avait tellement de monde qu'il ne parvint pas à identifier la source du regard.

Était-ce juste mon imagination ?

Malgré son malaise, Rio continua de marcher.

Après cela, Rio termina rapidement ses courses. Accusé à tort de ce qui s'était passé dans la forêt, il voulait éviter de rester plus longtemps que nécessaire. Si possible, il voulait quitter Beltrum avant midi.

Il venait de terminer l'achat d'armes, de vêtements et d'un sac à dos pour ranger son
Il avait vendu les vêtements de noblesse décontractés qu'il portait pour financer ses voyages. Ils étaient de grande qualité, et leur prix en témoignait.

Rio avait fini de se changer dans ses nouveaux vêtements : une robe noire qui lui permettait pour apparaître comme un aventurier débutant aux moyens modestes. Il ne lui restait plus qu'à acheter des provisions, quand...

"Hé."

Quelqu'un interpella Rio par derrière. Il se retourna et vit un homme habillé comme un voyou essayant de regarder sous sa capuche avec un regard noir. Rio regarda en arrière

lui demanda-t-il avec scepticisme. Peut-être était-ce la personne qu'il avait sentie l'observer plus tôt...

"Quoi?"

« N'es-tu pas ce gamin de Rio ? »

« ...Non, je ne le suis pas. Si tu t'es trompé de personne, j'ai quelque part où aller. » Rio avait failli hésiter une seconde avant de tenter d'écarter le sujet. Mais l'homme s'avança hardiment devant lui, lui barrant le passage.

« Allez... calmez-vous. Il y avait justement une affiche de recherche sur le panneau d'affichage pour un sale gosse nommé Rio. Étant un courtier en informations, j'ai été au courant avant tout le monde. »

Tandis qu'il parlait, l'homme se penchait en avant, les yeux écarquillés pour observer sans vergogne Rio effaça toute trace d'émotion de son visage et fixa l'homme.

« Hé ! T'as une langue dans la bouche ? Pourquoi tu ne dis rien ? »

« Excusez-moi. J'ai trouvé vos bavardages insensés indignes de mon temps. Qu'est-ce que cela signifie exactement ?
« Ça me concerne ? » demanda Rio, la voix étouffée par la rage qui le rongait. L'homme esquissa un sourire malicieux.

« Eh bien, pour être franc, la description du gamin sur l'avis de recherche correspond parfaitement à tes traits. Tu portais des vêtements nobles au début, donc je n'ai pas pu te parler aussi facilement, mais maintenant tu t'es changé en une sorte de cagoule qui évite d'attirer l'attention. Donc, en tant que courtier en informations, tout s'est bien passé. C'est pour ça que je t'ai parlé. »

« Vous vous trompez de personne. » Rio réfuta immédiatement la conjecture de l'homme.

« N'essaie pas de faire semblant. Y a pas beaucoup de gosses aux cheveux noirs par ici. T'es Rio, hein ? »

« Je ne le suis pas », nia Rio, puis il s'éloigna. Mais l'homme se précipita pour l'arrêter.

« Hé, attends ! »

« Lâche-moi. » Rio lança un regard froid à l'homme qui lui attrapa l'épaule avec

familiarité.

« T-têtu, n'est-ce pas ? »

« Parce que tu as tort. »

« ...Tiens, tu es un sale gosse. Enfin bref. Mais bon, tu as l'air de bien te débrouiller. Combien d'argent as-tu sur toi ? »

C'était une question après l'autre. L'homme continuait à claquer des lèvres. sans fin, mais Rio a compris son motif avec ces derniers mots.

Son but était le chantage.

Il aurait dû dénoncer Rio immédiatement, mais il s'est bêtement laissé égarer par sa cupidité.

Eh bien, c'est encore mieux pour moi, pensa froidement Rio.

« J'en ai assez. Je ne suis pas contre l'idée d'user de mon droit de te frapper, compris ? » dit Rio en attrapant d'un air menaçant le couteau caché à sa taille.

Le droit de grève faisait référence à une loi qui permettait à la noblesse de supprimer toute Un roturier qui les avait affrontés, sur-le-champ, sans procès. Bien sûr, Rio n'était pas un noble, mais comme il avait été habillé comme tel jusqu'à peu de temps auparavant, il se dit qu'il pourrait exploiter l'incompréhension de l'homme pour le menacer en retour.

Comme il l'avait prédit, la peur apparut dans les yeux de l'homme.

« H-Hé, c'est du bluff. Et si j'allais faire un scandale et appeler les soldats, tout de suite ? On est peut-être hors des murs, mais la sécurité est plutôt bonne. Ils ne sont pas nombreux, mais ils patrouillent quand même dans le coin. Ça ne me dérangerait pas que des soldats arrivent, mais vous auriez des ennuis, non ? » demanda l'homme d'une voix aiguë, comme s'il essayait de se convaincre.

« Pas vraiment. Tu aimerais essayer ? » répondit Rio avec indifférence.

« T-tu es sûr de ça ? »

« Tu n'as pas besoin de me demander conseil avant de crier. On verra bien qui aura des ennuis une fois que ce sera le cas », répondit Rio d'un ton aimable, ce qui fit mordre l'homme à la lèvre. Face à un si gros poisson, l'homme se sentit partagé.

« ... Si tu as fini ici, je m'en vais maintenant. » Avec un hochement de tête glacial à l'adresse du frustré

L'expression de l'homme, Rio partit, se cachant dans la foule et se dirigeant vers la sortie de la capitale.

Il n'a pas du tout remarqué la petite silhouette qui l'observait de loin.

Trois jours s'étaient écoulés depuis que Rio avait quitté la capitale de Beltrant.

Il poursuivit sa route vers l'est, en direction des terres lointaines de la région de Yagumo. Utilisant pleinement son essence pour améliorer ses capacités physiques et son corps, il avait presque atteint le pays voisin de Beltrum : le royaume de Galarc.

Cependant, sa vitesse quasi surnaturelle aurait attiré l'attention s'il avait emprunté les routes, aussi s'était-il déplacé à travers les forêts de montagne. De ce fait, son itinéraire était inutilement plus difficile : il risquait davantage de rencontrer des monstres et autres bêtes dangereuses, ce qui entraînait une fatigue physique accrue. Cependant, si Beltrum était plus large horizontalement, Galarc l'était verticalement ; cela signifiait que Rio mettrait moins de temps à traverser le pays horizontalement.

À l'est du Royaume de Galarc se trouvait la Nature Sauvage — une vaste étendue de terre qui existait hors de tout contrôle humain. Il n'y avait ni routes ni cartes, et le terrain était accidenté. Rio prévoyait donc une baisse de sa vitesse de déplacement une fois arrivé à cet endroit. Et bien que la région de Yagumo se trouve juste au-delà des Terres Sauvages, on disait que suivre à pied ces sentiers sans traces pouvait prendre des années. Les bêtes et monstres rencontrés dans la région étaient bien plus féroces que ceux de la région de Strahl, rendant le voyage lui-même périlleux.

Malgré cela, Rio a choisi de se diriger vers Yagumo quand même : il voulait voir la ville natale ancestrale dont sa mère parlait dans son enfance, construire des tombes pour ses parents et organiser les sentiments compliqués rangés dans son cœur.

Mais laissons tout cela de côté pour l'instant... L'après-midi approchait à grands pas. Rio allait bientôt franchir la frontière du Royaume de Galarc.

Je devrais vérifier les routes une fois. Il y a peut-être une ville à proximité où je peux

faire un arrêt au stand.

Une fois sa décision prise, Rio s'approcha d'un arbre imposant et escalada son tronc en un clin d'œil. Du haut de son arbre, il observa les alentours et calcula sa position grâce au soleil. Il dirigea son regard vers la direction à suivre et aperçut des volutes de fumée s'élevant au loin. Il s'agissait probablement d'une habitation humaine ; la quantité de fumée suggérait fortement qu'il s'agissait d'une ville.

Sa destination étant fixée, Rio descendit de l'arbre. Une fois sur pied, il devina l'emplacement de la route menant à la ville et courut dans sa direction. Bien qu'il croisât quelques gobelins et orques en chemin, il les laissa dans la poussière à cause de sa vitesse fulgurante. Ce serait une perte de temps et d'énergie de s'arrêter et de les combattre tous, tel un imbécile vertueux. Aussi se contenta-t-il d'intercepter une meute de loups agiles qui l'entourait à son passage, pour les avertir.

Rio a habilement évité la végétation dense en courant d'un pas léger. Environ dix minutes plus tard, il aperçut une route serpentant à travers la forêt. Il ralentit, posant fermement le pied au sol pour couper son élan et s'engagea sur la route d'un bond. La route faisait environ dix mètres de large, ce qui était suffisant pour qu'une calèche puisse y passer sans problème. Après s'être assuré qu'il n'y avait personne d'autre à proximité, il démarra à une vitesse qui n'éveillerait pas les soupçons s'il était repéré.

Environ vingt à trente minutes plus tard, il arrivait dans sa ville de destination.

La route menant à la ville était encombrée de voitures de passage et de voyageurs à pied. Rio les suivait de loin. Les terres proches de la ville étaient parsemées de champs de blé, de fermes maraîchères, de vignes, de pâturages et d'étables ; Rio pouvait apercevoir des agriculteurs travailler ici et là. Puis, après avoir suivi la route un moment, les remparts qui entouraient la ville apparurent.

La ville semblait encore en développement, car certaines sections du mur étaient encore en construction. Rio pouvait voir plusieurs silhouettes s'affairer avec énergie.

J'espère que mon statut de personne recherchée n'a pas encore atteint Galarc... Alors qu'il regardait le des gens qui vaquent à leurs occupations depuis des kilomètres, Rio réfléchit à ses problèmes actuels.

À l'heure actuelle, Beltrum et Galarc étaient alliés. Si le Royaume de Beltrum cherchait l'action de Galarc, alors l'avis de recherche de Rio pourrait également avoir une validité dans ce pays.

Il y avait autre chose à retenir : dans la région de Strahl se trouvaient d'anciens artefacts connus sous le nom de dirigeables enchantés. Ils pouvaient voler à une vitesse moyenne d'un peu moins de 50 nœuds, il était donc fort possible que Galarc ait déjà été informé de sa situation.

Je vais d'abord vérifier le panneau d'affichage près de la porte de la ville. Si tout semble correct, OK, je vais chercher à manger. Ensuite, je dois envoyer une lettre au professeur Celia pour lui dire que je suis sain et sauf... Rio comptait ses tâches sur ses doigts.

En fait, ses réserves de nourriture étaient plutôt faibles à ce moment-là. Le problème de la recherche à la capitale l'a poussé à fuir le pays prématurément, privilégiant sa fuite plutôt que l'achat de nourriture. C'est pourquoi il devait absolument se réapprovisionner pour son voyage jusqu'au Royaume de Galarc avant de s'aventurer dans les Terres Sauvages.

Rio se prépara et mit la capuche de la robe qu'il avait achetée à Beltrum.

Il se dirigea vers la porte qui servait d'entrée à la ville. À côté de la porte il y avait un panneau d'affichage sur lequel étaient affichés divers avis officiels. Parmi eux, des avis de recherche détaillés, que Rio parcourut un à un.

Mon nom... ne semble pas être ici.

Incapable de se retrouver sur le plateau, Rio poussa un soupir de soulagement. Son expression détendue maintenant qu'il savait qu'il pourrait passer la porte de la ville.

Et avec cela, naturellement, sa faim a soudainement décuplé. Autre que quelques petites pauses pour boire de l'eau, il n'avait rien consommé pendant sa course.

À côté de la porte, juste à côté du panneau d'affichage, se trouvaient des rangées d'étals de rue, serrés les uns contre les autres comme sur un marché. On y trouvait aussi des bars et des auberges bon marché. Comme les portes étaient fermées la nuit, on pouvait trouver ce genre d'installations hors des murs de n'importe quelle grande ville.

Mais pour l'instant, Rio était surtout attiré par les stands de nourriture. Il y avait probablement plein de délicieux restaurants à l'intérieur des remparts.

mais il n'était pas intéressé à faire des efforts pour les trouver.

Je peux acheter quelque chose sur un stand pendant que je rassemble toutes les informations possibles.

Attiré par les odeurs alléchantes, Rio laissa ses pieds le porter en avant.

Il s'arrêta devant un stand de brochettes de bœuf grillé. Comme il n'y avait pas d'autres clients, il s'avança.

« Monsieur ? Donnez-moi trois brochettes, s'il vous plaît. »

« Ça a l'air bien. Ça fera six petits sous. »

Rio a passé sa commande avec un sourire amical, auquel le propriétaire a répondu d'une voix joyeuse.

« Voici un gros flic. »

« D'accord. Voici vos quatre petites pièces de monnaie... et voici les des biens. Mangez.

Après avoir échangé les devises, Rio prit la nourriture. La brochette de bœuf était simplement assaisonnée de sel, mais fraîchement grillée, et son parfum appétissant était idéal pour combler un estomac affamé. La viande elle-même n'était pas de grande qualité et était plutôt dure à mâcher, mais Rio la dévora en un clin d'œil.

« Héhé. Tu manges vraiment bien, mon garçon », dit joyeusement le propriétaire en se frottant le nez.

« C'est parce que vous l'avez bien cuisiné, monsieur. Au fait, pourriez-vous me parler un peu de ce pays ? En fait, je viens de la campagne d'un pays beaucoup plus petit », demanda Rio d'un ton poli mais amical.

« Bien sûr. Tu dois être un aventurier débutant. J'ai raison, mon garçon ? La plupart des débutants Les aventuriers de ton âge se lassent vite, mais d'après ce que je vois, tu n'as pas l'air trop hautain, donc tu t'en sors bien. Si tu veux utiliser cette ville comme base, je t'accueillerai volontiers.

« Merci. » Rio n'était pas vraiment un aventurier, mais il n'éprouvait pas non plus le besoin de corriger l'homme, alors il laissa passer le commentaire.

« Bon, vous vouliez en savoir plus sur ce pays. Eh bien, voici le Proxia L'Empire au nord, avec lequel nous nous disputons par le biais des petites nations qui nous séparent. Nous avons une alliance avec Beltrum, situé à l'ouest. Ensuite,

Il y a le royaume de Centostella au sud, avec lequel nous ne sommes pas en mauvais termes non plus. C'est un endroit plutôt agréable à vivre, à mon avis.

Surtout dans cette ville.

« C'est une petite ville, mais elle semble vivante et animée. » Rio a exprimé le il pensait l'avoir fait plus tôt en observant les ouvriers.

« Tu as raison ! Et c'est grâce à... »

— la façon dont Dame Liselotte a gouverné cette cité commerçante, Amande ! Qu'en penses-tu, mon garçon ? Tu veux goûter une soupe de pâtes ? C'est une sorte de nourriture pour hommes inventée par Dame Liselotte.

Le propriétaire du stand de brochettes augmentait la tension dans son discours, lorsque le propriétaire du stand à côté de lui est soudainement intervenu. Il venait de dire au revoir à ses derniers clients.

« Oh, mec. J'allais justement le dire. » Le propriétaire du stand de brochettes boudait. de se faire voler la vedette.

« Héhé. Ne dis pas ça, petit frère. Tu allais me recommander ce garçon, non ? »

Apparemment, ces deux-là étaient frères. L'aîné s'excusa, ce qui fit sourire le petit.

Liselotte... Attends, il vient de dire « pâtes » et « hommes » ?

Tandis que les deux frères bavardaient, Rio s'attachait au vocabulaire qui avait émergé de leur conversation, car « pasta » et « men » étaient deux mots que Rio – non, Amakawa Haruto – connaissait bien. « Pasta » était un type de cuisine italienne, tandis que « men » était le mot japonais pour nouilles, dérivé du mot chinois « mein ». Rio n'avait jamais goûté à aucun de ces aliments auparavant.

Il n'y avait aucune raison pour que les habitants de ce monde connaissent ces mots.

« De la soupe de pâtes et... des hommes, tu dis ? » demanda Rio avec hésitation.

« Oui. Les pâtes sont un aliment à base de blé transformé. » Lady Liselotte

Il dit que c'est un type d'homme. Le seul endroit où on peut en manger hors des murs de la ville est

« Au stand de mon frère », explique fièrement le propriétaire du stand de brochettes.

« Alors... puis-je avoir une portion de cette soupe de pâtes, s'il vous plaît ? » Dans ce cas, voir j'y croyais — alors Rio a décidé d'aller de l'avant et de le commander.

« C'est l'esprit ! Normalement, je demanderais huit petites pièces de cuivre... mais comme vous venez de Tu viens de la campagne, je te fais une réduction. Ça fera quatre sous, rien que pour toi, mon garçon.

Grâce à la réduction du propriétaire du stand, Rio lui a remis quatre petites pièces de cuivre en guise de remerciement.

« C'est un plaisir de faire affaire avec vous. Je vais préparer ça tout de suite, alors patientez un peu. En attendant, mon frère vous racontera tout sur la merveilleuse Lady Liselotte. »

« Alors, si tu veux bien faire ? » Intéressé par les propos de cette Liselotte, inventrice de pâtes, Rio décida d'accepter la suggestion de l'homme. Il se tourna vers le vendeur de brochettes.

« D'accord, laisse-moi faire. Lady Liselotte est la gouvernante de la ville d'Amande.

« C'est la fille du duc Cretia, diplômée de l'Académie royale de Galarc à l'âge de dix ans. Le duc Cretia lui a confié la direction de la ville peu après son diplôme », expliqua calmement le vendeur de brochettes.

La ville commerçante d'Amande était une petite ville créée en abattant les arbres de la Forêt. Elle était située à l'extrémité ouest du territoire du duc Cretia, à l'ouest de Galarc. Six mois seulement auparavant, Liselotte assumait le poste de gouvernante d'Amande ; depuis son arrivée au pouvoir, la ville, qui n'était jusqu'alors qu'une simple halte pour voyageurs, avait connu un développement rapide. Amande était désormais en passe de devenir un lieu de commerce vital reliant l'ouest de Beltrum et l'est de Galarc. La population avoisinait les 1 000 habitants, mais l'effervescence de la cité dépassait largement ce chiffre.

Liselotte elle-même avait encore onze ans, mais elle avait un certain nombre de traits différents. Ses exploits à son actif. La propriétaire du stand de brochettes en parlait avec fierté.

D'abord, elle avait provoqué une révolution agricole dans les terres du duc Cretia. Ensuite, elle inventait sans cesse de nouveaux aliments et de nouvelles recettes.

Troisièmement, elle accordait une grande importance aux loisirs et à la détente des citoyens.

Quatrièmement, elle était à la tête de la plus grande organisation commerciale de la ville, la Guilde Ricca. Et ses réalisations s'ajoutaient à celles-ci.

« Et par-dessus tout... »

« — elle est absolument adorable ! »

Juste au moment où une expression entichée apparaissait sur le visage du propriétaire du stand de brochettes, Le propriétaire du stand de pâtes l'interrompit de son côté. Les propos des deux frères se recoupèrent parfaitement.

« H-Hein... » Rio recula un peu devant leur synchronisation effrayante, mais le

Le propriétaire du stand de brochettes n'a pas prêté attention à la réaction de Rio alors qu'il continuait.

« Elle ne se montre pas arrogante non plus lorsqu'elle traite avec des gens ordinaires comme nous. De temps en temps, elle vient inspecter le marché à l'extérieur des murs de la ville, et la dernière fois, elle m'a même souri ! dit-il avec un sourire, mais le propriétaire du stand de pâtes semblait exaspéré par ses paroles.

« C'est juste que tu t'es trompé de champ de vision. Elle me souriait vraiment. à l'époque.

« Quoi ?! J'ai bien peur de ne pas pouvoir laisser passer un commentaire pareil si facilement, mon frère ! »

Liselotte était l'idole de la ville. À vrai dire, étant la fille de Sa noblesse la mettait déjà hors de portée du commun des mortels. Son apparence charmante – et sa gentillesse en prime – favorisaient les malentendus. Pourtant, cette Liselotte n'avait que onze ans, et les frères qui l'avaient précédée avaient largement la trentaine. Il ne put s'empêcher de sourire amèrement.

« Je vois que vous avez tous les deux beaucoup d'amour pour Lady Liselotte », dit Rio pour tenter de les apaiser.

« P-Imbécile ! On n'est pas assez bien pour l'aimer ! »

« C-C'est vrai ! Nous serions peut-être heureux de donner notre vie pour Lady Liselotte, mais

ce n'est pas la question ! Leur amour pour Liselotte était si profond que le visage de Rio se contracta dans sa tentative de garder le sourire.

« Et... c'est prêt ! Voici la fameuse soupe de pâtes de mon stand. Elle est chaude... Attention à ne pas vous brûler », dit le propriétaire du stand de pâtes en lui tendant un bol en bois, une fourchette et une cuillère.

« Ça a l'air délicieux. Alors, c'est de la soupe aux pâtes... Je vois... » Rio accepta le bol et j'ai examiné attentivement son contenu.

À l'intérieur se trouvait un type de pâtes qu'Amakawa Haruto connaissait sans doute : des spaghettis italiens . La soupe était claire et probablement assaisonnée uniquement de sel. Du bacon et des légumes y étaient également ajoutés, ajoutant un délicieux parfum à la vapeur qui s'en échappait.

« Hé hé, merci. Oh, on est censé manger les aliments pour hommes avec une fourchette et une cuillère. Tu sais t'en servir, mon garçon ? » Une bonne partie des gens du peuple n'avaient pas accès à des couverts comme des fourchettes et des cuillères, alors le vendeur de pâtes a demandé, juste à temps. cas.

"Oui je le fais."

« C'est génial. Ils ont dû être bien élevés, non ? La plupart des aventuriers les trouvent aussi. Ils sont gênés et avalent la nourriture en l'attrapant avec leurs mains. Ils se brûlent souvent.

« Haha, je vais devoir renoncer à aspirer comme ça », dit Rio avec un rire forcé. s'assit sur un siège à côté de la stalle. Il posa le bol sur le une table de fortune devant lui et prit la fourchette et la cuillère.

Tout en savourant l'odeur de la soupe, il manipula la fourchette et la cuillère d'une main experte et examina d'abord la texture. À en juger par leur texture tendre et élastique, les pâtes utilisées étaient probablement fraîches, et non séchées ni en conserve. La saveur était simple et salée ; il appréciait aussi le goût des légumes et du bacon. Cependant, Rio aurait préféré un goût plus épicé, avec de l'ail, des piments et de l'huile d'olive. Mais ces ingrédients étaient probablement difficiles à proposer ici, compte tenu de leur prix.

S'il y a des nouilles séchées, je pourrais les prendre comme nourriture en conserve sur mon voyage, pensa Rio tandis que le goût nostalgique des pâtes détendait son

expression. Si des pâtes fraîches étaient préparées, les nouilles séchées devraient également être plus qu'accessibles.

« Monsieur, pouvez-vous me dire où je peux acheter ces pâtes ? » demanda précipitamment Rio au propriétaire. à propos de son stock.

« Ah bon ? Tu es aussi fan de pâtes, mon garçon ? Si tu vas à la boutique de la Guilde de Ricca, à l'intérieur des remparts, ils t'en vendront. Ils vendent d'autres produits exclusifs à la Guilde, alors ça vaut vraiment le détour. C'est un peu cher, mais ils vendent aussi de la viande « manju » dans leur boutique. »

« De la viande manju, tu dis ? »

« Oui. Ils sont ronds et ressemblent un peu à du pain, mais leur texture est moelleuse et étonnamment moelleuse. Et le meilleur, c'est qu'ils sont fourrés de viande hachée juteuse. »
C'est cher, mais ça vaut la peine d'essayer une fois.

L'explication du propriétaire du stand de pâtes fit réagir Rio. La nourriture qu'il venait de décrire ressemblait beaucoup aux « nikumanju », des petits pains à la viande qu'Amakawa Haruto avait déjà mangés.

« Hum, ça a l'air sympa. J'essaierai plus tard. » Rio afficha un sourire en coin. il exprima son intérêt, puis il reprit son repas, en silence, tout en réfléchissant à cette mystérieuse Liselotte.

Des petits pains à la viande... c'est vrai.

Pâtes, nouilles et petits pains à la viande : tous ces aliments existaient sur Terre, avec exactement les mêmes noms et ingrédients. Quelle était la probabilité que ce monde et la Terre aient, par coïncidence, des mots qui se prononcent de la même manière et qui aient la même signification ?

Il ne pouvait pas aller jusqu'à dire que c'était absolument impossible, mais...

Si un seul mot pouvait être crédible, la présence d'un deuxième et d'un troisième mot dans la même occurrence rendait cette probabilité bien plus faible, d'autant plus qu'il s'agissait d'aliments inventés par une seule et même personne. Par conséquent, les soupçons de Rio semblaient de plus en plus concluants.

Rio soupçonnait que cette Liselotte était peut-être dans la même situation que lui. Autrement dit... peut-être qu'un être vivant sur Terre était mort, pour être finalement...

Reparaître sous le nom de Liselotte Cretia dans ce monde. Cette personne était probablement japonaise.

Bien sûr, il était aussi possible que Liselotte ne soit qu'une façade. Un tiers d'origine japonaise aurait pu lui servir de cerveau, mais rien ne le prouvait non plus.

Quoi qu'il en soit, Liselotte avait bel et bien accès à des connaissances sur la Terre – des connaissances qu'elle utilisait sans doute pour révolutionner Amande, déduisit Rio. Mais ses pensées s'arrêtèrent là avant de s'arrêter net. Il n'avait aucune intention de pousser sa curiosité plus loin. Même si Liselotte vivait réellement la même situation que lui, il n'avait aucune envie de la rencontrer et d'en discuter.

Parce que l'humain nommé Amakawa Haruto est mort plein de regrets.

La rencontrer ne changerait rien, cela ne ferait que lui rappeler ses souvenirs amers et ses attachements persistants et indésirables — cette seule pensée empêchait Rio d'agir.

Amakawa Haruto était mort.

À cet instant, Rio était Rio, pas Amakawa Haruto. C'était la vérité indéniable.

Bien sûr, les souvenirs et la personnalité d'Amakawa Haruto résidaient peut-être dans le corps de Rio, mais ils étaient mélangés.

Non... il n'était même pas sûr qu'ils soient réels ou non.

De plus, même s'il revenait sur Terre ainsi, il ne pourrait plus vivre comme Amakawa Haruto. Ce serait impossible, car Amakawa Haruto avait ses fardeaux, tandis que Rio avait les siens...

Quoi qu'il en soit, cette situation avec Liselotte ouvrait la voie à d'autres personnes se retrouvant dans une situation similaire. Rio s'estimait assez chanceux pour l'apprendre. Et même s'il remettait la question à plus tard, avec un peu de chance, cela pourrait même ne pas poser de problème.

En tout cas, il n'y avait aucune chance qu'ils laissent quelqu'un d'origine inconnue rencontrer un De toute façon, fille de la haute noblesse. Pour l'instant, le simple fait de pouvoir se lécher les lèvres en savourant le goût nostalgique de cette cuisine lui suffisait.

« Merci. La soupe de pâtes était délicieuse. Je vais aller voir le Ricca.

Guilde maintenant... Je vais faire le plein de pâtes et essayer le manju à la viande », dit Rio après avoir poli la dernière cuillerée de soupe de son bol, puis il laissa les étals derrière lui.

« À plus tard, mon garçon », lui dirent chaleureusement les deux propriétaires pour lui dire au revoir.

Rio se dirigea directement vers les portes de la ville, où il entra dans la ville elle-même et se dirigea vers la guilde Ricca pour acheter des pâtes.

La rue principale d'Amande, bordée de boutiques et d'auberges, s'étendait d'est en ouest de la ville. En son centre, sur une place qui ne pouvait être décrite que comme l'emplacement privilégié de la ville, se trouvait la branche principale de la guilde Ricca.

C'est donc le siège de la guilde Ricca...

Rio leva les yeux vers l'élégant bâtiment de bois et de briques. Dominant les immeubles environnants du haut de ses cinq étages, son aura de luxe était presque impressionnante. À l'avant de la Guilde Ricca se trouvait un petit comptoir où étaient vendus les fameux petits pains à la viande. Ils étaient relativement chers, deux pièces de cuivre chacune, mais une file d'attente s'était formée malgré tout.

Rio se joignit à la file, décidant de les acheter avant d'entrer. Il tendit les pièces et prit le pain à la viande des mains du vendeur ; il était assez gros, et sa texture fumante était moelleuse et tendre. Il ressemblait beaucoup à un pain vapeur chinois. Rio se dirigea vers un coin de la place et se prépara avec impatience à goûter le pain à la viande. Il le croqua et sentit la soupe brûlante lui gicler sur la langue, lui brûlant presque la bouche. Quant au goût...

C'est bien, mais...

Il fut surpris. Le goût n'avait rien à voir avec ce que Rio attendait d'un pain chinois vapeur. S'il devait deviner, il dirait que la viande était parfumée au sel, au poivre et à beaucoup d'oignon. Rio supposait que le gingembre, la sauce aux huîtres et l'huile de sésame nécessaires à la saveur si particulière du pain à la viande n'étaient probablement pas disponibles ici.

Pour mémoire, s'il était impossible de trouver des aliments dont la prononciation était identique à celle de mots terrestres comme « men » et « manju » en japonais, les produits et le bétail consommés sur Terre existaient également dans ce monde. Par exemple, le blé et

D'autres condiments comme le sel étaient disponibles ici.

Cependant, certains ingrédients ne pouvaient pas être obtenus à Strahl pendant Pour des raisons climatiques, recréer les recettes et les saveurs de la Terre était difficile. Une fois Rio sorti de la Nature et arrivé dans la région de Yagumo, il pourrait probablement mettre la main sur de nouveaux ingrédients introuvables à Strahl. S'il y parvenait, il pourrait peut-être utiliser le savoir d'Amakawa Haruto pour recréer des plats de la Terre.

Alors que l'imagination de Rio se déchaînait dans sa tête, il finit de manger le pain à la viande. « Merci pour le repas », murmura-t-il en japonais, le goût des pâtes et du pain à la viande le rendant un peu nostalgique.

Maintenant qu'il avait terminé son repas, il dirigea son regard vers un coin de la Place où se dressait l'impressionnant bâtiment de la guilde Ricca. L'entrée était grande ouverte, accueillant quiconque s'y trouvait, tel un marchand ambulant. Rio décida d'y entrer également.

Dès qu'il franchit les portes, il fut accueilli par plusieurs vendeuses prêtes à servir les clients. Un agent de sécurité était également en attente, posté là où la plupart des clients ne remarqueraient pas sa présence.

« Bienvenue à la guilde Ricca. »

À l'arrivée de Rio, les vendeurs s'inclinèrent poliment pour le saluer. Leurs mouvements, visiblement bien rodés, prirent Rio par surprise. Puis, une jeune fille aux beaux cheveux ondulés s'avança vers lui.

« Monsieur, nous nous excusons pour la gêne occasionnée, mais les armes sont interdites dans le magasin. Si vous en avez sur vous, nous les garderons avec plaisir jusqu'à votre départ. » La belle jeune fille lui adressa un sourire doux mais amical.

Elle semblait avoir à peu près l'âge de Rio, voire un peu plus jeune ; assez jeune pour être une Une employée de magasin en formation. Mais il y avait quelque chose d'étrangement mature dans la façon dont la jeune fille se tenait. Elle portait le même tablier d'uniforme que les autres employées, et pourtant elle débordait d'une élégance digne d'une fille de noble.

"...Je comprends."

D'abord surpris, Rio accepta aussitôt et commença à retirer ses armes : l'épée à sa ceinture, deux dagues cachées et plusieurs couteaux de lancer. Un second assistant vint lui prendre ses armes.

Elle a demandé à Rio son nom à des fins administratives, ce à quoi il a répondu avec confiance. a répondu : « C'est Haruto. »

Rio portait toujours sa robe avec la capuche sur la tête ; même s'il savait que ce n'était pas une bonne idée d'avoir le visage caché, c'était un look typique pour les aventuriers, et la boutique ne semblait pas avoir de plaintes, tant qu'il retirait son armes.

« Cela vous dérangerait-il si nous effectuions un contrôle corporel ? »

« Non, vas-y. » Rio leva les bras et hocha la tête.

« Excusez-moi », dit l'hôtesse en commençant doucement à vérifier la santé de Rio. corps. L'enquête fut terminée en quelques secondes, et la jeune fille jugea Rio complètement désarmé d'un signe de tête à l'autre préposé.

« Merci de votre coopération, monsieur. Je vais maintenant vous conduire à l'intérieur. suis-moi. »

Suivant les conseils de la vendeuse, Rio entra dans une autre pièce, observant la boutique tout en marchant trois pas en diagonale derrière elle. Le rez-de-chaussée était un vaste espace ouvert avec plusieurs salles de conférence séparées où les vendeuses pouvaient discuter affaires avec des clients potentiels. Rio fut conduit dans l'une d'elles. Les salles étaient cloisonnées, de sorte que les discussions restaient privées tant qu'elles parlaient bas.

« S'il vous plaît, asseyez-vous ici. » La jeune fille offrit à Rio une place sur un canapé moelleux, qu'il accepta après un mot de remerciement. Elle s'assit ensuite sur le siège opposé, face à lui.

« Bienvenue à nouveau à la Guilde Ricca. Je m'appelle Lotte et je vous assisterai aujourd'hui. Enchantée de faire votre connaissance, monsieur. » Lotte inclina poliment la tête.

En raison de son âge, Rio avait supposé qu'elle n'était qu'une assistante en formation et Il s'attendait à ce que quelqu'un d'autre vienne à sa rencontre, et fut donc légèrement pris au dépourvu. Il n'eut pas l'imprudence de laisser transparaître son trouble.

En voyant les manières matures de Lotte, qui rivalisaient avec celles d'une fille noble, Rio s'assura qu'elle était plus que capable de s'occuper de lui.

Est-ce qu'elle pourrait être...? Non.

Une pensée ridicule traversa l'esprit de Rio pendant un instant, mais Il a immédiatement rejeté cette hypothèse, la jugeant hautement improbable. À en juger par l'absence de maladresse de Lotte, typique d'une débutante, ses capacités étaient probablement légitimes. Rio s'est préparé et l'a saluée respectueusement.

« Merci pour votre hospitalité. Je m'appelle Haruto. Je voyage seul en raison de circonstances particulières, alors veuillez m'excuser d'avoir laissé ma capuche relevée comme ça. »
L'accueil de Rio était soigneusement calculé ; Lotte n'était pas irrespectueuse au point de demander à un client d'enlever sa capuche, mais s'il le formulait ainsi, elle tirerait ses propres conclusions sur sa situation. Cela dit, elle pouvait apercevoir le visage de Rio sous la capuche depuis sa place, juste en face de lui.

Les traits raffinés de son apparence qui ressortaient lui firent écarquiller un peu les yeux de surprise.

« Cela devrait être parfait, monsieur, car cela ne nous cause aucun inconvénient.

Maintenant, est-ce que ça vous dirait de passer aux choses sérieuses ?

De faibles flammes de curiosité s'allumèrent dans les yeux de Lotte, mais son sourire de service client Elle n'avait aucune intention de violer la vie privée de son client, alors elle est allée droit au but.

« Oui, je suis venu aujourd'hui pour me renseigner sur l'achat de pâtes. Si elles peuvent se conserver plus longtemps, j'aimerais en acheter en gros. J'aimerais aussi d'autres ingrédients et épices. »

« Je vois. Nous avons des pâtes sèches disponibles à l'achat. À condition qu'elles soient
« Ne pas laisser dans un environnement chaud et humide, nous pouvons garantir qu'il durera au moins un an en stockage. »

« Puis-je vous demander quel est le prix ? »

« Bien sûr. Nous facturons un gros cuivre et cinq petits cuivres pour 500 grammes. »

« Merci. Et combien coûte l'orge ? » demanda Rio, la main sur la bouche, l'air pensif.

« Un gros cuivre pour un kilo, monsieur. »

« Alors... pourrais-je vous demander de préparer quinze kilos de pâtes et dix kilos d'orge pour moi ?

Les yeux de Lotte s'écarquillèrent légèrement devant les chiffres avancés par Rio.

C'est beaucoup pour un aventurier moyen... est-ce que ça va aller ?

Alors que quinze kilos de pâtes et dix kilos d'orge étaient normaux pour un marchand souhaitait revendre le produit, mais la quantité était considérable pour un aventurier. De plus, les pâtes étaient encore un produit nouveau : la plupart des gens ignoraient la quantité nécessaire pour une portion. Seuls les marchands et la noblesse en avaient une idée précise.

Comme il y avait eu de nombreux cas où des malentendus avaient entraîné des conflits dans des discussions commerciales, Lotte a vérifié à deux reprises que les chiffres étaient corrects.

« 500 grammes de pâtes suffisent à nourrir cinq ou six personnes. Quinze kilos, c'est une quantité considérable pour une seule personne... Êtes-vous sûr que cela vous convient, monsieur ? »

« Oui. Quinze kilos nourriront environ 150 à 180 bouches et coûteront quatre Petits billets d'argent et cinq gros billets de cuivre, n'est-ce pas ? C'est bien le nombre que je voulais. Rio esquissa un léger sourire, calculant aussitôt les chiffres dans sa tête.

« Mes excuses, monsieur. Nous allons vous préparer quinze kilos de pâtes et dix kilos d'orge immédiatement. » Lotte baissa la tête profondément, impressionnée par les talents de Rio en arithmétique.

Juste à ce moment-là, une vendeuse d'une vingtaine d'années apporta un plateau de thé.

« Excusez-moi », dit-elle d'une voix douce, et elle commença à verser le thé.

Le parfum des feuilles de thé de haute qualité flottait dans l'air, chatouillant les sens de Rio et Lotte.

Rio fit un signe de tête à l'employé en signe de gratitude. « Merci beaucoup. »

« Servez-vous, monsieur. » Lotte lui offrit le thé.

« Merci. Alors, si ça ne vous dérange pas... » Pensant qu'il serait impoli de ne pas toucher au thé offert, Rio accepta la tasse.

La table était assez loin du canapé, il prit donc la soucoupe et la tasse et admira d'abord leur couleur et leur design. Puis, après avoir apprécié la couleur et le parfum, il prit une gorgée de thé. Lotte ne put détacher son regard des mouvements gracieux de Rio.

« Aimez-vous souvent le thé, M. Haruto ? »

« Oui. J'ai une connaissance qui adore boire du thé, et j'ai beaucoup appris en buvant avec elle. » Rio hocha la tête avec un sourire affectueux. Il se souvint des moments où il buvait du thé et discutait avec Celia.

Presque tous les jours. Grâce à ces expériences, il avait perfectionné l'étiquette du thé au point de pouvoir assister sans difficulté à un goûter organisé par une fille noble.

« Oh, c'est merveilleux à entendre, monsieur. On dit souvent que le thé est une boisson réservée aux femmes, donc peu de messieurs s'y intéressent. Pourriez-vous savoir quel type de feuille contient ce thé ? » demanda Lotte, le visage s'illuminant comme une fleur.

« À en juger par ce parfum unique et ce goût légèrement amer, je dirais que c'est une feuille produit à Lis ? »

« C'est exact. »

« Alors, vous utilisez vraiment du thé de bonne qualité. Et je vois que le service à thé est également d'excellente qualité. Pardonnez-moi, mais d'après ce que je vois du canapé et de la table... les meubles ne sont-ils pas un peu trop luxueux pour accueillir des clients de petits commerces ? » demanda Rio, essayant d'obtenir davantage de commentaires de la part de Lotte.

L'espace dans lequel ils étaient assis était aménagé avec des cloisons pour imiter un espace privé. chambre. Le canapé et le sofa qui y étaient placés étaient tous deux d'une telle qualité qu'ils pourraient facilement être utilisés dans une salle de conférence pour des invités de marque.

Le visage de Lotte s'illumina d'un sourire heureux tandis qu'elle répondait à Rio avec fierté. « Fufu, la meilleure transaction commerciale commence par un environnement commercial parfait ! C'est la devise de notre guilde, monsieur. Et elle ne change pas selon l'ampleur de la

transaction."

« ...Je vois. Ce doit être l'un des secrets de la croissance soudaine de la guilde Ricca. Avec des hôtesse aussi jeunes et mignonnes que vous, Mademoiselle Lotte, je peux comprendre pourquoi les gens ont envie de vider leur portefeuille.

« Oh, tu me flattes. » Lotte couvrit sa bouche d'une main dans un air raffiné. timidité.

« Non, j'en suis convaincu. J'ai besoin d'autres choses, et je suis
« Je pense également acheter ici. »

« Fufu. Dans ce cas, que diriez-vous de reprendre nos discussions d'affaires ? C'est le Après tout, le rôle d'un commerçant est de répondre aux exigences de ses clients. Nous nous ferons un plaisir de préparer tout ce dont vous avez besoin pour votre voyage.

Ainsi, Rio et Lotte reprirent leur conversation.

Rio avait encore besoin de conserves et d'ingrédients divers, ainsi que des ustensiles Pour les préparer, il put acheter tout ce dont il avait besoin grâce aux services de la guilde Ricca. Certains articles étaient assez chers, mais d'autres étaient introuvables ailleurs, comme de nombreuses épices cultivées et importées des îles du sud. Son objectif principal, acheter des pâtes, étant atteint, Rio fut extrêmement satisfait du résultat de sa visite.

« Avez-vous besoin d'autre chose ? »

« Non, c'est tout ce dont j'ai besoin. Mais si votre guilde propose aussi un service de livraison de courrier, j'aimerais en faire la demande... » Rio posa une dernière question une fois leurs discussions d'affaires terminées.

Il ne pouvait pas quitter la région de Strahl sans envoyer une lettre à Célia.

« Nous avons ce service disponible, mais nous ne livrons pas dans certaines régions.
« Où souhaitez-vous livrer votre courrier ? »

« La capitale du royaume de Beltrum. » Sa réponse favorable incita Rio pour lui dire la destination de sa lettre.

« Ce ne sera pas un problème. Vos articles prendront un moment à préparer, alors
« Aimerez-vous écrire votre lettre pendant ce temps-là ? »

"Oui s'il vous plait."

Rio paya ses achats avec des pièces et Lotte quitta la salle de réunion pour faire quelques préparatifs. Peu après, une vendeuse apparut avec du parchemin, une plume et de l'encre pour que Rio puisse écrire sa lettre. Rio accepta le matériel et, après un instant d'hésitation, s'affala sur la table et trempa la plume dans l'encre. Sa main se déplaçait avec régularité sur le parchemin et griffonnait des caractères nets.

La lettre évoquait son voyage jusqu'ici : sa présence à Galarc, et d'autres petits détails survenus en chemin. Il signa « Haruto » à la fin. Après avoir terminé, il attendit que l'encre sèche, puis roula le parchemin en rouleau. Il utilisa la bougie posée sur la table pour faire fondre la cire à cacheter et la faire couler sur le rouleau avant de le sceller. Avec le sceau de la guilde Ricca sur le rouleau, la lettre était enfin complète.

Avoir la guilde des marchands qui était dirigée par la fille d'un duc responsable de remettre la lettre était beaucoup plus rassurant que de demander à une organisation ou à un individu quelconque, car le risque de perdre la lettre ou de rompre la confidentialité était beaucoup plus faible.

Rio appela une employée à proximité et l'informa qu'il avait fini d'écrire. L'employé se retira un instant au fond avant de revenir avec Lotte et l'employée qui servait le thé. Tous les achats de Rio avaient été préparés et déposés à l'extérieur de la salle de réunion.

« Veuillez remettre ceci au professeur Celia Claire de l'Académie royale de Beltrum
« Faculté. » Rio a remis l'importante lettre à Lotte.

« Compris. L'adresse est l'Académie Royale de Beltrum, pour le professeur Celia Claire. Nous ne manquerons pas de vous livrer, monsieur. Votre commande a également été récupérée, veuillez donc confirmer que tout est bien présent. » Les yeux de Lotte s'écarquillèrent légèrement en entendant que le destinataire était Celia, mais seule une personne à côté d'elle pouvait remarquer le changement dans son expression – et seulement après une observation attentive.

Rio rangea les affaires dans son sac à dos en les vérifiant. C'était un nombre conséquent d'articles, mais son sac était suffisamment grand pour tout contenir. Une fois le sac rempli, Rio le mit sur son épaule.

facilement, ce qui fait écarquiller les yeux de Lotte sous le choc.

« Je vois que tu as beaucoup de force. C'est digne d'un aventurier. »

« Voyager peut être difficile, après tout... Je me suis bien préparée. Maintenant, je
« Je vais prendre congé », dit Rio, les mots de Lotte le faisant sourire. Sur ces mots d'adieu,
il s'inclina une fois et tourna les talons.

« Merci de votre fidélité, monsieur. Si jamais vous repassez par Amande, nos portes vous
seront toujours ouvertes. » Lotte lui fit ses adieux, puis s'inclina aux côtés de l'employée à côté
d'elle. Tous deux gardèrent la tête basse jusqu'à ce que Rio ait quitté le bâtiment.

Puis, une fois Rio sortie des lieux... « Celia Claire... La fille prodigieuse du comte Claire, issue
de la célèbre famille de sorciers. La sorcière de génie diplômée de la Royal Academy », marmonna
Lotte en levant la tête.

Elle connaissait la réputation de Célia comme sorcière de génie de Beltrum, bien qu'elle ait
vécu toute sa vie au Royaume de Galarc. Comme de bonnes notes ne suffisaient pas pour obtenir
son diplôme plus tôt, il fallait faire preuve d'excellence et de talent dans un domaine précis. C'est
pourquoi les premiers diplômés étaient rares – une fois tous les dix ans si l'Académie avait de
la chance –, toute personne instruite appartenant à un cercle noble connaissait Célia.

nom.

De plus, Célia était la plus jeune diplômée de l'histoire de la Royal
Académie de Beltrum, la rendant bien plus célèbre qu'elle ne le pensait.

« Quel garçon mystérieux c'était, Lady Liselotte. » Le serviteur à côté de Lotte
— ou plutôt, Liselotte — prit la parole.

Je me demande s'il s'agit d'un fils noble qui s'éclipse pour partir en voyage. Et moi, je suis Lotte.
tout de suite, Cosette. » Liselotte plissa les yeux et lança un regard noir à la fille nommée
Cosette.

Au fait, l'inspection est terminée. Aria et Natalie ont envoyé un message pour qu'on se dépêche.
retourner au domaine et terminer le reste des formalités administratives accumulées,
Cosette s'est présentée avec les épaules affaissées.

« Oh là là, alors il faut se dépêcher. » Les coins des lèvres de Liselotte se retroussèrent.

se leva dans un sourire agréable, ce qui fit que Cosette la regarda avec curiosité.

« Tu sembles être de bonne humeur aujourd'hui. »

« C'était un bon changement de rythme... Les discussions d'affaires étaient plutôt amusantes. »

« Hmm. Ah, je comprends maintenant. Ce garçon était beau, non ? »

« Tu... n'as pas tort, mais ça n'a rien à voir. » Liselotte nia par réflexe, exaspérée, mais le souvenir des traits de Rio refit surface dans son esprit, la faisant réagir de manière perplexe.

En voyant la réaction fascinante de son maître, Cosette eut un sourire insolent.

« Tu vois ? Ça doit être le cas. »

« Ça suffit. J'y vais maintenant ! »

Les joues légèrement rouges, Liselotte s'éloigna d'un pas vif. Cosette
il émit un petit rire avant de suivre de près.



Chapitre 2 : La fille assassine

Au moment où Rio quitta la guilde de Ricca, le ciel à l'ouest était déjà rouge. Une fois le soleil couché, les portes de la ville seraient fermées à toute circulation.

dedans ou dehors.

Rio, lui, marchait tranquillement dans la rue principale, à la recherche d'une auberge. Il avait suivi un programme assez strict pour venir ici et avait dû dormir dehors plusieurs nuits d'affilée. Il voulait se reposer tranquillement dans un vrai lit, au moins pour cette nuit.

En regardant autour de lui, il pouvait voir des panneaux indiquant des auberges pratiquement partout, mais il n'était pas prêt à se contenter de n'importe quel endroit : il y avait des différences dans les installations que les auberges pouvaient offrir, et Rio en cherchait une avec une salle de bain.

Cependant, les baignoires de la région de Strahl étaient un peu différentes. L'apparence de la baignoire était comparable à celle qu'un Japonais pourrait imaginer. Cela s'expliquait en partie par le fait que l'eau n'était pas aussi facilement disponible ici qu'au Japon, et par le manque d'envie de la population de s'immerger dans l'eau. Il n'existait donc pas de baignoires suffisamment profondes pour y immerger une personne. En fait, le mot « baignoire » désignait ici des baignoires peu profondes qui contenaient juste assez d'eau pour se laver les cheveux et le corps.

De plus, les seuls à se laver quotidiennement étaient les membres de la royauté et de la noblesse ; les roturiers ne dépensaient jamais d'argent pour des bains. Ainsi, disposer d'un seau rempli d'eau et d'un espace privé séparé des autres suffisait à constituer un lieu de baignade plutôt splendide.

Cela dit, même cela aurait été difficile à trouver si Rio se contentait de se rendre dans n'importe quelle auberge bon marché. En tant qu'ancien Japonais, il était donc très sélectif quant au type de baignoire de l'auberge qu'il choisissait. Alors que Rio hésitait entre ses choix...

« Hé, monsieur ! » Une voix l'appela soudain derrière lui. Rio se retourna.

autour.

Il y avait là une jolie fille locale vêtue d'un tablier et d'une tunique, qui semblait avoir deux ou trois ans de moins que Rio, soit environ dix ans.

La fille leva les yeux vers Rio avec un sourire éclatant et amical.

« Euh, tu parles de moi ? » demanda Rio en se désignant du doigt.

« Oui ! Tu cherches un endroit où dormir ? »

« Oui, mais qui es-tu ? »

« Je travaille dans cette auberge là-bas ! Veux-tu venir séjourner chez nous ? » demanda la jeune fille en désignant un bâtiment en bois de trois étages qui dominait les environs.

Elle s'accrocha fermement au bras de Rio, comme si c'était sa façon de refuser de laisser un client potentiel s'enfuir. Malgré son jeune âge, elle excellait dans le marketing.

« Je recherche une chambre simple avec baignoire. Avez-vous quelque chose comme ça ? est-ce disponible ?

Naturellement, Rio ne pouvait pas savoir si les baignoires étaient incluses en regardant l'auberge de l'extérieur. Il pensa donc qu'il valait mieux simplement demander à la personne qui y travaillait... d'autant plus si elle était venue exprès pour affaires. C'est dans cet esprit que Rio formula ses conditions. La jeune fille sourit et acquiesça.

« Oui ! Nous n'avons que des chambres individuelles à notre auberge. Il nous reste des chambres disponibles. et vous pouvez même louer une baignoire. Alors... vous nous choisissez ? S'il vous plaît ?

La petite fille rit joyeusement, puis jeta un coup d'œil à Rio, apercevant son visage se couvrir de la capuche de son manteau. Ses yeux s'écarquillèrent légèrement.

« Je suppose que oui. » S'il remettait cela à plus tard, il risquait de voir toutes les chambres libres de la ville être prises. Cet endroit remplissait ses conditions, alors Rio acquiesça et se décida immédiatement.

« Héhé, youpi ! Un invité arrive tout de suite ! Suivez-moi, par ici ! Par ici ! » Avec une légère rougeur sur ses joues, la fille tira énergiquement le bras de Rio.

En entrant dans l'auberge, les deux hommes se sont retrouvés face à un bureau de réception vide.

Il y avait une porte battante à droite qui menait à la cafétéria, où l'on pouvait entendre un certain brouhaha de l'intérieur.

« Le prix est à payer d'avance. Ce sera sept gros sous pour une nuit, dîner compris. La baignoire est offerte en bonus ! » Ignorant l'agitation de la cafétéria, la petite fille expliqua les prix d'une voix claire et nette.

Le prix n'était ni bon marché ni cher ; pour un roturier séjournant dans un Auberge de qualité moyenne, chambre simple, le prix était prévisible. À titre de référence, séjourner dans une chambre partagée dans une auberge moins chère aurait coûté moins d'une grosse pièce de cuivre.

« Voilà, alors. » Rio lui tendit sept gros flics.

« Merci de votre visite ! Ah oui... Comment vous appelez-vous ? Je suis Chloé ! » demanda la jeune fille avec un sourire innocent et professionnel, comme il se doit.

âge.

"Je m'appelle Haruto."

« Haruto, d'accord ! Tu es sûrement un peu plus âgé que moi, non ? Ravie de te rencontrer ! »

« Oui, ravi de vous rencontrer. »

« Hmm... Tu es plutôt calme. Tu as l'air cool, Haruto. Tu devrais enlever ta capuche et sourire plus souvent ! Allez, on verra bien ce sourire ! » Chloé fit la moue, légèrement insatisfaite de la réponse calme de Rio.

« Haha... » Il était difficile de sourire sur commande, mais Rio fit de son mieux.

« Hmm... OK. Je suppose que c'est acceptable. Je vais te conduire à ta chambre maintenant ! »

Le sourire revint sur le visage de Chloé. Elle hocha la tête, puis prit la main de Rio et s'éloigna.

Quelle fille pétillante, pensa Rio avec un sourire amer. Après avoir été entourée enfants espiègles pendant ses jours à la Royal Academy, rencontrer quelqu'un comme Chloé, qui agissait réellement selon son âge, était plutôt rafraîchissant.

Ils montèrent au troisième étage, où se trouvait la chambre de Rio. C'était environ vingt-deux pieds carrés de superficie, avec rien d'autre qu'un lit à l'intérieur.

« Nous y sommes. Vous ne pouvez la verrouiller que de l'intérieur, alors ne laissez pas votre

Vos objets de valeur en quittant la pièce. C'est l'heure du dîner, vous pourrez donc descendre au rez-de-chaussée dès que vous serez prête. Ou préférez-vous prendre votre bain d'abord ?

Chloé expliqua à la porte de la chambre.

« Non, je vais d'abord dîner. »

« Compris. Appelle-moi quand tu auras besoin de la baignoire et de l'eau. Je Je crois que j'ai tout expliqué... Avez-vous des questions ?

« Non, ça va. »

« Super. Bon, n'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin de quoi que ce soit. ... Ah oui, c'est vrai ! Beaucoup de nos clients sont des aventuriers, alors évitez de les attaquer, d'accord ? » ajouta Chloé en guise d'avertissement anecdotique.

« D'accord, j'ai compris », dit Rio en hochant la tête avec un peu de lassitude. Il aurait aimé qu'elle le lui dise. que pendant la phase de négociation de sa visite, mais ce genre d'aventuriers pouvait être trouvé dans plus ou moins toutes les auberges, alors il a cédé.

Les aventuriers étaient des touche-à-tout appartenant à des organisations appelées guildes d'aventuriers, généralement spécialisées dans les basses besognes. Ils agissaient comme mercenaires en temps de guerre et exterminaient monstres et autres bêtes dangereuses en temps de paix. De ce fait, la plupart des aventuriers avaient tendance à être plutôt brutaux. Il était courant de voir des adultes ivres se battre quotidiennement.

« Fais attention, d'accord ? Même s'ils ne sont pas des aventuriers, les hommes adultes peuvent être vraiment stupides. Ils s'énervent vite et ont toujours recours à la violence... On te taquinera peut-être un peu, mais comme tu es encore une enfant, ils te laisseront probablement partir sans se battre si tu acquiesces », dit Chloé avec insistance. Une légère ombre couvrait son visage.

« Tout va bien, Chloé. Tu as du travail, n'est-ce pas ? Tu ferais mieux de rentrer avant de te faire gronder », répondit Rio avec un doux sourire.

« Ouais. À plus tard, alors ! » Chloé hocha la tête et se retourna. Mais avant qu'elle à gauche, elle s'arrêta brusquement.

« Euh, si tu as un peu de temps après le dîner... J'aimerais beaucoup te parler un peu. J'aime beaucoup mon travail, mais je n'ai pas beaucoup d'amis de mon âge », dit-elle timidement.

Rio entra dans la cafétéria et trouva un grand rassemblement d'adultes au visage rouge qui faisaient beaucoup de bruit ; il semblait que les affaires étaient florissantes à l'auberge.

Certains clients portaient même des épées – c'étaient probablement les aventuriers. Ils fixaient effrontément la silhouette encapuchonnée de Rio, mais il ignora délibérément leurs regards. Alors qu'il cherchait une place assise...

« Haruto ! Bienvenue ! Tiens, cette place est libre. »

Chloé, serveuse à la cafétéria, remarqua Rio et accourut. Malgré sa capuche, elle le reconnut instantanément à sa stature. Rio laissa Chloé le traîner jusqu'à un siège au comptoir.

« Je t'apporte à manger tout de suite. Que veux-tu boire ? »

La boisson est offerte par la maison.

« Qu'est-ce que tu as ? »

« Les options gratuites sont la bière, le vin et l'hydromel. Oh, et le thé au lait. »

« Une bière, alors. »

« Heh... Tu peux boire quelque chose d'aussi amer, Haruto ? »

Il n'y avait pas d'âge limite pour boire de l'alcool dans ce monde, mais il semblait que Chloé l'était toujours. ignorant les délices de la bière. Rio gloussa.

« Ouais. J'ai vraiment très faim en ce moment, alors si tu pouvais, s'il te plaît, apporte-moi le

la nourriture est rapidement distribuée.

« Compris ! Maman est plutôt fière du repas qu'elle a préparé ce soir, alors tu devrais l'attendre avec impatience ! » dit Chloé avant de courir dans la cuisine. Comme s'ils attendaient le bon moment, deux aventuriers assis à une table voisine se levèrent.

« Hé, mon gars. T'es pas un peu jeune pour boire de la bière, hein ? »

« Ouais. Tu devrais boire du lait, toi, une petite faiblesse, non ? »

« Raconte-moi ça ! »

Ils étaient probablement déjà ivres. Les hommes au visage rouge de larmes éclatèrent en cris de joie. rires alors qu'ils prenaient les deux sièges de chaque côté de Rio dans une manière trop familière

Il soupira, l'air déformé par l'odeur d'alcool qui emplissait leur haleine. Les autres hommes à proximité souriaient en regardant, considérant le spectacle comme un amuse-gueule pour accompagner leur ivresse.

« Hé, vous tous ! Ne vous en prenez pas à Haruto. Laissez-le manger tranquillement, d'accord ? »

Chloé a averti les adultes en poussant le repas de Rio vers lui de l'autre côté de la comptoir.

« On ne s'en prend pas à lui, Mademoiselle Chloé. On commençait juste une conversation. avec un enfant que nous n'avons jamais vu auparavant.

« C'est vrai. On dirait un nouvel aventurier. On s'est dit qu'on pourrait lui donner quelques conseils, vu qu'il est son aîné. » Les hommes ripostèrent à Chloé avec des sourires joyeux. « Bon sang. Haruto, tu peux manger autant de pain et de soupe que tu veux. J'ai fait le pain moi-même, tu sais ! » dit doucement Chloé à Rio après un soupir d'exaspération. L'assiette en bois qu'elle lui tendait était pleine de nourriture.

« Waouh, ça a l'air délicieux. J'en ai encore quelques secondes », dit Rio en sortant de sa poche les couverts qu'il avait préparés et en mangeant avec son couteau, sa fourchette et sa cuillère. Chloé avait dit que ce repas était la fierté de sa mère, et il pouvait... goûte-le.

« C'est super. Puis-je vous demander d'apporter ma bière aussi ? » demanda Rio en portant élégamment la nourriture à sa bouche.

« Oh, c'est vrai », acquiesça distraitement Chloé et retourna dans la cuisine.

« Tch, regardez-moi ces manières à table. Vous vous prenez pour un noble, hein ? » L'homme assis à la droite de Rio claqua la langue, l'air ennuyé.

La cafétéria était remplie de gens mangeant avec les mains, ce qui mettait en valeur le raffinement des couverts de Rio. Il semblait ainsi se donner une allure importante, au grand dam des autres personnes présentes.

Ils n'ont pas trouvé ça amusant du tout.

Rio ignora les paroles de l'homme et continua à manger son repas en silence, ce qui Les hommes furent encore plus enragés. Ils finirent par craquer.

« Écoute, gamin. Tes aînés te parlent en ce moment. Enlève au moins ta capuche », dit l'homme à la droite de Rio, avant de tendre hardiment la main vers sa capuche. Claque !

Rio repoussa la main tendue de l'homme sans lever les yeux. Leurs expressions changèrent instantanément, et celui dont la main avait été repoussée lança un regard noir à Rio.

« On dirait que quelqu'un devrait apprendre les bonnes manières... »

« Je pourrais te dire la même chose. C'est notre première rencontre, n'est-ce pas ? » soupira Rio, protestant froidement contre l'homme, ce qui lui fit froncer les sourcils.

« Qu'as-tu dit ? »

L'atmosphère s'est dégradée. Jusqu'à ce que...

« Bon, arrête, arrête ! Va te battre dehors ! » Chloé, qui était là
Au milieu de l'apport de la bière, je me suis interposé entre eux, paniqué.

« Allez, Mademoiselle Chloé. Ça ne compte pas comme une bagarre, hein ? Ou alors, vous vous moquez de moi ?
« Un traitement spécial pour un morveux ? » dit l'homme dont la main avait été repoussée, visiblement mécontent.

« Ce n'est pas... mon intention... » Chloé tressaillit devant le regard sombre du dangereux
l'homme l'a envoyée.

« Alors ferme-la. Je vais apprendre les bonnes manières à ce gamin. Hé, mon garçon ! Prends-le !
Enlève ton capot et mets-toi à genoux. Je te pardonne si tu fais ça. » ordonna l'homme à la droite de
Rio, déraisonnablement, avec un regard sévère.

Cependant, Rio continua à savourer son repas en silence, ce qui irrita les hommes.
dans le mauvais sens. Les spectateurs autour d'eux ricanèrent à cette vue.

« Hé, il les ignore. »

« On les méprise. C'est bien fait pour eux », dit quelqu'un d'un ton moqueur.

« T-Vous... » Les deux hommes commencèrent à trembler de rage d'avoir été humiliés.

« H-Haruto ! Dépêche-toi d'enlever ta capuche ! » Chloé, effrayée, pressa Rio d'obtempérer.

« ...Je ne veux pas. » Rio eut un sourire gêné et secoua la tête.

Chloé.

« Alors tu vas ignorer ce qu'on dit et ne répondre qu'à Mlle Chloé. C'est ça ?

C'est comme ça que tu vas être, hein ?

« Comment réagir autrement face à quelqu'un qui m'a clairement abordé avec de mauvaises intentions ? S'il existe une réponse appropriée, merci de m'en informer », demanda Rio à l'homme, la voix fatiguée.

S'impliquer dans quelque chose comme ça n'est que source d'ennuis.

Rio avait grandi dans les bas-fonds où le pouvoir était primordial, mais il trouvait que la société des aventuriers était assez similaire. Leur mode de pensée était extrêmement simpliste. Pour eux deux, être méprisé équivalait à une défaite, car leur gagne-pain dépendait de leur force. Ils ne pouvaient se permettre la moindre faiblesse. Même si Rio s'excusait ici, rien ne garantissait qu'ils lui pardonneraient. Ils pousseraient simplement leurs accusations plus loin, en disant quelque chose comme : « S'excuser, c'est admettre que c'était de sa faute. »

« ...Une bonne réponse ? Ne change pas de sujet. Là, je te demande comment tu vas te rattraper. Tu n'as qu'à t'excuser. » L'homme dont Rio avait repoussé la main insista pour que les choses se passent comme il le voulait. Rio laissa échapper un soupir moqueur avant de porter une tranche de viande à sa bouche.

« Tu veux vraiment apprendre les choses à la dure, gamin ? » Les hommes se levèrent de leurs sièges avec un grand fracas.

« Dis donc, Gene, Assil. Tu ne devrais pas donner une leçon à ce gamin ? »

« Ouais, il faut le faire redescendre un peu de ses grands chevaux. Surtout qu'il est nouveau. Apprends-lui les règles de la vie d'aventurier par ici. »

Les hommes assis à proximité ont essayé d'énerver encore plus les hommes qui dérangaient Rio. Chloé a essayé de s'exprimer contre eux, mais elle a été réduite au silence par un seul regard perçant. Elle a fermé la bouche par peur.

« Lève-toi », dit l'homme dont la main avait été giflée plus tôt, en attrapant Rio par le col avec sa main gauche.

L'homme mesurait près de deux mètres, donc à douze ans et mesurant 160 cm, Les pieds de Rio pendaient facilement dans les airs. Cependant, saisir quelqu'un par le col lors d'une bagarre n'était généralement qu'un acte d'intimidation ; cela occupait les mains et vous laissait sans défense face aux contre-attaques.

« Haha, typique de Gene et de sa force brute. Vas-y, attrape-le, mec ! »

Les spectateurs ont exhorté l'homme qui soutenait Rio.

Si celui-ci est Gene, alors l'autre doit être Assil... Peu importe. Casting de Rio son regard froid sur les deux hommes une fois.

« Tch, t'es un sale gosse. » L'homme nommé Gene claqua la langue, marmonnant avec une haleine empestée par l'alcool.

« Tu pues. Pourrais-tu arrêter de parler... Non, arrêter de me souffler dessus ? » demanda Rio, mécontent, en grimaçant.

« Tu l'as demandé maintenant. »

Gene serra le poing droit et le lança au visage de Rio. Mais Rio bougea ses mains avec aisance, et l'instant d'après...

« A-Aïe ! » hurla Gene. Rio attrapa prestement la main gauche de Gene et la tordit. cela, lui permettant de pousser le corps plié en deux de Gene jusqu'au sol.

Gene grimaça de l'endroit où il était pressé ; il n'avait pas encore compris ce qui se passait. Il en était de même pour tous ceux qui les regardaient.

« H-Hé ! Qu'est-ce que tu as fait à Gene ?! » demanda Assil, sidéré.

« C'est de la légitime défense, évidemment », répondit Rio sans détour.

Mais ce n'était pas ce qu'Assil voulait savoir. Il parlait de la facilité avec laquelle Rio avait immobilisé Gene, mais Rio n'allait pas le révéler.

« Tu vas continuer comme ça encore longtemps ?! Lâche Gene ! » Assil serra les poings avec impatience et tenta de frapper Rio.

Rio lâcha Gene et esquiva rapidement les coups de poing. Ce n'étaient que les coups de poing d'un ivrogne chancelant, et Rio n'eut aucun mal à déchiffrer leur trajectoire et à les éviter.

« Arrête de m'esquiver ! »

Assil haletait, mais peu importe le nombre de fois où il frappait, Ils n'ont jamais réussi à toucher Rio. Mais il a continué à frapper, et Rio l'a fait trébucher. Assil a été projeté dans les airs.

« Je ne peux pas », dit Rio avec un petit rire à la silhouette tombée d'Assil après son

chute pathétique.

« T-Toi... » La colère d'Assil le fit bondir sur ses pieds, mais il se figea soudain en voyant qui se tenait derrière Rio. C'était Gene, et il avait dégainé la lame cachée à sa taille.

Pendant ce temps, Rio avait remarqué la présence de Gene depuis longtemps.

« Si tu utilises ça, je ne me retiendrai pas non plus. » Il jeta un coup d'œil derrière lui, avec prudence et a émis ce seul avertissement.

« Tais-toi ! Comme si je pouvais te laisser me marcher dessus plus longtemps... Je ne te pardonnerai pas, même si tu me supplies, sale gosse ! » hurla Gene furieux. Soudain...

« Pas de sang versé sur mon sol ! »

Une femme, qui semblait être la propriétaire de l'auberge, sortit de la cuisine, conduite par une Chloé terrifiée. Elle semblait avoir la vingtaine ; il s'agissait probablement de la mère de Chloé.

Normalement, les gardes de la ville n'interviennent pas lors d'une bagarre entre deux ivrognes dans une auberge, mais même eux ne peuvent pas fermer les yeux sur les bagarres qui aboutissent à des cadavres.

« Salut, Rebecca, ma puce. Désolée, mais il faut défendre notre honneur et tout ça.

« On ne peut pas abandonner si facilement », dit Gene en fixant Rio d'un air fou. Ce n'était pas qu'il hésitait à reculer ; il n'avait clairement aucune intention de reculer.

Le fait qu'il était trop ivre pour réfléchir calmement a joué un grand rôle dans sa prise de décision.

Rio fixa Gene, qui était sur le point de se jeter sur lui. Si tu Je ne veux pas perdre la face en me battant en état d'ivresse, alors tu devrais vivre plus modestement, pensa-t-il avec exaspération.

Mais Rio n'avait aucune intention d'exprimer ses pensées à voix haute et d'attiser les flammes. Il en avait assez de ces deux ivrognes pénibles et voulait juste retourner dans sa chambre et se reposer. Pour lui, Gene et Assil n'étaient pas des adversaires dignes d'être combattus, alors il ne voulait pas s'impliquer davantage dans leurs problèmes.

Ah, eh bien. S'ils attaquent, j'aimerais qu'ils le fassent vite. Comme ça, quoi que je fasse, ce sera au moins de la légitime défense.

Les pensées de Rio commençaient à prendre une tournure inquiétante, mais ses paroles ne pouvaient que mener au désastre. Il pourrait sans doute les provoquer avec quelques provocations banales, mais invoquer la légitime défense ne serait pas très efficace après avoir lui-même provoqué les ennuis. Le combat serait alors considéré comme leur faute à tous les deux. Pour établir la situation comme un acte de légitime défense indéniable, il devait s'assurer que Gene l'attaque sans provocation, clairement.

C'est pourquoi Rio esquissa un ricanement méprisant, que seul Gene pouvait voir. Gene fit un claquement de langue plein de méchanceté et se jeta sur Rio de toutes ses forces.

« Monsieur Gene ! » hurla la propriétaire Rebecca, mais Gene ne s'arrêta pas. Il il a poussé le couteau dans sa main droite vers l'avant, visant à le poignarder dans l'épaule de Rio.

Avec un petit soupir, Rio tendit sa main droite vers le couteau qui arrivait. Le couteau de Gene et la main de Rio se croisèrent, mais pas une goutte de sang ne coula. Au lieu de cela, la large silhouette de Gene s'éleva dans les airs. Rio avait repoussé la main avec le couteau et fait trébucher l'homme avant de le jeter par-dessus son épaule. Gene percuta Assil, les envoyant tous les deux au sol. Bien sûr, Rio les laissa indemnes, Gene et lui, mais... « Aïe ! Aïe... »

Le couteau de Gene était planté dans la cuisse d'Assil. La force de la chute l'avait probablement fait basculer dans la main de Gene. Assil gémit de douleur, maintenant la zone blessée, le visage pâle.

« M-M. Assil ! Vous allez bien ?! » Rebecca quitta le comptoir, paniquée.

« A-Assil ? Je-je suis désolé ! » s'excusa Gene, sous le choc.

« Aïe, aïe... »

Voir le visage d'Assil tordu par l'agonie fit perdre à Rebecca et Gene leur calme. « T-Toi, sale gosse ! Qu'as-tu fait à Assil ?! » Gene reporta toute sa rage sur Rio.

« Quoi ? C'était un cas de légitime défense. C'est toi le pire !

« Tiens, poignarde ton ami comme ça », répondit Rio d'une voix sérieuse.

Bien qu'il s'agisse d'un acte de légitime défense, Rio ressentait une forte répulsion à franchir la ligne du meurtre – à cause d'Amakawa Haruto en lui. Cependant... il était suffisamment imprégné des valeurs de ce monde pour négliger un minimum de dommages inévitables. C'est pourquoi il ne parvenait pas à plaindre les hommes qui souffraient en s'en prenant aux autres pour leurs propres intérêts.
amusement.

« Quoi ? C'est toi qui as fait ça ! » Gene s'emporta aux mots de Rio, incapable de accepte-les.

« Tu avais le couteau dans la main. Puisque c'est toi qui as décidé de me le pointer, ma légitime défense était plus que justifiée. Ou me dis-tu de me taire et de me laisser poignarder ? »

« Qu... N-Non, mais... » Gene hésita, pressé par le ton indifférent de Rio et regard.

« Tu devrais arrêter l'hémorragie rapidement. Ce n'est pas une blessure mortelle, mais ce n'est pas non plus quelque chose à ignorer », dit Rio, ce qui fit se retourner Gene vers Assil, le souffle coupé.

Rebecca essayait de lui prodiguer les premiers soins d'urgence, comme elle l'avait ordonné. Chloé va chercher de l'alcool et un chiffon propre.

« Je vais retirer le couteau et stériliser la plaie. Ça va faire mal, mais il faudra endurer », dit Rebecca avant de retirer le couteau de la cuisse d'Assil. Il hurla de douleur.

Rebecca a lavé la plaie avec de l'alcool, puis l'a enveloppée avec le tissu, la colorant instantanément en rouge sang.

« Que faire ? Le sang... » La règle inflexible pour arrêter la circulation sanguine était d'appuyer sur l'artère la plus proche du cœur. Cependant, les amateurs avaient tendance à paniquer et à ne faire pression que sur la plaie elle-même. Rebecca était un parfait exemple de ce genre d'amateur, car la vue du tissu rouge vif la plongea dans un état de confusion totale.

...Ce lot a eu ce qu'il méritait, mais je suppose que le propriétaire n'est pas en faute...

Les seuls impliqués dans le combat étaient Rio, Gene et Assil — Rebecca était une tierce personne innocente. La voyant tenter désespérément d'endiguer le flot de

Malgré son absence d'implication, le sang était insupportable pour Rio. Avec un soupir, il s'approcha ostensiblement d'Assil.

« S'il vous plaît, bougez. »

"Hein?"

Ignorant la voix confuse de Rebecca, Rio souleva facilement le corps plus imposant d'Assil. Il n'a pu y parvenir qu'en enrichissant secrètement son corps physique d'essence. Mais aux yeux de tous ceux qui les entouraient, y compris Gene et Rebecca, cela donnait à Rio l'impression d'une force incroyable, les figeant tous de confusion.

Rio transporta Assil dans un coin de la pièce et dénoua le tissu de fortune. Il posa un bandage, localisa le point de pression approprié pour endiguer l'hémorragie et le resserra. Puis, il plaça sa main sur la plaie et récita le sort de guérison.

« Cura. »

Une faible lumière mystique émanait de la main de Rio. Cependant, aucune formule magique... Aucun cercle magique, bien sûr, n'apparut à côté, car la constitution particulière de Rio l'empêchait de pratiquer la magie. Il imitait le flux d'essence d'une formule magique pour reproduire le phénomène. Pour quiconque possédant la moindre connaissance en magie et en sorcellerie, les actions de Rio auraient semblé extrêmement suspectes. Même si peu de gens du commun maîtrisaient la magie, utiliser de tels pouvoirs surnaturels devant autrui suffisait à susciter l'inquiétude. C'est pourquoi Rio l'avait porté dans ce coin, où les spectateurs ne pouvaient pas voir clairement comment il était traité.

Heureusement, Assil fermait les yeux pour éviter de regarder sa jambe tachée de rouge, donnant à Rio une chance de le guérir juste assez pour fermer la plaie. Une fois de plus, il porta Assil à l'endroit où ils se trouvaient auparavant et le coucha, dénouant le tissu qui exerçait une pression sur le flux sanguin.

« J'ai arrêté le saignement, mais tu devras t'abstenir de toute activité physique pendant au moins une semaine. Sinon, la plaie va se rouvrir. Ça va faire mal, mais tu devrais pouvoir remarcher dès demain », expliqua Rio avec indifférence à tous. Ils écoutaient à peine, bouche bée.

Un silence s'abattit sur la pièce pendant un instant. Puis...

« E-tu sérieux... ? »

« Il l'a guéri avec de la magie ? »

« Hé, pourrait-il vraiment être un noble ? »

« Merde, c'est horrible. Toucher un noble est passible de mort. »

Aussitôt, des murmures de peur et d'inquiétude se répandirent dans la salle. Rio, cependant, observa froidement les réactions des personnes présentes, cherchant quelqu'un qui aurait remarqué l'irrégularité de ses actions. Il conclut ainsi que personne n'avait rien remarqué d'étrange. Une fois cette conclusion tirée, il n'avait plus aucune raison de rester à la cafétéria.

« Chloé », appela Rio, la fille figée derrière le comptoir. Elle était en train de porter un seau d'eau dans la pièce pour laver le sang. Au moment où Rio la vit sursauter et reculer, son petit corps effrayé...

« ...Désolé. Ce n'est pas grave. La nourriture était délicieuse... Merci pour le repas. » Rio il fit un sourire légèrement triste et retourna dans sa chambre.

Le lendemain matin, Rio quitta l'auberge avant même que le soleil ne se soit levé.

« Merci beaucoup d'avoir soigné ce client blessé hier soir. Grâce à vous, la situation a été maîtrisée », dit Rebecca en inclinant profondément la tête vers Rio, à la réception.

« Ne vous inquiétez pas. Ce n'est pas une chose pour laquelle vous devriez me remercier, madame. » Rio secoua la tête avec un sourire forcé.

« Non, c'était ma faute... Je ne suis pas intervenu plus tôt. »

« Les combats d'aventuriers dans les bars sont monnaie courante. On ne peut pas se permettre de se briser. »
« Je les ai tous pris en flagrant délit. Les fautifs ici sont les parties concernées : moi-même et les deux autres hommes. » Rio défendit Rebecca pour qu'elle ne se sente pas aussi coupable.

La nuit dernière, c'était Rebecca qui avait apporté de l'eau et un seau dans la chambre de Rio. Elle s'était excusée à plusieurs reprises pendant ce temps, ce qui avait profondément affecté Rio.

« Alors, s'il te plaît, ne te laisse pas perturber. Je dois y aller, maintenant », dit Rio, essayant de partir dès que possible.

« Euh, est-ce que tu aimerais prendre une boîte à lunch avec toi au lieu du petit-déjeuner ? Attendez un instant, je vais faire vos valises ! Je vous rembourserai aussi vos frais de chambre. Rebecca prit un porte-monnaie sur le comptoir ; elle l'avait probablement préparé à l'avance. Rio secoua la tête, troublé.

Je ne peux absolument pas accepter un remboursement. J'ai reçu un service plus que suffisant de cette auberge.

« Alors laisse-moi au moins te préparer ton déjeuner. Le petit-déjeuner est censé être inclus dans les frais, après tout.

Sans attendre la réponse de Rio, Rebecca posa le porte-monnaie sur le comptoir et se précipita vers la cuisine.

C'est une personne honnête et bonne, mais plutôt que de dégager une aura sage, elle semble être du genre à se laisser facilement tromper... Rio a noté son impression de Rebecca.

Il regarda vers la cuisine et vit Chloé et une autre inconnue en tablier qui le regardaient. Elles se cachèrent dès que leurs regards croisèrent celui de Rio.

Chloé... et sa petite sœur ? Elle est jeune.

Alors que Chloé avait une dizaine d'années, sa sœur était clairement beaucoup plus jeune. Avoir quelqu'un d'aussi jeune pour aider à l'auberge était une preuve suffisante que Rebecca avait des difficultés.

Cet endroit est-il tenu par trois filles ? Je ne vois aucune trace d'un mari. Rio n'avait pas vu de propriétaire depuis son arrivée dans cette auberge. Il avait pensé que l'homme travaillait peut-être en cuisine, mais c'était Rebecca qui s'en occupait.

...Eh bien, peu importe.

Cela ne le concernait pas, alors Rio décida de ne plus se mêler de leurs affaires. C'est alors que Rebecca revint avec une boîte à lunch soigneusement emballée.

« Désolé pour l'attente. Je l'avais rempli de petits déjeuners et de pain. Chloé s'est levée tôt pour le préparer, alors j'espère que vous l'apprécierez. »

« Merci d'avoir pris la peine de le faire. Veuillez informer Chloé aussi... »

« Hé ! Je suis de retour ! »

Juste au moment où Rio la remerciait avec un sourire, un homme ivre entra dans l'auberge. Il a repéré Rebecca et s'est dirigé vers elle en titubant.

« Chérie ! Ne me dis pas que tu reviens encore saoul ! »

« Tais-toi ! Je peux boire quand je veux ! » L'homme hurla et s'exclama soudain :
a frappé Rebecca.

Rio fut surprise, devinant qu'il s'agissait de son mari. Et à en juger par son retour ivre au petit matin, il n'était probablement pas un bon mari.

Un sentiment insupportable envahit Rio, mais il ne voulait pas agir en conséquence et compliquer davantage leurs affaires familiales qu'elles ne l'étaient déjà.

"Pouah..."

Mais il ne put s'empêcher de se sentir impuissant en voyant Rebecca toucher l'endroit douloureux où elle était frappée. Rio soupira et s'approcha d'elle. Il feignit de réciter un sort et manipula son essence pour la guérir.

« Hein ? Ça... ne fait plus mal ? M-Mr... Merci ! » Rebecca fit une grimace surprise en voyant la douleur disparaître, mais comprit aussitôt ce que Rio avait fait et baissa la tête en signe de gratitude.

« Quoi ? Qu'a-t-il fait ? » Pendant ce temps, son mari lançait à Rio un regard dubitatif. Il ne comprenait pas ce que Rio avait fait et était de plus mauvaise humeur après avoir vu Rebecca être défendue.

« Arrête ! C'est un de nos clients ! » Rebecca essaya de se mettre devant elle.
mari en panique.

En faisant ça, tu ne feras que te faire frapper à nouveau...

Rio en avait assez. Il savait qu'elle était une femme dotée d'un grand sens des responsabilités. mais c'était plutôt maladroit.

Effectivement, la colère de son mari s'enflamma et il tenta de la gifler une fois de plus. Avec un soupir, Rio combla l'écart entre eux et neutralisa son mari.

mouvements, et toucha doucement la tête de l'homme.

« Purgo. »

La main de Rio commença à briller faiblement tandis qu'il chantait à nouveau un faux sort.

Plusieurs secondes s'écoulèrent avant que le mari ne reprenne ses esprits.

« C'est une magie qui donne à réfléchir. Te sens-tu reposé maintenant ? » demanda Rio d'un ton froid.

« Hein... ? Ou-oui. Désolé pour ça », dit le mari, perplexe face à son état d'esprit soudainement clair.

« Ne t'excuse pas auprès de moi, excuse-toi auprès de Rebecca », dit Rio d'une voix fatiguée en jetant un coup d'œil à la femme. Son mari se tourna vers la patronne, l'air coupable.

"Désolé."

Bien qu'il soit un ivrogne furieux, il ne semblait pas être déraisonnablement violent. quand on est sobre.

« Je suis vraiment désolée pour le dérangement ! » Rebecca inclina la tête vers Rio en signe d'extrême gratitude.

« Non, c'est moi qui devrais m'excuser. Merci pour le déjeuner. À plus. » Rio choisit de faire ses adieux avant que les choses ne se compliquent, puis quitta l'auberge.

Eh bien, cela n'a pas vraiment résolu quoi que ce soit...

La scène qui venait de se produire à l'auberge se reproduirait sans doute à l'avenir. Ses actions n'avaient eu aucun sens... Une solution temporaire, au mieux. Cette pensée rendait sa matinée un peu plus sombre.

Il était temps de se dépêcher. Il décida de quitter la ville et de laisser sa mauvaise humeur derrière lui le plus rapidement possible.

Après avoir longé la route vers l'est, pénétrant dans la forêt, Rio vérifia s'il y avait quelqu'un à proximité avant de s'écarter délibérément de la route. Il était encore tôt le matin, et le brouillard de la forêt rendait la visibilité difficile. Rio se mit à courir tranquillement.

Peu de temps après avoir changé de rythme, il découvrit une silhouette allongée sur le

Il s'approcha et vit une personne allongée face contre terre.

Même un pas hors des murs de la ville vous exposait au risque d'être attaqué par des monstres et des animaux carnivores ; ce risque augmentait exponentiellement une fois entré dans la forêt. Cette personne aurait pu être la conséquence de ce danger, mais il était possible qu'elle se soit simplement effondrée en plein milieu de son voyage.

Avec cette pensée en tête, Rio s'approcha du corps.

Il portait une robe qui le couvrait entièrement. À en juger par sa taille, Rio je pensais que c'était un enfant.

Pourquoi un enfant est-il si loin ici...?

C'était un peu dérangeant, mais les abandonner laisserait un mauvais arrière-goût dans la bouche de Rio, alors il décida à contrecœur de les appeler.

« Hé, ça va ? » demanda-t-il en les secouant, mais il n'y avait pas de réaction, même s'il pouvait sentir une certaine chaleur corporelle à travers la robe.

Ils étaient donc encore en vie — Rio se détendit un instant et essaya de jeter un œil à leur visage à travers l'ouverture dans leur capuche.

Soudain, la personne — une fille, réalisa-t-il — ouvrit les yeux ; ils émit un Une faible intention meurtrière. Rio dirigea son regard vers la main de la jeune fille, et vit un couteau à longue lame serré dans sa main.

La fille a poussé le couteau vers le corps de Rio, mais il s'est retourné Avec un sursaut, elle esquiva l'attaque. Le couteau de la jeune fille avait traversé le vide, le manquant de peu. Cependant, elle semblait avoir deviné sa première esquivé et se lança sans difficulté dans une attaque de suivi.

D'un souffle lourd, la fille souffla dans le cou de Rio. Dans sa bouche se trouvait un petit tuyau en forme de flûte — une sarbacane.

Rio ressentit une douleur intense dans le cou, ce qui le fit froncer les sourcils. Mais il savait qu'il devait avant tout créer de la distance entre eux, et il repoussa la fille par réflexe, tout en reculant d'un pas.

La capuche de la fille tomba en arrière, révélant un visage très mignon et des cheveux orange pâle qui

Ses yeux lui descendaient jusqu'aux épaules. Elle semblait avoir deux ou trois ans de moins que Rio, mais une terrifiante intention meurtrière se cachait dans ses yeux écarlates. Deux oreilles de renard duveteuses lui sortaient de la tête, attirant l'attention par leur présence.

Un monstre-garou ?! Rio écarquilla les yeux en voyant les traits de la jeune fille. Soudain, toute sa force s'évanouit et il tomba sur un genou.

Rio constata que la fléchette de sa sarbacane était imprégnée d'un poison à action rapide. D'une main tremblante, il retira la fléchette de son cou. Puis, avant que le poison ne se propage dans tout son corps, il recouvrit la blessure de sa main et commença secrètement à neutraliser le poison sans que la jeune fille ne s'en aperçoive.



La jeune fille supposa qu'il n'avait aucune forme d'antidote et regarda, attendant le du poison pour circuler à travers lui.

Pendant ce temps, tandis que Rio administrait son pouvoir de désintoxication, il observait attentivement le visage de la jeune fille. Il avait déjà lu des histoires à leur sujet dans des livres, mais c'était la première fois qu'il voyait un véritable monstre-garou.

Les bêtes-garous et autres demi-humains étaient très rarement repérés si l'on vivait dans un la vie normale dans la région de Strahl, ce qui justifie la surprise de Rio.

Ils se fixèrent du regard tandis que Rio continuait à retirer le poison de son corps. Une fois prêt – et après avoir vérifié la force de sa prise – il adressa un léger sourire à la jeune fille. Celle-ci remarqua enfin que, pour une raison inconnue, le visage de Rio reprenait des couleurs. La surprise traversa son visage impassible.

Rio surveillait la jeune fille tandis qu'il retirait son sac à dos et le laissait tomber par terre, le rendant instantanément plus léger. Il était désormais prêt au combat.

L'instant d'après, la jeune fille se précipita vers Rio à une vitesse vertigineuse. Elle avait probablement utilisé Augendae Corporis auparavant, mais même si elle l'avait fait...

Elle est vraiment rapide !

Rio a été choqué par la rapidité de son accélération ; de toutes les personnes qu'il avait rencontrées Jusqu'à présent, elle était incontestablement la plus rapide. Malgré son jeune âge, ses capacités naturelles de bête-garou s'étaient probablement éveillées... Mais cela ne signifiait pas pour autant que Rio devait la distancer. Il pouvait manipuler son essence pour permettre à son corps de dépasser ses limites physiques et ainsi révéler ses propres capacités.

Rio laissa son essence s'échapper de son corps, ce qui le renforça instantanément. Puis, À une vitesse égale à celle de la fille, il plongea sur le côté. Les yeux de la fille s'écarquillèrent légèrement à la vitesse de Rio, mais elle modifia sa trajectoire pour suivre la sienne.

Elle est donc capable de suivre...

Rio suivit calmement ses mouvements tandis qu'il sortait un couteau de sa robe. Il le lança vers sa jambe, mais la jeune fille sursauta pour l'éviter. Elle attrapa un couteau modérément tranchant.

Elle se redressa, sautant de branche en branche pour grimper à un arbre. Rio se mit à courir – plus rapide que le vent, il fonça droit sur la fille, la forçant à fouiller dans sa robe, prise de panique. Elle sortit plusieurs couteaux de lancer et les lança sur Rio.

Rio sortit son épée longue de son fourreau en plein vol ; bien qu'elle ne fût pas particulièrement voyante, un forgeron réputé avait forgé sa lame tranchante comme un rasoir. Preuve en était, la lame de l'épée brillait d'un éclat vif. Rio brandit son épée vers les couteaux qui approchaient...

Le bruit strident du métal entrant en collision avec le métal résonna dans toute la forêt. Rio avait anticipé la trajectoire des couteaux de la jeune fille et les avait projetés en l'air. Il remit son épée dans son fourreau tandis que la jeune fille descendait rapidement de l'arbre. Au même moment, Rio sauta dans l'arbre où la jeune fille se trouvait.

La force de son saut brisa la branche sous lui, le forçant à se déplacer vers Il s'est alors retrouvé sur une autre branche voisine. Puis il s'est laissé retomber au sol... Mais la fille s'est rapprochée de lui, car elle avait anticipé le moment de son atterrissage. Elle a pointé le couteau de sa main droite vers le torse de Rio, mais Rio a calmement déplacé sa main gauche, parant son attaque au couteau. Il a ensuite déplacé sa main droite à son tour ; de la paume de sa main, il a contré l'attaque de la fille d'un coup au menton. Mais la fille a déplacé la tête sur le côté, esquivant sa paume. Elle a fait tourner le couteau dans sa main, tentant une nouvelle attaque au corps de Rio.

Il y avait probablement aussi du poison sur le couteau.

Rio utilisa ses mouvements défensifs impeccables et son jeu de jambes raffiné pour continuer à esquiver ses attaques, mais la jeune fille refusa d'abandonner. Elle tenta avec persistance de porter une nouvelle attaque.

Ses attaques féroces continuèrent pendant un moment, mais Rio observa ses mouvements méticuleusement, et évitait chacune de ses attaques avec une précision simple. Seul le son pitoyable de la lame tranchant le vide résonnait dans l'air.

Finalement, la fille prit conscience de la différence entre leurs capacités. Son visage impassible commença à montrer des signes d'impatience tandis que ses mouvements devenaient de plus en plus brusques. Rio avait deviné les habitudes de la jeune fille et, à ce stade, il créait délibérément des occasions d'attaque. La jeune fille, complètement

est tombé dans son piège, balançant le couteau horizontalement vers son visage.

Vous vous concentrez trop sur le couteau.

Rio se jeta en arrière pour éviter le couteau. Au même moment, il frappa les pieds de la jeune fille au moment même où elle brandissait son couteau, la déséquilibrant.

Il saisit alors la jeune fille par les bras et la désarma du couteau, le jetant au loin avec vigueur. Il la projeta contre un arbre, le dos en avant, mais elle fit un salto pour retrouver son équilibre et atterrit sur ses deux pieds contre l'arbre, annulant son élan. Elle donna un coup de pied contre le tronc comme un tremplin et se lança dans les airs, sortant un couteau de secours de sa poche. Elle le lança en avant, visant le cœur de Rio.

C'est comme regarder un animal bouger... Rio se retrouva émerveillé par la fille sans du combat, mais il l'a géré calmement.

La saisissant par le bras alors qu'elle sautait vers lui, il la jeta sur son épaule et sur le sol avec force.

« Guh... ! » Cette fois, elle reçut le choc dans le dos, ce qui la fit gémir de douleur. La force de ses membres s'affaiblit, la forçant à lâcher le couteau. Rio le repoussa d'un coup de pied et se mit à califourchon sur le corps de la fille, la maintenant au sol.

« C'est fini. Tu comprends mon discours, n'est-ce pas ? » dit-il en appuyant de tout son poids. Il ne manqua pas la brève lueur de peur dans le regard impassible de la jeune fille. yeux.

"Uuh... Uwah ! N-Non ! Non ! Nooon ! Je ne sais pas... Je ne veux pas mourir...!" Elle a lutté, secouant la tête dans un violent désordre.

« H-Hé, calme-toi ! » dit Rio, essayant de calmer la fille désespérée.

« E-Eek ! S-Sauve-moi ! Maman ! Maman... ! »

Il était difficile de croire qu'il s'agissait de la même fille qui s'était battue si calmement la veille. Elle n'était pas en état de tenir une conversation. Une fois cela établi, Rio posa sa main sur la tête de la jeune fille et imita la magie du sommeil pour l'endormir de force. Le corps de la jeune fille retomba complètement flasque.

Rio a retiré une corde de son sac d'affaires ; afin de s'assurer qu'elle

Il ne se débattait pas à son réveil. Il lui retirait sa robe et inspectait son corps avant de l'attacher solidement. Mais à mi-chemin, il remarqua un collier métallique autour de son cou et fronça les sourcils.

« ...Le Collier de Soumission, hein ? » marmonna Rio en fronçant les sourcils.

Le Collier de Soumission était un type d'artefact magique utilisé sur les esclaves et les criminels — un artefact qui contrôlait le libre arbitre du porteur. Lorsque le
Si le porteur recevait un ordre d'un propriétaire enregistré, il serait fortement enclin à le suivre. De plus, s'il résistait trop fortement, le propriétaire enregistré pouvait incanter un sort pour infliger une douleur extrême au porteur.

Les esclaves étaient considérés comme des biens dont on pouvait s'approprier la propriété. Ils n'avaient aucun droit humain et pouvaient être traités comme des objets sans résistance, quelles que soient leurs pensées profondes. C'était ce qu'étaient les esclaves, et le Collier de Soumission servait de complément.

Cette renarde-garou, qui venait de tenter de tuer Rio, portait un tel collier, faisant incontestablement d'elle l'esclave de quelqu'un d'autre. Elle avait probablement été élevée comme assassine et avait reçu l'ordre de tuer Rio de la part de son maître. Tant qu'elle porterait le Collier de Soumission, elle poursuivrait ses tentatives pour tuer Rio. Sinon, elle subirait des décharges de douleur erratiques dans tout son corps.

C'était presque comme une malédiction... Pour la fille et pour Rio.

Il n'y avait pas beaucoup d'options pour échapper à cette malédiction : la solution la plus rapide était de la tuer, mais Rio n'avait jamais tué personne auparavant. Amakawa Haruto rejetait encore fermement l'idée de franchir cette limite. Mais en même temps, il savait que choisir une autre solution ne lui apporterait que plus de difficultés.

Incapable de cacher son agacement, Rio laissa échapper un lourd soupir.

Après quelques instants d'hésitation, il posa sa main sur le cou de la jeune fille. Soudain, une faible lumière jaillit de ses mains : Clac ! Le collier qui retenait la jeune fille tomba. Rio avait dissipé la sorcellerie lancée sur l'artefact en imitant la magie de haut rang, *Dispello*.

« Hé. Réveille-toi. »

Rio récupéra le collier de soumission et secoua la fille pour la réveiller.

« Ngh... euh... »

Après quelques secousses, le corps de la jeune fille tressaillit. Peu après, elle ouvrit les yeux. Puis, voyant la silhouette de Rio dans son champ de vision, elle tenta de se relever, prise de panique, mais réalisa vite qu'elle était immobilisée.

Après un peu de lutte, elle finit par accepter que ses mouvements étaient complètement limités et se recroquevilla, résignée. Elle leva vers Rio un regard méfiant.

« On dirait que tu comprends la situation maintenant. Si tu ne veux pas mourir, ne te débats pas comme avant. D'accord ? » Rio décida de l'intimider un peu avec une menace, mais la peur emplit le regard de la jeune fille.

« ...Si je ne... frappe pas... tu ne... tueras pas ? »

« Cela dépend si vous répondez ou non à mes questions. On vous a ordonné de venir me tuer, n'est-ce pas ? Votre maître est-il un membre de la famille royale de Beltrum, ou un noble ? »

La jeune fille resta silencieuse à la question de Rio. Elle avait probablement reçu des ordres stricts. de ne jamais agir de manière blessante envers son maître. Enfreindre cet ordre aurait provoqué une douleur intense qui lui aurait rongé le corps, la poussant instinctivement à éviter de parler, même si Rio avait déjà retiré son collier.

« Hé ! Tu sais ce que c'est ? » Rio lui tendit le Collier de Soumission pour qu'elle voie le même collier qu'elle portait quelques instants plus tôt.

« Un collier cervical...?! »

La jeune fille répondit confuse, immédiatement suivie d'un halètement. Ses yeux s'écarquillèrent. Elle se tortilla désespérément sous ses liens pour vérifier la sensation du collier. Finalement, elle réalisa que la sensation de quelque chose qui aurait dû être là manquait.

« Il a... disparu... Le collier... a disparu ? Mais... pourquoi ? » La fille cligna des yeux. étonnement total.

Après un moment, elle reprit ses esprits avec un halètement, puis lutta pour vérifier une fois de plus la présence du collier...

"Eh... w-weh... hic... hic... Waaaaah !"

...Puis éclata en sanglots violents.

« Hé... » Rio se sentit désemparé devant le flot de larmes de la jeune fille. Tout ce qu'il savait c'est que le Collier de Soumission devait peser lourdement sur elle.

Avec un soupir, Rio décida de laisser la fille pleurer autant qu'elle le voulait pour l'instant. Il prit ça il est temps d'aller récupérer toutes les armes qu'ils avaient utilisées dans leur bataille.

« ... Tu as fini ? » demanda Rio alors que ses pleurs commençaient enfin à s'apaiser.

La fille tressaillit et leva les yeux vers lui avec inquiétude.

« Le collier a disparu, tu peux donc répondre à mes questions, n'est-ce pas ? Qui t'a ordonné de venir me tuer ? »

« Ah, euh... »

La fille ne répondit pas immédiatement à la question de Rio. Elle jeta un coup d'œil autour d'elle. son environnement et renifla l'air.

« Je ne sais pas pourquoi tu es si méfiante, mais il n'y a que toi et moi ici. Tu peux être tranquille », dit Rio, faisant à nouveau trembler la jeune fille. Elle finit par ouvrir la bouche.

« Je-je... je ne connais pas le nom... de mon maître... Il ne me l'a jamais... dit... »

C'était plus ou moins la réponse à laquelle Rio s'attendait. Avoir un esclave pour le rôle risqué d'assassin signifiait que le maître ne permettait probablement pas la transmission d'informations plus que nécessaire.

« ...Connaissez-vous le nom de la maison ? » Il n'avait pas de grandes attentes, mais il a demandé quand même.

« Le nom de la Maison H ? Je ne sais pas. » La fille pencha la tête, confuse, tandis que Rio poussa un soupir déçu.

« M-Mais ! Je sais... Je sais comment s'appelle mon frère ! Stewart... C-C'est Stewart ! » La fille enchaîna ses phrases à toute vitesse. Rio plissa les yeux à sa réponse.

C'était un nom très familier pour lui. Le même nom que celui du garçon qui essayait de

Il a rejeté la responsabilité de la chute de Flora sur Rio. Si sa famille avait découvert l'existence de Rio, il aurait été logique qu'elle envoie son assassin favori à ses trousseaux.

« Stewart... Est-ce un renard-garou comme toi ? »

« ...Frère... n'est pas... un monstre-garou. C'est un humain. C- ceux qui m'ont dressé. »

La fille secoua furieusement la tête d'un côté à l'autre.

« Dressé ? Si c'est un humain, ça veut dire que vous n'êtes pas de la même famille... pas vrai ? »

Rio fronça légèrement les sourcils à l'évocation d'un frère. Difficile de croire qu'elle puisse en avoir un. S'il savait qu'elle était peut-être la fille d'un autre esclave, il ne voulait pas tirer de conclusions hâtives, alors il demanda juste pour s'en assurer.

« Je ne... sais pas... » La fille hocha la tête sans confiance.

« ...Laisse-moi changer de question. D'où m'as-tu suivi ? »

« Au... même endroit... que toi. »

« Alors la capitale de Beltrant, hein. »

« Probablement... Il y avait beaucoup... de jolies maisons. »

« Je vois. Alors, quelqu'un d'autre que toi essaie-t-il de me tuer ? »

« ...Je-je ne sais pas. Mais... probablement pas... je crois », répondit faiblement la fille.

« D'accord. Voici ma dernière question, alors. »

Instantanément, l'aura de Rio s'assombrit dangereusement. Il plongea son regard dans celui de la jeune fille. Elle ne put détourner le regard et déglutit nerveusement en attendant la question de Rio.

« ...As-tu toujours l'intention de me tuer ? »

« Je-je ne tuerai pas. » La fille tremblait, secouant la tête avec raideur.

Les yeux étaient une fenêtre sur l'âme ; peu importe le type d'expression Collée sur son visage, une émotion perçait toujours ses yeux. Rio ne percevait plus la calme intention meurtrière qu'elle avait auparavant. Bien qu'elle fût terrifiée à ce moment-là, elle ne semblait pas avoir d'autres intentions cachées.

« ... Très bien, tu es libre. J'ai laissé toutes tes armes avec ta robe là-bas. »

Rio déclara avec un soupir alors qu'il commençait à dénouer les liens de la fille.

« Hein... ? » La fille fit une expression confuse.

« Je dis : tu peux t'enfuir d'ici. Sans collier pour te contrôler, tu

Tu n'as plus besoin de retourner auprès de ton maître. Mais... je suppose que ça fait de toi une esclave fugitive, maintenant », dit Rio d'un air renfrogné. Il comprenait que même s'il la libérait, elle n'aurait pas beaucoup d'options.

Il n'y avait pas d'établissements humains dans la région de Strahl où un demi-humain pouvait vivre en paix aux côtés des humains. Cela signifiait qu'il serait impossible pour une renarde-garou comme elle de cohabiter avec les humains. Cependant, même si elle devait vivre loin des humains, elle était née esclave ; il était difficile de croire qu'on lui ait appris une quelconque forme d'autosuffisance. Elle était contrôlée par le Collier de Soumission, mais ce n'était pas la seule contrainte. Si elle voulait continuer à vivre dans la région de Strahl, elle devrait devenir esclave de quelqu'un.

C'était sa réalité.

La jeune fille ne l'avait pas encore compris elle-même. Elle fixait Rio d'un air vide, inclinant légèrement la tête d'inquiétude.

« ...Si tu quittes ce pays pour l'est, tu trouveras une vaste région appelée la Nature Sauvage. Il devrait y avoir là-bas des terres où vivent des demi-humains comme toi », dit Rio ; il avait ouvert la bouche avant de s'en rendre compte.

« Le... Désert ? À l'Est... ? »

« Je vais vers l'est... Beltrum est à l'ouest. Tu ferais mieux de...

« Il vaut mieux aller retrouver les siens dans la nature sauvage plutôt que de rester sur ces terres. »

« Mon espèce... L'Est... La Nature... » murmura la jeune fille. Une lueur d'espoir apparut dans ses yeux.

Elle ne savait pas quoi faire de sa liberté retrouvée, mais grâce aux conseils de Rio, elle avait désormais un vague espoir pour l'avenir. Rio l'observa en silence un instant, avant de dire : « Je m'en vais, alors. Juste un avertissement, mais la prochaine fois que tu attaqueras... je ne me retiendrai pas. »

Il commença à s'éloigner, rassuré d'avoir bel et bien libéré la jeune fille du Collier de Soumission. Cependant, c'était simplement parce que la jeune fille... non, la raison était qu'il ne voulait tuer personne. C'est pourquoi il n'avait aucune obligation de surveiller ce que la jeune fille faisait d'ici. Il se répétait ce raisonnement intérieurement.

La fille a instantanément adopté l'expression d'un chiot abandonné.

« Ah- »

Elle tendit la main vers la silhouette de Rio qui s'éloignait et émit un petit son : Avant de retirer rapidement sa main. Elle fit les cent pas un moment. Une fois Rio complètement disparu, elle commença à suivre ses pas avec hésitation.

Plouf, plouf, plouf, plouf. Elle suivait à distance, veillant à ne pas perdre vue de Rio marchant devant.

Maintenant qu'elle était libérée de l'esclavage, elle n'avait nulle part où retourner. Elle ne plus jamais retourner là où elle avait été esclave. Dès lors, il ne lui restait qu'un seul endroit où aller : la Nature Sauvage dont Rio lui avait parlé. Mais sans carte, ni aucune idée du terrain, elle avait peur d'avancer sans but. Et si elle voulait compter sur quelqu'un d'autre, il n'y avait naturellement qu'une seule option. Elle choisit de suivre Rio, qui semblait aller dans la même direction.

Elle se trouvait à ce point coincée. Compter sur la personne qu'elle avait tenté de tuer... Même si c'était sur ordre de quelqu'un d'autre, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir coupable. Il y avait aussi la possibilité qu'il la rejette si elle lui demandait son aide directement. Du coup, ses désirs égoïstes la poussèrent à le suivre sournoisement.

Quelques minutes de marche à travers la forêt plus tard, Rio arriva soudainement à un arrêt.

« Sors », dit-il à voix haute par-dessus son épaule.

La fille tressaillit. Sûre d'avoir dissimulé sa présence, elle se demanda comment il l'avait remarquée... Mais elle était plus que bien consciente qu'elle ne pouvait pas gagner contre Rio, malgré tous ses efforts. Sans trop réfléchir,

là-dessus, elle s'est révélée à lui.

« Tu veux encore quelque chose de moi ? » demanda Rio à la fille tremblante.

« U-Umm... Je veux... aller... à l'est... avec toi », répondit la fille d'une voix hésitante. Rio il posa sa main droite contre sa tête et poussa un soupir.

"Êtes-vous sérieux?"

« Je-je veux... y aller. » La fille se mordit la lèvre et hocha la tête.

« ...Vous vous méprenez peut-être sur quelque chose. Je ne vous ai pas libéré de l'esclavage parce que je voulais te sauver. C'était plus pratique pour moi de ne pas te tuer.

Pour le dire franchement : il ne voulait pas porter le poids d'un meurtre. C'est pourquoi il avait retiré le Collier de Soumission de la jeune fille. Il n'était pas totalement indifférent à la situation de la jeune fille, mais il n'agissait certainement pas par pure intention. C'était sa pensée derrière tout cela.

« M-Mais je ne sais pas... quoi... faire », marmonna la fille en baissant la tête, les larmes aux yeux. Rio se gratta la tête, gêné.

« ...Je suis un humain. De la même espèce que les gens qui t'ont traité comme leur esclave. N'as-tu pas peur ?

« Tu... n'as... pas l'air mauvais. » La fille secoua la tête.

Rio avait vaguement pressenti que cela arriverait dès l'instant où il lui avait retiré son collier. Vu la situation de la jeune fille, c'était logique. C'est pourquoi il avait délibérément pris soin de s'éloigner, au cas où elle déciderait de le poursuivre. Effectivement, ils étaient là. Mais cette jeune fille comprenait-elle vraiment ce que cela signifiait de se déplacer avec la personne qu'elle avait tenté d'assassiner quelques instants plus tôt... ?

« As-tu pensé à ce que je pourrais ressentir pour toi, après que tu aies essayé de me tuer ?

« Moi ? » demanda Rio d'un ton neutre. Le visage de la fille devint consterné.

« Ah ! Je suis désolée ! Le collier... me fait tellement mal, je... » Elle commença à s'excuser d'une voix panique, les larmes coulent de ses yeux.

« Je ne suis pas vraiment en colère. Je ne sais pas quelle douleur tu as ressentie à cause du collier, mais je sais que tu as essayé de me tuer uniquement parce que tu ne pouvais pas lui désobéir. Mais

« Ça ne veut pas dire que j'ai la moindre preuve que tu ne m'attaqueras plus. Autrement dit, je ne peux pas te faire confiance. Tu comprends ça ? » expliqua Rio avec un soupir troublé.

Il était vrai qu'une partie de lui n'avait pas d'objection à emmener la fille avec lui, mais en même temps, il n'était pas vraiment à l'aise avec l'idée de voyager seul avec un ancien assassin inconnu.

« Alors, le collier ! Tu peux... Tu peux me le mettre ! S-s'il te plaît. Prends-moi... avec « Toi », supplia-t-elle frénétiquement à travers ses larmes.

« Le collier... Tu n'as pas détesté porter ce truc ? » demanda Rio, presque exaspéré par l'incapacité de la jeune fille à comprendre le poids de ses mots.

« Je ne veux pas... être... seule. J'ai... peur. Alors... s'il te plaît », renifla-t-elle en sanglotant, la tête baissée, ce qui mit Rio encore plus mal à l'aise. Une expression de malaise extrême se dessina sur son visage tandis qu'il serrait les poings. Il soupira pour la énième fois.

« D'accord. Fais comme tu veux », déclara-t-il, cédant. Il se raisonna faiblement qu'il valait mieux bouger ensemble plutôt que de la laisser le suivre en secret.

« Hein...? Ah... D'accord ! » La fille hésita un instant avant d'acquiescer avec enthousiasme.

« On va d'abord retourner en ville. Viens. » Rio élaborait ce plan après avoir jeté un coup d'œil au corps de la fille.

« Euh, est-ce que tu vas me mettre le collier ? » demanda la fille avec hésitation.

Rio est de retour alors qu'il commence à s'éloigner.

« J'ai jeté ça depuis longtemps. Allons-y ; on ne peut pas voyager pour tout le monde.

« Des heures par jour », répondit Rio en marchant d'un pas rapide.

« Q-Qu'est-ce qu'on fait là-bas ? »

« Vous n'avez pas le matériel adéquat. Nous devons préparer votre part de provisions pour le voyage.

La jeune fille ne portait qu'une seule fine couche de vêtements sous sa robe, ce qui n'était pas adapté au long voyage qu'ils allaient entreprendre. Il devait également acheter des provisions pour compenser sa part.

« M-Merci... »

« ...Mets ta capuche en ville. Sinon, ça va se gêner », dit Rio en jetant un coup d'œil à la fille qui trébuchait pour suivre son rythme.

« D'accord ! » acquiesça-t-elle joyeusement.

« Au fait, comment t'appelles-tu ? » Rio s'arrêta brusquement pour demander à la fille pour son nom.

« C'est... Latifa ! »

« Je vois. Tu le sais peut-être déjà, mais je suis... Rio. Ravie de te rencontrer, Latifa. »

Avec un petit soupir, Rio se présenta un peu à contrecœur.

Après avoir fait du shopping, Rio et Latifa quittèrent à nouveau Amande.

Bien qu'il ne soit pas aussi énorme que celui de Rio, Latifa avait désormais également un grand sac à dos sur le dos.

Puis, une fois sortis d'Amande, Rio essaya de courir à travers la forêt à sa vitesse habituelle. Il testait l'endurance de Latifa. Ils découvrirent alors qu'elle ne pouvait pas tenir longtemps avec un lourd sac à dos. Une fois les limites de Latifa connues, Rio ralentit sa vitesse de déplacement à un rythme qu'elle pouvait suivre. Ils firent également des pauses plus fréquentes que d'habitude.

Alors qu'ils s'asseyaient sur des rochers à côté d'une source dans la forêt, Latifa Son estomac gargouilla bruyamment. Rio la regarda avec des yeux écarquillés.

« C-C'est rien ! Je... Je n'ai pas faim ! » Latifa secoua la tête furieusement, rougissant.

« Tu n'as pas à te retenir. Il est largement l'heure du petit-déjeuner », dit Rio, amusé, en fouillant dans son sac à dos pour prendre le sandwich que Rebecca lui avait préparé. Il le coupa en deux avec un couteau de cuisine et le tendit à Latifa.

Mais Latifa regarda simplement le sandwich avec confusion. Ses yeux bougèrent. entre le sandwich et le visage de Rio à plusieurs reprises.

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Je-je peux... manger ça ? » demanda Latifa à Rio avec hésitation, évaluant sa réaction.

...Je suppose qu'elle n'a jamais été autorisée à manger sans permission auparavant. Rio

J'ai tenté une hypothèse sur la raison de la question de Latifa.

C'était exactement le cas : Latifa avait été élevée pour obéir uniquement aux ordres. Si elle avait agi de son plein gré, elle aurait été sanctionnée.

Elle avait donc pris l'habitude de demander la permission avant d'agir. Son existence dépendait entièrement des autres. La libérer de l'esclavage ne résoudrait pas immédiatement ces problèmes.

En s'engageant avec elle, Rio a pu progressivement analyser les problèmes concernant sa personnalité et son état mental... Mais changer son état d'esprit ne serait pas facile.

Il ferait simplement ce qu'il pouvait, l'aidant petit à petit pendant leur temps ensemble.

« Pas besoin de se retenir ; n'hésitez pas à le manger. Que voulez-vous faire ?

« Latifa ? » demanda Rio.

« ...J'ai v-vouloir... le manger. » Après un moment de pause, Latifa exprima ses propres pensées.

« D'accord, alors mange-le. » Avec un doux sourire, Rio lui tendit le sandwich.

Latifa fixait intensément le sandwich qu'elle tenait dans ses mains. Pour la rassurer, Rio commença par manger le sien, incitant Latifa à mettre lentement le sien dans sa bouche.

« C-c'est délicieux. »

Une fois qu'elle eut confirmé le goût, sa prochaine bouchée fut une bouchée précipitée.

« Om, nom nom...! Mmhgh... nom... nnn... uguu... » Latifa se bourra furieusement la gueule joues avec le pain, mais a commencé à pleurer à mi-chemin.

Étant née esclave, ce sandwich était le plus grand délice qu'elle avait jamais goûté de toute sa vie.

« Je ne te le prendrai pas, alors mange-le lentement. Ce n'est pas bon pour toi de manger comme ça. » Rio s'assit à côté de Latifa et lui tapota doucement le dos.

« Wah... hic... Chaque jour, mon frère faisait... hic... en me nourrissant... waah... »

Latifa s'étouffa avec ses larmes en se remémorant ses repas jusqu'à présent.

À quel point était-elle horriblement traitée pendant ses repas ? Rio ne voulait même pas

Il n'y pensait pas. Il continua à se recroqueviller jusqu'à ce qu'il soit soulagé.

vers le bas.



Rio remplit la fiole d'eau en utilisant son essence, puis l'offrit à Latifa après qu'elle ait arrêté de pleurer.

«Voici de l'eau.»

« M-Merci... » Latifa hocha la tête et commença à avaler d'un trait tandis que Rio buvait lui aussi à sa gourde. Il ne trouvait pas les mots justes.

« ...Nous partons dans quelques instants. Je veux traverser la frontière et entrer dans la Wilderness après-demain. Aujourd'hui, nous irons aussi loin que possible... Au pire, nous pourrions camper en forêt si besoin. »

« D'accord. » Latifa se frotta les yeux avec la manche de sa robe et hocha la tête.

Comme ils en avaient discuté, Rio et Latifa ont consacré autant de temps que possible à avançant, se dirigeant vers le royaume extrême-oriental de Galarc.

Avant que le soleil ne commence à se coucher, Rio a découvert une zone basse propice à camping et a fait une suggestion à son compagnon de voyage.

« Montons le camp pour aujourd'hui. Je vais nous préparer un endroit où dormir, alors vous m'attendez là. »

« Un endroit... où dormir ? » Latifa pencha la tête, émerveillée. Elle semblait... se demandant s'ils avaient du matériel pour créer une telle chose, puisque leurs sacs à dos étaient principalement remplis de provisions de nourriture.

« Je vais le faire moi-même. Reculez un peu. » Rio esquissa un petit sourire en dégainant l'épée qu'il portait à sa taille.

Il s'avança vers un arbre de taille moyenne et bondit dessus, balançant son épée à une vitesse insoutenable. L'instant d'après, d'épaisses branches de l'arbre s'abattèrent d'en haut.

« Waouh... » dit Latifa avec les yeux écarquillés.

Rio ramassa une branche particulièrement épaisse parmi la sélection éparpillée. Il l'enfonça dans le sol, au bord de la fosse abaissée, pour le fixer en place. Il servirait de pilier principal à l'abri qu'il allait construire.

Ensuite, il a planté des branches des deux côtés du pilier, en diagonale dans le sol,

En les positionnant en triangle et en utilisant une corde pour renforcer la structure, on obtenait alors une grande tente.

Il la recouvrit ensuite de verdure pour qu'elle se fonde naturellement dans le paysage. Les feuilles contribuèrent également à boucher les trous et à bloquer le vent et la pluie. Il ne restait plus qu'à fabriquer une porte et à la camoufler de la même manière avant que la simple tente ne soit terminée. La nuit, la forêt était froide et le temps imprévisible, et la construction d'un tel abri en valait la peine.

Voyant la rapidité avec laquelle il avait construit un abri aussi merveilleux, Latifa regarda Rio avec des yeux pétillants d'admiration. Avec un sourire forcé, Rio alluma un feu près de l'entrée de la tente.

« Bon, il est temps de préparer notre repas. Peux-tu souffler la fumée là-dedans ? »

« Fan... la fumée ? »

« Il suffit de souffler la fumée dans la tente. Elle agit comme un insectifuge. »

« D'accord. Laisse-moi faire ! » Latifa hocha la tête avec sérieux.

Rio prit son sac à dos et s'éloigna un peu du campement, pour éviter de laisser l'odeur de nourriture près de la tente au cas où des bêtes rôderaient la nuit. Il choisit un endroit approprié pour commencer à cuisiner ; le menu du jour serait une soupe de pâtes.

Il construisit d'abord un support simple pour y poser la marmite, la remplit d'eau et alluma un feu en dessous pour la réchauffer. Puis, il fit de même avec une poêle profonde, la graissant d'huile végétale. Il y plaça des morceaux de viande séchée et des herbes sauvages cueillies au passage, les assaisonna et les épices avant de commencer la cuisson. De temps en temps, il utilisait son essence pour créer une rafale de vent, diffusant ainsi l'odeur des aliments directement dans l'air.

Pendant ce temps, l'eau dans la casserole avait atteint un point d'ébullition, alors il en ajouta un peu. Salez et laissez mijoter. Puis il déposa les pâtes dans la casserole, les faisant ressortir par le centre. Il baissa le feu et remua légèrement les pâtes ; elles bouillirent tandis qu'il ajustait la température de l'eau bouillante.

Dès que ce fut prêt, il transféra les pâtes dans la poêle et fit cuire le tout à feu doux. Puis il versa le bouillon et rectifia l'assaisonnement pour parfaire la soupe de pâtes. Rio préférait les plats épicés, mais il

retenu pour qu'un enfant comme Latifa puisse facilement le manger.

Hm ? Il sentit soudain une présence derrière lui, le faisant se retourner.

C'était Latifa, attirée par l'odeur de la nourriture.

Son nez se contracta gentiment tandis qu'elle reniflait l'air. Ce comportement typiquement renard fit rire Rio. Latifa remarqua qu'il riait et rougit en réponse.

« Allez, c'est prêt. Allons dîner », dit Rio en prenant la poêle.

Il a servi la soupe de pâtes dans des récipients et les a transportés jusqu'à une table de fortune qu'il avait préparée plus tôt.

« Des spaghettis ? C'est des spaghettis ?! » Latifa jeta un coup d'œil à l'intérieur du récipient et hurla d'étonnement.

« ...Tu sais ce qu'est cette nourriture ? » Rio posa sa question, hébété, bien qu'à

Tout d'abord, il était resté sans voix pendant un moment.

« Je... sais ! Je... sais ! Puis-je... le manger ? » Latifa hocha la tête furieusement, levant les yeux vers Rio avec des yeux pleins d'espoir.

« Bien sûr. À manger avant que ça refroidisse. »

« M-Merci ! »

Après avoir reçu la permission de Rio, Latifa esquissa un sourire insouciant, les yeux pétillants, tandis qu'elle commençait à manger les pâtes. Rio la regardait, songeur. Ce plat ressemblant à des nouilles, appelé « pasta », n'était apparu que récemment dans la région de Strahl.

De plus, on ne les vendait que dans un nombre limité de régions à l'époque. Rio était sûr de n'avoir jamais vu de pâtes au royaume de Beltrum, du moins.

De plus, Liselotte, l'inventrice des pâtes, ne les avait jamais appelées spaghetti. Et pourtant, Latifa avait jeté un coup d'œil aux pâtes et les avait appelées ainsi. Elle utilisait même la fourchette et la cuillère avec habileté, les portant à sa bouche avec une familiarité certaine.

Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire ? Les pensées de Rio s'arrêtèrent net.

« Oh mon Dieu, oh mon Dieu. » Latifa était absorbée par l'engloutissement des pâtes fumantes.

« ...Tu vas te brûler la langue comme ça. Ralentis un peu », l'avertit doucement Rio, craignant qu'elle ne se blesse.

« Oh... hah, chaud ! » Effectivement, Latifa se brûla la langue. Rio sourit amèrement.

« Tiens, de l'eau. »

« Ah, m-merci. » Latifa accepta la flasque de Rio et la lui apporta.

bouche pressée.

« Apparemment, ce plat s'appelle des pâtes. Tu en as déjà mangé ? » demanda Rio.
une fois, Latifa a bu l'eau et s'est calmée.

« Fweh ? Des pâtes ? Ah... euh, oui. J'en mangeais... » L'expression soudaine de Latifa
Elle se raidit, craignant d'avoir fait quelque chose de mal. Mais au bout d'un moment, elle afficha un
sourire gêné et hocha la tête avec un enthousiasme feint.

« Je vois. Pas étonnant que tu sois habitué à en manger. C'est super », dit Rio, comme
Même s'il était impressionné. Mais à l'intérieur...

Elle n'a jamais reçu une éducation adéquate, mais elle sait utiliser des couverts et
Manger de la haute gastronomie... trop de facteurs sont désormais incontournables. Les pâtes
ne sont même pas encore disponibles sur les marchés de Beltrum...

Rio en déduisit calmement que Latifa mentait ou lui cachait quelque chose.
Et il avait une théorie dont il était presque certain qu'elle était proche de la vérité : Latifa avait également
des souvenirs d'une vie antérieure.

Cependant, les capacités linguistiques de Latifa semblaient un peu trop sous-développées pour
C'était bien le cas, pensa Rio. D'après ses interactions avec elle jusqu'à présent, il pouvait constater
qu'il n'y avait pas beaucoup de différence entre son âge mental et son apparence. Au contraire, ils
correspondaient parfaitement.

Peut-être était-ce dû à son éducation d'esclave, mais son instabilité mentale la rendait encore
plus enfantine. À tout le moins, elle semblait n'avoir aucune expérience de la société dans sa vie
antérieure. Bien sûr, il était possible que ce ne soit qu'une mise en scène, mais Rio ne voyait pas
pourquoi elle en aurait besoin.

Ce qui signifiait qu'elle n'était pas très différente en âge — une école primaire-
enfant âgé — dans sa vie antérieure.

Cependant, si tel était le cas, cela signifierait que Latifa avait subi une

Une seconde vie bien plus tragique que celle de Rio. Une enfant vivant dans le Japon moderne et prospère avait été soudainement déçue de ses droits humains et réduite à l'esclavage. Si elle était née et avait grandi comme esclave, elle n'aurait jamais connu mieux, mais tout a changé lorsqu'elle a retrouvé les souvenirs de sa vie antérieure. Elle aurait vécu sa vie en aspirant à se libérer de l'esclavage, à retrouver son ancien monde. Sa douleur et sa peur auraient dépassé de loin tout ce que Rio pouvait imaginer.

Ne pas avoir la liberté de vivre.

Même pas la liberté de mourir.

Le simple fait d'imaginer les circonstances dans lesquelles Latifa avait été placée le rendait malade.

Elle devait avoir moins de dix ans à l'heure actuelle ; il ne savait pas quel âge elle avait. C'était à ce moment-là que ses souvenirs lui étaient revenus, mais si c'était au même âge que Rio, elle aurait eu six ans. Même si Latifa avait été à l'école primaire dans sa vie précédente, elle n'avait pas plus de dix ans d'expérience de vie. La simple fusion de ces deux jeunes vies ne signifiait pas que leur expérience avait progressé. Rio avait le sentiment de comprendre pourquoi Latifa se comportait ainsi. Et en même temps, il savait aussi pourquoi elle semblait un peu instable.

« Fuu, fuu. »

À cet instant, Latifa dégustait avec enthousiasme la cuisine de Rio. À un moment, ses yeux s'étaient même remplis de larmes, mais son expression exprimait le bonheur. Après avoir terminé la dernière bouchée, elle lécha le bol vide avec regret.

« Il en reste encore pour se resservir. Tu peux en manger plus... Tiens. » Rio prit le bol de Latifa et lui en a servi une autre portion.

« M-Merci ! » Latifa sourit joyeusement et baissa la tête.

Rio avait complètement perdu l'appétit, alors il a avalé sa première portion. et donna le reste à Latifa.

Interlude : La mémoire de Latifa

Après que moi, Endo Suzune, me sois évanouie dans le bus, je me suis réveillée dans un pièce sombre en pierre, posée sur le sol.

Il y avait un froid dans l'air, me faisant frissonner et éveillant rapidement mes sens ; La pièce ressemblait à une pièce fraîche et climatisée en plein été. Je portais une seule couche de vêtements fins, raides et rêches sur ma peau. Par-dessus le tout, je n'avais qu'une fine couverture sur moi. Pas étonnant que j'aie eu froid.

Mon cou était étrangement lourd : il y avait un collier en métal et une chaîne autour.

Qu'est-ce que c'est ?

Un frisson glacial me parcourut l'échine tandis que je resserrais la couverture autour de moi. Je me recroquevillais, essayant de me réchauffer. Puis, tandis que mon petit corps frissonnait, je jetai un regard craintif autour de moi.

Où... suis-je ?

C'était une pièce lugubre, sans meubles ni fenêtres. Je n'avais jamais vu une pièce pareille dans mes souvenirs, et pourtant, pour une raison inconnue, quelque chose clochait. C'était presque comme si je l'avais déjà vue, mais pas... comme un indescriptible sentiment de déjà-vu. vu.

À ce moment-là, la porte s'ouvrit avec un claquement. Mon corps tremblant tressaillit. J'hésitai à tourner mon regard vers la porte solide et aperçus un petit garçon debout. Il semblait de mauvaise humeur, son visage affichant une expression combative.

J'ai poussé un cri involontaire. « Aïe ! »

Parce que moi — non, l'autre moi en moi — je connaissais le garçon avant moi.

Son nom était Stewart.

Nous n'étions pas liés par le sang, mais il m'a fait l'appeler « frère » et m'a traité moi comme un animal de compagnie, sous prétexte de discipline.

« Hum ? Quoi ? Qu'est-ce que c'est ? » Voyant ma réaction, le visage de Stewart s'illumina.

Puis, comme un enfant qui aurait reçu un nouveau jouet, il est venu vers moi à demi-course.

« Aïe ! Restez... loin ! »

Sur un coup de tête, j'ai prononcé des mots qui n'étaient pas en japonais ; ce n'était pas une langue que j'ai reconnue lorsque j'étais élève d'école primaire au Japon.

Cependant, mes mots sortaient avec un zézaiement, une prononciation étrangement hésitante.

« Hé, qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ? Pourquoi es-tu si enjouée ? » m'a demandé Stewart avec un sourire radieux, ce qui m'a fait me recroqueviller par réflexe, en position défensive.

« N-Ne... me frappe pas... s'il te plaît ! »

Ne pas désobéir à cette personne était ancré en moi à un niveau instinctif.

« Waouh, tu ne parles jamais autant. Tu devrais réagir comme ça tout le temps... Alors Je pourrais au moins te traiter un peu différemment. » Stewart rit avec un sourire, puis tira violemment sur la chaîne qui partait de mon collier.

« Kya ! » J'ai perdu l'équilibre et je suis tombé au sol.

« Hé, Latifa. Montre-moi ton visage comme il faut. »

Latifa. C'est ainsi que Stewart m'appelait en tirant sur la chaîne, et mon visage se retrouva devant ses yeux. Il semblait excité, et son souffle s'échappait en halètements rauques qui me donnèrent la chair de poule.

« Aïe... N-Non... » m'écriai-je en larmes et secouai la tête. Le visage de Stewart s'assombrit. avec mécontentement.

« Pourquoi me parles-tu de manière si irrespectueuse ? Que suis-je pour toi ? »

« M-mon p-frère. »

« C'est vrai. Alors, c'était quoi, tout à l'heure ? »

« Je... je suis... désolé ! Pardonnez-moi... s'il vous plaît ! »

« Tu es vraiment très bavarde aujourd'hui. D'habitude, je dois te l'ordonner avant que tu ouvres la bouche. Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? » m'a demandé Stewart, mais c'était ce que je voulais lui demander.

« Je-je ne... sais pas ! »

Je m'appelais définitivement Latifa... Mais en même temps, j'étais aussi Endo Suzune.

« ...Hmm. Bon, peu importe. » Stewart examina mon visage pour voir une réaction, mais bientôt J'ai perdu tout intérêt. Un soulagement m'a envahi, mais ses paroles suivantes m'ont replongé au plus profond du désespoir.

« Je suis venu parce que j'étais irrité, mais maintenant j'ai changé d'avis. Je suis Je vais jouer avec toi aujourd'hui.

Comprenant la mauvaise intention derrière ses paroles, mon visage se tordit instinctivement de désespoir. Stewart esquissa un sourire menaçant. Plus mes réactions se manifestaient, plus il trouverait de plaisir à me tourmenter. L'autre moi, Latifa, le savait déjà. C'est pourquoi elle avait complètement refoulé son esprit.

Mais Endo Suzune était différente.

Oui... la partie Endo Suzune de moi résistait fortement et détestait le fait que je était un esclave.

À partir de ce jour, mon cauchemar de réalité a commencé.

Chapitre 3 : Connexion

Deux jours après leur départ d'Amande, Rio et Latifa ont finalement traversé la frontière avec la région orientale du Royaume de Galarc.

À partir de là, c'était le Désert, où leur premier défi les attendait immédiatement. Les montagnes Nephilim formaient une chaîne de montagnes qui séparait le Désert de la région de Strahl par une seule ligne verticale, avec une altitude comprise entre 2 000 et 5 000 mètres. De plus, d'autres montagnes s'étendaient au-delà de la chaîne ; un vaste désert où les humains de Strahl ne s'aventureraient pas. D'où son nom : le

Désert.

Pour franchir la porte de cette terre isolée, Rio sprintait à toute vitesse. Derrière lui se trouvait la petite silhouette de Latifa.

« Comment vas-tu ? » cria Rio à Latifa, qui courait derrière lui. Il s'arrêta à flanc de montagne.

« Je vais... bien », répondit Latifa d'un hochement de tête, mais son souffle était un peu rauque. Pendant ce temps, Rio avait toujours une expression calme et sereine.

« Il est un peu tôt, mais installons le camp pour aujourd'hui. Je vais tout préparer, tu pourras te reposer. N'oublie pas de te réhydrater », dit Rio, marquant la fin de leur voyage pour la journée. À ces mots, une expression de peur se lut sur le visage de Latifa. Elle baissa précipitamment la tête.

« Je-je suis... désolé ! »

« ...Pourquoi t'excuses-tu ? » demanda calmement Rio.

« Je... te... ralentis. Ah... P-veux-tu me laisser... derrière ? » demanda Latifa, baissant la tête.

La seconde partie de sa phrase était si basse qu'elle s'estompa avant même d'atteindre les oreilles de Rio. Mais il pouvait à peu près deviner ce qu'elle avait dit à l'ambiance ambiante.

« Tu n'es pas du tout un fardeau. On est en montagne en ce moment, si on...

Si nous nous précipitions trop vite, nous aurions le mal des montagnes. C'est pourquoi nous campons ici maintenant. C'est par nécessité.

Rio se gratta la tête en essayant d'expliquer tout avec la plus grande douceur.

Le ton le plus clair possible. En entendant cela, Latifa soupira de soulagement. Depuis qu'il avait déduit sa situation, Rio faisait de son mieux pour la traiter avec la plus grande gentillesse possible, lui parlant dès qu'il le pouvait. Ce faisant, il pensait pouvoir apaiser ses angoisses et l'inciter à participer davantage à des conversations, développant ainsi ses compétences linguistiques.

Cependant, Rio n'était pas psychologue et il n'avait pas vraiment de personnalité sociale au départ.

En fait, il était plutôt maladroit dans ses relations.

pourquoi il observait principalement la situation pour l'instant, aussi maladroit soit-il.

Je ferai de mon mieux... J'espère que les choses s'arrangeront.

Après tout, il ne pouvait que faire de son mieux. Avec cette pensée, Rio

ils se sont mis à installer le camp.

Plus tard dans la nuit, leur nouveau problème est survenu peu de temps après qu'ils se soient rencontrés. s'était installé pour dormir.

« Wah... wah... uwaaaah ! »

À l'intérieur de la tente noire dans laquelle ils dormaient - petite et simplement construite pour les entasser tous les deux - Latifa a soudainement fondu en larmes. Rio ouvrit brusquement les yeux et regarda immédiatement Latifa, allongée à côté de lui. Elle pleurait, les yeux fermés. C'étaient les pleurs nocturnes d'un nourrisson, pour ainsi dire. Même si cela variait d'une personne à l'autre, les enfants qui pleuraient la nuit à l'âge de Latifa étaient rares. Cependant, Rio ne comprenait pas pourquoi elle pleurait. Après tout, elle allait bien la veille.

« Hé, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu vas bien ? Tu es blessée ? » lui demanda Rio, impuissante, à travers ses larmes incessantes.

« Aïe ! Non... Où suis-je ?! Que quelqu'un me sauve ! » marmonna Latifa dans son sommeil, les larmes continuant de couler sur son visage.

« C'est... du japonais... » Les mots prononcés par Latifa étaient dans une langue que Rio connaissait parfaitement – non, Amakawa Haruto. Il était complètement abasourdi. Pourtant, Latifa garda les yeux fermés.

« C'était... du somnambulisme ? »

Rio réalisa que ces mots avaient été prononcés involontairement. Mais pour une simple parlant pendant qu'elle dormait, ses mots furent une révélation choquante.

Latifa serra soudain fermement la robe que Rio utilisait comme couverture, la serrant contre lui. Elle s'était calmée et reniflait, mais ne semblait toujours pas vouloir retenir ses larmes.

« Que dois-je faire... » Devait-il la réveiller ou la laisser dormir comme ça ?

Ne sachant que faire, Rio resta simplement allongé là, déconcerté.

« Tu es réveillée ? » Rio essaya doucement de la secouer.

« Maman... papa... frère », murmura-t-elle timidement en japonais.

Rio fronça les sourcils face à cette sensation insupportable. Était-elle en train de vivre une sorte de rêve ? Il ne pouvait s'empêcher d'imaginer de quel genre de rêve il s'agissait.

Des journées douces et chaudes. Vivre heureux, chaque jour. C'était peut-être un rêve, comme que...

Mais ce rêve ne durerait pas longtemps. Comme pour prouver sa théorie, Latifa se déchira se leva davantage et enfouit son visage dans la poitrine de Rio.

Sa petite silhouette s'adaptait parfaitement à la poitrine de Rio, et son visage blanc, semblable à de la porcelaine la peau semblait si délicate, suffisamment fragile pour se briser d'un simple contact...

Rio passa un bras autour du dos de Latifa et la tapota doucement, comme s'il manipulait une poupée de verre. En même temps, il caressa délicatement ses beaux cheveux orange pâle, démêlant les nœuds. Ses adorables oreilles de renard remuèrent, frétilant joyeusement à son rythme. Pendant un moment, Rio continua à apaiser Latifa comme un grand frère apaise sa sœur en pleurs.

« Nngh... »

Finalement, la respiration de Latifa s'apaisa dans son sommeil. Rio laissa échapper un soupir de soulagement. Elle s'accrochait toujours à sa robe, mais il ne voyait pas la nécessité de la forcer.

éloigne-toi d'elle, alors il la laissa faire.

Soudain, Rio fut submergé par une vague de fatigue mentale. Ils avaient été il courait tous les jours, accumulant l'épuisement jusqu'à ce qu'il se manifeste par une somnolence qui rongea sa conscience.

Rio cligna lentement ses lourdes paupières et laissa l'obscurité du sommeil prendre son esprit loin.

Le lendemain matin, lorsque Latifa s'est réveillée, elle s'est retrouvée accrochée à quelque chose de chaleureux et réconfortant.

Elle frotta sa joue contre elle dans son état de demi-conscience, ne revenant qu'à elle. Ses sens s'éveillèrent lorsqu'elle retira sa joue à contrecœur. Après plusieurs clignements d'yeux, elle réalisa à quoi elle s'était accrochée et se figea sous le choc.

Devant elle se tenait un garçon aux traits bien définis : Rio. Il était respirant paisiblement pendant qu'il dormait.

Comment, quand, pourquoi s'était-elle accrochée à lui ? Des questions incohérentes lui passaient dessus. Lui traversaient la tête l'une après l'autre, provoquant la panique de Latifa.

A-en y repensant... Je... pleurais... Ce n'était pas... un rêve, n'est-ce pas... ?

Elle prit une profonde inspiration pour essayer de se calmer en se remémorant les événements de la nuit dernière, mais elle ne parvenait pas à déterminer ce qui avait été un rêve et ce qui avait été la réalité.

Cependant, elle était certaine que quelqu'un l'avait tenue dans ses bras et l'avait réconfortée avec leur chaleur. Vu sa situation actuelle, ces événements étaient probablement réels.

Une fois que Latifa eut tiré cette conclusion, un embarras difficile à exprimer. Les mots jaillirent. Son cœur battait à tout rompre. Elle serra la robe de Rio à deux mains et, hésitante, fixa à nouveau Rio du regard.

« Putain... »

Les joues pâles de Latifa devinrent rouges en un instant, et elle laissa échapper accidentellement un son confus.

« Ses cheveux... si noirs... Il lui ressemble... ? Comme ce frère aîné... comme un

onii-chan... »

Elle pencha la tête en le regardant avec curiosité.

« Eh eh. Onii-chan. »

Latifa enfouit à nouveau son visage contre la poitrine de Rio, laissant un sourire joyeux s'exprimer sur son visage. Ses gestes étaient ceux d'un petit chiot en quête d'affection.

Après avoir absorbé l'odeur et la sensation de Rio pendant un moment, Latifa leva lentement la tête vers lève les yeux vers lui.

« Bonjour. Tu as bien dormi ? » Rio la salua doucement, la regardant avec un visage quelque peu troublé.

« Fweh ?! Ah, je... Je suis désolée ! Wah ! » Latifa bégaya ses excuses en sautant dans le vide. Paniquée, elle se cogna la tête contre le toit bas. Rio frotta doucement la tête de Latifa.

« Ce n'est pas grave, je ne suis pas fâché. Cet endroit est exigü, il faut faire attention. »

« Es-tu blessé ? »

« Je... je vais... bien. Ehe. Eheheh. » Latifa sourit de joie.

Plus de deux mois se sont écoulés depuis la nuit où Latifa a pleuré dans son sommeil.

À ce moment-là, Rio et Latifa avaient traversé les montagnes Nephilim et traversé l'immense désert au-delà, continuant leur chemin vers l'est.

Sans carte, ils durent tâtonner, parfois en faisant des détours, parfois en reculant. Mais ils avançaient bel et bien, petit à petit.

« Rio ! Excusez-moi, mais je sens une odeur étrange ! Ça sent le sang d'une bête ! » Alors qu'ils couraient tous les deux sur un plateau, Latifa cria. Elle avait perdu une grande partie de son bégaiement en discutant avec Rio ces deux derniers mois.

Rio, qui courait devant, fit un signe de la main et s'arrêta.

En tant que renard-garou, l'odorat de Latifa était bien supérieur à celui de Rio, même lorsqu'il

Ses sens s'améliorèrent grâce à l'enchantement de son corps physique. Son nez était capable d'identifier n'importe quelle odeur et de traiter l'information avec précision. C'est pourquoi Rio fit confiance à l'odorat de Latifa, lui demandant de le prévenir dès qu'elle sentait quelque chose de suspect.

Cependant, le crier à haute voix n'était pas la meilleure idée.

« Le sang d'une bête... Il pourrait y avoir une bête carnivore à proximité. Où est-ce que l'odeur—»

Juste au moment où Rio s'apprêtait à demander à Latifa plus de détails, son sens aigu de l'ouïe a capté les cris stridents d'une créature reptilienne.

« Qu'est-ce que c'était tout à l'heure... ? »

« Quelque chose ne va pas ? »

Voyant l'expression soudaine et perspicace de Rio, Latifa pencha la tête, perplexe. Après une pause d'une dizaine de secondes, Rio localisa l'origine du bruit étrange et leva les yeux vers le ciel, loin au-dessus d'eux. On entendait une volée d'étranges créatures noires, semblables à des oiseaux.

Ils replièrent leurs ailes et fondirent sur Rio et Latifa. Une fois leur résistance à l'air réduite au strict minimum, ils réduisirent la distance qui les séparait de Rio en un clin d'œil.

« C'est un oiseau...?! Latifa, ils nous attaquent d'en haut ! » hurla Rio, ce qui poussa Latifa à dégainer sa dague. Cependant, sa portée était bien trop courte pour combattre un ennemi capable de voler dans les airs.

De plus, Latifa était incapable de toute autre magie que l'Augendae Corporis, elle ne disposait donc d'aucun autre moyen d'attaque efficace. Elle ne pouvait donc que fusiller du regard le groupe volant qui approchait. Son petit corps tremblait à peine.

« Tout ira bien. Ne bouge pas ! » dit Rio en manipulant l'essence de son corps pour former deux blocs de glace dans ses mains. Puis, il balança les mains et lança les blocs de glace semblables à des rochers vers les oiseaux.

Les blocs de glace géants se sont précipités dans le ciel comme des boulets de canon, entrant en collision avec les créatures comme si elles absorbaient leurs corps, avant de se briser et

chasser les bêtes étranges.

Mais le groupe de créatures était encore plein de vie. Sans reprendre son souffle, Rio lança une seconde salve. Deux autres créatures s'éjectèrent du groupe, dont l'une atterrit près de Rio et Latifa. Rio y jeta un coup d'œil, avant d'écarquiller les yeux sous le choc.

Un dragon ? Non, un demi-dragon ?! La créature ressemblant à un oiseau qui avait attaqué Rio et Latifa était un demi-dragon – semblable à un dragon en apparence et appartenant, dit-on, à la famille des dragons. Ce groupe en particulier était composé de la plus petite sous-espèce de demi-dragon : le Lézard ailé, long de trois mètres.

La créature qui était tombée avant Rio avait pris un morceau de glace directement dans le visage. Leur visage était pâle, mais il respirait encore faiblement. Ils n'étaient pas membres de la famille des dragons pour rien : leurs corps étaient incroyablement robustes.

« Kyaaah ! »

Après avoir vaincu quatre membres de leur groupe en si peu de temps, les Lézards Ailés restants sont devenus méfiants et se sont dispersés pour encercler Rio et Latifa.

Rio fronça légèrement les sourcils et lança une troisième salve de blocs de glace. Cependant, le vol circulaire des Lézards Ailés était bien plus difficile à viser que la trajectoire directe qu'ils avaient empruntée auparavant.

« R-Rio ! Ils arrivent tous en même temps ! »

« Ouais, ça ne vaut pas la peine de tous les abattre. Courons ! Allez ! »

Rio s'élança du sol, tandis que Latifa faisait de même derrière lui. Tous deux s'est enfui comme un lièvre effrayé, mais les lézards ailés se sont également lancés à sa poursuite. De manière irritante, ils ont maintenu une distance ni trop proche ni trop éloignée alors qu'ils encerclaient Rio et Latifa.

« Je suppose qu'ils ne nous laisseront pas filer aussi facilement », pensa Rio en se retournant et en fronçant les sourcils. Difficile de prendre l'avantage sur les Lézards Ailés quand ils volaient.

« Hah... Hah... Hah... » Leur course à toute vitesse avec leurs bagages avait déjà fait sortir le souffle de Latifa en halètements rauques.

Ils essaient de nous épuiser, hein ? Latifa ne tiendra pas longtemps à courir.

À cette vitesse. La situation ne fera qu'empirer à ce rythme. Rio a analysé la situation sur place avant de prendre une décision.

« Latifa, vas-y ! Cache-toi derrière cette colline, là-bas. »

« Hein ? Ah... M-Mais ! » L'ordre soudain laissa Latifa perplexe ; elle s'y opposa fermement. l'idée de cela.

« C'est bon, vas-y ! C'est bon, je peux me débrouiller toute seule ! Compris ?! » répéta Rio d'un ton plus fort, avant de s'arrêter sans attendre de réponse.

L'espace d'un instant, la vitesse de Latifa chuta brutalement. Mais elle était plus que douloureusement consciente du fardeau qu'elle représentait, alors elle se concentra sur sa course, même si son visage se crispait de honte.

L'un des lézards ailés a plané vers Rio.

« Désolé, mais tu ne me dépasseras pas », murmura Rio en retirant son sac à dos. Avant de bondir vers le Lézard Ailé, il serra son épée longue dans sa main droite et la planta dans le corps de la créature.

Tellement dur ! Et lourd !

Malgré sa stupéfaction face à la sensation qu'il éprouvait dans sa main, il retira son épée. Il saisit le cou du Lézard Ailé et l'attira plus près de lui, se retournant sur son dos d'un geste agile, puis s'en servant comme d'un tremplin pour attaquer un autre Lézard Ailé. Le Lézard Ailé, assiégé, tenta de s'en prendre à Rio et de le repousser, mais Rio rassembla de l'essence dans ses bras et augmenta sa force. Puis, au moment où ils se croisaient, il brandit l'épée et abattit le cou de la bête.

Aussitôt, Rio créa une rafale de vent dans sa main gauche et utilisa la poussée inverse pour freiner et atterrir sur le dos de la créature sans tête. C'est alors qu'un nouveau

Le Lézard Ailé tenta de mordre Rio. Sans sourciller, il lança un nouveau coup de vent sur la créature sur laquelle il se tenait. Son corps s'éleva, forçant le Lézard Ailé à se refermer sur lui-même, ne laissant derrière lui que de l'air raréfié.

Rio se retourna en plein vol et abattit son épée sur le cou tendu du Lézard Ailé. Aussitôt fait, il tendit son bras gauche au-dessus de lui et utilisa la poussée inverse pour bondir sur lui.

Le dos du Lézard Ailé tout juste décapité. Atterrissant sur le dos, Rio rengaina son épée près de sa taille et tendit les deux mains de chaque côté, utilisant l'essence pour créer de grosses boules de feu. Il les lança sur deux des Lézards Ailés à proximité.

Les boules de feu dessinèrent une courbe nette dans l'air en percutant directement les créatures. Une onde de choc retentit à l'impact, secouant l'air autour d'elles, mais le seul dommage subi par les Lézards ailés fut la perte de leur équilibre.

Ils étaient peut-être des demi-dragons, mais ils étaient toujours réputés pour être créatures vicieuses — leur peau était très résistante à la chaleur.

« Krraaah ! »

Le chef des Lézards Ailés éleva sa voix étrange en signe de protestation, Répondant à ce qu'il percevait comme une menace, Rio a dispersé l'avion dans toutes les directions et s'est enfui.

Pendant ce temps, le Lézard Ailé Rio se tenait sur une trajectoire de collision. Juste avant le contact, Rio dirigea un souffle de vent vers le sol pour amortir l'impact. La force du vent le projeta en arrière, le soulevant dans les airs. Il maximisa ensuite l'amélioration de son corps physique avant d'atterrir quelques instants après l'écrasement du Lézard Ailé.

Après que Latifa ait réussi à s'échapper par elle-même, elle a été confrontée à une menace qui était différent de celui auquel Rio s'attaquait.

« Hah... Hah... H-hein ?! »

Alors qu'elle se cachait derrière la colline que Rio lui avait indiquée et reprenait son souffle, elle sentit soudain une autre odeur. Jetant un coup d'œil nerveux autour d'elle, elle aperçut un Homme-Lézard – une autre sous-espèce de demi-dragon comme le Lézard Ailé. L'ombre de la mort planait sur elle ; la peur la tenaillait.

« Aïe ?! »

Le corps tremblant, Latifa prépara son poignard. Malgré toute l'expérience de l'assassinat

Jusqu'à présent, elle n'avait jamais été du côté d'une personne attaquée elle-même.

L'homme-lézard mesurait deux mètres de haut et cinq mètres de la tête à la queue.

— presque comme un dinosaure — avec sa queue en forme de fouet se balançant d'un côté à l'autre.

Utilisant les mouvements ancrés dans son corps, Latifa sauta instinctivement.

Elle se retourna une fois dans les airs et poignarda le dos de l'homme-lézard avec son poignard.

Cependant, ses enchantements physiques ne suffisaient pas à compenser sa force enfantine.

L'attaque légère de sa dague ne fit qu'encourager la créature.

« Beurk ! C'est si dur ?! »

Face au fait que son poignard ne pouvait qu'effleurer la surface de sa peau, Latifa haleta. Lorsque l'Homme-Lézard émit un rugissement de colère à cause de la douleur sourde dans son dos, Latifa utilisa son dos comme tremplin pour bondir en panique.

Atterrissant dans une clairière où le groupe de bêtes ne s'était pas rassemblé, Latifa concentra ses forces pour se concentrer sur une fuite. Cependant, lorsqu'elle tenta de courir, elle découvrit que les Hommes-Lézards l'avaient déjà contournée.

Accablée par le nombre, le visage de Latifa se tordit de peur.

Si elle avait pu utiliser ses capacités de combat à leur pleine capacité, elle aurait été Elle était capable de créer autant de voies de fuite qu'elle le souhaitait. Après tout, Latifa compensait son manque de puissance par sa vitesse. Tant qu'elle se positionnait correctement, elle pourrait les tenir à distance aussi longtemps que son endurance le lui permettrait. Puis, une fois le temps écoulé, Rio reviendrait la sauver.

Mais Latifa avait perdu son sang-froid dès le début, paniquée au point de ne plus pouvoir garder son calme, un peu comme lorsqu'elle était sous le contrôle du Collier de Soumission. Elle ferait tout pour éviter de se retrouver dans une situation où elle devrait se battre jusqu'à la mort.

De plus, Latifa n'avait pratiquement aucune expérience de combat dans d'autres domaines que une situation en tête-à-tête.

« Krraaah ! » rugit l'homme-lézard qu'elle avait blessé dans le dos plus tôt, en sautant sur Latifa.

« Non ! » hurla-t-elle en s'éloignant avec plus de force que nécessaire.

La tournure inattendue des événements avait complètement transformé sa panique en chaos intérieur.

Les Hommes-Lézards semblèrent percevoir sa peur et agitèrent leurs queues d'un air moqueur contre elle. Latifa parvint tant bien que mal à esquiver l'attaque d'un bond, mais le chaos en elle ne fit que s'accroître. Ses mouvements devinrent de plus en plus lents.

« Kya ?! » Finalement, Latifa trébucha et tomba.

Elle essaya de se lever précipitamment, mais son corps s'effondra sous elle. Elle n'avait plus de force dans les bras... Ses jambes ne bougeaient pas non plus.

Les hommes-lézards ont arrêté leur démonstration animée d'intimidation et ont lentement marché en avant.

« Ugh, ah... N-Non... S-Sauve-moi... O... Onii...chan... » couina Latifa, sur le bord des larmes, alors que sa mort imminente approchait d'elle pas à pas.

Sauve -moi... C'était tout ce à quoi elle pouvait penser.

Devant elle se dressait une grande ombre – la gueule baveuse et les crocs acérés d'un Homme-Lézard. C'était celui-là même que Latifa avait blessé plus tôt ; il poussa un cri aigu et ouvrit grand les mâchoires.

Alors qu'elle fixait la créature maléfique au-dessus d'elle dans un état second et impuissant, le visage de Rio Latifa se souvint soudain de lui. Il l'avait sauvée après qu'elle eut tenté de l'assassiner.

Il prenait soin d'elle et ressemblait un peu au jeune homme de ses souvenirs. Une personne gentille et douce.

« Onii-chan ! »

Avant qu'elle ne s'en rende compte, Latifa criait ce nom – le nom qu'elle avait toujours voulu appeler, mais qu'elle n'avait jamais pu.

Juste à ce moment-là, un gros rocher est venu voler sur le côté, emportant facilement le corps de l'Homme-Lézard, provoquant l'agitation des autres Hommes-Lézards face à cette embuscade soudaine, fit bondir Latifa sur ses pieds aussi vite que possible et se tourna dans la direction d'où venait le rocher. Là, vêtu d'une robe noire, se tenait le garçon de plusieurs années son aîné : Rio.

Une lueur d'espoir brûlait dans les yeux de Latifa.

En revanche, les Hommes-Lézards, sentant instinctivement qu'ils avaient quelque chose à craindre, reculèrent progressivement.

Rio tenait son épée prête et dégageait une aura féroce et intimidante. Ses yeux bruns et fauves brillaient d'un éclat perçant, observant les Hommes-Lézards avec attention, avant de surgir brusquement. Il se déplaçait comme le vent, comblant l'écart entre eux et se plaça instantanément devant Latifa. Après avoir tranché le cou de celui qui se trouvait devant lui, il frappa fermement le sol. En réponse, le sol devant lui se déforma, jaillissant comme une lance pour attaquer les Hommes-Lézards.

Bien qu'il ne soit pas capable d'infliger des dégâts efficaces contre le demi-Dragons, il réussit à briser leur formation. Saisissant l'occasion, il brandit son épée pour les blesser mortellement.

« K-Krraaah ! »

Après avoir réduit quelques-uns de leurs effectifs, leur chef a signalé leur retraite, et le groupe d'Hommes-Lézards a commencé à se retirer en même temps.

Observant leurs silhouettes s'éloigner, Rio laissa échapper un léger soupir. Il rangea l'épée longue qu'il tenait dans sa main droite dans le fourreau à sa taille, puis croisa le regard de Latifa.

« Désolé. Les Hommes-Lézards étaient probablement de mèche avec les Ailés. Des lézards, tout à l'heure. Leur but était de nous séparer.

« ...O-Onii-chan ! »

Latifa a perdu toute la force de son corps, hurlant bruyamment « onii-chan » alors qu'elle elle pleurait à chaudes larmes.

Rio n'avait aucune idée de qui « onii-chan » faisait référence, mais il s'approcha lentement et s'agenouilla devant elle. Latifa s'accrocha à lui.

« Onii-chan, j'avais tellement peur ! »

« Hein ? Euh... Je suis désolé. »

Est-ce qu'elle parle de moi quand elle dit « onii-chan » ? Rio hésita un instant, avant de tendre la main pour tapoter le dos de Latifa d'un air gêné.

« Non... Merci. De m'avoir sauvée. » Latifa ravalait ses sanglots et tendit la main pour saisir fermement les robes de Rio.

« Euh, au fait », commença Rio d'une voix hésitante. Latifa leva la tête pour observer le visage de Rio.

« Tu as dit 'onii-chan'... »

Il a fallu quelques secondes à Latifa pour comprendre le sens des paroles de Rio.
Le temps qu'elle passa à contempler son visage, hébétée, la fit rougir d'embarras.

« Euh, ah, euh ! D-désolé ! »

« Non, ce n'est pas quelque chose pour lequel tu dois t'excuser... » dit Rio d'un ton troublé.
face aux excuses paniquées de Latifa.

« Hein ? Vraiment ?! » L'expression de Latifa s'illumina soudain.

« Hm ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Est-ce que je peux t'appeler Onii-chan... ? »

« E-Eeh...? »

« Ou... pas... Tu ne voudrais pas que... »

« Ça ne me dérange pas. Mais pourquoi ? »

« Je pensais juste que ce serait bien de t'avoir comme Onii-chan... » Latifa s'est arrêtée vers la fin,
puis a levé les yeux vers Rio nerveusement.

"...Je vois."

L'expression de Rio traduisait son état d'esprit compliqué et difficile à décrire. Il
Il ne pensait pas avoir fait preuve d'une attitude fraternelle durant leur voyage jusqu'à présent. Sachant
qu'ils finiraient par se séparer, il avait gardé Latifa à distance tout en la traitant avec douceur. C'était
tout ce que Rio avait prévu dans ses interactions avec elle.

Mais ce que Latifa pensait en voyageant avec lui était une autre histoire.
Depuis cette première nuit où elle avait pleuré, elle avait rapidement commencé à lui ouvrir son cœur. Les
émotions qu'elle avait réprimées durant son esclavage avaient resurgi comme un barrage brisé.

C'était compréhensible : Latifa mourait de faim. De gentillesse, d'affection, d'amour... Il était logique que
l'objet de ses désirs soit dirigé vers Rio, celui qui l'avait sauvée, sous une forme quasi dépendante.

« Onii-... Rio. Je suis désolée », s'excusa Latifa, guettant avec crainte la réaction de Rio.

Son expression était celle d'un chiot abattu qu'on aurait abandonné. Rio soupira à cette pensée.

« De la manière qui vous convient. »

« Hein ? » La bouche de Latifa s'ouvrit tandis qu'elle regardait Rio d'un air absent.

« Tu peux m'appeler comme tu veux. » Bien qu'il sache que c'était un jugement complaisant, Rio ne put s'empêcher de le lui dire. Il s'était trop rapproché de Latifa sans même s'en rendre compte.

« V-Vraiment ? »

« Ouais, c'est bon. »

« Ehehe... » Incapable de retenir le rire qui bouillonnait en elle, Latifa sourit joyeusement.

Non, il n'y avait pas lieu de se retenir. Cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas ressenti un bonheur aussi chaleureux, après tout.

Chapitre 4 : Rencontre

Deux semaines se sont écoulées depuis le jour où ils ont été attaqués par les demi-dragons.

« Onii-chan, qu'est-ce qu'on mange au petit-déjeuner aujourd'hui ? » demanda Latifa un matin, alors qu'elle jouait seule dans l'espace restreint du refuge, tandis que Rio était allongé à côté d'elle.

« Qu'est-ce que tu veux manger, Latifa ? » demanda Rio avec un petit sourire gêné.

« Je veux manger du risotto ! Celui au fromage ! » lui dit-elle joyeusement. Comme son nom l'indiquait, c'était exactement le même risotto italien que l'on trouvait sur Terre.

« Risotto... c'est fait avec du blé dans un bouillon, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est vrai ! »

Rio savait ce que signifiait le mot risotto, mais il réagissait comme s'il ne le connaissait pas très bien. C'était parce qu'il n'avait pas encore confié à Latifa ses souvenirs de sa vie antérieure sur Terre. Latifa était dans la même situation que lui, mais elle criait le nom du plat dès qu'elle reconnaissait quelque chose de familier sur Terre. Son attachement à Rio l'avait probablement suffisamment apaisée pour cela.

Rio soupçonnait déjà que Latifa était japonaise dans sa vie antérieure, mais il n'a pas insisté sur le sujet, car il ne voulait pas se créer de drame inutile.

« Très bien. Alors j'arriverai au plus vite. Tu peux dormir encore un peu, Latifa, » dit Rio en se redressant.

« Non, je veux te regarder cuisiner, Onii-chan. » Latifa fit la moue en un sourire insouciant et secoua la tête.

« Mais il n'y a rien d'amusant à regarder. »

« Je m'amuse juste à être avec Onii-chan, tu sais ? »

« Vraiment ? Alors allons-y. » Avec un sourire forcé, Rio quitta le refuge.

À l'heure actuelle, Rio et Latifa se trouvaient dans une zone vallonnée près du centre de la nature sauvage. Ils avaient installé leur tente au sommet d'une petite colline la nuit dernière, offrant une vue magnifique sur la région. En regardant vers l'est, ils voyaient des prairies s'étendant jusqu'à l'horizon.

Tandis que Rio préparait le risotto, il regardait juste au-delà de cet horizon.

« Hé, Latifa. Tu es sûre que tu ne vois pas cet énorme arbre là-bas ? » demanda-t-il à Latifa, assise juste à côté de lui.

« Hm ? Celle dont tu parlais hier ? Je ne vois que les prairies... pourquoi ? »

Latifa observait Rio cuisiner avec entrain, tout en restant attentive à leur environnement. À la suggestion de Rio, elle inclina la tête avec curiosité.

« Si tu ne le vois pas, ce n'est pas grave. Ne t'inquiète pas. » Rio secoua la tête avec un sourire évasif. Il jeta un dernier coup d'œil vers l'est, où un arbre gigantesque se dressait à l'horizon, clair comme le jour.

Il avait aperçu l'arbre pour la première fois hier.

Ils se dirigeaient vers l'est lorsqu'il aperçut quelque chose qui flottait dans l'air au loin. Susplicieux, il tendit les yeux pour visualiser l'essence, et l'air s'éclaircit, révélant un arbre géant qui perçait le ciel.

Il doit donc y avoir une sorte d'obstruction qui permet seulement de le percevoir par sorcellerie. Détectable si l'on peut visualiser l'essence, il semble invisible pour quiconque.

Rio a compris que c'était pour cela qu'il pouvait voir l'arbre, alors que Latifa ne le pouvait pas.

Le problème est... qui a lancé ce sort ? Il est fort probable que ce soient des demi-humains. D'après les écrits que j'ai lus à la bibliothèque de l'Académie, ils sont très compatissants envers leurs semblables...

Rio se souvient de la littérature qu'il avait lue pendant ses années à l'Académie. Quelque part dans les Terres Sauvages, des demi-humains – elfes, nains et bêtes-garous – vivaient ensemble. Ils éprouaient un profond sentiment de parenté envers leurs semblables. En revanche, ils nourrissaient une haine profonde envers les humains qui les opprimaient, et choisirent de vivre seuls au cœur des Terres Sauvages.

Rio jeta un coup d'œil à Latifa. Elle remarqua son regard et prit la parole.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a, Onii-chan ? »

« ...Rien. Ce sera bientôt prêt. Tu veux des champignons dedans ? »

« Oui ! Mais pas d'herbes folles, s'il vous plaît. »

« Je sais. » Rio hocha la tête avec un sourire.

Ce n'est pas que Latifa ne pouvait pas manger d'herbes sauvages, c'est juste qu'elles étaient amères. De quoi gâcher le goût s'ils étaient ajoutés au risotto. Du coup, il a suivi ses préférences gustatives et l'a gâtée.

Quoi qu'il en soit, nous devons d'abord nous rendre dans cette forêt et voir ce qui se passe.

Peut-être que, dans un avenir proche, le moment viendrait où il devrait se séparer de Latifa. Finalement, ce serait mieux pour l'avenir de Latifa, car elle serait plus heureuse parmi les siens – du moins, c'est ce que Rio se disait. Même s'il nourrissait quelques réserves au fond de lui, c'est ce qu'il avait finalement décidé.

« Bon, c'est fait. On va beaucoup bouger aujourd'hui aussi, alors n'oubliez pas de manger. »

Ce jour-là, ils quittèrent la zone vallonnée et atteignirent la grande forêt au-delà.

Cet arbre est au fond de ces bois. Je ne sais pas comment on peut le trouver. Mais on ne peut qu'essayer. Debout à l'entrée – même s'ils auraient pu entrer par n'importe quel endroit, en réalité – Rio observa les arbres alentour et décida d'avancer. À côté de lui, Latifa les observait nerveusement.

« Onii-chan, on y va vraiment ? On ne va pas se perdre ? »

« C'est bon, je connais le chemin. Nous camperons ici et entrerons dans la forêt. »

« Demain matin », répondit Rio avec une légère ombre à son sourire.

Cela semblait pourtant être suffisamment rassurant pour Latifa, qui hocha la tête. sérieusement. « D'accord ! »

Le lendemain matin, ils pénétrèrent dans la grande forêt. L'entrée de la forêt était loin derrière eux après quelques minutes de marche.

La flore densément envahissante rendait tout sombre, même au milieu de la journée, tandis que les rayons du soleil étaient filtrés par la canopée des arbres. Le sol

Le chemin était irrégulier, ce qui rendait la marche difficile et la progression en ligne droite était difficile. Rio et Latifa ont utilisé leurs capacités physiques naturelles pour poursuivre leur route sans difficulté.

Il y avait des arbres et des plantes à perte de vue — un paysage similaire. On pouvait les voir, où qu'ils se tournent. Normalement, on perd immédiatement le sens de l'orientation et on peine à retrouver la sortie, mais Rio n'hésitait pas une seconde. De temps en temps, il grimpa au sommet d'un grand arbre et vérifiait leur direction, l'ajustant au fur et à mesure. Voir ainsi la silhouette fiable de Rio dissipa toutes les angoisses de Latifa.

Ils rencontrèrent néanmoins plusieurs bêtes sauvages sur la route.

Par exemple, une meute de loups intelligents et tenaces et un tigre de quatre mètres de long aux crocs acérés comme des lames firent leur apparition, mais les deux voyageurs réussirent à les chasser grâce à la puissance de Rio. Après avoir progressé toute la journée, leur première journée d'exploration forestière se termina sans incident.

L'incident s'est produit le deuxième jour de leur séjour en forêt.

« Onii-chan... c'est vraiment faible, mais je sens une odeur inconnue par ici. Plusieurs odeurs différentes. »

Dans la forêt sombre, la nuit tomba rapidement. Il était presque temps pour eux de partir à la recherche un endroit de camping lorsque Latifa a informé Rio, en remuant le nez en le faisant.

« ... Et ce n'est rien que tu aies senti jusqu'à présent ? »

« Ouais ! Je me souviens de toutes les odeurs des bêtes que nous avons rencontrées depuis notre arrivée dans la forêt. Elle n'est pas aussi forte que les autres, alors ce n'est peut-être pas une bête ? Mais c'est peut-être parce que l'odeur est faible... ? Je me demande... » Latifa pencha la tête, perplexe.

« Alors le propriétaire de l'odeur n'est pas dans les parages, n'est-ce pas ? »

« Probablement. Oui, je crois. »

« Alors on va se reposer ici aujourd'hui. De toute façon, on arrive bientôt à destination. »

« Vraiment ? On va enfin sortir de la forêt ! » Latifa sourit joyeusement, tandis que Rio souriait avec une expression légèrement troublée.

Cette nuit-là, ils se sont tous les deux entassés dans leur étroit abri comme toujours,

couchés côte à côte.

« Onii-chan, puis-je te tenir la main ? »

« Bien sûr », répondit Rio en lui tendant la main malgré le sourire forcé sur son visage.

Une fois leurs mains liées, Latifa a pu passer une nuit de sommeil paisible.

Quand elle ne le faisait pas, elle se mettait parfois à pleurer au milieu de la nuit.

« Ehehe. Bonne nuit, Onii-chan », dit Latifa, s'endormant peu après.

Après s'être assuré qu'elle dormait, Rio ferma les yeux à son tour. S'enfonçant lentement dans le sommeil, il étendit une partie de sa conscience autour d'elles afin de pouvoir réagir à toute anomalie à proximité.

Puis, quelques heures plus tard...

Rio ouvrit brusquement les yeux.

Il regarda de son côté et vit Latifa profondément endormie. Retirant délicatement sa main, il retira la porte improvisée de leur tente et sortit. Une étrange sensation d'agitation le submergea, mais la forêt était d'un noir absolu et il n'y avait aucun signe d'autres créatures vivantes aux alentours. Leur environnement était d'un calme presque terrifiant.

Soudain, un vent froid souffla sur sa peau ; aujourd'hui, il faisait plus froid que d'habitude. Il alluma un feu de camp près de l'entrée du refuge pour que Latifa ne prenne pas froid.

« Onii-chan... ? » La voix nerveuse de Latifa pouvait être entendue depuis l'intérieur de la tente.

« Je suis là. Dors. »

Rio caressa la tête de Latifa et lui parla doucement. Pour lui offrir un repos paisible. sans pleurer pendant la nuit, il manipulait son essence pour imiter la magie du sommeil.

Avec un soupir las, Rio leva les yeux vers le ciel. Il ne voyait pas très loin, même avec le feu de camp et sa vision nocturne, mais il pouvait apercevoir un ciel étoilé à travers les interstices des arbres.

Sa somnolence complètement dissipée, Rio se réchauffa près du feu de camp. et fit bouillir de l'eau pour la boire. Les flammes vacillèrent, illuminant son visage.

il piqua les braises mourantes avec un bâton, un vent doux effleura doucement son corps.

Hm ? Rio se tourna dans la direction d'où soufflait le vent.

Il y avait là un seul loup argenté ; il était énorme — facilement à plusieurs mètres de de la tête à la queue.

Quand est-ce que c'est devenu si proche ?!

Rio serra les dents, puis se releva d'un bond et tira son épée de son fourreau. Le loup argenté devant lui ne montrait absolument aucun signe de la férocité attendue d'une bête ; sa présence était incroyablement faible. Malgré sa forme de loup, il avait quelque chose d'anormal, presque comme s'il n'existait pas.

Rio fixa le loup argenté des yeux, refusant de le quitter des yeux. Il avait l'impression comme au moment où il laissait son regard dériver, le loup se dispersait dans le néant.

Soudain, le loup argenté commença à briller ; un torrent de lumière se répandit partout ses environs. Le blanc inonda la vision de Rio, le forçant à fermer les yeux involontairement.

Oh, non... il a ma vue — juste au moment où cette pensée lui traversait l'esprit, Rio sentit plusieurs présences apparaître autour de lui, l'une après l'autre.

Ils se cachaient ! Sont-ils des demi-humains ?! Comment ont-ils su que nous étions là ?

Malgré sa surprise, Rio analysa calmement sa situation actuelle. Mais même s'il faisait cela, le groupe de demi-humains a continué à s'approcher.

Le temps était écoulé — il n'avait plus le temps de réfléchir.

Rio piétina légèrement le sol, inondant d'essence la terre environnante. La terre autour de l'abri s'élevait du sol, formant un mur là où Latifa dormait. Il devinait que les assaillants étaient légèrement désorientés à la façon dont ils réagissaient, mais ils n'étaient pas assez naïfs pour baisser la garde comme ça.

Rio n'avait pas encore recouvré la vue, mais il sentait qu'ils l'entouraient complètement. Il sentit l'un d'eux s'approcher rapidement, ce qui le poussa à esquiver en sautant sur le côté. Dès qu'il prouva qu'il pouvait répondre à l'attaque surprise, même aveuglé, l'air environnant se mit à trembler.

les assaillants s'intensifièrent aussitôt.

Rio a encore renforcé ses défenses.

Il avait peut-être réussi à esquiver la première attaque, mais sa vision était encore floue et il n'avait aucune idée de la force de son adversaire – personne ne pouvait prédire la situation. Son seul salut était qu'ils cherchaient à le capturer vivant... probablement. Après tout, ils auraient pu l'approcher d'innombrables autres manières s'ils avaient voulu le tuer.

Ce qui signifiait que la négociation devait être possible.

Avec cela à l'esprit, Rio ouvrit la bouche — mais la première présence qui l'avait attaqué claqua la langue avec impatience et lança une deuxième attaque.

« Hé, attends une minute ! » cria Rio précipitamment, mais son adversaire ne montra aucun signe d'arrêt. N'ayant d'autre choix que d'activer une autre capacité anormale imitant la magie, Rio se prépara à contenir l'intensité de la situation.

Ce n'était pas une technique offensive : c'était une imitation de la magie de la Zona Revelare qui lui permettait de déverser son essence dans son environnement et de détecter les réactions, à la manière d'un sonar. Son véritable objectif était de l'utiliser comme un substitut temporaire à sa vision perdue. Il serait ainsi capable de détecter le nombre et la position de ses adversaires.

« Uzuma, recule ! Ce type utilise une sorte d'art spirituel ! »

Une jeune fille debout au bord du cercle entourant Rio – qui semblait avoir le même âge que lui, avec de longs cheveux blond argenté et des oreilles de loup qui lui sortaient de la tête – cria dans une langue que Rio ne comprenait pas. En réponse à la voix de la première fille, Uzuma – qui semblait avoir une vingtaine d'années et dont le dos était orné de magnifiques ailes d'oiseau – se figea en s'approchant.

« C'est bon... c'est juste un art spirituel qui détecte les odes proches ! » Une autre fille du cercle – également du même âge que Rio, mais avec de magnifiques cheveux longs couleur émeraude et des oreilles d'elfe légèrement arrondies – intervint immédiatement.

« Il ne devrait pas encore être capable de voir, mais il serait sage de supposer qu'il connaît notre Les chiffres et les positions sont désormais. Bon sang... » Une petite fille se tenait à côté de l'elfe.

murmura-t-elle en soupirant. Elle semblait un peu plus jeune que Rio, avec des cheveux roux, courts et flamboyants, et des oreilles de nain semblables à celles de l'autre fille.

Je ne sais pas ce qu'ils disent, mais l'atmosphère a légèrement changé.
c'est ma chance.

Après avoir rendu ce jugement, Rio a profité de l'occasion pour entamer une conversation avec l'intention de gagner du temps.

« Attendez, s'il vous plaît ! Êtes-vous des demi-humains ? Si oui, je souhaite vous parler. »

Tous les présents ont froncé les sourcils en réaction au mot « demi-humains ».

« Dame Sara, les humains sont de vils pillards. Il a peut-être l'air d'un enfant, mais il avait
« Il a la capacité de pénétrer aussi profondément dans ce territoire. Il doit certainement préparer un mauvais coup », conseilla Uzuma d'un ton sévère, en regardant Sara, la jeune fille loup-garou argentée.

« ...Je sais. Cependant, nous devons savoir quel est son objectif », dit Sara en fronçant les sourcils.
son front inquiet.

« Dans ce cas, nous devrions imaginer le pire et le maîtriser immédiatement. Il
« Il pourra ensuite expliquer son histoire. Après tout, nous avons déjà des raisons de croire qu'il a kidnappé l'un des nôtres », insista Uzuma avec obstination.

« ...Orphia, y a-t-il d'autres réactions d'essence que nous dans la zone ? » Après
considérant les paroles d'Uzuma, Sara regarda la fille elfe nommée Orphia.

« Oui, il y en a un à l'intérieur de ce mur de terre. Il ne bouge pas, donc ça pourrait être un artefact magique. »

« Mais si c'est l'un des nôtres, il est possible qu'il l'utilise comme otage », répondit froidement
Uzuma aux paroles d'Orphia. Sara et les autres grimacèrent légèrement, augmentant la tension.



Entre-temps...

Je ne sais pas ce qu'ils disent, mais il ne semble pas que nous y parviendrons.

Communiquer. Dois-je leur parler immédiatement de Latifa ? Non... ce serait un problème s'il y avait du spécisme entre demi-humains. Au pire, ils pourraient transformer cet endroit en champ de bataille. Je devrais juste attendre que ma vue recouvre...

Complètement exclue de leur conversation, Rio les observait passivement sans les interrompre. S'il leur révélait proactivement des informations, il y avait une chance qu'ils l'acceptent immédiatement sous leur protection – mais ce n'était qu'un vœu pieux.

Latifa est née entre un humain et une bête-garou, il y avait donc une possibilité elle serait victime de discrimination et pourrait être traitée comme une ennemie par d'autres demi-humains parce qu'elle est également un renard-garou.

Comme Rio n'était pas dans les meilleures conditions, il n'avait d'autre choix que d'opter pour la solution la plus sûre. Grâce à cela, sa vue se rétablissait progressivement et il voyait beaucoup plus clairement qu'avant.

Pendant ce temps, Sara et les autres ont terminé leur conversation.

« Ensuite, en tant que notre représentant, je m'approcherai de lui et le distrairai avec Conversation. Orphia, pourrais-tu demander à Ariel de fouiller l'intérieur du mur de terre ? Alma t'aidera. Si l'un des nôtres s'y trouve, nous devons le sauver à tout prix.

« Tu l'as, Sara ! »

« Compris, Mademoiselle Sara. »

La fille elfe nommée Orphia et la fille naine nommée Alma hochèrent chacune la tête en réponse aux ordres de Sara.

« Uzuma, fais les préparatifs nécessaires pour maîtriser ce garçon à un à tout moment. »

« Compris », Uzuma accepta avec empressement l'ordre de Sara.

Après avoir exposé le plan d'action simple, Sara s'est approchée prudemment de Rio.

« ...J'accepte votre demande de parole. Cependant, je vous demande de ne pas faire référence à « Nous sommes traités de « demi-humains », dit Sara d'un ton légèrement accentué, en utilisant le

langue commune de la région de Strahl.

« Merci beaucoup d'avoir accepté ma demande. Concernant l'utilisation de ce nom, je vous prie de m'excuser sincèrement pour mon impolitesse involontaire. Cependant, aucun mot dans la langue de Strahl ne peut remplacer le terme générique pour votre peuple... Je devrais vous désigner séparément par elfe, nain et bête-garou. Par conséquent, si cela ne vous dérange pas trop, pourriez-vous m'indiquer l'espèce de chacun ici ? »

Rio a exprimé sa gratitude et ses excuses sur un ton respectueux, y compris une question pour recueillir davantage d'informations.

« ...Je suis un loup-garou argenté, et notre groupe ici est composé de nombreuses espèces
« Y compris les elfes et les nains. » Lorsque vous nous désignez en tant que groupe, veuillez nous appeler
« gens des esprits », expliqua Sara.

« Je vois. Merci de m'avoir éclairé. »

En entendant qu'ils étaient composés de plusieurs espèces, Rio rit intérieurement. Cela réduisait considérablement la possibilité d'un spécisme chez les demi-humains. Il ne lui restait plus qu'à se soucier du sang humain qui coulait dans Latifa.

« Sara, il y a une enfant-garou ici ! Elle a été endormie par l'esprit.

« Arts ! » cria l'elfe nommée Orphia à haute voix, utilisant une fois de plus un langage que Rio ne comprenait pas.

Uzuma, qui se tenait à côté de Rio et était prête à bondir pour le maîtriser à tout moment, s'emporta aussitôt de colère. Elle bondit sur Rio par le côté et lui enfonça son poing dans l'abdomen sans se retenir. Ne s'attendant pas à ce que leur conversation soit interrompue par une attaque, la réaction de Rio fut retardée. Il encaissa le coup en reculant, mais ne put se défendre complètement. Il resta suspendu après avoir été projeté à plusieurs mètres dans les airs, puis atterrit au sol et roula.

« Uzuma, je n'ai encore rien commandé ! Tu es allé trop loin ! Mon ordre était de
« Retiens-le. Tu essayais de le tuer ? » Sara réprimanda Uzuma pour son impudence.

« Sa véritable force était inconnue, et il avait amélioré son corps physique avec
arts spirituels. C'est pourquoi j'ai simplement choisi la voie la plus sûre. Je l'ai peut-être assommé.

dehors, mais il n'y a aucun danger pour son —”

« Attention, il utilise une sorte d'art spirituel ! » Alma — qui était le nain de le groupe — a crié au milieu de l'explication d'Uzuma.

« Quoi ?! » réagit vivement Uzuma en regardant Rio. Rio se relevait en titubant, une main pressée contre son ventre. Une épaisse couche de sueur perlait sur son front.

« C'est un art spirituel de guérison. »

« Tch, je vais l'assommer ! »

Une fois qu'Orphia eut deviné avec précision l'art spirituel utilisé par Rio, Uzuma se rua à nouveau sur Rio. Elle tenait une courte lance à la main.

« Hé, attends une minute ! Qu'est-ce que ça veut dire ?! Kuh ! » cria Rio en dessinant son épée et stoppa l'attaque d'Uzuma. Une vive douleur lui traversa l'estomac, lui tordant le visage.

Je m'excuse de vous avoir attaqué sans prévenir. Cependant, nous avons la confirmation que l'un des nôtres se trouve à l'intérieur de ce mur de terre. Comme nous vous soupçonnons d'avoir kidnappé l'un des nôtres, je vais maintenant vous immobiliser pour vous interroger.

« S'il vous plaît, abstenez-vous de résister ! » expliqua Sara avec une expression amère, presque comme si ce n'était pas sa véritable intention.

« C'est un malentendu ! Cet enfant est sous ma garde... »

« Personne ne croirait les paroles d'un humain, et encore moins celles d'un kidnappeur.

« Abandonne ! »

Alors que Sara et Rio discutaient, Uzuma ne relâchait pas ses attaques. Elle continuait de balancer sa lance, le submergeant. D'un autre côté, gravement blessé à l'abdomen et n'ayant pas encore complètement recouvert la vue, les mouvements de Rio devenaient plutôt lents. C'était la pire situation possible.

« Je n'ai pas kidnappé cette fille... Écoute juste ce que j'ai à dire ! ... Q-Quoi ?! »

Après avoir résisté de justesse à l'attaque d'Uzuma, Rio fut pris dans un obstacle qui le paralysa complètement. En baissant les yeux, il aperçut une vague forme de terre émergeant du sol, anormalement.

retenant ses pieds.

« Tch, ton aide était inutile. »

Uzuma marmonna quelque chose en jetant un regard mécontent à l'un des esprits du cercle derrière elle. La naine la plus âgée était agenouillée, les mains appuyées au sol. Uzuma fit tourner la lance dans ses mains avant de porter un coup unique à Rio de toutes ses forces. Rio reçut l'attaque directement sur.

Quelle force incroyable ! L'impact fut plus fort que tout ce qu'il avait jamais subi. ressenti jusqu'à présent, envoyant voler l'épée serrée dans ses mains.

« Ah... ! » Rio sentit une douleur atroce et fulgurante le traverser comme un éclair. Uzuma avait posé sa main contre son corps et libéré un courant électrique à haute tension. Paralysé, la vision de Rio s'obscurcit et il s'effondra au sol. La dernière chose qu'il vit fut la silhouette paniquée d'Orphia courant vers lui, et le regard sévère des esprits qui le regardaient.

Chapitre 5 : Malentendu

Sara et les autres esprits ramenèrent Rio et Latifa, inconscients, au village. Rio fut immobilisé à l'aide d'un artefact magique et escorté jusqu'à la cellule rarement utilisée de la mairie du village, tandis que le groupe de Sara emmenait Latifa dans une chambre d'amis du même bâtiment.

Un ancien renard-garou les attendait dans la pièce pour recevoir leur rapport. Représentante de leur groupe, Sara lui expliqua d'abord les circonstances.

« ...Hmm. Tu ne trouves pas que tu as été un peu trop brutal, cher Uzuma ? » L'aîné regarda Uzuma froidement après avoir entendu le rapport.

« M-Mais c'était une situation d'urgence... »

« Eh bien, c'est peut-être vrai... mais cette enfant... je ne l'avais jamais vue par ici. Et je me souviendrais certainement d'une enfant aussi mignonne. »

« Oui. À ce propos, nous avons découvert dans leur camp des provisions que nous pensons « Ce serait du matériel de voyage appartenant à cette fille. Il est possible qu'elle ne soit pas une villageoise... » expliqua Sara de profil, le visage légèrement pâle.

« Orphia. Alma. Amenez immédiatement le garçon capturé. » L'expression de l'aînée changea instantanément, et elle donna son ordre d'un ton quelque peu froid.
tonifier.

Orphia et Alma acquiescèrent toutes deux en bégayant et se précipitèrent hors de la pièce.
chambre.

Latifa ouvrit les yeux peu de temps après.

Latifa ouvrit les yeux et se retrouva dans une pièce inconnue. Elle était sur un lit moelleux et confortable, sous une couverture chaude et douillette. Comparé au camping en plein air, c'était bien plus confortable et agréable pour dormir. Et pourtant...

« ...Onii-chan ? » murmura Latifa en regardant furtivement autour de la pièce.

Sa précieuse personne n'était pas là, là où elle aurait dû être. Elle était entourée d'étrangers : la louve-garou argentée Sara, l'horrible ailé Uzuma et l'aînée renarde-garou – comme Latifa. Tous trois étaient assis sur des chaises, face à face, conversant avec une expression conflictuelle sur leurs visages, mais ils cessèrent aussitôt lorsqu'ils constatèrent que Latifa était réveillée.

« Hmm, on dirait que vous êtes réveillés. Bonjour, mes frères. Comment vous sentez-vous ? » L'aîné renard-garou sourit, parlant dans la langue du peuple des esprits. Cependant, Latifa ne comprenait pas un seul mot.

« ...Qu'est-ce que tu dis ? Onii-chan... Où est Onii-chan ? » Elle pencha la tête. et parla dans la langue courante de la région de Strahl. Un air abattu se dessina sur les visages de Sara et de l'aîné.

« Langage humain. Ursula, cette fille... »

« Il semblerait. Cet enfant n'est pas du village », se dirent Sara et l'aîné.

autre de manière concluante.

Latifa, en revanche, ne comprenait pas ce que les deux disaient, et Elle regarda prudemment autour d'elle. Elle remua le nez, scrutant discrètement l'odeur de Rio pour le localiser.

Soudain, le nez de Latifa capta sa faible odeur.

Pas de doute. C'est Onii-chan — Latifa, je n'en peux plus.
il a sauté du lit et s'est mis à courir.

« Ah, hé ! Arrête-toi ! » La tournure soudaine des événements retarda la visite de Sara. réaction, permettant à Latifa de lui échapper et de plonger dans le couloir.

« Augendae Corporis ! »

Après avoir réussi à atteindre le couloir, elle lança le seul sort magique qu'elle pouvait utiliser. Son corps devint instantanément plus léger, la force la submergeant tandis qu'elle courait vers l'odeur de Rio. Sara et Uzuma la poursuivirent.

« Hum. On dirait que ça tourne mal », murmura Ursula à elle-même, son expression s'assombrissant.

Quelques instants plus tôt, avant que Latifa n'ouvre les yeux...

Rio reprit connaissance sur un lit miteux dans une pièce inconnue.

La tête embrumée, il se demandait où il était ; son corps était apathique, comme s'il avait attrapé un rhume. Pour évaluer la situation, il s'assit dans son lit, lorsqu'une vive douleur lui traversa soudain l'estomac.

Acceptant sa défaite, il abandonna et se laissa retomber.

Il porta sa main à son ventre pour se soigner avec de la magie, lorsqu'il réalisa qu'il y avait des chaînes qui retenaient ses mains.

Ce sont... des menottes de scellement enchantées, hein ? Ils ont même pris soin de me lier le cou et les pieds.

Rio serra les dents. Les Menottes de Scellement Enchantées étaient un artefact capable de contenir l'essence magique de celui qui les portait. Normalement, il suffisait d'en attacher une seule, mais elles pouvaient être brisées selon les capacités du porteur.

À cause de cela, les sorciers de haut rang étaient obligés de porter plusieurs menottes.

Même gérer mon essence est trop difficile, et encore moins me guérir. Bon sang...

Rio fronça les sourcils en regardant le plafond au-dessus de lui. Un faible clair de lune et un
Une brise froide entraient par la fenêtre à barreaux de fer dans le coin de la pièce.

À un moment donné, on lui avait retiré son équipement et ses vêtements ; Rio n'était vêtu que d'une fine sous-couche. La température de la pièce était inférieure à dix degrés... Il était presque certain d'attraper un rhume comme celui-ci.

Il aurait préféré bouger un peu et se réchauffer au maximum, mais ce n'était pas le moment. Rio supporta les douleurs lancinantes dans son estomac et se concentra sur sa guérison naturelle.

Puis, peu de temps après...

Le froid sur sa peau avait déjà dépassé ses limites, rendant une sensation désagréable
Une sensation le traversa. Finalement, son esprit commença à s'assoupir dans l'obscurité. Il savait que dormir était mauvais, mais il ne trouvait pas la force de garder les yeux ouverts.

Puis, quelques minutes après avoir complètement perdu connaissance, Rio se retrouva dans un espace totalement blanc. Il n'avait aucune idée de l'endroit où il se trouvait, ni de ce qui se passait.

« Haruto... » Une voix claire et belle résonna.

Rio regarda autour de lui, surpris. Avant qu'il ne s'en rende compte, une fille inconnue se tenait là. devant lui.

Ses longs cheveux rose doré flottaient derrière elle tandis qu'elle fixait le visage de Rio avec des yeux de rubis. Son expression était dénuée d'émotion, mais ses traits étaient d'une finesse incroyable.

« Tu es... » murmura Rio.

Il avait l'impression d'avoir vu son visage quelque part, mais oublierait-il vraiment le visage de quelqu'un d'aussi incroyablement beau, un visage qui dégageait une telle aura divine ?
aura?

"Qui es-tu?"

« Moi ? Qui suis-je... Je me le demande. » La fille pencha la tête sur le côté.

« Tu ne sais pas ? » demanda Rio.

« Ouais... » acquiesça tristement la fille.

« Mais tu sais qui je suis, n'est-ce pas ? »

"Haruto ? Haruto... Haruto est... juste Haruto."

« Ce n'est pas vraiment une réponse. Bon, alors pourquoi me connais-tu ? »

Sa réponse, quelque peu philosophique mais redondante, fit sourire Rio et changer de sujet. Elle leva la main pour toucher doucement la joue de Rio et, après un instant, lui serra la main. C'était si naturel pour elle de le faire... Rio resta simplement là, tendant la main comme elle le souhaitait. Sa main semblait si irréaliste, presque artificiellement vidée de sa vie – et pourtant, elle était étrangement chaude.

« Je suis... connecté à Haruto. »

« Connecté à moi ? » Rio ne comprenait pas vraiment ce qu'elle disait.

« Ouais. Mais ce n'est pas le moment... Haruto, je n'appartiens qu'à toi, et je t'appartiendrai toujours. Je suis à tes côtés. Tes faiblesses, tes forces, tout ce que tu as – je les accepte tous. Alors n'abandonne pas. N'aie pas peur. Et crois un peu en toi.

« Q... Pourquoi... ? »

Une expression abasourdie envahit le visage de Rio ; il était à peine capable de retrouver sa voix. La jeune fille sourit, comme si elle avait retrouvé une partie de ses émotions perdues.

« Parce que tu es le seul qui me reste... pour... pour quoi ? » dit-elle en clignant des yeux, l'air confus et perplexe. Puis, la jeune fille écarquilla les yeux et laissa échapper un cri tandis que sa silhouette disparaissait soudain.

« ...Désolé. On dirait que... le temps est écoulé. »

« L'heure ? » demanda Rio à la fille, mais elle ne lui répondit pas.

« Désolé. Je ne peux pas... faire grand-chose... pour toi. Fais de beaux... rêves... »

Elle serra doucement Rio dans ses bras. Ses yeux s'efforçaient de rester ouverts, comme si sa conscience s'évanouissait. Rio, lui aussi, la suivit dans l'obscurité peu après.

Puis, peu de temps après, une autre voix —

"Haru-kun."

Il crut entendre une voix familière. Une fille. Rio connaissait cette voix... Non, Amakawa Haruto connaissait cette voix. Les souvenirs qu'il avait désespérément tenté de sceller il y a si longtemps lui revinrent en mémoire, comme s'ils s'étaient produits la veille.

« Réveille-toi, Haru-kun ! »

L'amie d'enfance de Haruto, Ayase Miharu, lui secouait l'épaule.

« ...je suis réveillé. »

« Ah ! Haru-kun est debout ! »

Haruto cligna des yeux face à la lumière éblouissante et vit Miharu lui sourire. Le sourire de Miharu... Rien que de le voir, Haruto était heureux et son cœur était rempli de chaleur.

« Quoi de neuf... ? Moi aussi, je dormais si bien. »

Il jeta un coup d'œil à l'horloge. Il était encore tôt le matin.

« Ne me fais pas ça ! C'est aujourd'hui le jour de l'excursion ! Il faut se lever tôt ! »

Excursion ? Pourquoi part-on en excursion à cet âge ? Attendez, c'est vrai !
Aujourd'hui, c'était la première excursion du CP — Haruto écarquilla les yeux et haleta en s'en souvenant. Mais après quelques instants d'hésitation...

« Hmm. Bonne nuit, Mii-chan », dit Haruto en se blottissant dans ses couvertures.
même si je suis plus que réveillé maintenant.

Il attendait l'excursion avec impatience – c'est pourquoi il n'avait pas réussi à dormir la nuit précédente. Mais pour une raison inconnue, il voulait absolument passer la journée avec Miharu. Pourtant, elle avait tellement hâte de commencer l'excursion qu'elle se plaignait comme une enfant à qui on enlève son précieux trésor.

« T-Tu ne peux pas faire ça ! On avait convenu de s'asseoir l'un à côté de l'autre dans le bus et d'y aller ensemble ! »

Oh, ça a l'air tentant aussi, pensa Haruto aux mots de Miharu, mais
Il ne fit aucun geste pour quitter les couvertures. Voulant voir sa réaction, il ne put s'empêcher de la taquiner un peu.

« Allez, Haru-kun, lève-toi. S'il te plaît ? » Miharu secoua doucement Haruto.

« Mmph... » grommela Haruto. Puis, quelque part près du lit, Miharu commença à tripoter quelque chose.

Je suppose que je devrais me lever maintenant, pensa Haruto, mais juste au moment où il le faisait...

« Mince ! Je vais te réveiller, c'est sûr ! » dit Miharu en sautant sur ses couvertures.

« Waouh ?! Attends ! Attends, Mii-chan ! Je me rends ! Je me relève ! »

Haruto réapparut de ses couvertures à la hâte pour trouver Miharu souriant d'un air suffisant vers lui.

"Fufu ! Bonjour, Haru-kun."

Honnêtement, cette gentillesse était injuste... Mais Haruto n'allait pas accepter qu'on lui mente.
vers le bas, non plus.

« Voilà ! » Haruto entraîna malicieusement Miharu dans les couvertures avec lui.

« W-Wah ! Haru-kun ! » Miharu rougit furieusement d'être serrée si fort dans ses bras lui sous les couvertures.

« Tu veux que je te lâche ? » demanda Haruto d'un ton insolent. Miharu était devant lui. Cela suffisait à le rendre très heureux.

« Uugh... Qu'est-ce qui ne va pas, Haru-kun ? Tu es vraiment audacieux aujourd'hui. »

« C'est parce que j'aime Mii-chan. Alors ? Tu veux que je te lâche ? »

Il était vraiment audacieux aujourd'hui, pensa Haruto impassiblement en parlant.

« T-tu es méchant, Haru-kun. Je ne veux surtout pas que tu lâches prise. » Miharu rougit d'un écarlate encore plus profond tandis qu'elle marmonnait.

« Vraiment. ...Alors, est-ce que ça te va si on reste comme ça un peu plus longtemps ? »

Pour l'instant, du moins, pensa Haruto en serrant Miharu dans ses bras.

Pendant un instant, j'ai eu l'impression que Miharu allait dériver quelque part au loin... Haruto a continué à harceler Miharu pour le distraire de ses soucis.

« Ouais », acquiesça Miharu avec un petit sourire.

Haruto repoussa doucement les mèches de cheveux de Miharu, puis caressa doucement sa joue.

...Mais ses mains refusèrent soudain de bouger, comme si elles avaient été retenues par quelque chose.

Avant qu'il ne s'en rende compte, la chaleur de Miharu disparut.

« S'il vous plaît, levez-vous. »

Haruto — non, Rio — est revenu à la réalité, réveillé par quelqu'un. voix. C'était une voix inconnue ; celle d'une jeune fille, mais certainement pas celle de Miharu.

Laisse-moi dormir, je veux voir ce rêve un peu plus longtemps... Rio le souhaitait profondément du fond du cœur. Cependant, sa conscience refusait permettez-moi maintenant qu'il était réveillé.

« Euh, s'il vous plaît, levez-vous. »

Rio fut réveillé en sursaut par un battement de paupières. Puis, son expression se transforma aussitôt en une expression de dévastation. Bien sûr, ce n'était pas Miharu devant lui, mais l'elfe Orphia et la naine Alma.

Était-ce... un rêve ? pensa Rio d'une voix confuse, malgré sa fièvre brûlante et sa fatigue.

Un sentiment indescriptible de perte l'envahit, faisant couler des larmes soudainement de ses yeux.

Amakawa Haruto était mort et il ne reverrait plus jamais Miharu. C'était Pourquoi il s'efforçait d'oublier Miharu. Les pensées et les sentiments qu'il avait jusqu'alors scellés s'échappaient de lui, accompagnés de ses larmes.

Rio avait encore des regrets envers Miharu en lui ; son rêve à l'instant Je l'avais vivement souligné. Cependant, même avec cette conscience, Miharu n'existait pas dans ce monde.

La réalité était cruelle.

« Euh... Bonjour », dit Orphia avec hésitation tandis que Rio versait tristement ses larmes.

« Bonjour », répondit Rio par réflexe, bien qu'il ne voie pas Orphia et Alma du tout. Il se mordit la lèvre pour tenter de réprimer ses émotions.

Soudain, il sentit quelqu'un envelopper son corps d'une couverture. Ils Je ne supportais pas de voir un garçon du même âge en sous-vêtements, même d'une autre race. Bon, on s'en fiche, pensa Rio avec désinvolture.

Un silence gêné s'abattit sur la pièce — sur Orphia et Alma, qui allaient C'est à ce moment-là que la porte s'est ouverte avec fracas.

« Onii-chan ! »

Latifa apparut sur le seuil. Quelques instants plus tard, Sara et Uzuma entrèrent à leur tour. Dès son entrée, Latifa fondit en larmes et s'accrocha à la silhouette horizontale de Rio dans le lit.

« ...Pourquoi pleures-tu, Latifa ? »

« Parce que tu étais parti, Onii-chan. Je ne veux pas ça... S'il te plaît, ne pars pas. » moi. Reste à mes côtés, s'il te plaît ?

« Je suis là, n'est-ce pas ? » dit doucement Rio avec un sourire forcé. Voir Latifa pleurer l'avait instantanément calmé ; son humeur avait disparu.

« Alors tu seras toujours avec moi ? Tu ne partiras jamais, n'est-ce pas ? » demanda Latifa.

serrant encore plus fort le corps de Rio.

« Oh, mon Dieu. Pourrais-tu me serrer un peu plus fort dans tes bras ? Ça fait mal », dit Rio, l'air troublé, éludant la question.

Il ne pouvait pas répondre oui. S'il le faisait, ce serait probablement un mensonge. C'était un peu honteux de mentir directement en face à une jeune fille qui l'admire.

« Hein, tu es blessé ? Pourquoi... Qu'est-ce que c'est ?! » Latifa remarqua enfin les menottes autour des mains et des pieds de Rio. Elle essaya de les ouvrir de force, mais en vain.

« Ne t'inquiète pas pour moi. T'ont-ils fait du mal, Latifa ? »

« Oui. Ils ont blessé mon Onii-chan », répondit immédiatement Latifa, faisant cligner des yeux Rio. avec une expression vide.

« Alors tout va bien », dit-il, amusé.

« Non ! C'est faux. Qui t'a fait ça ? »

Latifa secoua la tête avec fureur, les larmes aux yeux. Puis, regardant autour d'elle, elle aperçut Sara, Orphia, Alma et Uzuma – les quatre qui semblaient au courant. Elle leur lança un regard suspicieux, leur demandant silencieusement de lui expliquer ce qui s'était passé.

« E-Euh... »

Ne sachant pas par où commencer, le visage de Sara pâlit lorsqu'elle ouvrit la bouche. les trois autres arboraient des expressions similaires. Soudain —

« Bon sang, pourquoi ne marchez-vous pas un peu plus lentement ? Je suis là, maintenant. »

Ursula arriva tardivement. Voyant Latifa accrochée à Rio, elle baissa la tête et soupira. « Comme prévu. Petit humain, veuillez accepter mes excuses. J'aimerais vous poser quelques questions sur cette fille. Auriez-vous l'amabilité de coopérer ? »

Nous choisirons un meilleur endroit pour parler, bien sûr.

« On s'en fiche ! C'est vous qui avez fait ça à Onii-chan ? »

« Moi. » Avant que Rio ne puisse répondre à la question d'Ursula, Latifa l'interrompit et fit une demande ouvertement hostile.

« C'est vrai... hum ?! C'est... une intention meurtrière assez féroce. »

Au moment où Ursula a confirmé l'accusation de Latifa, Latifa a adopté une attitude protectrice. Elle surplombait Rio. Son regard était aussi perçant que celui d'un chien de garde, fixant les occupants de la pièce.

« Tu as été méchant avec Onii-chan. Je ne te le pardonnerai pas. »

Avant même qu'ils ne s'en rendent compte, une atmosphère épaisse et intimidante envahit la pièce sombre. Elle s'adressait à tous. Sauf à Rio, bien sûr. Le groupe de Sara se raidit d'un coup, transpirant nerveusement. Uzuma, le monstre ailé, s'avança et subit pleinement le regard perçant de Latifa.

« Arrête, Uzuma. »

« Toi aussi, Latifa. Je suis content que tu ressenties ça, mais arrête. Je vais bien, alors écoutons-moi. ce qu'ils ont à dire.

Ursula et Rio intervinrent, ne voulant pas que la situation dégénère.

« Si Onii-chan le dit, alors... » Latifa recula à contrecœur.

« Merci à vous deux. Avant de déménager, permettez-moi de défaire ces menottes. Où est la clé, Uzuma ?

« ...Je l'ai donné à Lady Sara », répondit Uzuma à Ursula d'une voix guindée.

« Alors, Sara, défais ces menottes immédiatement. »

« O-Oui, madame ! ...Excusez-moi. » Sara hocha la tête et courut vers Rio en courant.

Les menottes autour de son cou, de ses mains et de ses pieds ont été détachées une par une.

"Merci beaucoup."

« N-Non ! C'est nous qui devrions vous présenter nos excuses ! Veuillez accepter nos excuses.

« Mes plus sincères excuses ! » Sara baissa la tête, troublée, après que Rio l'eut remerciée.

« Alors, partons immédiatement. Suivez-moi. »

« Bien sûr... Mais pourriez-vous m'accorder un instant d'abord ? J'aimerais me soigner un peu. »

Alors que Rio tentait de se lever et de suivre Ursula, une vive douleur le transperça au ventre. Son visage se tordit de douleur tandis qu'il demandait la permission de se soigner.

« Hm ? Ils t'ont blessé ? C'est inexcusable. Je te soigne immédiatement. »

Ursula répondit en lançant un regard froid vers Sara et les autres.

« Non, je peux le faire. Ne vous inquiétez pas. » Rio rejeta son offre et a commencé à se guérir.

« C'est... de l'art spirituel. Je vois, donc tu es un humain de Yagumo. C'est inhabituel... »

« Alors, c'est de l'art spirituel, après tout ? » murmura Ursula, compréhensive. incitant Rio à l'interroger.

Il était plus que conscient qu'il utilisait une capacité inhabituelle qui était similaire à la magie, mais pourtant différente. Il avait tenté de l'identifier à la bibliothèque de la Royal Academy et avait découvert un livre qui parlait d'une technique d'imitation appelée « art spirituel ». Cependant, il ne contenait aucun détail autre que le nom, et ses recherches s'arrêtèrent sans qu'il ait obtenu plus de précisions sur son pouvoir.

« À première vue, vous ne semblez pas très bien comprendre les arts spirituels. Comment es-tu venu pour l'apprendre ?

« J'ai soudainement pu l'utiliser un jour. »

"...Quoi?"

La franche vérité de Rio fit écarquiller les yeux d'Ursula.

« Est-ce inhabituel ? »

« Hum. Les humains ont beaucoup moins d'aptitudes envers les arts spirituels que les esprits. Commencer par... L'apprendre en une seule journée devrait être impossible. En temps normal, du moins. Ne me dis pas... dit Ursula avant de lancer un regard entendu à Rio.

« Y a-t-il un problème ? »

« Non, ce n'est pas un problème... ça ne devrait pas l'être, en tout cas. J'aimerais en savoir plus. Cela aussi, si possible. Je promets de répondre également à toutes vos questions à notre sujet.

« S'il te plaît. J'apprécierais aussi que tu me prêtes quelque chose pour « Porte-le », dit Rio, jetant un coup d'œil à sa silhouette en sous-vêtements sous la couverture. Ursula soupira profondément.

« ...Je m'excuse encore. On vous les apportera immédiatement. Avec des médicaments, car vous êtes peut-être déjà malade. Orphia, Alma. Allez les préparer, maintenant. »

« O-Oui, madame ! »

Orphia et Alma hochèrent la tête à l'unisson et sortirent précipitamment de la pièce.

Après que Rio ait changé, changé de chambre et se soit présenté, il a expliqué le
Il expliqua pourquoi il avait recueilli Latifa. Il expliqua qu'il se rendait de Strahl à Yagumo, qu'il avait été attaqué en chemin par Latifa, une esclave contrôlée par le Collier de Soumission, et que Latifa avait décidé de le suivre après qu'il l'eut libérée, etc.

Latifa, la seule à pouvoir témoigner de la véracité de son histoire, s'était peut-être lassée de ces banalités, s'endormant sur les genoux de Rio pendant qu'il parlait. Cependant, son attachement à Rio était la meilleure preuve qu'ils pouvaient lui apporter.

Au fil de leur discussion, Rio expliqua la raison pour laquelle il avait décidé de pénétrer dans la grande forêt qui abritait le village des esprits. Il souhaitait notamment que les esprits accueillent la bête-garou – Latifa – et la protègent.

« Uzuma, par votre précipitation, vous avez commis le plus grand déshonneur envers un bienfaiteur cherchant à protéger l'un des nôtres. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ? »

Après avoir entendu toute l'histoire, Ursula se tourna vers Uzuma avec un regard sévère.

« Euh... Quand j'ai entendu que Mlle Latifa avait été endormie par les arts spirituels, j'ai pensé que cet humain... qu'il l'avait sûrement kidnappée, et je suis entré dans une rage folle. »

Uzuma expliqua sa version de l'histoire avec un visage rouge et transpirant abondamment.

« D'après ce que j'ai entendu, vous l'avez attaqué alors qu'il était en plein milieu de
« Vous avez interrompu les négociations sans même prendre la peine d'écouter Lord Rio. Pourquoi n'avez-vous pas attendu qu'il ait fini de parler ? »

« J'étais tout simplement trop enragé... Et tant qu'il y avait la possibilité d'un

En cas d'enlèvement, j'ai dû me préparer au pire scénario et assurer le sauvetage en toute sécurité de Mlle Latifa... » Uzuma se recroquevilla en parlant, reculant de peur.

Compte tenu de l'urgence de la situation, les actes d'Uzuma ne pouvaient être totalement écartés. N'importe qui aurait conclu à un enlèvement s'il avait croisé un étranger armé, pénétrant sans autorisation sur son territoire, avec une jeune fille de sa propre espèce endormie par les arts spirituels.

En plus de cela, il y avait le risque que Latifa soit utilisée comme otage s'ils s'est déplacé trop lentement... Et si Rio avait vraiment été un kidnappeur, cela aurait été plus que possible.

Mais ce n'est pas parce que la réaction d'Uzuma n'était pas complètement fausse que Elle avait bien fait. Après tout, la réalité n'avait pas de solutions aussi évidentes que les formules numériques.

« S-s'il vous plaît, pardonnez-moi, Grand Ancien ! V-vous pouvez me punir comme bon vous semble, si besoin est ! » Incapable de résister à l'ambiance de la pièce et à son propre sentiment de culpabilité, Uzuma a finalement craqué et s'est mis à s'excuser.

« Hmph. Tu ne crois pas que tu t'es trompé sur la personne à qui tu devrais présenter tes excuses ? dirigé vers ? »

« Seigneur Rio ! Je suis vraiment désolé... »

Uzuma s'agenouilla soudainement sur le sol, jetant son front au sol devant elle.

En d'autres termes, un dogeza.

Donc le peuple spirituel avait aussi la culture du dogeza... Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement à cela.

Bien qu'il ne soit pas sûr que son action ait le même poids que celle du dogeza comme elle l'a fait au Japon, ses intentions d'excuse étaient évidentes.

« Veuillez accepter mes excuses. Seigneur Rio, je suis vraiment désolé pour ce qui s'est passé ! » Suivant l'exemple d'Uzuma, Sara, Orphia et Alma s'agenouillèrent l'une après l'autre.

« ... Je mentirais si je disais que cela ne me dérangeait pas, mais j'accepte vos excuses. Je peux J'ai moi-même manqué de considération lorsque je suis entré sur votre territoire,

Mal à l'aise à l'idée que des filles de son âge et plus âgées rampent à ses pieds, Rio décida d'accepter leurs excuses et d'en finir. Ce ne serait pas une bonne idée de ruiner leur relation à partir de maintenant non plus.

Seigneur Rio, veuillez accepter mes excuses. Je promets d'avoir Uzuma.
« Assume la responsabilité de sa précipitation. Les filles là-bas aussi vont être réprimandées », dit Ursula, faisant tressaillir Sara et les autres.

« Oui, je comprends. Alors, s'il vous plaît, relevez tous la tête. Je serai bouleversé si vous restez ainsi plus longtemps », dit Rio avec un sourire forcé à Sara et aux autres qui étaient toujours prosternés.

« Seigneur Rio. Les anciens du village se réuniront demain matin et vous présenteront des excuses officielles. Vous devez être fatigué ce soir. Veuillez vous reposer auprès de Mlle Latifa, ici, dans cette pièce », suggéra Ursula en jetant un regard en coin aux filles qui se levaient lentement.

« Alors je vais faire exactement cela. »

« Bien. Je vais aussi vous préparer un domestique. N'hésitez pas à nous prévenir si tu as besoin de quelque chose.

« Non, rien. Merci de votre attention. »

« Bien sûr. Je dois maintenant prendre quelques dispositions, veuillez donc m'excuser. moi. Venez, vous toutes. » Les filles suivirent toutes Ursula hors de la pièce.

En sortant, Uzuma et les trois filles s'inclinèrent profondément, ce qui incita Rio à hocher légèrement la tête. Juste avant de quitter la pièce, Ursula lança à Latifa un regard débordant d'affection. Puis, Rio fit descendre Latifa de ses genoux sur le lit, avant de s'allonger à côté d'elle.

Peu de temps après que Rio se soit endormi...

Les anciens du village se sont réunis dans une salle de conseil au dernier étage de leur mairie.

« ... Voilà pour le résumé général de cet incident. Je crois qu'il serait approprié de présenter des excuses officielles à Lord Rio et de lui offrir une récompense en guise de remerciement pour avoir sauvé Mlle Latifa et l'avoir protégée. Y a-t-il des objections ? »

Ursula expliqua les événements. Assise à sa gauche, elle observa la salle des anciens. Deux autres anciens étaient également présents. Ils affichaient tous une expression confuse.

« Je ne pense pas que quiconque s'opposerait aux excuses et à la récompense. Mais, comme nous ignorons le fonctionnement de la culture humaine, nos pratiques courantes risquent de ne pas être transmises comme prévu. Ce pour quoi nous devrions nous excuser et le remercier est une autre question à considérer », déclara le chef des elfes, un homme âgé assis au centre des trois sièges avec Ursula.

Étant tous des espèces totalement différentes des humains, leur sens fondamental des valeurs différait considérablement. En réalité, c'est cette différence de valeurs qui les a conduits à se séparer des humains au cours de l'histoire. C'est pourquoi ils souhaitaient éviter d'exprimer leur gratitude de manière inappropriée et de susciter un quelconque mécontentement.

« Alors pourquoi ne pas demander à l'enfant lui-même ? On peut lui donner ce qu'on veut.

« Il veut, tant que c'est dans nos moyens », suggéra le chef nain aîné de là où il était assis juste à droite.

« Tu ne penses pas que ce serait plutôt présomptueux, Dominic ? » dit l'elfe mâle. Il regarda le nain — Dominic — à côté de lui.

Ce que Dominic avait voulu dire, c'était d'émettre un chèque en blanc pour que Rio puisse écrire son montant souhaité. Mais s'il s'agissait d'une somme qu'ils ne pouvaient pas se permettre, ils auraient des ennuis en se montrant encore plus grossiers et ingrats envers lui.

La pièce bourdonnait.

« Malgré cela, nous ne pouvons pas simplement exprimer notre gratitude avec des mots. Nous devons
« Merci à Lord Rio pour l'offense que nous lui avons infligée. Je crois que les paroles de Dominic ont un certain attrait, tout le monde », dit Ursula en regardant les autres anciens.

L'aîné des elfes hocha la tête d'un air majestueux. « Eh bien... je suppose. »

Les autres anciens présents dans la salle ont également exprimé leur accord à contrecœur. Tous les présents estimaient qu'il était juste de rembourser Rio d'une manière ou d'une autre, mais la raison pour laquelle ils se méfiaient autant de lui était en grande partie due à leurs idées préconçues sur les humains.

Les problèmes entre leurs espèces étant profondément enracinés dans leur histoire, c'était

une chose à laquelle on ne pouvait rien faire.

« Ouais... il faut éviter les humains à tout prix. Je comprends pourquoi tout le monde est méfiant, tout ça. Mais celui-ci a eu la gentillesse de sauver une de nos sœurs de l'esclavage et de la guider jusqu'à nous depuis la région de Strahl. D'après ce que j'ai entendu dire, nous lui avons rendu la pareille. Il n'a certainement pas l'air du genre à exiger qu'on lui offre une esclave... N'est-ce pas, Ursula ?

« Je peux vous le garantir. C'était un homme compatissant et raisonnable.

« Garçon », déclara Ursula avec assurance à la question de Dominic.

« Alors, qu'en penses-tu, Syldora ? »

« ... Très bien. Quelqu'un a-t-il des objections ? » L'aînée elfe Syldora hocha la tête. et regarda les autres anciens, mais personne ne s'avança, et la proposition fut approuvée.

« Alors, pour montrer notre gratitude, nous allons suivre l'idée suggérée par Dominic. Quelqu'un d'autre a-t-il d'autres points à soulever ?

« Hmm. Alors, puis-je ? » Ursula leva la main.

« Bien sûr. Vous étiez le plus impliqué dans cet incident parmi les
« Conseil des anciens », l'accueillit Syldora d'un hochement de tête.

« J'aimerais aborder le sujet de Mlle Latifa. Bien que je n'en sois pas tout à fait certain, Je crois que son éducation d'esclave a engendré ce que je perçois comme une fragilité mentale. Cette fragilité s'est manifestée par une dépendance envers Lord Rio. Si nous l'acceptons au sein de notre communauté, nous exigerions que Lord Rio reste également au village – du moins jusqu'à ce qu'elle se stabilise, je pense.

« Ah... Dans ce cas, il faut prévoir un logement et un gardien. Il faut aussi expliquer la situation aux villageois... et obtenir le consentement du gamin, bien sûr. »

Dominic se gratta la tête aux paroles d'Ursula ; Syldora et Ursula ouvrirent leurs bouches sans perdre un battement.

Nous pouvons laisser les apprenties mikos s'en occuper. Heureusement, elles l'ont déjà rencontré. Cela pourrait être leur repentir d'avoir perturbé une telle personne.

protecteur."

« Hm. Concernant le logement, il y a une maison vide sur ma propriété. Ils peuvent J'y vis. Je me porte volontaire pour assumer le rôle de tuteur en attendant.

Et ainsi, la discussion s'est déroulée sans problème, jusqu'à ce que...

« Hé. Tu as un moment ? »

Une voix magnifique résonna clairement dans la salle du conseil. Soudain, une femme apparut à un endroit jusque-là vacant. C'était une jeune beauté, vêtue d'une robe ornée de fleurs délicates. Ses cheveux verts étaient si longs qu'ils atteignaient le sol, et ses yeux étaient d'une couleur émeraude étincelante.

Son visage était si exquisément raffiné qu'il semblait presque dépourvu de vie, mais elle dégageait également une aura chaleureuse.

« T-Votre Grandeur... »

Dès qu'ils l'ont aperçue, tous les anciens présents dans la salle se sont immédiatement précipités vers elle.

ils se sont tous agenouillés en même temps.

« Grand Dryas, le Grand Festival des Esprits est encore loin. Qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui ? » demanda Ursula avec révérence.

« Oui, j'avais juste une idée en tête. Je suis venu vous en parler. »

« Je vois. Comment pouvons-nous vous aider ? »

« Tout à l'heure, j'ai senti la présence d'un esprit inconnu dans les environs. Il semblait Un esprit de grande classe, mais il a disparu presque immédiatement. Je suis presque sûr que c'est l'esprit de contrat de quelqu'un, mais je ne sais pas qui. Des idées ?

Dryas demanda en regardant autour de lui dans la salle du conseil.

« ...Oui, en fait », répondit Ursula.

« Ah bon ? C'est où ? »

« Je crois qu'il repose actuellement auprès du garçon avec lequel il a contracté. Nous prévoyons de l'amener dans cette pièce demain matin. Que souhaitez-vous faire, Votre Majesté ? »

La réponse d'Ursula fit écarquiller les yeux des autres anciens, sous le choc.

Le garçon sous contrat auquel elle pourrait faire référence était Rio.

« Hein... » Il sera donc dans cette salle ? Alors, est-ce que je peux assister à l'audience ? aussi?"

« Bien sûr, Votre Majesté. Cependant, ce garçon est en réalité un enfant humain... »

« Oh là là... C'est étrange. Des humains visitent ce village ? » Dryas écarquilla légèrement les yeux.

« Oui, il y avait des circonstances particulières... » Ursula hésita avec une expression troublée.

« Hmm. Bon, ça ne me regarde pas. Je repasserai demain matin. »

À plus tard.

« Oui, Votre Grandeur », reconnut respectueusement Ursula.

Au même moment, la silhouette de Dryas disparut dans la poussière. Elle était vraiment une âme insouciant, apparaissant et disparaissant à sa guise.

« ...La voilà. Je n'aurais jamais imaginé qu'elle surgirait si soudainement.

C'est mauvais pour mon cœur... » Ursula soupira avec lassitude. Les autres aînés manifestèrent le même sentiment. réactions.

« Gahaha ! C'est un esprit de haut rang, après tout. Bien sûr qu'elle va l'être !

« Fantastique. On nous accorde rarement son audience en dehors du Grand Spirit Festival. Considérons-la comme une chance cette fois », a déclaré Dominic.

« C'est peut-être vrai... Mais, Ursula, de quoi parliez-vous tout à l'heure ? Est-ce

"C'est vrai ?" Syldora approuva les paroles de Dominic avant de plisser les yeux vers Ursula.

« Hm. Les paroles du Grand Dryas viennent de consolider ma théorie. Le Seigneur Rio a forgé une Il a passé un contrat avec un esprit. Il est toutefois un peu inquiétant qu'il ne semble pas s'en être rendu compte lui-même.

« Je vois... Une chose après l'autre... Je ne m'attendais pas à ça après avoir été réveillé si tard. Cette nuit a été vraiment mouvementée. »

Syldora dit, collant un sourire forcé sur son visage.

« C'est vrai. La plus riche en événements de ma vie. » Dominic hocha la tête.

accord.

Le lendemain matin, Rio se réveilla et trouva Latifa endormie dans ses bras. La veille, il avait ressenti les premiers symptômes d'un rhume, mais maintenant il se sentait étonnamment bien, et tout cela grâce au remède elfique qu'Ursula lui avait donné. Alors qu'il caressait les cheveux de Latifa pendant son profond sommeil, on frappa à la porte.

« Oui ? Je suis réveillée. » Rio se redressa et répondit, puis regarda la porte s'ouvrir lentement. Trois filles se tenaient dans l'embrasement : Sara, la louve-garou argentée, Orphia, l'elfe, et Alma, la naine.

« Bonjour, Maître Rio », crièrent les trois ensemble avant de s'incliner à l'unisson.

« Bonjour. Quelque chose ne va pas ? » Rio inclina la tête pour leur rendre leur salut avant de les inviter tous les trois à entrer dans la pièce.

« Les préparatifs pour le petit-déjeuner sont terminés, nous sommes donc venus vous appeler. « Que voulez-vous faire ? » répondit Sara au nom des trois. Elle était la plus âgée du groupe et finissait souvent par jouer le rôle de chef.

« C'est une offre très tentante, mais j'aimerais attendre que Latifa se réveille. Elle va se fâcher si je mange avant. » Rio sourit doucement en secouant la tête.

Le visage des filles s'assombrit légèrement. Voir Latifa dormir profondément, accrochée à Rio, les fit se sentir encore plus coupables de leur erreur de jugement.

« ...Compris », dit Sara en s'inclinant poliment.

« Oh ! Que diriez-vous d'un peu de thé d'abord, Maître Rio ? » Orphia frappa dans ses mains. ensemble, l'idée lui est venue à l'esprit.

« Si cela ne vous dérange pas trop, alors s'il vous plaît, Mademoiselle Orphia. »

« Avec plaisir ! Veuillez patienter un instant. » Orphia rayonna avant de tourner les talons.

« Ah, je vais t'aider, Orphia ! » Sans attendre, Alma suivit Orphia avec empressement. Il ne fallut pas longtemps avant que Rio et Sara ne soient les deux seules survivantes. chambre.

« A-Ah, euh... »

Sara envisagea presque de les aider elle aussi, mais son esprit rationnel comprit qu'il n'était pas nécessaire d'être trois pour préparer le thé. Elle s'arrêta net, quelque peu gênée de se retrouver seule avec une personne d'une autre espèce et du même âge. Leur incompréhension égocentrique avait causé tant de problèmes à Rio, après tout.

« M-Merci », dit Sara en s'inclinant sans réfléchir. Puis, elle réalisa l'inutilité de son geste et rougit. Sara baissa la tête, ses oreilles et sa queue frétilant nerveusement. Le regard de Rio ne put s'empêcher d'être attiré par leur mouvements.

Est-ce qu'ils bougent d'eux-mêmes ? se demanda-t-il en inclinant légèrement la tête.

« Euh, Maître Rio ? » s'exclama soudain Sara, nerveuse, ce qui fit se raidir Rio. se lever par réflexe.

« Oui, qu'est-ce que c'est ? »

« Euh. Connaissez-vous Latifa à l'époque où elle était esclave, Maître Rio ? » demanda Sara, l'air confus, incapable de s'empêcher de poser une question difficile.

« Non. J'imagine le genre de traitement qu'elle a dû recevoir. Je Je n'ai jamais trop fouillé parce que je ne voulais pas déclencher de mauvais souvenirs.

« ...C'est vrai. Alors, euh, si ça vous va, Maître Rio... Pourriez-vous me dire Qu'est-ce que tu sais ?

« Ce ne sera pas une histoire très amusante. Tu le sais , n'est-ce pas ? » Ce n'était pas une question à poser par curiosité, laissaient entendre les mots de Rio.

« ...Oui, je sais. Mais je veux l'entendre quand même. » Sara regarda Rio, sa voix forte brûlera au plus profond de ses yeux.

"D'accord."

Rio a commencé à raconter à Sara les détails de sa théorie sur la façon dont Latifa avait été traitée. Comment elle était terriblement impassible lors de sa première rencontre, et comment elle portait un traumatisme profond qui se manifestait parfois par des sautes d'humeur. Qu'elle avait probablement été forcée de suivre un entraînement au combat rigoureux, et qu'elle était une assassine qui avait tenté de le tuer. Qu'elle n'avait jamais eu de

le bon repas dans sa vie...

Cette vérité immense et choquante laissa Sara complètement muette. Mais après que Rio eut fini de parler, son sang bouillonna de rage, au point qu'elle trembla pour se retenir.

« Latifa est... Elle est plus incroyable que nous tous ! Endurer de telles choses... »

« Oui, je suis tout à fait d'accord. Elle l'est vraiment. »

Rio sympathisait avec les frustrations refoulées de Sara ; en tant que membre d'une espèce qui avait un fort sentiment de parenté entre eux, elle ressentirait naturellement encore plus de colère que lui.

« ...Mais je ne peux pas dire que je cautionne l'écoute clandestine comme passe-temps. » Rio a demandé au l'autre côté de la porte.

Ses mots firent haleter Sara et la firent se retourner vers la porte.
se tenaient Ursula, Orphia et Alma.

« Tu nous as remarqués, n'est-ce pas ? Toutes mes excuses. J'avais quelques soucis concernant
« Cette fille », s'excusa Ursula, une expression perplexe sur son visage.

« Il y a quelque chose qui ne va pas avec Latifa ? » demanda Sara, effrayée.

« Ce n'est que ma propre conjecture, mais... Latifa est probablement de ma lignée. »

Les paroles d'Ursula firent sursauter tout le monde. Elle laissa échapper un soupir d'impuissance et d'amertume.
Elle sourit et choisit soigneusement ses mots tandis qu'elle continuait à parler.

« Il y a plus de dix ans, la fille d'un de mes parents par le sang s'est enfuie.
de chez elle. C'était une fille libre et incontrôlable. Au début, j'ai pensé qu'elle s'était lassée du village et
qu'elle avait pris l'habitude de vagabonder dans les environs, mais elle n'est jamais revenue. Elle a disparu
sans laisser de traces, alors nous avons pensé qu'elle avait été attaquée par un monstre ou une bête, mais...

Ursula regarda la silhouette endormie de Latifa alors qu'elle s'accrochait à Rio.

« C-c'est vrai ?! Ursula la Vieille ? » demanda Sara, sidérée.

« Hmm. C'est arrivé bien avant ta naissance, Sara. Je n'en suis pas certaine, mais
Regarder Latifa me procure une étrange nostalgie. J'aimerais lui demander le nom de sa mère, mais en
même temps, j'ai peur de le faire. Sa mère n'est plus.

« Tu es en vie, non ? » dit Ursula avec une expression plutôt douloureuse.

« Malheureusement, j'ai entendu dire que la mère de Latifa n'est plus de ce monde... »

« Est-ce que c'est vrai... » Un air triste apparut sur le visage d'Ursula.

« Mm... Onii-chan ? Bonjour... » Latifa fut réveillée par les conversations qui se déroulaient juste à côté d'elle.

« Bonjour. On dirait que le petit-déjeuner est prêt. En voulez-vous un peu ? »

« Oui, s'il vous plaît ! » Latifa hocha la tête avec empressement. Son sourire paisible ne trahissait en rien le passé cruel qu'elle avait dû endurer. Pour l'instant, elle était simplement une jeune fille heureuse, digne de son âge.

« Seigneur Rio, je vous suis vraiment reconnaissante. » Ursula remercia sincèrement Rio.

« Non, je... » L'expression de Rio s'assombrit tandis qu'il secouait la tête d'un air coupable.

Je ne pensais qu'à moi-même... il ravala ces mots sans les exprimer.
eux.

« ...Hm. Lord Rio n'a pas encore pris de petit-déjeuner, n'est-ce pas ? Moi non plus. Si cela ne vous dérange pas, puis-je manger avec vous ? » suggéra Ursula pour changer l'atmosphère solennelle de la pièce.

« Oui, bien sûr. N'est-ce pas, Latifa ? »

« Euh... bien sûr. Si Onii-chan est d'accord. » Latifa attrapa les vêtements de Rio.
et hocha timidement la tête.

« Super, ça simplifie beaucoup les choses. Je présenterai Lord Rio au conseil des anciens ce matin. Préparez le repas, vous tous. Apportez vos propres portions, tant que vous y êtes. » Ursula afficha un large sourire de bonheur.

« Oui, tout de suite ! On va le ramener ici. Allons-y, Sara, Alma. » Orphia prit
Elle prit l'initiative et s'élança vers la porte.

« En effet. Viens, ou tu seras abandonnée, Sara. » Alma la suivit sans hésiter, appelant Sara, la lente.

« Je-je sais. » Sara sortit de sa stupeur momentanée et sortit précipitamment de la pièce.

Après avoir laissé Latifa aux soins de Sara et Alma, Rio fut dirigée par Ursula et Orphia jusqu'au dernier étage de la mairie, où les anciens du village s'étaient réunis.

La mairie était une cabane perchée dans un grand arbre au centre du village, le même bâtiment où Rio avait passé la nuit précédente. Rio gravit l'escalier en colimaçon qui faisait le tour de la cabane, surplombant les bâtiments du village en contrebas. Le peuple des esprits avait complètement intégré son mode de vie à la nature, construisant des maisons de bois, de pierre et d'argile dans la forêt.

C'était une scène magique à voir.

Une fois qu'ils ont atteint un point au-dessus des autres arbres du village, ils ont pu voir un arbre particulièrement gigantesque qui dominait tout.

« C'est... »

« Fufu. C'est l'Arbre-Monde, où réside le Grand Dryas – l'esprit des arbres géants. On dit qu'il existait bien avant notre arrivée sur cette terre. Il est immense, n'est-ce pas ? » expliqua fièrement Orphelia à un Rio écarquillé.

« Oui. Je suis arrivé ici en me dirigeant vers cet arbre. »

« ... Incroyable. Une barrière de sorcellerie d'illusion avancée s'étend autour du monde. Arbre, donc on ne peut pas le voir sans une formation approfondie dans les arts spirituels. » Le commentaire désinvolte de Rio fit s'arrondir les yeux d'Orphia.

"Est-ce ainsi?"

Rio ne semblait pas totalement convaincu et inclina la tête. N'ayant jamais rencontré d'autres utilisateurs d'arts spirituels jusqu'alors, il n'avait aucun point de comparaison avec son propre niveau. Cependant, il reconnaissait que sa capacité à imiter librement la plupart des sorts de sorcellerie en décomposant simplement le flux d'essence de la formule était injustement avantageuse, même pour lui-même.

« Hm. Seigneur Rio, vous avez dit que vous n'aviez appris les arts spirituels de personne. C'est bien ça ? » Ursula demanda soudainement alors qu'ils marchaient.

« ...Oui. J'ai eu un petit coup de pouce dans la bonne direction... mais je l'ai surtout étudié en « Moi-même. » Rio a d'abord hésité à répondre, mais a finalement accepté.

« Je vois. Tu as un talent incroyable. Peut-être... » dit Ursula. avec un air pensif sur son visage, s'éteignant avant de terminer sa phrase.

Peu de temps après, ils arrivèrent au dernier étage.

« Nous y voilà, Seigneur Rio. Entre aussi, Orphia. »

Ursula ouvrit la porte et leur fit signe d'entrer. Rio entra le premier, suivi d'Orphia. À l'intérieur, plusieurs personnes âgées étaient assises sur leurs chaises et attendaient.

« Seigneur Rio, veuillez vous asseoir ici. Orphia, asseyez-vous à côté de Sa Grandeur et occupez-vous d'elle. »

Ursula dirigea Rio vers une chaise près de la porte et Orphia vers un coin de la pièce. Là se tenait une jeune femme.

"...Hein?"

Pendant un instant, Orphia douta de ses propres yeux. Cette jeune femme était une existence bien supérieure à la sienne, parente des membres du conseil du village : l'esprit de l'arbre géant, Dryas, dont Orphia parlait à Rio. En temps normal, on ne la trouverait jamais dans un endroit pareil, mais...

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Bouge-toi. » Ursula ne montra aucun signe de déstabilisation et ordonna nonchalamment à Orphia de la suivre.

« A-Ah, bien sûr ! » Orphia hocha la tête maladroitement et se dirigea vers Dryas. Lorsque Dryas aperçut Orphia, elle la serra joyeusement dans ses bras. Mais Orphia était nerveuse, créant un seul point d'agitation dans la pièce paisible. Les autres anciens du conseil restèrent immobiles et leur adressèrent un sourire satisfait.

Après avoir pris place, Rio observa Dryas et Orphia avec curiosité, puis reporta son regard vers l'avant. Devant lui se trouvaient trois sièges réservés aux trois anciens : la haute elfe Syldora, le chef nain Dominic et la renarde-garou Ursula.

« Maintenant que tous les préparatifs sont terminés, je voudrais commencer le Réunion du conseil des anciens. Puisque nous avons invité un jeune humain à cette occasion, nous progresserons dans la langue des humains », dit Syldora, annonçant le début de la réunion. Pour cette réunion, les débats se dérouleront dans la langue commune des humains de la région de Strahl, par égard pour les Rio.

« Allons, mon petit humain. Je tiens à m'excuser de t'avoir fait venir aujourd'hui. Et je te remercie sincèrement d'être venu. »

« C'est moi qui devrais le dire. C'est un honneur d'être invité ici. » Rio s'inclina légèrement de là où il était assis.

« Je suis Syldora, l'une des aînées de ce village spirituel. À mes côtés se trouvent les autres aînées. Je suis sûre que vous connaissez déjà Ursula. Ce nain est... » Syldora se leva et commença à présenter Dominic.

« C'est Dominic. Enchanté, petit humain. » Dominic l'interrompit en premier, se présentant.

« ...Comme vous pouvez le constater, il est plutôt direct. Je m'excuse s'il vous offense de quelque façon que ce soit. Je te présenterai les autres anciens à une autre occasion. » Syldora laissa échapper un sourire amer avec un petit sourire.

Merci de votre attention. Enchanté de vous rencontrer tous ! Je m'appelle Rio. Rio se leva et s'inclina profondément avec une simple présentation.

« Nul besoin de vous humilier, Seigneur Rio. Vous êtes notre invité et notre bienfaiteur. Pour les ennuis causés par l'incompréhension de mes frères, ainsi que pour avoir libéré l'un des nôtres de l'esclavage, je vous offre ma plus profonde gratitude et mes plus sincères excuses », dit Syldora, incitant tous les anciens présents à se lever et à s'incliner devant Rio.

À en juger par leur sincérité, Rio jugea que leurs mots de gratitude et d'excuses étaient sincères. Cependant, entendre des personnes manifestement plus expérimentées que lui s'incliner devant lui en même temps le mit mal à l'aise et il sourit amèrement.

J'accepte vos excuses et votre gratitude. Concernant vos excuses, j'ai également commis une faute en pénétrant sur votre territoire sans y être invité. Je n'ai subi aucun dommage permanent ou durable, donc tant que le malentendu est dissipé, je ne pense pas que ce soit un problème. Pardonnons et oublions ce malheureux incident. S'il vous plaît, relevez la tête », dit Rio d'un ton calme et poli.

Les anciens ont avalé un souffle stupéfaits devant la maturité avec laquelle Rio a agi, contrairement à son apparence indéniablement jeune et innocente.

« Nous vous sommes sincèrement reconnaissants pour votre altruisme », a commencé Syldora en s'inclinant. « Mais il est vrai que nous vous avons rendu la pareille par des mauvais traitements. Nous aimerions donc faire quelque chose pour vous en retour, afin de vous exprimer nos remords. Souhaitez-vous quelque chose, Seigneur Rio ? » poursuivit-il, quelque peu difficile à prononcer. Les regards des anciens se posèrent sur Rio.

« Un désir... dis-tu ? » Un air confus traversa le visage de Rio à la nouvelle du sujet.

Ursula ajouta à l'explication avec un soupir.

« Tu peux nommer n'importe quoi. À cause de notre différence d'espèce, nous ne savions pas comment t'exprimer au mieux notre gratitude. Même si certains craignaient ce que tu demanderais », dit Ursula avec un sourire forcé. Une légère expression de culpabilité se lut sur le visage des anciens tandis que Rio hochait la tête en signe de compréhension.

« Je vois... Alors, puis-je vous demander de prendre soin de Latifa ? Mon objectif initial était de me diriger vers la région de Yagumo, à l'est d'ici. »

Un air sérieux apparut sur le visage de Rio alors qu'il inclinait la tête vers Syldora, qui était assis devant lui. Les anciens semblaient plutôt déconcertés.

« Hmm... Mais Seigneur Rio, c'est l'un de nos désirs. En fait, c'est quelque chose que nous C'est à toi que je devrais demander, et non l'inverse. Tu pourrais demander quelque chose de plus... » Ursula soupira, laissant échapper un petit rire ironique. Rio secoua lentement la tête.

« Vous pouvez dire cela, mais c'est moi qui ai été irresponsable lorsque j'ai essayé de prendre
« Je confie la vie d'autrui à mes soins. »

« Seigneur Rio... »

« C'est pourquoi, si c'est possible... Si ce n'est pas seulement mon vœu pieux, mais que c'est juste
Maintenant, Latifa est... Elle est attachée à moi, je crois. C'est pourquoi...

« Je vous en prie, Seigneur Rio. N'en dites pas plus. Laissez-nous au moins faire la demande. Qu'en pensez-vous ? Aimerez-vous rester un moment dans ce village aux côtés de Latifa ? » Rio peinait à trouver ses mots, alors Ursula prit la relève.

« C'est... vraiment généreux de ta part. Ça te va vraiment ? » demanda Rio, insinuant à quel point

le fait qu'il soit humain pourrait poser problème.

« Ne t'inquiète pas. Nous avons tout discuté hier, et tous les anciens ici présents ont déjà donné leur accord. Nous serions ravis de t'accueillir, pour le bien de cet enfant aussi », confirma Ursula d'un ton décisif.

« C'est vrai ! Pas besoin de te retenir. Je t'aime bien, mon garçon. Ursula nous a dit quel genre d'être humain tu es, mais il y a des choses qu'on ne peut pas savoir sans rencontrer quelqu'un en personne. Et je suis vraiment d'accord ! Tu es un homme encore plus grand qu'on ne me l'a dit, mon garçon. » Dominic rit de bon cœur, accueillant.
Rio.

« En effet, c'est exactement ce que disent Ursula et Dominic. Nous mettrons tout en œuvre pour que votre séjour au village soit agréable et confortable. »

Si vous constatez que vous avez besoin de quelque chose à tout moment, n'hésitez pas à nous en informer.

« C'est vrai. Tu pourrais même demander autre chose que des biens matériels, comme la main d'une fille du village. Puisque tu es beau gosse, toi aussi... si tu le souhaites, pourquoi pas mon Alma ? » se vanta Dominic, ajoutant avec humour aux paroles de Syldora.

« Dominic, ne t'emporte pas trop. Tu es saoul ? »

« Gahaha ! » Dominic éclata de rire après qu'Ursula l'eut réprimandé.

Des rires s'élevèrent parmi les autres anciens, égayant instantanément l'atmosphère de la pièce.

« Bon sang. Mais c'est comme ça, Seigneur Rio. Inutile de vous retenir. Essayez de trouver ce que vous désirez tant que vous vivez au village. Toutes mes excuses, mais je tiens absolument à vous exprimer ma gratitude. »

« ...Je comprends », gloussa Rio, réfléchissant un instant avant d'exprimer enfin son désir.
« Dans ce cas, j'aimerais solliciter votre soutien pour m'enseigner les arts spirituels et votre mode de vie pendant mon séjour au village. »

« Je vois... Cela ne devrait pas poser de problème du tout. »

« Hm. Nous allons te préparer un professeur talentueux. » Ursula et Syldora hochèrent la tête.

« Très bien ! Maintenant que votre exposé est terminé, puis-je passer à autre chose ? »

La voix claire de Dryas résonna dans la pièce. Tous les regards se tournèrent vers elle.

« Bien sûr, le Grand Dryas. Mais, si vous me le permettez, puis-je vous présenter Votre Grandeur à Lord Rio d'abord ? » demanda Ursula.

« Bien sûr, vas-y. » Dryas hocha la tête avec légèreté.

« Seigneur Rio, assis là-bas se trouve l'esprit de l'arbre géant, le Grand Dryas.

Orphia a parlé d'elle juste avant, si tu te souviens.

« Euh... Un esprit ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent de surprise. Dryas dégageait une aura d'un autre monde, mais son apparence était si humanoïde... qu'il était difficile de croire qu'elle était un esprit.

« Je suis Dryas. Enchanté de te rencontrer, Rio. On s'entend bien, d'accord ? » Avec un sourire innocent, Dryas flottait dans les airs vers Rio.

« Je suis très heureux de vous rencontrer aussi. » Rio lui rendit son salut avec un air confus. visage tandis que Dryas lui serrait brusquement la main.

« Hmm... Je le savais. Même si c'est très faible, je sens la présence d'un esprit. en toi. Peut-être qu'il dort ?

« ...Un esprit ? En moi ? » demanda Rio, perplexe.

« Ouais. Ça te vient à l'esprit ? Tu aurais dû signer un contrat avec lui. »

« Un contrat ? Non, je ne me souviens de rien... » Rio secoua la tête de gauche à droite, perplexe. Il n'avait aucun souvenir d'avoir jamais passé de contrat avec un esprit.

« Vraiment ? C'est étrange... Ah, pas d'inquiétude. Je dis contrat, mais... Il n'y a aucune obligation pénible. Au contraire, c'est plus avantageux pour vous.

Incapable de suivre ses paroles, Rio laissa échapper un « Hein... » distrait.

« Hé, ça te dérange si j'y jette un œil ? Ça ne fera aucun mal à ton corps, alors tu n'as pas à t'inquiéter. »

Après un bref instant d'hésitation, Rio hocha la tête. « ...Oui, s'il vous plaît. »

« Alors, excuse-moi... » dit Dryas en attrapant doucement le visage de Rio. Soudain, Rio sentit

l'étrange sensation de quelque chose d'inconnu qui entrait en lui, mais il l'accepta sans résistance.



« Waouh... Tu as une immense quantité d'ode cachée en toi. Ça a l'air délicieux. Es-tu vraiment humain ? Oh, on dirait qu'un chemin s'est formé, après tout. »

Cela signifie que vous avez définitivement conclu un contrat, et... ?!

Au milieu de son examen de l'esprit endormi à l'intérieur de Rio, Dryas soudain, elle tressaillit. Ses yeux s'écarquillèrent sous le choc.

« Il s'est passé quelque chose ? » demanda Rio, sentant quelque chose d'anormal dans l'état de Dryas. « C'est sûr que c'est quelque chose... Un esprit humanoïde sommeille en toi. » Dryas répondit avec une expression confuse. La salle s'agita plus bruyamment que jamais.

Rio n'a toujours pas vraiment compris.

« Un esprit humanoïde ? »

« Mm... À en juger par cette réaction, tu ne sais pas à quel point les esprits humanoïdes sont rares. Orphia, explique-lui. » Dryas renonça à expliquer à Orphia.

« Hein ? Ah ! O-Oui, Votre Grandeur ! Alors pour les spiritueux, seulement les spiritueux de grande classe et plus sont capables de prendre une forme humanoïde comme le Grand Dryas. Il va sans dire que de tels esprits sont extrêmement rares. Certains disent qu'on pourrait les compter sur les doigts d'une main. Malgré sa panique, Orphia lui fournit suffisamment d'informations.

« Et c'est ainsi. En bref, un esprit aussi rare sommeille en vous. Un avec la même quantité de pouvoir — peut-être même plus — que moi.

« ...Grand Dryas, cela signifie-t-il qu'il existe une possibilité qu'une classe supérieure
« L'esprit dort dans le Seigneur Rio ? »

« Je suppose que oui. Les esprits de la haute société, connus sous le nom des « Six Esprits Suprêmes », ont tous disparu il y a plus de mille ans lors de la Guerre Divine, mais je ne connais pas tous les esprits humanoïdes. Je n'écarterais pas complètement la possibilité que l'esprit qui sommeille en Rio soit un esprit de la haute société. »

Dryas répondit avec désinvolture, provoquant un bruit de surprise dans tout le chambre.

« Euh, y a-t-il un problème avec les esprits de la haute société ? » demanda Rio à Dryas, jetant un coup d'œil en coin aux réactions des anciens.

« Rien de particulier. Oh, mais ça pourrait être un événement pour les villageois qui vénèrent les esprits. Je suis déjà considéré comme une divinité parce que je suis un esprit de haut rang, alors si un esprit de haut rang apparaissait, ça pourrait provoquer un tollé. »

« ... Alors pourquoi ne le réveilles-tu pas et ne demandes-tu pas toi-même s'il s'agit d'un esprit de la haute société ? »

« Je ne le recommanderais pas. Il a dû épuiser la majeure partie de son énergie, car il est plongé dans un sommeil profond. Le réveiller sans précaution pourrait le faire dormir encore plus longtemps, mais si vous le laissez tranquille, il finira par se réveiller tout seul. » Dryas secoua la tête, privilégiant l'esprit endormi de Rio.

« C'est logique... Je comprends. »

Plusieurs points le laissaient encore perplexe, mais Dryas était un être vénéré par le peuple des esprits, et il serait impoli de la harceler sans cesse de questions. Il décida de les réserver à Ursula plus tard et s'abstint d'en poser d'autres pour le moment.

« Hmm. Mais si l'esprit qui habite Lord Rio est au minimum un esprit de haut rang, alors nous devons peut-être reconsidérer notre comportement envers Lord Rio lui-même », dit Ursula avec inquiétude.

« Qu'est-ce que... tu veux dire par là ? » demanda Rio avec curiosité.

« Pour le dire plus généralement, il serait peut-être plus sage de traiter Lord Rio avec révérence, comme un saint. « Homme. Nous ne te demanderons aucune tâche ; nous adapterons simplement nos perceptions à notre guise. Tu ne seras pas accablé. » répondit Syldora avec un sourire ironique, percevant la méfiance dubitative de Rio.

« Révérence... ? Non, je n'ai pas l'impression d'avoir fait quoi que ce soit pour mériter ça.

« Me traiter de cette façon ne fera que me déranger », dit Rio maladroitement.

« Gahaha ! Eh bien, ne vous laissez pas perturber. Imaginez que le village vous donne une chance.

« Un accueil plus chaleureux ! » dit Dominic chaleureusement, comme toujours.

« Haha... Je suppose que je devrais. »

Rio ne pouvait rien faire d'autre qu'acquiescer avec un sourire forcé.

Après avoir rencontré les anciens et Dryas à la mairie, Rio a rencontré

Latifa et Ursula ont déjeuné avant de les conduire à leur nouvelle résidence.

C'était à quelques minutes à pied de la mairie, près du centre du village.

De nombreux membres du conseil du village avaient leur maison ici.

Ils arrivèrent à une cabane dans les arbres qui était soutenue par les troncs de nombreux arbres.

« Waouh ! Regarde Onii-chan, il y a même une terrasse ! Elle est si large ! Et avec une vue magnifique ! »

Latifa courait partout, toute excitée. On ne pouvait pas lui en vouloir : on se serait cru dans une base secrète.

Une cabane dans les arbres entièrement équipée avait assurément un charme à faire chavirer un cœur d'enfant.

« Hoho, quelle énergie ! Ma maison est à côté. Seigneur Rio, n'hésitez pas à passer quand vous voulez.

La maison est déjà meublée, et je demanderai à Sara et aux filles de vous apporter votre repas. »

« Merci beaucoup. Vous avez vraiment tout préparé. »

« Oh, pas besoin de ça. Je vais te faire visiter la maison. » Ursula sourit heureux et je suis entré.

« Allez, Latifa... On y va. Ursula nous fait visiter l'intérieur. »

« Ouais, d'accord ! »

Rio et Latifa la suivirent à l'intérieur. Dès que Latifa franchit le seuil, elle laissa échapper un grand cri de joie.

« Waouh ! »

La première vue qui les accueillit fut un salon et une salle à manger larges et ouverts.

La pièce était dotée d'un mobilier élégant et d'une porte coulissante donnant sur la terrasse. Elle comprenait également plusieurs chambres, dont une suite parentale, une cuisine et des toilettes, toutes entièrement équipées.

Honnêtement, peu importe comment vous le regardiez, c'était beaucoup trop grand pour seulement deux d'entre eux pour y vivre.

Pour la plupart, les artefacts couvraient tous les services publics dont ils avaient besoin, permettant leur permettre de vivre une vie presque aussi confortable que celle du Japon moderne.

« S'il y a des artefacts que vous ne savez pas utiliser, demandez aux filles plus tard.

Enfin, laissez-moi vous montrer la baignoire.

« Tu as même une baignoire ? J'adorerais. » Le visage de Rio s'illumina à l'évocation d'une baignoire.

« Oh ? Votre expression me dit que vous appréciez vos bains, Seigneur Rio. Dans ce cas, vous pouvez vous réjouir de cela. La baignoire de cette maison est vraiment magnifique, si je puis me permettre », dit fièrement Ursula, un large sourire aux lèvres. Son assurance ne trahit pas les attentes de Rio, qui se sentit envahi d'exaltation à cette vue.

« Incroyable. C'est donc une baignoire des esprits. »

« N'est-ce pas ? C'est incroyable, Onii-chan ! J'ai envie de me lancer tout de suite... »

L'humeur de Rio ne fluctuait généralement pas beaucoup à la hausse ou à la baisse, mais cette règle Cela ne s'appliquait pas à la baignoire de cette maison. Les yeux de Latifa brillaient aussi.

Tout d'abord, il y avait un véritable espace pour se changer. Ensuite, en ouvrant la porte de la salle de bains, on découvrait une séparation claire entre une salle de bain et une salle de lavage, à la manière d'un bain japonais. Cela permettait de se laver avant de s'immerger.

Le sol, les murs et la baignoire étaient entièrement en bois, un matériau naturel qui conférait à l'espace une atmosphère merveilleuse et inhabituelle, propice au rafraîchissement. Enfin, le plus beau détail était la porte donnant sur la terrasse extérieure, où se trouvait une autre baignoire en bois. En d'autres termes, une baignoire à ciel ouvert – fermée, bien sûr, pour que personne ne puisse la voir.

« Hoho, je suis contente que tu le trouves à ton goût », rit joyeusement Ursula à Rio et Le bonheur de Latifa.

« Euh, excusez-moi ? »

Peu avant que le soleil ne se couche, après qu'Ursula soit déjà partie, Rio et Latifa était en train de répartir les chambres et d'organiser leurs affaires lorsqu'elles entendirent le son de la voix d'une fille provenant de l'entrée.

C'était probablement Sara et les filles. Ursula avait mentionné plus tôt qu'elles

j'apporterais des courses.

Rio se précipita vers l'entrée et ouvrit la porte, et bien sûr, il y avait se tenaient Sara, Orphia et Alma.

« Bonsoir à tous. »

« B-Bonsoir ! » les salua aimablement Rio, ce que les filles leur rendirent. nerfs extrêmement raides.

Orphia parvenait à esquisser un sourire, mais il était un peu forcé. Alma avait un regard froid et expression sérieuse, hochant la tête en guise de salutation.

« J'ai déjà entendu les détails par Ursula. Merci pour tout ce que vous avez fait. C'est fait. Entrez, s'il vous plaît. » Bien qu'il se sente un peu mal à l'aise face à leur réaction, Rio les invita quand même à entrer. Les trois filles le remercièrent et entrèrent avec hésitation.

« Latifa, Sara et les autres sont là. »

« Bonjour, Latifa. » Après avoir été présentées par Rio, les filles ont salué Latifa assise sur un canapé dans le salon.

« Oh, bonjour à nouveau. »

Latifa répondit poliment, les observant attentivement pour évaluer leur humeur. À un moment donné, elle s'était rapprochée d'eux. Elle s'était probablement un peu confiée lorsque Sara et Alma l'avaient accueillie pendant que Rio discutait avec les anciens.

« Euh, Maître Rio. Je m'excuse pour l'interruption, mais est-ce que ça vous dérangerait si...

« Nous avons apporté les articles ? » demanda Sara, passant nerveusement directement aux choses sérieuses.

« Bien sûr. S'il te plaît, fais-le », acquiesça Rio avec gentillesse.

« Merci beaucoup. Orphia, s'il vous plaît. »

« D'accord. Commençons par déplacer les provisions au garde-manger. Nos affaires viendront ensuite. » Sara et Orphia échangèrent quelques mots.

Rio pensait avoir entendu quelque chose sur lequel il devrait faire un commentaire dans leur Il avait eu une conversation à l'instant, mais il a décidé que c'était dû à son imagination. La raison était que les filles semblaient bien trop bredouilles pour déplacer des objets.

« Euh, vous avez tous l'air d'avoir les mains vides... Où sont les objets ? Je peux aidez-les à les porter.

« Oh, ne t'inquiète pas. On les a avec nous. Orphia, s'il te plaît. »

Sara rigola à la question de Rio, puis lui demanda où se trouvait le garde-manger et s'y rendit. Rio suivit les filles, curieuse de savoir ce qu'elles allaient y ranger. Latifa sautilla à côté de Rio.

« Dissolvo. » Arrivés à la réserve, maintenue à basse température grâce à un artefact, Orphia tendit la main et lança un sort. L'espace devant sa main se déforma, se tordant et se tordant jusqu'à ce que divers aliments surgissent de nulle part.

« Hein ?! » Les yeux de Rio et Latifa s'écarquillèrent de surprise.

« Ce qu'Orphia vient d'utiliser est un artefact magique... la Cache spatio-temporelle. Elle utilise l'essence de l'utilisateur pour créer une dimension isolée dans le temps et l'espace, contenant la sorcellerie, puis retire des objets de cette dimension lorsque l'utilisateur invoque un sort », intervint Alma avec une explication plutôt fière, ayant compris la raison de leur surprise.

« Penser que de tels artefacts ont existé... c'est incroyable. Les esprits peuvent-ils utiliser l'espace-temps ? la sorcellerie aussi ?

« Oui. Cependant, nous sommes limités par la quantité d'énergie consommée. Les seuls Seuls ceux qui possèdent une grande quantité d'ode... ce que les humains appellent essence, peuvent l'utiliser. C'est pourquoi des pierres spirituelles de haute qualité sont nécessaires pour créer des artefacts intégrant la sorcellerie spatio-temporelle.

« Des pierres spirituelles ? Pas des gemmes enchantées, ni des cristaux d'essence ? » Tandis que Sara et Orphia commençaient à ranger les objets, Rio ne put retenir sa curiosité et interrogea Alma.

« Oui. C'est un objet différent des gemmes enchantées et des cristaux d'essence qui en sont issus. On peut les considérer comme une version supérieure, en gros. »

"Je vois."

D'un signe de tête, Rio rejoignit enfin les autres pour préparer la nourriture. Alma fit de même.

et pendant un moment, ils ont travaillé en harmonie pour déterminer où placer quoi.

Parfois, Rio tombait sur un aliment ou un ingrédient qui n'existait pas dans la région de Strahl, mais qui existait sur Terre, le faisant secrètement réagir avec étonnement.

« Qu'est-ce que c'est... ? » Après avoir repéré un objet qu'il ne pouvait tout simplement pas lâcher, il se tourna pour demander à Alma de l'identifier.

« Ce sont les grains issus du battage des balles de riz. C'est l'un des produits de battage, et nous le mangeons en le faisant bouillir ou en le faisant frire.

Le mot qu'elle avait utilisé n'avait pas exactement la même prononciation que le japonais mot pour riz, mais d'après la description de la façon dont il a été préparé, il n'y avait aucun doute.

« Bien que nous ayons des ingrédients qui sont préparés de manière similaire, cette chose exacte n'est pas disponible à Strahl. »

« Après tout, il était cultivé à l'origine dans la région de Yagumo. Si je me souviens bien, a été introduit dans le village au cours de la longue histoire et nous avons commencé à le cultiver.

« J'ai hâte de le cuisiner et de le manger. »

Ils ont donc discuté tout en travaillant jusqu'à ce qu'ils aient rangé la plupart des provisions dans le garde-manger et soient retournés au salon. Latifa avait discuté avec Sara et Orphia pendant qu'elles rangeaient, ce qui lui avait permis de se confier et de se sentir un peu plus détendue qu'à leur arrivée.

« Alors, euh... Maître Rio. Dans quelles chambres allons-nous dormir ? »

Après que le thé ait été préparé et que tout le monde se soit assis sur les canapés pour souffler un peu, Sara a abordé le sujet plutôt timidement.

« ...Hein ? » Rio resta bouche bée en entendant les mots de Sara.

« Hein ? Euh, l'aînée... Ursula ne t'a rien dit ? »

« Euh, dis-moi quoi ? » Il avait une idée de ce qui se passait, mais demanda quand même pour apaiser son cœur.

« On nous a dit de vivre avec Maître Rio dans cette maison et de prendre soin de vous deux... »

Effectivement, les mots de Sara étaient exactement comme Rio s'y attendait.

« Quoi ?! Vous allez tous vivre avec nous ici ? » répondit Latifa, stupéfaite, après quelques secondes de réflexion.

« Oui. Est-ce que ça va poser problème ? »

« V-vont-ils le faire ? » demanda Orphia, incitant Latifa à lever les yeux vers Rio assis à côté d'elle.

« Non, c'est... »

L'expression de Rio exprimait une certaine désapprobation. Bien qu'ils fussent tous jeunes, garçons et filles, c'était un garçon pour quatre filles — le simple fait d'imaginer cela le faisait se sentir fatigué.

« Euh, c'est trop demander après tout ? » demanda Sara à Rio, l'air anxieux.

« ...Hum, est-ce que tout le monde est d'accord ? » demanda Rio. « Je suis un homme – et un humain, qui plus est. Si vous êtes venus ici sur ordre, alors ne vous forcez pas à faire ça. »

Il pensait que Sara et les autres ne voudraient peut-être pas vivre ensemble.
un étranger comme lui.

« On est parfaitement d'accord ! Maître Rio est un sauveur. Et on ne peut pas s'excuser.

« C'est assez pour la façon dont nous t'avons traité. Nous aimerions donc nous repentir de nos actes ! » insista Sara avec véhémence, tandis qu'Orphia et Alma hochaient la tête à ses côtés.

« Ah, non, mais... je n'ai pas besoin de repentir ni de quoi que ce soit », dit Rio en reculant.

« Je comprends qu'on puisse te gêner ! On craignait que Maître Rio ne s'y oppose... C'est vrai qu'on nous l'a demandé, mais on est ravis de le faire ! On veut aussi mieux s'entendre avec Latifa ! » s'exclama Sara avec enthousiasme, du mieux qu'elle put. Rio sentait sa détermination ; elle ne reculerait pas si facilement.

Le silence dans la pièce continua un moment, jusqu'à ce que...

« Seigneur Rio, j'entre. » Ursula apparut dans l'embrasement de la porte.

« Ursula... » Rio lui lança un regard interrogateur, se demandant si tout cela avait été

c'est elle qui l'a fait.

« J'ai entendu une partie de votre conversation. À propos de la vie commune. avec les filles, Seigneur Rio, j'aimerais humblement vous demander ceci.

« Même si tu dis ça... n'est-ce pas indésirable pour eux ? Sara et les autres sont de la même lignée que les membres du conseil du village, non ? Il y aura de mauvaises rumeurs s'ils vivent avec un humain comme moi », murmura Rio à l'oreille d'Ursula, après s'être levé brusquement et s'être approché d'elle.

« Raison de plus. Les rumeurs concernant Lord Rio et Latifa se répandent déjà dans le village. Si le conseil du village vous traitait comme la peste, ces rumeurs négatives seraient encore pires. » Ursula secoua la tête d'un air dédaigneux.

« Est-ce que tout ira vraiment bien ? »

« Ce sera le cas. En tant que chef des anciens, je vous le garantis. C'est une mesure que nous avons prise pour le bien-être de Latifa. Seigneur Rio, vous comptez quitter le village un jour, n'est-ce pas ? Dans ce cas, il serait malvenu de perpétuer cette dépendance qu'elle a développée envers vous. Vous avez besoin de personnes à ses côtés qui puissent être sa protectrice, son amie. Même si ces filles ont encore un long chemin à parcourir, ce sont toutes de bonnes filles. »

C'était exactement ce qu'Ursula avait dit. S'il devait envisager l'avenir de Latifa, Rio devait sois moins protecteur envers elle.

« ...Tu as raison. Latifa et moi en bénéficierions grandement. »

« Oh ! Alors puis-je prendre cela comme un mot d'acceptation ? »

« Oui. Si ça ne dérange pas trop Sara et les autres... »

Il fut donc décidé que Rio et Latifa vivraient ensemble avec les filles du peuple spirituel.

Cette nuit-là, pour célébrer leur nouvelle vie ensemble, ils décidèrent d'organiser une modeste Le festin. Les participants étaient les nouveaux résidents de la maison — Rio, Latifa, Sara, Orphia et Alma — et les trois anciens, Ursula, Syldora et Dominic, soit un total de huit personnes. À l'approche du soir, ils s'attelèrent aux préparatifs du festin dans la cuisine. Sara, Orphia et Alma prirent en charge la table.

cuisiner, tandis que Rio demandait de l'aide.

Mais, bien sûr...

« Maître Rio, s'il vous plaît, prenez une pause », lui dirent-ils tous.

« On va vivre ensemble désormais, alors inutile de me complaire autant. On va tous se fatiguer comme ça, tu ne crois pas ? Et je préférerais que tu arrêtes de m'appeler "Maître" aussi », leur dit Rio avec un sourire forcé. Les trois filles échangèrent un regard.

« Alors, euh... Est-ce que je pourrais simplement t'appeler Rio ? » demanda Sara au nom du groupe.

« Oui, ce serait bien. Alors, faisons le ménage de la même manière.

Nous pourrions décider des détails un autre jour, alors cuisinons ensemble pour aujourd'hui.

De cette façon, nous pouvons également vérifier nos niveaux de compétence en cuisine.

« Je veux manger la cuisine d'Onii-chan ! »

La suggestion de Rio poussa Latifa à s'impliquer avec enthousiasme dans la conversation. Les trois filles, et surtout Sara, semblaient inquiètes de confier des tâches à Rio, mais le dernier mot de Latifa les fit céder à ses désirs. Puis, après avoir discuté de qui préparerait quoi, elles commencèrent enfin à préparer le repas.

En fait, Rio avait désespérément envie de cuisiner.

Il y avait tellement d'ingrédients dans le garde-manger qui n'étaient pas disponibles à Strahl, Il voulait donc essayer de recréer autant de plats que possible. Latifa serait sûrement ravie elle aussi. Il ne préparerait que des plats occidentaux appréciés des enfants : pâtes, omelettes et steaks hachés.

Avec des mains habiles, il acheva la cuisson tout en évitant de pénétrer la manière des autres, ce qui fait que Sara et Alma écarquillent les yeux avec admiration.

« Fufu, c'est amusant... Cuisiner avec tout le monde », dit Orphia en préparant la nourriture et souriant joyeusement.

« Rio... est aussi douée en cuisine qu'Orphia », dit Alma. Elle était encore un peu réticent à appeler Rio sans titre.

« Je ne perdrai pas non plus ! » dit Sara avec enthousiasme, s'attaquant même aux ingrédients plus sérieusement.

En un rien de temps, un festin les attendait. Le salon de leur nouvelle maison fut bientôt bourdonnant de vie.

« Gahaha ! Ta nourriture est excellente, gamin ! » Dominic rit de bon cœur, en avalant de l'alcool dans sa tasse en métal.

« Les ingrédients sont tous des produits que je connais très bien, et pourtant les plats sont tous nouveaux et innovants. Je suis surpris de goûter à quelque chose d'aussi bon à mon âge. »

« Oui, quel talent ! Mon plat préféré est celui aux œufs et à la tomate. »

Syldora et Ursula se sont claqué les lèvres en voyant la cuisine de Rio.

« Je préfère celui-ci avec des pommes de terre et du fromage. Il est parfait avec de l'alcool. Alma, et toi?"

« J'ai préféré le plat de viande. Il avait l'air très difficile à préparer, mais le goût est excellent.

« Ça vaut vraiment le coup », répondit Alma en grignotant une galette.

« Ehehe, toute la cuisine d'Onii-chan est délicieuse ! » Latifa rayonnait fièrement en j'ai mangé les pâtes.

« Rio, apprends-moi à le faire la prochaine fois », demanda aimablement Orphia.

« O-Orphia, n'est-ce pas impoli ?! » l'avertit Sara, paniquée.

« Bien sûr, ça ne me dérange pas. En échange, apprends-moi aussi à préparer certains plats de ton village. »

Et donc, d'une manière ou d'une autre, leur vie au village a plutôt bien commencé.

Chapitre 6 : La vie au village

Le lendemain de l'installation de Rio et Latifa au village...

Rio recevait une leçon sur les arts spirituels d'Ursula et d'Orphia dans une cour près de leur maison.

« Seigneur Rio, vous avez mentionné que vous utilisiez les arts spirituels en imitant la sorcellerie, mais cela ce n'est pas la véritable façon d'utiliser les arts spirituels. Commençons par expliquer ce que sont réellement les arts spirituels.

« S'il te plaît, fais-le. »

« Hm... Le concept des arts spirituels peut être très abstrait et difficile à comprendre, mais tu as déjà acquis toutes les compétences techniques nécessaires pour les utiliser. Sans parler du fait que tu as conclu un contrat avec un esprit de rang supérieur. Tu deviendras un utilisateur de premier ordre des arts spirituels en un rien de temps », dit Ursula avec un sourire joyeux, avant de poursuivre.

« Permettez-moi de commencer par le commencement. Les arts spirituels sont des techniques de manipulation. Ode pour transmettre sa volonté au mana, provoquant des phénomènes qui altèrent le monde qui nous entoure. L'ode est l'énergie vitale... ou ce que les humains appellent l'essence magique, tandis que le mana est l'énergie de la nature elle-même. Puisque vous pouvez utiliser les arts spirituels, vous devez être capable de détecter et de voir visiblement l'ode, ainsi que de détecter la présence de mana.

Serait-ce exact, Seigneur Rio ?

« C'est vrai. Je peux voir et détecter l'ode. Quant au mana, je ne le vois pas à l'œil nu, mais j'ai parfois senti une étrange puissance dans l'air. Mais je n'en étais pas tout à fait certain jusqu'à maintenant. »

Depuis la première fois qu'il a utilisé les arts spirituels dans ce monde — non, depuis qu'il était enseigné par cette mystérieuse jeune fille à utiliser les arts spirituels, Rio avait développé un sixième sens. Ses sens étaient devenus plus aiguisés, lui permettant de ressentir des choses bien au-delà de ses capacités antérieures.

Avec le recul, cette fille devait être mon esprit de contrat.

Elle était apparue dans sa vision comme une illusion, le laissant avec le corps nu

Un minimum de conseils avant de disparaître à nouveau. Rio se souvint qu'à l'époque, la jeune fille semblait extrêmement épuisée, et le commentaire de Dryas sur la façon dont elle s'était endormie profondément semblait tout à fait juste.

« Je vois. Normalement, il faudrait un entraînement intensif pour atteindre ce niveau de maîtrise, mais il semble que Seigneur Rio fasse exception, car il a conclu un contrat avec un esprit d'au moins un rang élevé. »

« La capacité d'utiliser les arts spirituels s'améliore-t-elle lorsqu'un contrat avec un esprit est formé ? »

« On peut le considérer ainsi. Un utilisateur des arts spirituels et un esprit contractuel sont profondément liés. Les esprits sont des manifestations du mana dotées d'une conscience propre et claire. Ils ont une affinité extraordinaire avec les arts spirituels, qui consistent à manipuler le mana lui-même. »

« ..Les esprits sont des manifestations du mana avec leur propre conscience claire, dites-vous ? »

Rio se demandait ce que cela signifiait pour le mana — l'énergie de la nature elle-même — obtenir sa propre conscience et devenir un esprit.

« Hm. C'est comme je l'ai dit plus tôt : les arts spirituels sont des techniques qui manipulent l'ode pour transmettre votre volonté au mana, provoquant des phénomènes qui modifient le monde qui nous entoure. Cela s'explique par le fait que le mana lui-même possède une conscience vague. Les esprits sont des êtres de mana qui, par un concours de circonstances miraculeux, parviennent à former leur propre perception claire d'eux-mêmes.

« Je vois... C'est pourquoi ils peuvent créer leur propre forme et communiquer. Quelles formes les esprits peuvent-ils prendre en dehors des formes humanoïdes ? »

« Ce serait plus rapide si tu le voyais par toi-même. Orphia... »

« Oui, Grand Ancien. Ariel. »

Incitée par Ursula, Orphia hocha la tête et appela le nom de son propre esprit de contrat. Des particules se rassemblèrent à ses côtés pour former une créature de quatre mètres de long, semblable à un aigle. Rio ravala un halètement devant le phénomène qui venait de se produire sous ses yeux.

« Les esprits résident normalement dans le corps de l'utilisateur sous leur forme spirituelle, mais ils

Peut prendre une forme physique comme celle-ci lorsqu'il est invoqué. Pour un esprit, le corps de l'utilisateur des arts est une source d'énergie. Il est confortable d'y rester.

« Est-ce qu'il peut parler comme Dryas ? » demanda Rio en regardant Ariel s'amuser avec Orphia.

« C'est impossible. Il peut comprendre nos paroles et possède une simple connexion télépathique avec son utilisateur, mais seuls les esprits humanoïdes peuvent tenir des conversations. » Une fois que votre esprit s'éveillera, Seigneur Rio, vous devriez pouvoir converser avec lui autant que vous le souhaitez.

« Oui... Il y a beaucoup de choses que j'aimerais demander une fois qu'il se réveillera. »

« Hm. S'il y a quelque chose que vous ignorez à ce stade, nous pouvons essayer d'y répondre. vous au mieux de nos capacités.

« Merci beaucoup. Pour commencer... je me suis toujours demandé pourquoi je ne pouvais pas obtenir de magie par le biais de contrats de sorts auparavant. Jusqu'à présent, je pensais que c'était à cause de ma constitution physique particulière... mais cela pourrait-il aussi être dû à mon contrat avec un esprit ? »

Les contrats de sorts étaient une forme de sorcellerie : un rituel qui absorbait des formules dans le corps par la sorcellerie, permettant ainsi d'obtenir de la magie. Cependant, toutes les tentatives de Rio pour conclure un contrat jusqu'alors avaient toujours échoué au moment où il devait absorber la formule, ce qui interrompait brutalement le rituel. Il n'y était jamais parvenu.

« Exactement. Introduire une formule magique dans son corps revient à transformer le corps humain en artefact. Autrement dit, cela transforme un être naturel en un être surnaturel. Et les esprits sont des êtres naturels ; ils ne voudraient pas que leur corps contracté devienne surnaturel. »

« Merci. Ma question de longue date a enfin trouvé une réponse. Cela signifie que si je n'avais pas conclu de contrat avec un esprit, j'aurais pu acquérir de la magie grâce à des contrats de formule, n'est-ce pas ? »

Ce serait le cas, oui. Mais en contrepartie, vous ne pourriez plus utiliser les arts spirituels. La magie est similaire aux arts spirituels en ce sens qu'elle manipule l'ode pour que le mana altère la réalité. Cependant, dans le cas de la magie, le mana est mis en œuvre par la formule plutôt que par l'utilisateur. Lorsque la formule est dans le corps, le mana

devient incapable de percevoir avec précision la volonté de l'utilisateur. »

« Donc, c'est soit l'un, soit l'autre en matière d'arts spirituels et de magie. Une fois qu'on maîtrise l'un, on ne peut plus apprendre l'autre... Je comprends, mais y a-t-il une raison particulière pour laquelle les arts spirituels ne se sont pas répandus dans la région de Strahl ? »

« Vous ne l'avez peut-être pas remarqué vous-même, Seigneur Rio, mais les arts spirituels sont bien plus Plus difficile à apprendre que la magie. J'en ai parlé au début, mais pour utiliser les arts spirituels, il faut être capable de détecter l'ode, de la percevoir visuellement et de détecter le mana. Cependant, la seule exigence pour la magie est la capacité de détecter l'ode.

De tous les êtres intelligents qui existent, les humains ont particulièrement peu d'affinité avec les arts spirituels. La magie étant plus facile à acquérir, elle est considérée comme la base de l'apprentissage humain. Et dans le cas de la région de Strahl, les Sept Dieux Sages étaient également profondément impliqués dans la transmission de la magie aux humains qui y vivaient.

« Les... Sept Dieux Sages ? Pas les Six Dieux Sages ? »

Les yeux de Rio s'écarquillèrent. À sa connaissance, les dieux vénérés par le peuple Strahl étaient appelés les Six Dieux Sages. Il n'avait jamais entendu parler d'eux comme d'un groupe de sept.

« Oh, les humains ne parlent-ils que des Six Dieux Sages ? D'après nos légendes, sept dieux sont apparus dans la région de Strahl lors de la Guerre Divine, il y a plus de mille ans. Le septième dieu a été exilé par les six autres, les humains ont donc dû effacer complètement cette partie de leur histoire. »

« Je n'en avais aucune idée... » L'intérêt de Rio fut piqué par la différence dans leur histoire, mais ce n'était pas le moment de poser la question. Il décida de s'abstenir questionner davantage et faire dérailler le sujet en question : en apprendre davantage sur les arts spirituels.

« Hmm. Au fait, il y a des utilisateurs d'arts spirituels parmi les humains de la région de Yagumo, à l'est. L'usage de la magie ne s'y est pas répandu pendant la Guerre Divine. À ce propos, j'ai complètement oublié de demander... Seigneur Rio, êtes-vous né à Yagumo ? Vous semblez être venu de Strahl, et pourtant, vos cheveux sont de la couleur des humains nés à Yagumo. »

« Non, je suis originaire de Strahl. Mais mes parents étaient des migrants qui ont déménagé. de Yagumo à Strahl, alors... »

« Ah, c'est vrai. C'est sûrement pour ça que tu vas à Yagumo. »

« Oui », répondit simplement Rio, sans plus de détails. Il esquissa un sourire évasif et hocha brièvement la tête.

« Je vois, je vois. Hm. Mes excuses, il semble que je me sois éloigné du sujet. Qu'est-ce qui était De quoi parlons-nous ?

« La différence entre la magie et les arts spirituels, Grand Ancien. Et comment l'histoire des Sept Dieux Sages est née », expliqua Orphia à Ursula, la faisant sourire.

« Oh, c'est vrai. Merci, Orphia. Ça me rappelle... qu'il y en avait un autre. chose que je dois vous demander, Seigneur Rio.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Eh bien... Nous, les esprits, utilisons non seulement les arts spirituels, mais aussi la sorcellerie. Après tout, il y a des choses pour lesquelles les arts spirituels ne sont pas adaptés. Cependant, nous évitons systématiquement d'incruster de la magie dans notre corps. D'où ma question : Latifa a-t-elle acquis de la magie ? »

« Juste un. Ne me dis pas... Latifa ne peut-elle plus utiliser les arts spirituels ? » demanda Rio. expression s'assombrissant légèrement.

« Non, ce ne sera pas un problème. Il est possible d'éliminer les formules du corps. Nous la libérerons avant qu'elle ne commence ses cours d'arts spirituels. Quand cela arrivera, Orphia, tu seras son professeur.

« Êtes-vous sûr de ne pas vouloir lui enseigner vous-même, Grand Ancien ? Latifa est ton... » Orphia examina attentivement l'expression d'Ursula.

« C'est bon. Si j'acceptais ce rôle, je serais trop indulgente avec elle », dit Ursula avec un large sourire.

« Mes paroles étaient déplacées. Veuillez me pardonner », dit Orphia en s'inclinant. tête.

« C'est bon, c'est bon. Revenons à notre sujet. Bref... Selon les capacités de l'utilisateur, les arts spirituels peuvent provoquer des phénomènes bien plus librement que la magie, et même faire des choses que la magie ne peut pas faire. Par exemple, ceci », expliqua Ursula en utilisant ses arts spirituels pour créer une petite boule de feu à ses côtés. Puis, le

Le feu a changé de forme en une personne, un animal, une épée, puis une lance — chaque transformation prenant moins d'une seconde.

« C'est... incroyable. La formule magique peut être modifiée avant le lancement des sorts, mais ils ne peuvent pas changer librement de forme après avoir été activés. C'est donc ce que tu voulais dire. » Rio observa la boule de feu avec des yeux ronds.

« Hm. Tant que vous continuerez à utiliser les arts spirituels pour imiter la magie, le mana ne fera qu'altérer les phénomènes en fonction de votre vision de la magie. Pour utiliser les arts spirituels plus librement, vous devez d'abord abandonner cette idée préconçue. Il serait peut-être préférable de commencer par vos éléments de spécialité. Quels arts spirituels maîtrisez-vous, Seigneur Rio ? »

« Dans quels arts spirituels suis-je doué ? Je n'ai ni points forts ni points faibles particuliers. » J'ai entendu dire que les gens ont de la magie qu'ils peuvent ou non apprendre, mais je n'ai pas encore rencontré de magie que je ne puisse imiter... répondit Rio, faisant écarquiller les yeux d'Ursula cette fois.

« Ah bon ? Normalement, chacun a ses propres affinités pour certains éléments. Tu dois être polyvalent comme Orphia, ta haute elfe résidente. Il serait peut-être préférable de commencer à apprendre ce que tu veux apprendre. »

Quel genre d'arts spirituels aimerais-tu apprendre ? Tu pourrais même apprendre à voler, si tu le voulais.

"Vol...?"

« C'est exact. Orphia, montre-lui. »

« Oui, chef des anciens. » Orphia hocha la tête. Soudain, un courant d'air se mit à souffler. autour d'elle, soulevant son corps dans les airs. Les yeux de Rio s'écarquillèrent sous le choc.

« C'est incroyable. Est-ce que j'y arriverai aussi ? »

« Bien sûr. Savoir voler devrait aussi faciliter vos voyages, Seigneur Rio. Commençons par apprendre à flotter dans les airs, puis pratiquons les différentes commandes de vol petit à petit. »

« Ça a l'air d'être un art qui vaut la peine d'être appris. S'il vous plaît, donnez-moi vos conseils. »

Rio afficha un sourire plein de motivation et s'inclina.

Pendant ce temps, en même temps que la leçon d'arts spirituels de Rio avec Ursula et Orphia, Sara et Alma avaient invité deux des enfants du village pour leur présenter Latifa.

« Arslan, Vera. Voici Latifa. Elle ne parle que la langue des humains pour le moment, mais j'espère que vous vous entendrez bien », dit Sara en désignant Latifa, assise à côté d'elle.

« D'accord ! Salut Latifa. Je m'appelle Vera. Soyons amies ! »

« H-Salut. Je suis Arslan. Enchanté. »

Assis sur le canapé en face de Latifa se trouvaient le loup-garou argenté Vera, dont l'accueil était énergique, et le lion-garou Arslan, dont la présentation était timide.

Vera et Arslan étaient tous deux issus du conseil du village – Vera était la petite sœur de Sara – et suivaient des cours pour apprendre à diriger le village à l'avenir. Tous deux étaient les leaders de leur classe d'âge ; en devenant les premiers amis de Latifa, ils pouvaient encourager les autres enfants à s'attacher à elle, un par un.

« R-Ravi de... vous rencontrer. Je suis... Latifa », se présenta Latifa avec hésitation.

« Eh eh ! Je suis tellement contente de me faire une nouvelle amie ! Parlons de plein de choses ensemble ! » dit Vera en se levant du canapé et en allant s'asseoir à côté de Latifa. « J'ai une question pour toi ! » dit-elle, en lançant les questions les unes après les autres.

Arslan était un peu timide, mais il fit de son mieux pour parler à Latifa aussi.

Il faut trop de temps à Latifa pour s'ouvrir à eux.

« Arslan, tu agis un peu bizarrement. Pourquoi ne regardes-tu pas Latifa dans les yeux ? Et ton visage est un peu rouge aussi. » Vera inclina la tête vers Arslan, qui semblait plutôt nerveux et mal à l'aise.

« Il est juste timide. Latifa est mignonne, après tout. »

« Oui, c'est vrai », dirent Sara et Alma en souriant joyeusement.

« Quoi... ce n'est pas ça ! Vous avez tort ! Qu'est-ce que vous racontez tous les deux ?! » nia Arslan, le visage rouge de rage.

« Ehehe... Arslan a raison. Parce que Vera est tellement plus mignonne. Tu es juste timide, pas vrai ? Je « Moi aussi. » Latifa a cru Arslan sur parole.

« Waouh, ça me fait tellement plaisir ! Mais je trouve Latifa plus mignonne », dit Vera.

serrant fort Latifa dans ses bras.

« Ah, non, ce n'est pas ça... » marmonna Arslan en essayant de revenir sur ses paroles, mais la voix forte de Vera le couvrit. Ses épaules s'affaissèrent sous l'effet de son erreur.



« Fufu. Ça chatouille, Vera. »

Vera frotta ses joues contre celles de Latifa, la faisant rire à cause du chatouillement sensation. Leurs oreilles battaient joyeusement sur le dessus de leur tête.

« Puisque nous sommes si proches maintenant, que penses-tu de jouer dehors ? Ensemble ? Ça te dirait de présenter Latifa aux autres, ma sœur ? demanda Vera après avoir été satisfaite de leur temps de jeu.

« Bien sûr, vas-y. Mais n'oublie pas qu'il y aura des enfants qui ne comprendront pas sa langue, alors vous devrez servir de médiateurs. Compris ? »

Sara dit, donnant sa permission après avoir énoncé sa seule condition.

« Bien sûr ! » intervint Vera. « Ouais ! On y va. Je veux jouer à chat ! » Arslan a ajouté.

Vera et Arslan prirent Latifa par les mains et l'entraînèrent vers l'entrée. En sortant, ils croisèrent Rio, Orphia et Ursula, qui revenaient tout juste de leur cours d'arts spirituels. La vue de Rio raviva instantanément le visage de Latifa.

« Ah, Onii-chan ! Bon retour ! »

« Waouh, c'est le frère de Latifa ? Il est trop cool ! » Vera regarda le visage de Rio et sourit.

« Hoho, comme c'est vivant », dit Ursula.

« Ah, Grand Ancien ! Bonjour. »

« Bonjour, Monsieur le Chef. »

Arslan s'inclina poliment devant Ursula, et Vera lui emboîta le pas.

« Tu sors, Latifa ? » demanda Rio.

« Oui. On va jouer dehors. Ça te va ? » dit timidement Latifa.

« Bien sûr que ça va. Je suis contente. Je vais préparer le dîner et t'attendre, alors va jouer. tout ce que tu veux. Merci d'avoir si bien traité Latifa, vous deux. Après avoir autorisé Latifa à sortir, Rio se tourna vers Vera et Arslan.

« Je vois... Donc le frère de Latifa est l'humain qui est venu de l'extérieur du village. J'ai entendu l'histoire de ma sœur Sara. Ravie de te rencontrer.

Rio a salué poliment, tandis qu'Arslan s'inclinait nerveusement.

« R-enchanté de vous rencontrer. »

« Merci. Je suis ravie de vous rencontrer. J'espère que vous serez de bons amis avec Latifa. »

« Bien sûr que oui ! »

"Oui!"

Rio lui rendit son salut, auquel Vera et Arslan hochèrent tous deux la tête.
avec enthousiasme.

« Si vous voulez bien nous excuser, Sara et moi accompagnerons les enfants. »

« On te laisse le reste, Rio. Orphia. »

Sara et Alma sont parties surveiller Latifa et les autres.

« D'accord ! On va prendre le thé et préparer le dîner. Amusez-vous bien. » Orphia salua le groupe
avec Rio et Ursula.

« On y va. On revient bientôt. Hé toi ! Attends ! Ne cours pas devant ! » Sara
poursuivi Latifa et les autres à la hâte.

« Hoho... Qu'ils sont énergiques ! » marmonna Ursula en souriant. La bouche de Rio
était également apparu dans un sourire paisible.

Ainsi, plusieurs mois s'écoulèrent depuis leur arrivée au village. Avec tant de choses à apprendre,
les journées chargées et animées passèrent à toute vitesse. Un jour, alors que Rio et Latifa s'étaient
habitués à la vie au village...

Rio était au milieu de sa leçon d'arts spirituels avec Ursula et Orphia, quand
Latifa courut vers eux à une vitesse incroyable.

« Onii-chan ! » Elle s'arrêta brusquement juste avant de percuter Rio, puis s'accrocha
sur lui. Puis elle enroula ses bras autour de son cou et grimpa sur son dos, jusqu'à pouvoir
observer son visage par-dessus son épaule.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Rio, légèrement déstabilisé. En même temps,
Vera et Arslan sont apparus, suivis de Sara qui fermait la marche.

« Hé, toi ! » Dès que Sara apparut, elle gronda Latifa, Vera et Arslan.

« Qu'as-tu fait, Latifa ? » demanda à nouveau Rio tandis que Latifa frottait innocemment sa joue contre le visage de Rio.

« Sara ne nous accorde aucune pause. Elle a dit que je ne pouvais pas venir voir Onii-chan ! »

« Ne mens pas, Latifa. Tes propos sont intentionnellement trompeurs ; j'avais dit que tu pourrais le voir une fois tes études terminées. Je suis juste en colère parce que tu t'es éclipsée avant d'avoir fini », répondit Sara avec logique aux paroles contrariées de Latifa.

Latifa gonfla ses joues en faisant la moue.

« Mais étudier tous les jours, c'est ennuyeux ! Moi aussi, je veux apprendre les arts spirituels. »

« Tu as encore beaucoup à apprendre. Et tu as commencé à apprendre.

Déjà des arts spirituels, non ?

« Mais je veux être avec Onii-chan. »

« Tu ne devrais pas être égoïste comme ça », dit Sara en secouant sévèrement la tête.

« Je ne veux pas ! Hmph, Sara est tellement grincheuse ! » murmura Latifa.

souffle. La bouche de Sara s'ouvrit sous le choc et la stupeur.

« Quoi... Latifa ! Assieds-toi là ! »

« Je ne veux pas ! »

« Kuh, cette enfant... » Le corps de Sara tremblait tandis que Latifa tirait la langue d'un air moqueur. Ses adorables oreilles et sa queue touffues frémissaient de façon menaçante.

« S-Sara, tu ne crois pas que Latifa doit se sentir seule ? » Après avoir regardé en silence jusqu'à présent, Orphia est rapidement intervenue pour calmer Sara.

« C'est vrai, ma sœur. Latifa voulait juste voir son frère. Elle a tellement étudié. bien plus que nous, alors elle mérite une pause ! Tu ne trouves pas ?

Vera a essayé d'apporter son soutien, mais soudain...

Avec un bruit bruyant et battant des ailes, une silhouette humaine descendit du ciel.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? On dirait qu'il y a du grabuge par ici... » C'était Uzuma, la bête-garou ailée. Elle regarda autour d'elle le rassemblement et écarquilla les yeux en apercevant Ursula et Rio. Elle s'agenouilla aussitôt devant eux.

« Si ce n'est pas le Grand Ancien et le Seigneur Rio. Bonne journée... »

« Hum. Ça fait un bail », acquiesça Ursula.

« B-Bonjour, Dame Uzuma. » Rio répondit d'une manière quelque peu désinvolte au salut du peuple des esprits. maladroitement. Cela fit se tourner Uzuma pour regarder Rio avec de grands yeux.

« Tu as déjà appris à parler la langue du peuple des esprits ? »

« O-Oui, si c'est assez facile, au moins. Je... Je n'y suis pas encore habituée, » J'ai appris ensemble... J'ai appris avec Latifa », répondit Rio à la question d'Uzuma d'une manière raide.

« Je suis surpris. Et puis... je suis désolé pour ce qui s'est passé. »

« ... Oh, non. Je ne suis pas encore habitué à votre langue, alors veuillez excuser mon utilisation de La langue de Strahl d'ici... Concernant ce qui s'est passé, j'ai entendu dire que vous avez été assigné à résidence. Ne vous laissez plus troubler par cet incident. Tout est pardonné. » Au début, Rio ne comprenait pas vraiment pourquoi on lui présentait des excuses, alors il prit un moment pour répondre.

« Uzuma, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. Quand a pris fin ton assignation à résidence ? » demanda Sara à Uzuma, se joignant à la conversation.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues, Lady Sara. Ça vient de se terminer ce matin. »

« Je vois. Tu retournes travailler aujourd'hui ? »

« Non, je me repose encore de mes obligations guerrières. La première chose que je voulais faire » Après avoir été autorisé à sortir, j'ai dû m'excuser auprès de Lord Rio... » dit Uzuma, l'expression embrumée par la culpabilité.

Rio esquissa un sourire forcé et haussa les épaules. « Ne t'inquiète pas. »

« Alors tu n'as rien d'autre à faire aujourd'hui, Uzuma ? » Sentant le l'air gênant entre Rio et Uzuma, Sara a changé de sujet par considération.

« Oui, rien de particulier. »

« Je vois... alors, tu veux qu'on s'entraîne ? Ça fait un bail, non ? »

« Oh, bien sûr. Ça ne me dérange pas... » Uzuma hocha légèrement la tête.

« Oh ! Uzuma et Sara s'entraînent ?! Je veux voir ça ! »

« Fais de ton mieux, ma sœur ! » En entendant le mot « spar », Arslan et Vera sursautèrent avec excitation.

« Qui est le plus fort ? » demanda Latifa à ses deux amis avec curiosité.

« Ce serait Uzuma, bien sûr. »

« Ma sœur, bien sûr ! »

Arslan et Vera ont répondu en même temps, mais avec des réponses différentes.

« Non, non... Uzuma est le chef des guerriers. Sara est forte, mais elle ne peut pas encore la vaincre. »

« Ce n'est pas vrai ! »

« Tu es juste partielle envers ta famille, Vera ! »

« Grrr ! »

Arslan et Vera se disputaient comme des spectateurs bruyants.

« Mais je pense que mon Onii-chan est le plus fort ! » intervint Latifa, incapable de supporter d'écouter en silence plus longtemps.

« Désolé de dire ça à propos de Rio, mais ma sœur est la plus forte. »

« Uzuma est définitivement plus fort que tout le monde ! »

Vera et Arslan ont immédiatement rejeté la déclaration de Latifa, mais Latifa a refusé de reculer aussi.

« C'est faux. Onii-chan a chassé tout un groupe de demi-dragons à lui tout seul ! »

« Tout un vol de demi-dragons, dites-vous... »

« Impressionnant comme toujours. »

Uzuma et Ursula murmurèrent toutes deux leur admiration. Sara et Orphia lancèrent également un regard respectueux à Rio.

« Ce n'était rien de spectaculaire. Je suis encore à l'entraînement », a répondu Rio. pudeur inconfortable.

« Euh, Rio. Que dirais-tu d'un combat contre moi ? Je te vois toujours manier ton épée seul, tôt le matin et tard le soir, alors je voulais...

« Essaie de te combattre », demanda Sara d'une manière humble.

« Onii-chan, fais de ton mieux ! »

« Toi aussi, ma sœur ! C'est l'occasion idéale de montrer à tous qui est le plus fort est !

Latifa et Vera ont applaudi avant même que Rio puisse dire un mot. De toute évidence, elles avait déjà décidé que le match entre Rio et Sara était gravé dans la pierre.

Ou plutôt, ils étaient simplement heureux d'avoir une excuse pour échapper à leurs études.

« Alors, on y va ? » Rio n'a pas eu l'audace de trahir les attentes pures de deux jeunes filles.

« Oui, s'il vous plaît ! » Sara hocha joyeusement la tête.

Après cela, Uzuma prit l'air et ramena ses armes d'entraînement.

La nouvelle de leur match se répandit sans qu'ils s'en rendent compte. Bientôt, une petite foule s'étaient rassemblés, faisant de leur séance d'entraînement une sorte de mini-événement. Ils tirèrent au sort pour déterminer qui s'entraînerait en premier ; le résultat fut Rio et Uzuma. Une fois la règle de limiter les arts spirituels à l'utilisation des seules améliorations corporelles établie, Rio prit son épée longue et se plaça face à Uzuma, qui serrait fermement sa lance courte. Sara serait leur arbitre.

"Commencer!"

Le match a finalement commencé et Uzuma a chargé Rio dès l'instant où le signal a été donné. La force propulsive de ses ailes la propulsa comme une flèche. Sa vitesse incroyable combla l'écart en un clin d'œil, et elle lança un coup sec vers Rio, comme pour le tester.

Rio a facilement vu à travers le jab, utilisant le minimum de mouvement pour déplacer son corps et l'éviter.

« Oooh ! » ont applaudi les spectateurs.

Pendant ce temps, Uzuma continuait de lancer une avalanche d'attaques au couteau. vers Rio, qui les para efficacement grâce à ses mouvements raffinés. Une expression de surprise traversa le visage d'Uzuma, et elle élargit la distance.

Entre eux. Puis, elle se baissa et prépara sa lance, chargeant en avant, le corps près du sol, pour viser la poitrine de Rio par en dessous. Rio reçut l'attaque de plein fouet, mais Uzuma tenta de forcer sa lance à travers ses défenses. Une fois le corps de Rio soulevé, elle concentra plus de force dans ses bras et s'avança fermement, battant des ailes pour le propulser dans les airs.

Je vois que sa force folle n'a pas changé, pensa Rio en volant à travers le l'air, impressionné par la force physique d'Uzuma.

Bien sûr, Rio avait également renforcé son propre corps avec les arts spirituels, mais il y avait il y avait une grande différence dans la constitution fondamentale d'un être humain et d'un Cette différence était d'autant plus accentuée lorsque leurs corps étaient enrichis par des arts spirituels.

« Ha ! » Poussant un cri puissant, Uzuma s'élança dans les airs et lança une attaque supplémentaire sur Rio. Elle visa les membres de Rio en plein vol, lui envoyant quatre coups de lance d'un seul coup avec précision.

Rio enroula ses bras et ses jambes autour de son corps pour les éviter de justesse. Puis, avant qu'Uzuma ne puisse retirer sa lance tendue, il saisit la perche de sa main gauche et l'attira vers lui.

Rio balança son épée longue horizontalement, visant le torse d'Uzuma. Uzuma lâcha aussitôt la lance et battit des ailes vers le haut, se positionnant juste hors de portée de l'épée de Rio.

De la main gauche, Rio réajusta sa prise sur la lance et la lança vers Uzuma. Au-dessus de lui, mais la pointe de la lance transperça inutilement le vide. Il serait difficile de l'attraper en l'air.

Les deux atterrirent sur le sol, gardant leurs distances — jusqu'à ce qu'Uzuma Il chargea Rio une fois de plus. Rio lança négligemment sa lance vers Uzuma.

« Kuh ! »

L'arme spéciale d'Uzuma lui fut volontairement rendue avant qu'elle ne puisse la récupérer, ce qui ralentit légèrement sa réaction. Le temps qu'elle attrape précipitamment la lance, Rio aperçut une ouverture et chargea.

Oh, comme les rôles ont changé.

Uzuma a essayé de reculer pour retrouver son équilibre, mais Rio s'est rapproché d'elle et elle n'a pas pu s'échapper, maintenant si près d'elle qu'elle ne pouvait pas balancer librement sa lance. Il se faufila à travers les brèches de ses défenses avec acharnement, tranchant son épée.

« Guh... »

Uzuma était désavantagée. Submergée par les obstacles, elle parvint de justesse à bloquer l'attaque de Rio, renonçant à la sienne. Si Rio avait manié une véritable épée, elle aurait déjà été couverte d'innombrables blessures.

Rio s'est attaqué à l'ouverture momentanée d'Uzuma avec une force massive, balançant son Il frappa son épée avec la plus grande force. La lance fut emportée, faisant trébucher Uzuma. Elle bondit après la lance et la rattrapa en plein vol.

« ...Je reconnais que vos capacités sont dignes d'un guerrier. Il me semble que je dois...

« Prends ça au sérieux. » L'aura d'Uzuma changea soudainement lorsqu'elle atterrit sur le sol.

Un frisson parcourut l'échine de Rio. C'était comme regarder une bête affamée dans les yeux.

L'instant d'après, Uzuma avait réduit la distance qui les séparait et assenait un violent coup au corps de Rio. La pression suffocante fit immédiatement reculer Rio. Mais, au même moment, il sentit une présence maléfique le flanquer, et il recula à son tour.

Quelques instants plus tard, la lance d'Uzuma traversa l'endroit où Rio venait de se trouver. le bruit de l'air déchiré.

« Hein, bien joué pour avoir esquivé ça. Voyons si tu peux l'esquiver ! » dit Uzuma.

de joie alors qu'elle s'avavançait fermement et balançait sa lance de toutes ses forces.

Tellement lourd !

Rio avait essayé de recevoir l'attaque avec son épée, mais il sentit la différence dans leur force physique et dut reculer pour annuler la puissance de la lance.

« Ce n'est pas un peu trop pour un combat d'entraînement ? » demanda Rio avec un sourire ironique, mais il semblait s'amuser.

« Vous devrez me pardonner ! Je n'ai jamais rencontré d'adversaire aussi digne de ce nom.

« Ces derniers mois ! » hurla Uzuma avec un sourire féroce. On aurait dit qu'Uzuma était un véritable accro au combat... Cette pensée fit légèrement grimacer le coin des lèvres de Rio. Il n'était certainement pas du genre à parler. C'était agréable d'avoir un combat simple et direct comme celui-ci, parfois, où aucun des deux adversaires ne réfléchissait trop. Au moins, Rio sentait son excitation monter en lui en pouvant affronter quelqu'un qu'il pouvait affronter de toutes ses forces.

Cela étant dit, même s'il ne perdait pas en capacité technique, en tant que bête-garou, Uzuma était largement en tête en termes de capacités physiques. À ce rythme, le combat allait progressivement devenir à sens unique.

Il devait égaliser les chances.

Avec cette décision, Rio a libéré une énorme quantité d'ode de l'intérieur de son corps. Il condensa ensuite tout cela et l'intégra à son amélioration physique. En utilisant l'amélioration physique par les arts spirituels, ses capacités physiques augmentaient proportionnellement à la couche d'ode qui enveloppait son corps. Ainsi, si sa force de base était inférieure à celle d'un monstre-garou, il lui suffisait de renforcer son amélioration par les arts spirituels... du moins, c'était l'idée de Rio.

« Mm... Quelle ode dense. »

Les yeux d'Ursula s'écarquillèrent tandis qu'elle regardait. Sara et Orphia, qui regardaient à côté d'elle, il déglutit. Les villageois, rassemblés par curiosité, étaient dans le même état.

La réponse de Rio était simple, mais impossible à mettre en œuvre par n'importe qui. Même si une quantité considérable d'ode pouvait être libérée, la contrôler était une toute autre affaire. Condenser une telle quantité d'ode pour enrober le corps exigeait une grande maîtrise ; il n'était pas étonnant que leur public ait été surpris.

« Je vois que tu ne prenais pas ça au sérieux non plus avant », dit Uzuma avec un sourire.

« Non, j'étais sérieux. Même si je n'utilisais peut-être pas toute ma puissance. »

« Je vois. Cependant, tu sembles encore loin de tes limites... » Uzuma se rapprocha de lui. Rio, tout en parlant, balançait sa lance.

« Non, je traverse une période assez difficile ici. » Rio a reçu l'attaque de plein fouet.

Cette fois, il n'a pas perdu la bataille du pouvoir.

« Tu peux dire ça sans sourciller ? Ha ! » Uzuma lança sa lance en avant.

sauvagement, mais Rio déplaçait rapidement sa main pour intercepter chaque mouvement.

Leurs armes s'entrechoquèrent à plusieurs reprises, coup sur coup ; s'ils avaient utilisé des armes en métal, des étincelles auraient jailli. Leur échange de coups semblait serré, mais Uzuma était peu à peu repoussé.

Alors que Rio n'avait pas bougé d'un pas, Uzuma s'était déplacé pour attaquer sous tous les angles. Finalement, le souffle d'Uzuma s'est essoufflé.

« Incroyable. Peu importe comment je t'attaque, j'ai l'impression de ne pas pouvoir porter le moindre coup ! » s'exclama Uzuma joyeusement. Dans une tentative obstinée de faire bouger Rio, elle lança sa lance d'un angle plus bas, concentrant toute sa force dans un seul coup. Rio fit un demi-pas de côté et l'esquiva avec élégance.

Puis, il riposta d'un coup de sabre vers Uzuma.

précisément sur son corps, s'arrêtant juste avant d'établir un contact direct.

Estimant que le coup était de ceux qu'elle n'aurait certainement pas pu esquiver... « ...Je m'avoue vaincue. Pardonnez-moi, j'ai été trop frénétique dans le feu de l'action. » Son expression se déforma brièvement de frustration, mais elle accepta sa défaite calmement et s'inclina poliment.

« Non, je me suis bien amusé. J'adorerais refaire du sparring un jour. »

« Oui, ce serait un plaisir ! » Rio lui tendit la main, qu'Uzuma serra.

immédiatement.

Ils semblaient s'être entendus. L'atmosphère de gêne qui régnait avant le combat s'était dissipée, laissant place à une expression détendue sur leurs visages. Les spectateurs de leur combat acharné observaient la scène avec une stupéfaction abasourdie.

Pendant ce temps, Latifa gonflait fièrement sa modeste poitrine.

« Tu vois ? Arslan ? Vera ? Je te l'avais dit ! Onii-chan est la plus forte ! »

« O-Ouais. Rio est vraiment incroyable », répondit Arslan aux paroles de Latifa, l'air hébété.

« S-Sara n'a pas encore combattu ! Ma sœur est forte ! » Malgré son choc, Vera

se vantait de toutes ses forces pour le bien de sa sœur et regardait Sara avec espoir yeux.

V-Vera, ne leur fais pas trop d'illusions ! Je n'ai jamais gagné contre Uzuma ! Alors qu'elle subissait les attentes excessives de sa petite sœur, Sara se mit à transpirer abondamment.

Plusieurs jours après le match d'entraînement entre Rio, Uzuma et Sara...

Tôt le matin, alors que les autres dormaient encore, Rio et Sara se sont entraînés encore une fois. Après avoir goûté à la défaite aux mains de Rio, Sara avait demandé à Rio de l'entraîner.

« Tes mouvements deviennent plus lents. Tu veux faire une pause ? »

« Je vais toujours... bien... ! Je veux au moins me faire une égratignure ! »

Contrairement à la respiration calme de Rio, Sara haletait bruyamment. Son ton était un peu plus rude que d'habitude. Malgré cela, elle tenait son couteau en bois et attaquait Rio.

« Tous les guerriers du village ont des capacités physiques exceptionnelles, mais leurs mouvements sont inefficaces. C'est pareil pour toi, Sara. Tu fais trop de mouvements inutiles. » Rio esquiva l'attaque de Sara tout en lui donnant des conseils.

Peut-être était-ce dû à leur isolement au cœur de la forêt, vivant paisiblement parmi leurs semblables, mais le style de combat des guerriers du village était entièrement dédié aux créatures du monde naturel. Comme ils ne se battaient jamais entre eux, ils s'entraînaient surtout à combattre leurs semblables lors de combats d'entraînement.

De plus, comme leurs capacités physiques individuelles étaient si avancées, ils n'avaient pas besoin de perfectionner leurs techniques de combat contre d'autres personnes.

C'est pourquoi, lorsqu'il s'agissait de combattre, leur style était intrépide et audacieux, pour le dire gentiment... ou téméraire et téméraire, pour le dire crûment. Plutôt que d'inciter l'adversaire à baisser sa garde, de modifier son rythme d'attaque pour le déstabiliser ou de s'appuyer sur des mouvements techniques, ils préféraient combattre avec force et rapidité.

Cette préférence s'appliquait également à Sara.

« Je-je le sais ! » dit Sara en se précipitant pour poignarder Rio d'un grand coup.

Rio lui saisit la main sans difficulté, la déséquilibrant et la projetant sur le côté. Sara fit un salto et atterrit au sol.

« Pour quelqu'un d'aussi calme, vous êtes étonnamment compétitif », a déclaré Rio avec un petit sourire.

« Grrr ! Mais... mais... la bataille n'est pas encore terminée... Elle n'est pas encore terminée ! » Sara était rouge de frustration et un peu gênée. Pour oublier cela, elle chargea à nouveau vers Rio.

Soudainement -

« Bonjour à tous les deux. Ça te dérange si on se joint à toi, Rio ? »

« Bonjour ! Moi aussi, je veux le faire ! »

Alma et Latifa, somnolentes, apparurent. Elles voulaient toutes deux s'inspirer de l'entraînement de Rio, mais elles n'étaient pas matinales et arrivaient souvent en retard. Cependant, il était encore tôt, ce qui leur laissait largement le temps de s'entraîner avant le petit-déjeuner.

« Je vais vérifier les formulaires que je vous ai enseignés hier, alors passons lentement en revue les mouvements. »

Ils ont tous versé leur sueur dans l'entraînement jusqu'à ce qu'Orphia ait fini de se préparer. petit-déjeuner et est venu leur rendre visite.

Après leur entraînement du matin, Rio et les autres se sont assis sur des chaises longues et ont mangé le des sandwiches qu'Orphia avait préparés pour le petit-déjeuner.

« Pff... Je n'ai pas réussi à toucher Rio une seule fois... Ah, c'est délicieux », marmonna Sara, la tête basse, grignotant son sandwich d'un air abattu. Ses oreilles de loup tombaient un peu plus que d'habitude.

« Sara a été vaincue de manière plutôt splendide », souligna Alma, faisant bouger les oreilles de loup de Sara en réponse.

« Alma, tu n'es pas du genre à parler ! Tu étais dans la même situation que moi. »

« Je ne suis pas aussi imprudente que Sara. »

"Pouah..."

Sara n'était pas en mesure de s'y opposer, Rio ayant fait des observations similaires à de nombreuses reprises.

« J'aime l'approche directe de Sara. Nous allons essayer de la faire changer d'avis. Trop absorbée, je fais toujours les mêmes gestes répétitifs. Rio sourit faiblement, assis devant Sara, lui adressant des mots d'encouragement. Sara cligna des yeux, le regard vide, pendant un instant.

« O-Oui... S'il te plaît. » Elle baissa les yeux, ses joues rougissant de gêne. Prenant le sandwich à deux mains, elle le mâcha furieusement avec sa petite bouche.

« Sara, tu es rouge », dit Alma en regardant Sara avec indifférence, assise à côté d'elle. Sara sursauta.

« Q-Quoi — Ce n'est pas vrai ! »

« Tu sais que ce n'est pas ce qu'il voulait dire par "comme" ! » murmura Alma à son oreille, suffisamment bas pour que Rio ne l'entende pas de là où il était assis de l'autre côté de la table.

« C-c'est évident, non ?! Qu-qu'est-ce que tu veux dire ?! » Les joues de Sara rougit encore plus.

« Fufu, de quoi parles-tu, Sara ? » demanda Orphia avec un sourire amusé ; elle était assise de l'autre côté de la table, juste à côté de Rio.

« O-Orphia, tu es une elfe ! Tu l'entendais clairement, n'est-ce pas ?! »

« Fufu, qui sait ? Pas vrai, Rio ? Latifa ? » demanda Orphia en les regardant.
réponse.

Rio n'avait pas pu entendre leur conversation à mi-chemin, alors il pencha la tête dans la confusion. Mais Latifa, qui était assise entre Rio et Sara de l'autre côté de la table, ouvrit la bouche.

« Tu sais, Sara en fait... »

« L-Latifa ! » Sara se leva, paniquée, couvrant la bouche de Latifa d'une main.

« Mmph ! »

« Ce n'est rien, Rio ! Ce n'est absolument rien ! »

Rio hochait la tête, bouleversé par le regard menaçant de Sara. « D'accord. Mais Latifa... On dirait qu'elle souffre, alors s'il vous plaît, lâchez-la », dit Rio en souriant ironiquement.

Sur ordre de Rio, Sara retira précipitamment sa main de la bouche de Latifa et s'est excusé. « D-désolé. »

« Mon Dieu ! » Latifa gonfla ses joues de colère.

Orphia et Alma rigolèrent en voyant la scène. Rio rigola aussi doucement, et Latifa se mit également à rire d'un rire aigu.

Sara était la seule à rougir.

« Oh, c'est vrai. Rio, tu es au courant du Grand Festival des Esprits dans deux mois ? » demanda soudain Orphia après avoir ri un moment.

« Oui, j'en ai entendu parler. »

« À ce propos... Tout récemment, votre cuisine a été très appréciée parmi les membres du conseil du village.

« Vraiment ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent. C'était la première fois qu'il entendait ça.

« Oui. J'ai déjà préparé le déjeuner du conseil des anciens avec une recette que tu m'as apprise. Ça a eu un franc succès. »

« Je vois. Mais quel est le rapport avec le Grand Festival des Esprits ? »

« Il y a un banquet après le Grand Festival des Esprits, alors je pensais mettre quelques-unes de tes recettes au menu. Alors, Rio... Je sais que c'est beaucoup te demander, mais accepterais-tu de les enseigner aux dames du village ? »

« Bien sûr, ça ne me dérange pas. Ce serait un plaisir de vous aider », acquiesça Rio avec gentillesse.

« Merci beaucoup ! J'organiserai un cours de cuisine prochainement. futur. Je vous informerai des détails ultérieurement.

L'expression d'Orphia s'illumina de joie, son sourire comme une fleur épanouie.

Des aliments provenant de tous les coins du continent d'Euphémie étaient cultivés dans le village du peuple des esprits. Autrefois dispersés sur tout le continent, les esprits furent persécutés par les humains et contraints de migrer vers le village au fil du temps. Au cours de cette migration, ils apportèrent des aliments de différentes origines.

régions avec elles, ce qui a conduit à leur état actuel de l'agriculture.

Le peuple des esprits possédait des techniques agricoles avancées, et Dryas, l'esprit de l'arbre géant, supervisait la grande forêt ; son sol fertile était un paradis pour la vie végétale. Cela permettait aux cultures de pousser dans les meilleures conditions.

Le village était vraiment un paradis gastronomique.

Rio a profité de cette bénédiction depuis qu'il a commencé à vivre dans le village, Il utilisait les connaissances acquises dans sa vie antérieure pour recréer minutieusement différents plats de toutes origines, qu'ils soient japonais, occidentaux ou chinois. De plus, Orphia, particulièrement passionnée de cuisine par rapport aux autres filles, apprenait à préparer des plats gastronomiques et traditionnels. Elle était très intéressée par les différentes spécialités culinaires de Rio, et elles passaient du temps ensemble à s'échanger leurs recettes.

Et donc, ici, dans la maison où vivaient Rio et les autres, des plats des deux La Terre et les esprits s'alignaient chaque jour autour de la table. De temps en temps, ils invitaient Ursula et les autres anciens, et tous se léchaient les babines devant la cuisine de Rio. Finalement, la rumeur se répandit, et Orphia finit par régaler le conseil des anciens avec la recette qu'elle avait apprise de Rio. Les retours furent extrêmement positifs, et tout le monde souhaita que Rio organise un cours de cuisine. Rio accepta leur demande, et il fut décidé qu'il enseignerait ses recettes aux dames du village.

La plupart des participantes étaient des femmes plus jeunes, même si leur espèce avait une espérance de vie plus longue. Leur durée de vie (ils se développaient au même rythme que les humains jusqu'à l'adolescence, après quoi leur vieillissement ralentissait considérablement), mais leur apparence ne correspondait pas tout à fait à leur âge réel. Ils étaient plus de cinquante.

À cet instant, une odeur appétissante s'échappait de la salle de préparation des repas de la mairie, remplie des voix joyeuses de femmes en tablier. Malgré son accord spontané, il y avait beaucoup plus de participants qu'il ne l'avait prévu, ce qui mettait Rio mal à l'aise, étant le seul homme présent.

Cela étant dit, il n'était pas prêt à reculer après avoir déjà accepté, alors il a mis son masque de responsabilité et s'est consacré à jouer le rôle du professeur.

Après avoir distribué la fiche de recette à chaque groupe, il a détaillé chaque étape de la préparation tout en donnant des conseils sur la manipulation des ingrédients et l'intensité du feu. Ensuite, chaque groupe s'est mis à préparer son plat, en suivant la recette et les étapes de Rio, qu'ils venaient d'observer. Rio et Orphia, son assistante, se sont séparés et ont fait le tour des tables, surveillant leurs élèves pendant qu'ils travaillaient. Une fois la cuisson commencée, les groupes ont commencé à soulever des questions et des obstacles, et il les a aidés à les surmonter.

aussi.

Il vient d'apercevoir un de ces groupes.

« Sara, Alma, cette sauce tomate n'est-elle pas un peu trop acide ? » demanda Latifa en léchant la cuillère à café de sauce qu'elle avait ramassée.

« Mm, c'est vrai... »

« Le goût aigre est un peu fort. »

Les expressions de Sara et Alma s'assombrirent lorsqu'elles goûtèrent la sauce.

« Beurk, celui que Rio a fait était tellement plus lisse aussi. » Vera lécha aussi la sauce, avant de secouer ses oreilles et sa queue. C'est alors que Rio est apparue.

Laissez mijoter à feu doux pendant un moment, et ne versez pas d'eau. Une fois
« Une fois la sauce bien cuite, ajoutez de l'eau pour ajuster sa consistance. Goûtez-la régulièrement. Si elle ne s'améliore pas, ajoutez du bouillon et laissez mijoter plus longtemps », a-t-il conseillé après avoir goûté la sauce à la cuillère à café.

« Je vois... donc ça n'a pas encore assez bouilli. »

« Après tout, les tomates perdent leur acidité lorsqu'elles sont chauffées. Cela stabilise la saveur et fait ressortir le sucré. De plus, si vous ajoutez trop de bouillon, vous perdrez le goût de la sauce tomate, alors veillez à n'en mettre qu'un peu », ajouta Rio en guise d'explication, ce qui fit hocher la tête d'Alma. Latifa et Vera discutaient bruyamment à côté d'elles.

« Ehehe, on peut manger de délicieuses croquettes de riz et des rouleaux de chou avec ça. »

« Le groupe d'Anyà prépare des omelettes au fromage et du poulet braisé à la sauce tomate. On en échangera avec eux plus tard. »

« Oh, j'ai hâte ! »

Le cours de cuisine s'est ensuite poursuivi sans encombre. Après un certain temps, des plats ont commencé à apparaître parmi les groupes.

« Bon, je suis sûr que tous les hommes ont faim maintenant, alors déposons les plats terminés dans la salle à manger et servons-les avant qu'ils ne refroidissent. Il ne reste plus qu'à nettoyer, alors prenez votre temps. »

Sur ordre de Rio, les groupes avec les plats finis ont commencé à se déplacer vers la salle à manger. Salle. Les groupes de femmes plus expérimentées avaient terminé premiers, laissant derrière eux les groupes composés principalement de jeunes filles. Pourtant, elles ne semblaient pas très loin derrière. Rio fit le tour des tables tout en nettoyant ce qu'il pouvait, récupérant les ingrédients restants. N'ayant plus besoin d'assistant, il envoya Orphia rejoindre le groupe de Latifa, puis en profita pour se préparer à manger.

Il mit du beurre et des oignons dans une poêle, ajouta des cuisses de poulet finement hachées et les fit revenir. Une fois les oignons translucides, il ajouta de la sauce tomate et mélangea. Puis, il ajouta le reste de riz au beurre et le fit frire jusqu'à ce qu'il soit moelleux et non collant. Le riz au poulet fut prêt en un rien de temps.

Ensuite, d'un geste vif et audacieux, mais précis, il fit bouger une poêle et prépara une omelette. Il la déposa sur le riz au poulet, l'entailla au milieu et y ajouta un peu de sauce tomate pour la touche finale. L'omurice, épaisse et moelleuse, était ainsi prête.

Avec quelques ingrédients restants, il décida de préparer un omurice et le termina juste au moment où les deux derniers groupes terminaient leur préparation. L'un d'eux était celui de Latifa, qui accourut.

« Onii-chan, mangeons ensemble ! »

« Sara et les autres mangent avec l'autre groupe, n'est-ce pas ? Ça ira, alors tu devrais aller manger avec eux », répondit Rio d'un air troublé face au sourire insouciant de Latifa. L'autre groupe était composé de filles que Rio n'avait jamais rencontrées auparavant, alors il pensa qu'il valait mieux éviter de s'impliquer en tant qu'étranger.

« Eeeh... Qu'est-ce que tu vas faire, Onii-chan ? »

« Je vais juste manger tout seul. »

« Non, je veux être avec Onii-chan ! » Latifa a piqué une crise.

Une fille-garou dont il ne connaissait pas le nom l'appela sur le côté.

« C'est vrai. Mangeons ensemble, Rio... S'il te plaît ? »

« Euh, tu es sûr ? »

« Bien sûr ! Tu vis dans ce village depuis presque six mois, mais tu ne fréquentes que le groupe de Dame Sara. J'ai toujours voulu te parler. »

« Bien, tout le monde ? » dit la chatte-garou en regardant derrière elle. Un groupe de filles s'était soudain formé derrière elle, hochant la tête avec enthousiasme. Elles semblaient toutes avoir une vingtaine d'années ; probablement plus âgées que Rio.

« Je comprends. Avec plaisir, alors. » Incapable de refuser leur offre, Rio accepta de manger avec le groupe de Sara et les filles plus âgées. Elles se dirigèrent toutes vers la salle à manger, alignant leurs plats terminés sur une table libre.

Tous les plats étaient réussis. Une odeur appétissante flottait dans l'air, mais les regards des filles ne se portaient pas sur leurs propres plats, mais plutôt sur l'omurice que Rio avait préparé.

« Dis donc, Rio. C'est quoi ce plat ? On ne s'est pas entraînés à le faire. » demanda la fille-garou avec curiosité. « C'est de l'omurice ! » répondit Latifa au nom de Rio. Omurice était son préféré.

« Hein, c'est aussi une des recettes de Strahl, alors ? »

« Oui, même si son nom varie selon les régions », mentit Rio en jetant un coup d'œil à Latifa. « Dans la maison de Latifa. Dans ce cas, elle appelle ça de l'omurice. J'en ai fait plus, alors n'hésitez pas à vous servir. »

Latifa émit un son de vague reconnaissance avant de donner un signe de tête gêné. Rio poussa un petit soupir et détourna les yeux d'elle.

« Ouais. Merci, Rio ! » La fille-garou s'accrocha soudain au bras de Rio. Tout le monde présent regardait avec des yeux écarquillés.

« A-Any, pourquoi ne pas commencer à manger maintenant ? Ça va refroidir », dit Sara, un peu paniquée. La petite chatte-garou s'appelait apparemment Anya.

« Ouais, je ne voudrais pas que toute cette cuisine soit gaspillée. Allons manger. » Anya, joyeuse lâcha le bras de Rio d'un signe de tête. Elle prit les devants et commença à distribuer les

Des assiettes de nourriture. Rio affichait un sourire forcé. Il avait l'impression qu'elle était une personne fantasque et décomplexée.

« Je vais te servir ta part, Onii-chan ! » Latifa tendit la main vers la part de Rio avant qu'il pourrait bouger.

« Avoir une petite sœur aussi dévouée et mignonne doit être génial, Rio », dit Anya avec un sourire.

« Oui, c'est vrai. Elle est bien trop mignonne pour moi », acquiesça Rio sans détour.

« Ehehe, le seul garçon qui me trouve mignonne, c'est toi, Onii-chan. » répondit Latifa timidement.

Finalement, la nourriture a été partagée entre tout le monde et ils ont finalement commencé à manger.

« Fuwawah ! Cet omurice est vraiment délicieux ! » Vera croqua dans l'omurice de Rio.

et a exprimé une opinion quelque peu exagérée.

« Je sais, non ? Je t'avais dit que la cuisine d'Onii-chan était délicieuse ! » dit Latifa.

« Ouais ! Pas étonnant, vu que ça vient de Rio ! »

« Merci à vous deux. » Rio exprima sa gratitude à Latifa et Vera pour complimentant ses talents de cuisinier.

« Ouais, ouais. Rio est vraiment exactement comme Lady Sara et les autres l'ont décrit », Anya dit-il en hochant la tête avec sérieux.

« De quelle manière, puis-je vous demander ? Je suis un peu curieux », demanda Rio.

« Oh, eh bien... Tu es poli, tu es gentil, tu es cool, tu es fort, tu es si intelligent que tu as appris notre langue tout de suite, et tu es vraiment doué dans les arts spirituels.

« C'était vraiment des éloges ! » répondit clairement Anya.

« A-Anya ! »

Sara, Orphia et Alma rougirent toutes d'embarras ; Sara, en particulier, avait Ils ont été rendus muets. Voir leur image de Rio exposée ainsi a dû les rendre gênés.

« Ah ! Je suis contente de l'entendre, même si ce n'est que de la flatterie. » interpréta Rio.

Les paroles d'Anya étaient flatteuses et elles ont été balayées d'un revers de main.

« Non Rio, ce n'est pas que de la flatterie. » Anya semblait un peu exaspérée.

L'ambiance animée s'est poursuivie par la suite, permettant à Rio d'approfondir son relation avec les filles à travers des bavardages oisifs.

Chapitre 7 : Invité non invité

Un jour particulier, alors que Rio vivait dans le village depuis six mois...

Dans les régions occidentales de la nature sauvage, sur une chaîne de montagnes particulière, un griffon solitaire battait des ailes, planant très haut dans les airs.

Les griffons étaient appelés les lions des cieux, réputés pour être les dirigeants de la Les cieux, deuxièmes après la famille des dragons. C'étaient des créatures extrêmement intelligentes, mais au tempérament sauvage, et elles habitaient principalement les zones montagneuses. Leur partie supérieure étant celle d'un oiseau de proie, leurs cris aigus étaient l'un de leurs traits caractéristiques. Cependant, pour certains citoyens du pays, ils étaient considérés comme des bêtes de somme.

« M-M. Reiss. Ça vous va vraiment d'être si loin ? »

Deux humains étaient assis sur le dos du griffon. L'un d'eux était un petit garçon l'apparence d'un aventurier — posa une question à l'homme en robe noire nommé Reiss, assis derrière lui avec les rênes dans ses mains.

« Oui, c'est bien. Cependant... si c'est assez pour vous effrayer, alors peut-être Tu n'es pas vraiment apte à faire partie de notre escouade de mercenaires après tout, hmm ? » Reiss poussa un énorme soupir, la question étant une question à laquelle il avait déjà répondu de nombreuses fois.

« N-Non, ce n'est pas ce que je disais ! Je voulais juste savoir où nous allions. Plusieurs jours se sont déjà écoulés depuis notre arrivée dans le Désert. » Le garçon s'empressa de s'expliquer, ce qui le fit paraître encore plus effrayé.

La nature occupait le paysage devant leurs yeux. Il n'y avait même pas la moindre trace de présence humaine ; seules des bêtes dangereuses rôdaient dans les environs. Il était donc naturel qu'un aventurier en herbe comme lui soit effrayé.

Jusqu'à récemment, le garçon faisait partie d'un petit groupe d'aventuriers qui combattaient des monstres faibles pour de l'argent de poche. Nouveau venu sur le marché, chaque jour était un obstacle à franchir, jusqu'au jour où Reiss l'aborda, qui

Il l'invita à rejoindre la célèbre escouade de mercenaires baptisée d'après les griffons : les Lions Célestes. Il avait d'abord considéré Reiss comme un personnage plutôt louche, mais une fois que les Lions Célestes furent évoqués et qu'on lui apprit qu'ils recherchaient de jeunes aventuriers à former personnellement, il décida au moins de l'écouter.

Ainsi, après avoir vu l'insigne des Lions Célestes - et même un griffon lui-même - le désir du garçon de devenir un héros avait été facilement piqué, et il s'est retrouvé à accepter joyeusement de rejoindre l'équipe avant même de s'en rendre compte.

Une fois cela fait, on lui confia immédiatement une mission d'initiation. Les événements continuèrent de se dérouler sous ses yeux confus, jusqu'à ce qu'il se retrouve nonchalamment à dos de griffon, regrettant à moitié tout ce qu'il avait fait.

« Fufu, nous sommes arrivés à destination. Descendons ici », dit Reiss en contrôlant les rênes pour faire descendre le griffon du flanc de la montagne.

La montagne sur laquelle ils ont atterri était constituée de roches apparentes et manquait de végétation.

Si je dois le faire, je le ferai bien ! Je vais m'améliorer ! Lorsqu'ils arrivèrent à destination et atterrirent, le garçon avait pris sa décision.

« Allons-y », dit Reiss en s'éloignant soudainement.

« Oui ! » acquiesça le garçon avec beaucoup d'enthousiasme, courant après lui.

Après avoir marché vers le sommet pendant environ une heure, ils sont tombés sur un grande caverne juste avant le sommet.

« Oh, on y va ? »

« C'est exact. Les investigations préliminaires sont déjà terminées. Le maître de cette grotte devrait être en chasse à cette heure-ci et ne reviendra pas avant un moment, alors il n'y a pas lieu de s'inquiéter », expliqua Reiss d'un ton calme, ce qui fit soupirer le garçon de soulagement.

« Vous pouvez attendre ici. Je reviens dans quelques minutes. » Cela dit, Reiss se tut et entra dans la grotte silencieuse. Puis, fidèle à sa parole, il en ressortit quelques minutes plus tard.

Dieu merci. Maintenant, nous pouvons rentrer, pensa le garçon. Mais tout comme le soulagement était

l'inondant, il remarqua l'objet que Reiss portait à deux mains et se raidit sous le choc.

« M-M. Reiss, qu'est-ce que c'est ? »

« Tu ne vois pas ? C'est un œuf », répondit Reiss avec indifférence.

« Q-Quel genre d'œuf ? »

« Oh, tu es curieux ? »

« Ah, non... » Effrayé de découvrir la vérité, le garçon secoua la tête par réflexe.

Bien qu'il ne s'agisse en fait que d'un œuf, il avait un diamètre de plus de 30 centimètres.

La coquille était si épaisse qu'il semblait nécessaire d'utiliser une arme contondante pour la briser, et son poids atteignait facilement 10 kilogrammes.

« Tiens. Je te donne ça. »

« Hweh ? » Le garçon émit un cri de stupeur.

« Tu dois tenir cet œuf – je dois diriger le griffon, après tout. J'adorerais...

« Je l'ai mis dans le sac, mais nous ne pouvons pas nous permettre de jeter notre nourriture pour le voyage de retour, n'est-ce pas ? »

« ... D-D'accord. » Incapable de contredire l'explication détachée de Reiss, le garçon hocha la tête maladroitement.

« Bien. Maintenant, on retourne au griffon ? »

Reiss s'éloigna, le garçon sur ses talons. Il ne voulait plus rester ici, et il se sentit complètement engourdi lorsqu'ils retournèrent là où le griffon les attendait.

« Le parent ne va-t-il pas être furieux ? Et s'il essaie de récupérer son œuf ? Je veux dire... »

Le garçon a demandé avec un sourire crispé avant qu'ils ne montent, frappé par son inquiétude.

« Ça ira, bien sûr. » Reiss afficha un sourire effrayant en répondant. « À ton avis, à quelle distance se trouve Strahl d'ici ? »

« D'accord... Bien sûr... »

« Rentrons, maintenant. Tiens bien l'œuf, d'accord ? »

Après avoir reçu un signe de tête de reconnaissance de la part du garçon, Reiss ordonna

Le griffon s'envola. Cependant, ils ne se dirigeaient pas vers Strahl, mais vers la grande forêt où vivait le peuple des esprits. Plus tard dans la nuit, un gémissement terrible et terrifiant résonna dans la grotte visitée par Reiss.

Enfin, le jour du Grand Festival des Esprits arriva. L'étape principale du rituel devait se dérouler dans le sanctuaire spirituel construit près des racines de l'arbre géant protégé par Dryas. Il fallait une demi-heure temporelle (ou environ une heure normale) pour s'y rendre à pied depuis le village. Hormis le minimum de sécurité, la quasi-totalité des esprits – plus de dix mille – s'étaient rassemblés dans le magnifique parc du sanctuaire.

L'esprit de l'arbre géant, Dryas, se tenait sur un autel placé sur la scène de danse du sanctuaire, regardant les anciens prosternés devant elle - parmi ceux présents figuraient Syldora, Dominic et Ursula.

« Sous la bénédiction divine du Grand Esprit, que sa grâce et sa protection soient avec le peuple spirituel pour toute l'éternité... » Une atmosphère solennelle dominait toute la zone tandis que Syldora et les autres offraient leur prière.

Une fois la prière rituelle terminée, les anciens descendirent de la scène. Puis, Sara, Orphia et Alma apparurent sur la scène, vêtues de vêtements de cérémonie, et commencèrent leur chant et leur danse d'appréciation envers Dryas.

Dryas les regarda tous les trois avec joie.

« Ils sont si jolis... »

Sous la scène, Latifa observait avec admiration la danse magique des filles. Après la performance des trois filles, Syldora remonta sur scène et prit la parole d'un ton solennel.

Mesdames et messieurs, le Festival des Esprits a repris en toute sécurité. Tout cela est dû à vos efforts inlassables, à vos prières quotidiennes et à votre dévouement envers les esprits au cours de l'année écoulée. Que votre gratitude envers les esprits des rêves ne s'affaiblit jamais. » Syldora ne parlait pas fort, mais l'effet d'amplification des arts des esprits du vent portait facilement sa voix à travers toute la zone.

« Maintenant, continuons le rituel », continua la voix de Syldora, faisant réfléchir Latifa.

sursauter fort.

Chaque année, lors du Grand Festival des Esprits, la coutume voulait que les enfants esprits, dès qu'ils atteignaient un certain âge, soient présentés à tous les habitants du village et reçoivent la bénédiction du Dryas. Latifa était l'une d'entre eux cette année.

De plus, ceux qui recevaient la bénédiction de Dryas seraient honorés d'une légère augmentation de l'affinité totale des odes et des arts spirituels, bien que ce ne soit pas autant que ce qu'un contrat spirituel accorderait.

Rio remarqua la nervosité de Latifa et tendit la main pour la serrer.

En réponse, Latifa leva la tête et esquissa un sourire courageux.

Syldora a appelé les noms des enfants pour qu'ils montent sur la scène de danse.

Là, une simple présentation et salutation fut faite aux villageois pour leur permettre de se familiariser avec les enfants. Ensuite, Dryas déposa un baiser de bénédiction sur leur front, et leurs corps brillèrent d'une douce lumière.

Le nom de Latifa a été appelé après que tous les autres enfants aient reçu leurs bénédictions.

« Il y a six mois, l'un de nos frères est venu nous rejoindre : le renard-garou, Latifa. »

Après que son nom ait été appelé, Latifa est montée sur scène, son petit corps tremblant.

« Elle a beaucoup souffert aux mains d'humains sans cœur, mais en même temps, elle est parmi nous aujourd'hui grâce à l'humain au grand cœur qui lui a tendu la main. C'est une fille admirable et gentille. » Lors des présentations de Syldora, Latifa s'inclina maladroitement. Puis, comme les autres enfants avant elle, elle se dirigea vers l'autel de Dryas.

« Par ici, Latifa. »

« O-Oui. » Poussée par Dryas, Latifa s'approcha d'elle.

« Ceci fait de toi un résident officiel de ce village. J'espère que tu t'y sentiras comme chez toi », dit Dryas, avant de prendre Latifa dans ses bras. C'était un contact bien plus intense que les autres, qui n'avaient reçu que des baisers. La foule murmura doucement.

Latifa, sous le choc, poussa involontairement un cri. « Pff ?! »

« Fufu. Tu as tant souffert jusqu'à présent, j'ai pensé te faire un petit cadeau spécial.

traitement. Je ne peux pas faire grand-chose pour vous, mais j'espère que vous trouverez toujours la force dans votre cœur.

« O-Oui ! » Latifa hocha la tête avec émotion.

Dryas déposa alors un doux baiser sur le front de Latifa ; une faible lumière se mit aussitôt à briller sur son corps. Malgré cet événement inattendu, Latifa reçut elle aussi la bénédiction de Dryas.

Et avec cela, le rituel de bénédiction était terminé.

Si le festival avait suivi la même progression que les années précédentes, cette C'est là que se tiendrait la cérémonie de clôture avant le banquet. Cependant —

« Enfin, je souhaite vous présenter celui qui a sauvé Latifa. Notre malentendu unilatéral lui a causé bien des ennuis par le passé, mais il nous a pardonnés et nous a permis de prendre un nouveau départ. Nous lui sommes donc profondément reconnaissants. Permettez-moi de vous présenter le bienfaiteur de Latifa – et le nôtre aussi – Lord Rio », commença Syldora.

D'un léger hochement de tête, Rio monta l'escalier de la scène. Une fois arrivé Debout à ses côtés, Syldora poursuivit : « Lord Rio nous a appris de nombreuses recettes intéressantes. Elles sont délicieuses et seront servies lors du banquet qui suivra, alors attendez-le avec impatience. »

L'ambiance sur le terrain du sanctuaire s'est un peu adoucie.

« Le Seigneur Rio a contracté avec un esprit humanoïde. C'est une vérité confirmée par le Grand Dryas en personne, il n'y a donc pas d'erreur. ...Silence ! » aboya Syldora aux villageois agités ; ses paroles avaient déclenché un brouhaha sonore dans le parc.

Jusqu'à présent, le contrat de Rio avec l'esprit humanoïde était resté secret, hors du conseil du village. Mais ils avaient choisi de jouer leur carte à cet instant précis. Le résultat était parfait.

« En tant que membre du conseil du village, je ne peux tolérer qu'on manque de respect à quelqu'un qui a contracté un esprit humanoïde, qu'il soit ou non un esprit. » Aux paroles de Syldora, les anciens acquiescèrent tous d'un grand signe de tête. Leur action visait à exprimer ouvertement l'unité du peuple.

l'avis du conseil sur la question.

« Lord Rio est notre bienfaiteur. Sa merveilleuse personnalité a été mise en valeur davantage. Il n'a pas été très clair au cours des six derniers mois de son séjour ici. C'est pourquoi j'envisage d'accepter le Seigneur Rio comme ami juré du peuple des esprits. « Quelqu'un s'y oppose-t-il ? » demanda Syldora d'une voix forte, provoquant un silence total dans l'enceinte du sanctuaire. Estimant qu'il n'y avait aucune objection, Syldora poursuivit.

« Alors, je voudrais humblement demander au Grand Dryas d'accorder au Seigneur Rio un baiser de bénédiction en symbole de notre amitié jurée. Seigneur Rio, Grand Dryas. » Sur l'insistance de Syldora, Rio s'approcha de l'autel où se trouvait Dryas.

« Fufu. Allons-y, petit héros humain. » Dryas sourit. Après avoir embrassé Rio sur le front, son corps se mit à briller d'une douce lumière.

Après un moment de silence, le public a éclaté en acclamations et en applaudissements.

« Le rituel est terminé ! C'est l'heure du banquet ! Préparez-vous ! » Dominic a annoncé la fin de la cérémonie alors que les applaudissements s'éteignaient.

Aussitôt, l'agitation des villageois se porta sur la nourriture, et l'équipe organisatrice du banquet commença les préparatifs avec agitation. Ils utilisèrent librement les arts spirituels pour guider la foule, installer l'espace du banquet et distribuer efficacement nourriture et boissons. Un jeune elfe et un monstre ailé volaient dans les airs, servant de messagers, transmettant les ordres de travail et guidant les villageois de leurs voix amplifiées par les arts spirituels. Des nains utilisaient les arts spirituels pour manipuler la terre, créant à un rythme soutenu des tables et des chaises de fortune dans l'enceinte du sanctuaire.

Pendant ce temps, Orphia et plusieurs autres elfes utilisaient leurs artefacts de la Cache spatio-temporelle pour apporter plats et boissons, les uns après les autres, tandis que les hommes de diverses espèces se précipitaient pour les porter à chaque table. Ainsi, le travail avançait sous les yeux des autres, et bientôt tous les préparatifs furent terminés. Le banquet commença par un toast retentissant.

« Gahahaha ! Tu as vraiment bien bu aujourd'hui, Rio, mon garçon ! » Dominic tenait une coupe de saké à la main et riait de bon cœur à Rio, qui buvait avec lui.

« Oui, je ne bois pas normalement parce que j'ai de la pratique, mais j'ai pensé que je devrais. « Au moins, bois librement aujourd'hui. L'alcool de ce village est vraiment de grande qualité », dit Rio en portant sa tasse à ses lèvres.

Ce n'était pas exactement une flatterie, mais un compliment venant du plus profond de son cœur. Plusieurs types d'alcool étaient proposés au banquet, mais même l'alcool le moins cher, produit en vrac par les spiritueux, surpassait en qualité celui de la plus haute noblesse et de la royauté de Strahl. Bien sûr, la consommation d'alcool était également plus rapide.

« Eh bien, c'est clair ! Notre village ne produit que du vrai saké ! Ce n'est pas comme ces boissons artificielles qu'ils boivent juste pour se saouler ! » Entendre l'alcool du village vanté fit rire Dominic de bon cœur.

« C'est exactement ce que tu dis. Maintenant que j'ai bu ce saké, je ne pourrai plus jamais y retourner. L'alcool de Strahl.

« Bon débarras ! Ce n'est même pas le meilleur de notre alcool. Attendez un peu !
« En attendant que tu goûtes notre spécialité folklorique, le Soul Sake ! » Avec un sourire, Dominic sortit une carafe et un verre en myhril. Il en versa le contenu dans le verre et le lui offrit.
Rio.

"Ce..."

« Chut, bois juste. »

À l'instant où Rio regarda dans la vitre, un parfum envoûtant et doux chatouilla son Nez. Un liquide épais emplit la coupe, attirant la bouche de Rio presque involontairement. Au moment où le saké toucha sa langue...

« Quoi ?! »

Le goût était si exquis que Rio en resta bouche bée. Il pressa sa main. la bouche fermée dans la panique, mais la saveur intense de l'alcool s'infiltrait déjà dans chaque centimètre de son corps.

C'était si bon qu'il avait l'impression que son âme s'échappait de son corps. Le saké était probablement surnommé « Saké de l'Âme » pour cette raison même : sa consommation provoquait une expérience quasi extracorporelle, songea Rio.

Incapable de résister à la tentation, Rio porta sa tasse à sa bouche pendant une seconde. une gorgée. Avant qu'il ne s'en rende compte, le saké dans sa bouche avait disparu, comme s'il s'était évaporé dans l'air.

Non, le saké a définitivement traversé la gorge de Rio... Le goût était tout simplement trop

Il avait beaucoup à assimiler, comme si la boisson avait disparu en un instant. Pour une telle puissance, elle était terriblement facile à boire.

C'était une boisson de premier choix, digne d'être appelée « Saké de l'Âme ». Il ne pouvait même plus considérer l'alcool de Strahl comme tel. Perdu dans ses pensées, Rio tremblait sous l'effet des émotions qui le traversaient. C'est alors que Dryas apparut, un verre à la main.

« Qu'en penses-tu ? J'y mets un peu de sève », dit-elle.

« Hrrrk ! » En entendant Dryas mentionner sa sève, Rio s'étouffa.

« Kya ! Beurk, mince. Qu'est-ce que tu fais ? »

« Je... je suis désolé. J'étais juste surpris. C'est la sève de Ta Grandeur ? »

« C'est vrai. Ça s'appelle le Saké de l'Âme, non ? En tant qu'esprit de l'arbre géant, je suis l'âme qui réside dans la sève utilisée – d'où son nom. Ma sève est même utilisée dans les élixirs », dit Dryas fièrement.

« Je vois... » Si la sève produisait du saké de cette qualité, alors il pourrait certainement être utilisé également comme composant miracle pour les médicaments.

« Je suis impressionné, cependant. Seuls les nains peuvent boire ce saké correctement. Tu dois...

« Sois un gros buveur, Rio », dit Dryas avec de grands yeux.

« Tu as tout à fait raison, Votre Grandeur ! C'est presque dommage qu'un homme comme lui soit humain. Bois, bois ! » acquiesça Dominic avec entrain en remplissant le verre de Rio. Le nain aîné avait déjà bu pas mal d'alcool, mais son visage paraissait encore impeccable.

« C'est vraiment un alcool puissant. C'est presque effrayant de voir à quel point il se boit facilement malgré ça. » Rio regarda son verre rempli de Soul Sake avec révérence.

« N'est-ce pas ? Normalement, ils finissent comme ça. » Avec un sourire aimable, Dryas ordonna son regard derrière Rio, qui se retourna et suivit son regard. Là, il vit

« O-Orphia ?! » Orphia trébuchait sur ses propres pieds, se dirigeant vers Rio.

Son visage était si rouge qu'il était évident qu'elle était ivre au premier regard.

« Mashter Riooo, est-ce que tu bois... ? » demanda Orphia d'une voix pâteuse, en se laissant tomber sur le siège à côté de Rio. La différence entre sa douceur habituelle

Le moi était si grand que Rio était abasourdi.

« Euh, Orphia, n'as-tu pas trop bu ? » demanda Rio avec un sourire crispé, lui envoyant des mots d'inquiétude.

« Ah ! Je suis... Je suis fiiiiiii. C'est... presque rien... »

Tu ne vas clairement pas bien du tout ! — Rio avait envie de crier. Soudain, Orphia s'approcha d'elle. droit contre Rio.

« Plus important encore, Rioooo ! Quand vas-tu arrêter de dire des conneries ?! »

« ...Euh, je parle d'une voix raide ? »

« Ouais ! Tu parles comme si tu essayais de te distraire. » Orphia soutint son regard.

Un regard étrangement fixe. Elle parlait avec tant d'insistance que Rio ne put s'empêcher de reculer.

« Je me suis beaucoup rapproché de Latifa, mais j'ai vraiment l'impression d'être amie avec elle. Rio. Ça fait six mois que tu es arrivé. C'est pas possible...

Ne sachant comment gérer Orphia ivre, Rio se tourna vers Dominic et Dryas pour obtenir de l'aide. Mais ils avaient disparu de l'endroit où ils buvaient quelques instants plus tôt, se tenant au loin et se moquant de Rio.

Ils m'ont abandonné ! — Ah, c'est Sara ! Au moment où le désespoir envahissait Rio, il remarqua Sara s'approcha de lui et poussa un soupir de soulagement.

« Mon Dieu ! Orphia, tu crées des problèmes à Rio ! » dit Sara en la tenant.

Elle tenait le verre à deux mains alors qu'elle s'asseyait et se collait à la hanche de Rio.

À en juger par son apparence, Sara semblait encore lucide et sobre, mais Rio sentait que quelque chose clochait. Depuis qu'ils vivaient ensemble, il savait qu'Orphia et Sara n'étaient pas du genre à le toucher aussi spontanément.

« Euh... Tu es saoule aussi, Sara ? Haha... » demanda Rio en regardant Sara dans les yeux.

« O-Oui. Euh, je suis peut-être un peu ivre. » Peut-être l'était-elle vraiment, car ses joues rougirent lorsqu'elle hocha la tête. Son regard parcourut les lieux, et sa queue frémissait aussi. Elle se serra encore plus fort.

« D'accord... Dois-je te lancer un sort spirituel qui te fera réfléchir ? » Sentant son corps être pressé des deux côtés, Rio se ressaisit et demanda.

« N-Non ! Je serais encore plus gênée si tu faisais ça ! » Sara secoua la tête. dans l'agitation.

« C'est vrai. Lishen à Shara », dit Orphia en signe d'approbation.

Encore plus gênée... Cela impliquait qu'elle ressentait une certaine gêne à ce moment-là. Et pourtant, elle choisissait de rester aussi près de lui. Rio essaya calmement de comprendre ce qui pouvait bien en être la raison.

Cependant, les filles accrochées de chaque côté de lui rendaient la réflexion très difficile.

Comment en est-on arrivé là ? se lamenta Rio.

Sara et Orphia avaient toutes deux un statut si élevé qu'elles pouvaient être considérées Les princesses du village... et elles étaient d'une beauté incroyable. Rio ne supportait pas cette situation, mais c'était le genre de circonstance où il n'aurait pas été étrange que tous les hommes autour de lui le fusillent du regard.



Puis, comme pour porter le coup de grâce : « Hmph ! Orphia, Sara, c'est
« C'est injuste ! » Latifa serra soudainement Rio dans ses bras derrière lui.

« Tu es ivre aussi, Latifa... ? » Rio baissa la tête avec résignation.

Son visage était aussi proche de lui que possible, et il pouvait sentir la faible odeur de
Du doux saké de l'âme sortait de sa bouche. Au loin, Rio aperçut Ursula ricaner joyeusement
avec Dryas et Dominic. Il en conclut aussitôt que c'était leur sale besogne.

À ce moment précis, une autre silhouette apparut et appela Rio. C'était
Alma.

« Bonsoir, Rio. Puis-je me joindre à toi ? »

« Oui, bien sûr. » Rio hocha la tête, ravi. Les yeux d'Alma avaient encore un soupçon de...
raison en eux.

« Honnêtement, ce n'est pas parce que le Soul Sake a bon goût que vous pouvez en boire autant.
« Comme tu veux », dit Alma avec une exaspération amusée en s'asseyant face à Rio. Elles
étaient à moins d'un bras l'une de l'autre, mais c'était la distance idéale pour pouvoir discuter
sans crier par-dessus le banquet bruyant qui les entourait.

« On dirait que tu n'es pas encore ivre, Alma. »

« Les nains ont une grande tolérance à l'alcool. » Alma sourit faiblement au visage soulagé de Rio.

« Alma, c'est trop mignon ! » Orphia, sentant le léger changement d'expression dans

Le visage d'Alma la serra soudainement dans ses bras.

« Waouh ! Ça chatouille, Orphia ! » Malgré son embarras, Alma ne résista pas.

Sara gloussa. « Alma était une vraie pleurnicheuse, elle nous suivait toujours, Orphia et
moi. Elle était si mignonne... Mais maintenant, c'est une adulte ennuyeuse et mature. Tu te
rends compte qu'elle nous appelait sœur ? » dit-elle, révélant de vieilles histoires d'Alma à Rio.
Rio et Latifa regardèrent Alma avec surprise.

« W-Wah ! Sara ! Qu'est-ce que tu racontes ?! Tu es trop saoule ! » Alma essaya de s'arrêter.
Sara était paniquée, mais il était trop tard.

« Je veux en savoir plus sur Alma quand elle était petite ! Pas vrai, Onii-chan ? »

Latifa rit d'excitation et se tourna vers Rio.

« D'accord », acquiesça Rio d'un ton taquin.

« N-Pas toi aussi, Rio... D-Tu ne penses pas que nous devrions utiliser ce temps pour approfondir notre amitié à la place ?! » hurla Alma, le visage rougissant d'un rouge profond.

« C'est vrai ! Je veux être meilleur ami avec Rio ! Mais Riooooo continue d'essayer
« Maintiens ta distance ! » Orphia s'est accrochée au sujet soulevé par Alma, soulignant sa déclaration précédente.

« Avec moi... ? Mais je vis déjà avec toi... » Il a fallu un moment avant que Rio
Il pouvait trouver une réponse, mais il ne pouvait pas vraiment nier la distance qu'il avait essayé de maintenir. Ils vivaient peut-être sous le même toit, mais Rio avait passé tout son temps à s'isoler tout en interagissant avec eux.

« C'est vrai qu'on vit ensemble. Tu nous aides dans notre formation et
Apprends-nous aussi à cuisiner. Comment dire... Même si Latifa a appris à nous aimer comme des grandes sœurs, il y a toujours cette sensation de distance avec toi. Et ça fait un peu... de... de solitude, tu sais ? On est devenues amies jurées maintenant, alors... » Les joues de Sara rosirent tandis qu'elle évitait le regard de Rio et parlait d'un ton sec.

« On veut juste être meilleurs amis. Ehehe », sourit Orphia. Finalement, tout ça
Cela se résume à cette simple phrase.

Voilà pourquoi ils étaient si collants... et audacieux... dans leurs actions. Même si je ne pense pas que ce soit la bonne approche... Il était heureux qu'ils aient décidé d'exprimer leurs sentiments aussi franchement. Rio jeta un coup d'œil en coin à Latifa, qui était montée sur son dos et jetait un coup d'œil par-dessus son épaule. Elle souriait joyeusement en observant la suite des événements.

Est-ce que Latifa était derrière tout ça ? Sara et les autres n'agissent pas comme ça d'habitude.

À cette pensée, Rio ne put s'empêcher de sourire. Les filles étaient allées si loin.
de leur élément juste pour devenir plus proches de lui. Cela le rendait très heureux.

« Qu-qu'est-ce qui est si drôle ? » demanda Sara, le visage rouge. Soit elle était ivre, soit

se sentant gênée par la manière directe avec laquelle elle avait exprimé son désir d'être des amies plus proches.

« Rien, je suis juste heureux. Merci à tous. Ça fait partie de ma personnalité.

Je ne suis pas très sociable avec les autres, donc je serais très reconnaissant si nous pouvions continuer à bien nous entendre. Rio sourit doucement, regardant les filles autour d'elles et s'inclinant légèrement vers elles.

« O-Oui ! On adorerait ça ! »

Après avoir cligné des yeux pendant un moment, Sara et les autres hochèrent la tête avec joie. Ils se sont pris la main et ont sauté dans tous les sens en poussant des acclamations bruyantes.

« Maintenant, nous pouvons tous être les meilleurs amis du monde ! » dit joyeusement Latifa, là où elle s'accrochait autour du cou de Rio.

« Gahaha ! On dirait que tout est réglé. Tiens, j'ai apporté à manger et du saké... Maintenant, tu peux approfondir ta relation avec ça. » Dominic surgit de nulle part et s'approcha du groupe avec un rire chaleureux.

Ursula se tenait derrière lui.

« Je savais que vous seriez également impliqués... » dit Rio avec un regard troublé.

Ursula émit un petit rire joyeux. « Oh, on dirait que tout s'est déroulé exactement comme prévu. »

« Grand-père Dominic, que signifie tout cela ? » Alma regarda le
il offrit de la nourriture et des boissons avec curiosité.

« Toi aussi, tu es un nain, n'est-ce pas ? Il te suffit de manger, de boire et de rire, bien sûr ! »

« S'il vous plaît, ne m'incluez pas dans ce stéréotype d'espèce au cerveau musclé. »

« Gaha ! Quelle poignée celle-là ! Qu'en penses-tu, Rio, mon garçon ? Elle est peut-être une
Un peu coincée dans ses blagues, mais elle est magnifique, et elle a aussi ses moments mignons.
Maintenant que tu es une amie jurée du peuple des esprits, pourquoi ne pas emmener une épouse du peuple
des esprits avec toi ? demanda Dominic avec un sourire éclatant.

« Euh, c'est un peu... » Rio eut du mal à répondre.

« N-Ne dis pas des choses aussi absurdes ! » Alma rougit furieusement et objecta, ce qui força Rio
à sourire.

« C'est vrai. Il faut tenir compte de ce que ressent la personne... Surtout quand elle
« Cela arrive aux femmes », dit Rio, ce qui fit que Dominic regarda Alma avec surprise.

« Pourquoi ? Tu n'aimes pas Rio, Alma ? »

« N-Non, ce n'est pas que je n'aime pas Rio. C'est juste que je suis encore jeune, alors il y a d'autres choses que j'aimerais faire avant... » Étrangement, Alma répondit à Dominic très sérieusement, le visage rouge.

« Alma est tellement miiiiiiii. Alors... je serai aussi la fiancée de Rio ! » dit Orphia en la caressant.
La tête d'Alma.

« Oh, oh, oh. Tu ne peux pas perdre contre eux, Latifa. Toi aussi, Sara. »

"Ouais!"

« P-Pourquoi suis-je inclus ?! »

Latifa hocha la tête innocemment, tandis que Sara criait sa protestation dans la panique.

« Gahaha. Rio, mon garçon, tu devrais les prendre toutes les quatre comme épouses. Le village des esprits autorise la polygamie, après tout », railla Dominic, le visage rouge, riant bruyamment et grossièrement, un saké d'âme à la main.

« Il semble que ce vieil homme ait finalement atteint le statut d'ivrogne à part entière... » Alma lança à Dominic un regard exaspéré.

Les autres rirent à cette vue. Avant qu'il ne s'en rende compte, Rio riait aussi. Il ne se souvenait même pas de la dernière fois où il avait ri aussi fort... c'était un rire joyeux.
moment dans le temps.

Tandis qu'ils riaient, discutaient bruyamment et regardaient les spectacles divertissants, la plupart des esprits présents sur le terrain s'étaient évanouis, ivres. Latifa, Sara, Orphia et même Alma, la plus tolérante à l'alcool, s'étaient endormies à côté de Rio. Alma avait bu des verres plus forts pour cacher sa gêne, ce qui l'avait mise dans une situation difficile.

« Hm. C'est tout un spectacle », dit Ursula à Rio avec un sourire gêné.

« Si c'est ce que vous pensez, alors faites un effort pour les arrêter la prochaine fois. »

Rio répondit avec aisance tandis que son visage était rouge.

« Bwahaha ! Tu ne t'amusais pas, Seigneur Rio ? Tu aurais pu utiliser les arts spirituels.

Je peux les dégriser à tout moment, mais personne ne ferait de telles grossièretés lors de festivités comme celle-ci. Pourquoi ne pas vous détendre un peu plus ?

« Non, je me suis assez amusé. » Rio secoua la tête avec un sourire légèrement forcé, puis regarda Latifa, qui dormait paisiblement.

« Je pense le dire à Latifa bientôt. »

Il n'a pas précisé quoi. Ursula comprendrait ce que Rio avait besoin de dire. Latifa même sans qu'il le dise.

« ...Je crois qu'il est encore un peu tôt, mais c'est peut-être pour le mieux. »

Ursula dit en regardant avec amour Latifa endormie.

Le lendemain du Grand Spirit Festival...

Rio se réveilla avec les rayons du matin filtrant à travers sa fenêtre. Aucun des autres habitants de la maison n'étaient pas encore réveillés, alors il prépara une bouillie légère pour tout le monde – douce pour l'estomac – et mangea seul. Après avoir laissé un mot, il sortit et erra sans but dans le village. Après le banquet d'hier, il y avait beaucoup moins de gens réveillés et marchant dehors que d'habitude.

Rio se dirigea vers la place déserte du village, puis s'allongea sur le dos. Il ferma les yeux et sentit le vent le frapper, et il resta ainsi pendant peut-être plusieurs heures.

« Onii-chan ? »

Une voix inquiète résonna au-dessus de sa tête. Rio cligna des yeux, et le visage de Latifa se tourna vers lui.

« Comment as-tu su que j'étais là ? » demanda Rio d'un air quelque peu tendu.

« Je suis un renard-garou, tu te souviens ? J'ai un bon odorat, et je n'oublierai jamais. L'odeur d'Onii-chan.

« Oh, c'est vrai. Alors, qu'est-ce qui se passe ? Tu n'as pas l'air en forme. »

« Non, ça va. Onii-chan n'était pas là quand je me suis réveillée, alors j'ai eu très peur.

pendant un moment. J'ai pensé qu'Onii-chan était peut-être partie et partie au loin. Latifa sourit avec un air de profond soulagement, secouant la tête.

« ... Hé, ça fait plus de six mois qu'on est arrivés dans ce village, n'est-ce pas ?

« Tu t'amuses bien en vivant ici ? » demanda soudain Rio, un air contemplatif sur son visage.

« Hm ? Ouais ! C'est super amusant ! Sara et les autres filles sont là, Vera et les autres Les enfants sont là, Ursula et les anciens sont vraiment gentils, et surtout... Onii-chan est là ! Latifa hocha la tête, affichant un sourire insouciant. Rio sentit un pincement au cœur, mais il devait continuer. Après quelques secondes d'hésitation, il parla.

« ...Latifa. Je pense quitter ce village bientôt. »

Ne sachant pas comment briser la glace, il a fini par le formuler de manière assez directe. j'ai attendu sa réaction.

À un moment donné, alors qu'il était distrait, toute trace d'émotion avait disparu du visage de Latifa. Elle était figée, fixant le visage de Rio d'un air absent, même si elle souriait si joliment quelques secondes plus tôt.

« Tu pars ? » réussit à demander Latifa d'une voix rauque.

« Oui, je dois partir. Tu te souviens que j'allais vers l'est, non ? » répondit Rio avec sincérité, l'air sérieux, refoulant délibérément ses émotions.

« ...Non. » marmonna Latifa d'une voix calme, mais Rio continua de parler quand même.

« Je ne pourrai pas t'emmener avec moi, Latifa... »

« N-Non ! Jamais ! » hurla Latifa d'une voix forte, comme pour couvrir la voix de Rio.

« Latifa, s'il te plaît, écoute ce que j'ai à dire. »

« Je n'écoute pas ! Je ne veux pas ! » Latifa recula, inquiète. Son regard erra autour d'elle, avant de s'enfuir de Rio, refusant de l'écouter davantage.

« Hé, Latifa ?! » cria Rio après qu'elle se soit enfuie, mais Latifa ne fit aucun geste pour Arrête. Peut-être avait-elle appliqué l'art spirituel de l'amélioration physique qu'elle avait appris lors de ses récents progrès à l'entraînement, car sa petite silhouette légère filait comme le vent.

Où va-t-elle ? se demanda Rio, le visage assombri.

Au moins, elle ne se dirigeait pas vers la maison. Elle courait dans une direction éloignée du centre du village. Les mouvements de Rio étaient étouffés par sa culpabilité envers Latifa ; même s'il la poursuivait maintenant, il était évident que leur conversation tournerait mal.

Immobile et serrant le poing, Rio hésita, se demandant s'il devait cours après elle quand même.

Latifa haletait durement alors qu'elle continuait à courir sans but.

« Hah... hah... »

Son environnement changeait à une vitesse vertigineuse, mais elle ne s'arrêtait pas de courir. Pour l'instant, elle voulait juste s'éloigner le plus possible de Rio.

Non, non, non, non !

Son cœur était entièrement tourné vers l'idée de s'éloigner de lui. Dans son esprit, tant qu'elle n'aurait pas à l'écouter, il ne partirait pas.

Cela présentait une contradiction : même si elle ne voulait pas qu'il parte, elle essayait de le quitter. Heureusement, il n'y avait pas grand monde dans le village à cause du banquet, qui avait duré jusqu'à tard dans la nuit. Ainsi, elle ne rencontrerait personne qui pourrait remettre en question son comportement et tenter de l'en empêcher.

Avant même de s'en rendre compte, Latifa était sortie du village. Elle n'avait aucune idée du temps écoulé ; une minute, dix minutes, voire une heure.

Avec toutes les autres présences complètement disparues de son environnement, Latifa finit par s'est arrêté.

Un silence paisible s'était installé sur la forêt, sans autre bruit que le chant des oiseaux et les cris des petits animaux. Le village était entouré de plusieurs couches de solides barrières ; malgré ses faiblesses, il était généralement protégé des intrus dans la plupart des circonstances. Même en cas d'intrusion, les guerriers du village accouraient immédiatement.

De plus, il n'y avait pas de routes dans la forêt, ce qui faisait qu'il était très facile de se perdre. — même si Latifa pouvait retourner au village grâce à son odorat à tout moment. Elle n'avait aucune raison de craindre de se perdre ou de croiser des créatures dangereuses.

Et pourtant, à ce moment-là...

Latifa remarqua que le ciel au-dessus d'elle était plutôt bruyant et leva les yeux. À travers les arbres, elle aperçut plusieurs guerriers du village voler dans les airs, conversant à voix haute. C'étaient Sara, Orphia et Alma.

Ils pourraient être à sa recherche — réalisant cela, Latifa regarda autour d'elle dans un panique, mais soupira de soulagement lorsqu'elle remarqua qu'elle était toujours seule.

Sur ce, elle s'enfuit une fois de plus, mettant encore plus de distance entre elle et le village.

Alors que Rio parlait à Latifa sur la place du village, bien au-dessus du ciel près la grande forêt, un seul griffon planait dans les airs.

« Monsieur Reiss, avons-nous traversé une forêt aussi grande en venant ici ? » Le garçon, « Qui portait soigneusement le gros œuf ? » demanda Reiss d'une voix inquiète. Reiss tenait les rênes du griffon.

« Vraiment ? » répondit Reiss avec indifférence. Son regard était fixé sur la grande forêt en contrebas, si bien qu'il ne prêtait guère attention au garçon.

Statistiquement parlant, la majeure partie du champ de force devrait couvrir le sol en dessous. Cependant, plus on se rapproche du village, plus la barrière protégerait aussi le ciel. J'aimerais bien faire les choses intelligemment, mais je n'ai que trois pions à utiliser, et qui sait quand il viendra chercher son œuf ? Qui ne tente rien n'a rien, je suppose — je vais devoir accélérer les choses, même si c'est un peu plus risqué. Reiss regarda froidement le garçon, l'œuf dans ses bras, et le griffon entre ses jambes. Avec un petit rire, il adopta un ton doux en s'adressant au garçon. « On va boire un peu d'eau ? J'aimerais aussi laisser le griffon se reposer un peu. »

« O-Oui, monsieur. Mais est-ce que ça ira vraiment ? Se reposer dans un endroit comme celui-ci. »

« Eh bien, on dirait une forêt paisible. C'est une occasion rare... Pourquoi ne pas créer des souvenirs au lieu d'avoir peur ? Tu ne reverras peut-être jamais une nature pareille. »

Après cela, Reiss descendit le griffon près d'une source propice. À ce moment-là, ils se trouvaient à une demi-heure du village, par avion.

Le garçon conduisit le griffon jusqu'à la source par les rênes. Après l'avoir attaché à un arbre voisin, le griffon commença à boire l'eau de la source. Puis le garçon alla remplir sa gourde.

« Je vais faire un petit tour dans les environs. Je reviens bientôt, alors...
« Avale ça et attends-moi ici. » Reiss tendit au garçon une petite pierre. La pierre était transparente, comme un bijou.

« Avaler... ça ? » Le garçon, compréhensiblement, exprima une certaine résistance. Après tout, peu de gens avaleraient volontairement des bijoux pour le plaisir.

« C'est une sorte d'artefact. Une précaution préparée au cas improbable où je serais Je suis séparé de toi. Avec le temps, il se dissoudra lentement en toi. Son absorption ne te fera aucun mal. Mais si tu refuses d'en manger, je ne te forcerai pas...

« Je-je le prends, si c'est tout ce que c'est ! » Prenant les paroles de Reiss au mot, le garçon il accepta précipitamment le bijou et l'avalait avec un peu d'eau.

« Bien, maintenant je peux partir sans m'inquiéter. »

« Tu reviendras bientôt, n'est-ce pas ? »

« En effet. Si quelque chose arrive, n'hésite pas à me laisser et à filer sur le griffon. Tu devrais courir dans cette direction, d'ailleurs », dit Reiss en désignant l'arbre géant caché à la vue par des barrières magiques.

"D'accord!"

« Oh, et encore une chose. Emportez l'œuf avec vous avec précaution. Dans le cas improbable événement que vous devez organiser, bien sûr.

« Je comprends. » Sous l'insistance de Reiss, le garçon hocha la tête avec un énorme et exagéré sourire.

« Maintenant, si vous voulez bien m'excuser. »

Sur ce, Reiss s'éloigna lentement dans la forêt. Moins d'une minute plus tard, la silhouette du garçon près de la source était complètement hors de vue.

« J'aimerais bien récupérer les œufs restants tout de suite, mais je dois attendre que cela se produise. Arrivez en premier à la recherche de l'œuf leurre. Les demi-humains pourraient également apparaître à tout moment, je dois donc me dépêcher. »

Reiss poussa un léger soupir. Immédiatement après, son corps se mit à flotter dans les airs. Il s'éleva haut dans le ciel avant de s'envoler, mettant de la distance entre lui et le village.

Pendant ce temps, Latifa courait toujours dans la forêt. Un oiseau de quatre mètres de long – Ariel, l'esprit contracté d'Orphia – survolait la forêt près du village. Orphia et Uzuma patrouillaient également dans le ciel, accompagnés de plusieurs autres guerriers du village.

« Encore un intrus, hein ? Ça en fait deux en six mois. Ce ne sont pas des moments très paisibles », murmura Alma depuis l'endroit où elle était assise sur le dos d'Ariel. Assise à côté d'elle, se trouvait Sara.

« Ce serait bien s'ils parlaient comme ça », dit-elle. « Et s'ils sont humains, on peut... Demandez-leur simplement quel est leur motif. Uzuma, assure-toi de ne pas commettre la même erreur qu'avec Rio.

« Je-je le sais ! » L'avertissement sévère de Sara fit hocher la tête d'Uzuma, coupable. elle a volé à proximité.

Leur fuite urgente se poursuivit encore un quart d'heure (environ 30 minutes). Le groupe de Sara arriva à proximité où la plus forte réaction d'ode fut observée ; il ne leur restait plus qu'à inspecter la zone et localiser le cible.

« Orphia, y a-t-il des réactions suspectes à l'ode dans les environs ? » demanda Sara.

« ...Deux près de la source là-bas. » répondit Orphia quelques secondes plus tard.

« Il y a un humain ! Et c'est... un griffon ! » Uzuma repéra instantanément la cible grâce à sa vision perçante.

« ...Descendons d'abord dans la forêt. Ensuite, comme nous en avons discuté plus tôt, nous écouterons
« Nous répondrons à leurs questions, pacifiquement. Si l'humain tente de s'en prendre au griffon, nous
le maîtriserons. »

Sur ordre de Sara, le groupe descendit dans la forêt et se dirigea vers la source.

Le garçon marchait en rond autour de la source.

« Il a dit qu'il reviendrait bientôt... Bon sang ! »

Trente minutes s'étaient écoulées depuis que Reiss était parti explorer la région. Pourtant,
Toujours aucun signe de son retour. À ce moment précis, les buissons voisins se mirent à bruisser.

« Monsieur Reiss ?! »

L'expression du garçon s'illumina lorsqu'il se tourna vers le bruit. Mais dès qu'il aperçut celui qui
était apparu dans les buissons, son visage perdit immédiatement ses couleurs.

« D-Demi-humains... » murmura le garçon sous le choc à la vue du groupe de Sara.

Le groupe de Sara semblait pouvoir entendre ses paroles, alors que leurs expressions se fronçaient
légèrement.

« Nous aimerions vous parler. Voulez-vous venir avec nous discrètement, sans vous battre ? »

« Hein ? Ah, euh... haha. »

Le garçon porta sa main gauche à sa taille, paniqué, affichant un faux sourire tandis qu'il reculait
prudemment vers le griffon. Il jeta un coup d'œil vers l'œuf.

« ...Quel genre d'œuf est-ce ? » demanda Sara avec suspicion et regarda l'œuf.

« Oh, euh, je me demande... » Le garçon prit l'œuf dans sa main droite tandis qu'il observait
leurs visages pour voir leurs réactions.

« Veuillez vous abstenir de toute action brusque. Nous ne souhaitons pas vous forcer la main,
mais nous avons préparé des contre-mesures appropriées si nous percevons une quelconque hostilité
dans vos actions. Pourriez-vous répondre à nos questions ? » demanda Sara.

sincèrement alors qu'elle tentait de négocier un compromis.

En réalité, les humains traversaient très rarement cette forêt. De ce fait, Les guerriers du village, y compris Sara, n'avaient pas beaucoup d'expérience dans ce genre de situation. Il n'existait aucun protocole pour ce genre de situation.

Lorsque Rio s'était introduit six mois plus tôt, leur méfiance les avait poussés à agir précipitamment, leur faisant perdre leur calme et plongeant Uzuma dans une frénésie. C'est pourquoi ils avaient réfléchi à cette expérience et choisi d'adopter une approche plus sereine cette fois-ci. Cependant...

« D-désolé ! »

Le garçon glissa l'œuf dans son flanc et sortit un couteau caché à sa taille, Il s'apprêtait à couper la corde qui attachait le griffon à l'arbre. Puis, il sauta sur son dos.

« A-ARRÊTE-LE ICI ! » cria Sara, paniquée.

Mais le garçon ignora son ordre et ordonna au griffon de s'envoler dans les airs.

« Nous n'avons pas d'autre choix ! Sara, donne l'ordre d'attaquer ! » hurla Uzuma.

Elle activa l'art spirituel qu'elle tenait à la main. Les autres guerriers se préparèrent aussitôt à passer à l'offensive.

« Kuh ! Visez le griffon ! Attention à ne pas tuer le garçon humain ! » ordonna Sara, et plusieurs guerriers lancèrent des attaques spirituelles moins dangereuses dans les airs.

Mais les griffons ne sont pas appelés les souverains des cieux pour rien : avec leur haute Grâce à leur intelligence, ils pouvaient détecter les attaques de faible puissance dirigées contre eux et effectuer calmement des manœuvres dans les airs pour les éviter.

« Kaaaaah ! » Le griffon poussa un cri aigu et battit des ailes tandis ça s'est soudainement accéléré.

« C'est rapide ! Courez après lui ! C'est la direction du village ! » hurla Sara, interloquée. Les guerriers du village s'élançèrent et s'envolèrent.

« Sara, monte sur Ariel ! »

À un moment donné, Orphia avait matérialisé son propre esprit de contrat. Alma avait Elle avait déjà sauté sur son dos, alors Sara s'est dépêchée de la rejoindre.

« Oui, c'est parti ! » Le groupe de Sara s'est immédiatement envolé, volant très haut.

« Ugh, pourquoi volent-ils ?! Maudits monstres ! » hurla le garçon en voyant les guerriers du village qui le poursuit.

Il avait pris son envol dans l'espoir qu'ils ne puissent pas le poursuivre, mais il ne s'attendait pas à ce que ses poursuivants puissent le poursuivre dans les airs. Au contraire, cela aggravait encore la situation.

« Hé, vole plus vite ! Tu vas te faire tuer, tu sais ! » cria-t-il sauvagement, ordonnant Griffin pour accélérer en utilisant la méthode que Reiss lui a enseignée.

Sous l'effet de ses ordres désespérés d'accélérer – ou peut-être du stress causé par les attaques qu'il venait de subir – le griffon souffla d'agitation en accélérant. Cependant, ce n'était pas encore suffisant pour se détacher des guerriers du village qui le suivaient. Ils se rapprochaient même peu à peu. Comprenant que ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne soit rattrapé, la panique du garçon s'accrut.

À ce moment précis, une ombre noire obscurcit la vision du garçon. Une masse imposante descendit sur lui à une vitesse rapide, s'arrêtant juste devant lui.

« Hein... ? » Le garçon émit un cri de stupeur. Il ne comprenait pas ce qui se passait. venait de se produire.

« Kaaah ?! »

Pendant ce temps, le griffon remarqua que quelque chose obstruait sa route et ralentit aussitôt. Ils évitèrent ainsi de justesse la collision.

Cependant, le mouvement soudain avait envoyé le garçon voler, avec l'œuf qui était coincé dans son flanc. Le visage du garçon se tordit de peur tandis qu'il s'enroulait instinctivement autour de l'œuf. Une fois l'œuf bien serré, le garçon tomba à travers les feuilles et les branches de l'arbre à grande vitesse.

Il sentit les branches se briser contre son corps, les puissantes collisions provoquant une douleur généralisée. Au milieu de sa descente, il lâcha l'œuf qu'il transportait avec précaution et atterrit sur le sol, le dos en premier.

« Gah ! » Un gémissement de douleur s'échappa de la bouche du garçon au moment même où l'œuf

pris contact avec le sol.

Une énorme fissure parcourut la coquille, et le contenu commença à fuir.
moment -

« Q-Quoi ?! »

La silhouette timide de Latifa apparut ; elle courait sans but dans la forêt lorsqu'un garçon était tombé près d'elle.

« Est-ce que ça va ? »

Une fois qu'elle eut repéré le garçon tombé, elle courut vers lui à toute vitesse.

« Hein ? Un humain... ? » Latifa se figea devant l'apparence humaine du garçon. Mais, malgré tout son espèce, elle ne pouvait pas rejeter quelqu'un d'aussi battu et blessé.

« Est-ce que ça va ? » demanda-t-elle, et elle lança les arts spirituels de guérison qu'elle venait de lancer.
j'ai appris l'autre jour.

« Ugh... » gémit le garçon, et il ouvrit faiblement les yeux.

Il se retrouva nez à nez avec Latifa, dont les oreilles de renard tremblaient sur la tête. Son visage se tordit de peur.

« Aïe ! Reste loin, monstre ! » hurla-t-il en pâlisant.

« Qu-qu... Kya ! » Latifa tressaillit et recula en tremblant.

Après que le garçon l'ait repoussée, il s'est enfui en panique, le visage déformé par la douleur.
Seuls Latifa et l'œuf fêlé restèrent derrière eux — du moins c'est ce qu'elle pensait, quand...

« Kyaa ?! »

Soudain, une grande masse noire tomba du ciel, brisant les branches de
les arbres en tombant. La force de l'impact emporta facilement Latifa.

« Ugh... Eek ?! » Latifa ouvrit les yeux de là où elle était allongée.

Devant ses yeux se dressait une créature semblable à un dragon, dont les pattes avant et les ailes formaient un seul membre, le corps entièrement recouvert d'écailles noires, et mesurant 20 mètres de haut. Elle fixait Latifa d'un regard froid.

Il s'agissait d'une Wyverne Noire, membre de la sous-espèce supérieure des Wyvernes, et elle se situait au sommet de tous les autres demi-dragons. Ses capacités de combat étaient censées

Ils étaient supérieurs à tous les dragons, à l'exception des dragons de sang pur eux-mêmes. Même parmi les demi-dragons, ils étaient d'un calibre totalement différent de celui des Lézards ailés que Latifa et Rio avaient rencontrés dans les Terres Sauvages.

« D-Dragon... »

Pour Latifa, qui n'avait jamais vu de vrai dragon auparavant, la forme du Black Wyvern avait une présence tout aussi écrasante qu'un vrai dragon.

« Grr ...

Latifa essayait de se relever lorsque le rugissement du Black Wyvern se fit entendre. Elle poussa un cri aigu et retomba au sol. Alors qu'elle commençait à reculer lentement, la Wyverne Noire lui lança un regard qui signifiait qu'elle ne valait pas la peine qu'on lui accorde son temps, avant de regarder autour d'elle.

Puis, une fois qu'il a repéré l'œuf fêlé —

« GRAAAAAH ! »

Il poussa un rugissement encore plus grand vers le ciel, et son regard furieux et menaçant se fixa sur Latifa. La Wyverne Noire fit un mouvement sec et se retourna ; Latifa crut qu'elle se retournait, mais une queue semblable à un fouet se balançait horizontalement, et le bruit de l'air tranché résonna dans l'air.

Les arbres qui poussaient partout dans les environs ont tous été fauchés

immédiatement.

Le cri de Latifa tomba dans l'oreille d'un sourd, car il fut noyé par le fracas tonitruant provoqué par tous les arbres qui furent envoyés voler.

Les guerriers du village s'arrêtèrent brusquement face à la grave situation qui s'était produite. Soudain, un malheur les frappa. Juste après que la Wyverne Noire, enragée, se soit abattue sur le garçon à dos de griffon, une autre Wyverne Noire apparut, à la tête de plusieurs autres.

« Dame Sara, c'est un vol de la sous-espèce du dragon volant ! » Uzuma identifia immédiatement les intrus en les affrontant, tandis que le troupeau de wyvernes battait des ailes de manière menaçante à distance.

« Pas de panique ! Ils ne seraient pas venus jusqu'ici pour rien. Ils ne le feront pas.

attaquez immédiatement et il ne semble pas qu'ils soient là pour chasser... Oh non, ne me dites pas... ! » Sara s'interrompit, se souvenant de l'œuf que le garçon portait quelques instants plus tôt.

« Sara, c'est l'œuf ! Et si ce garçon venait de voler cet œuf ? » Alma et Sara sont arrivés à la même conclusion.

« Si c'est le cas, c'est grave. Lui et l'œuf sont dans la forêt... » Sara mordit fort sur sa lèvre, fronçant les sourcils.

L'une des Wyvernes Noires était descendue là où le garçon avait atterri, à la recherche de l'œuf. Si l'œuf était en sécurité, il était probable que les Wyvernes éviteraient la confrontation et retourneraient simplement d'où elles venaient. Cependant, si ce n'était pas le cas... le pire scénario traversa l'esprit de Sara, lui faisant frissonner.

Après un certain temps, la Wyverne Noire en dessous d'eux poussa un rugissement vers le ciel, tandis que le troupeau de dragons volants au-dessus battait des ailes en signe de chagrin furieux.

« On dirait que ce n'est plus possible. C'est vraiment terrible. Le village est juste là... » Le visage d'Alma se crispa.

Le Wyvern noir au sol a balancé sa queue et a rasé tous les arbres du zone. En réponse, les dragons volants dans les airs ont attaqué Sara et les autres.

« Orphia, Alma ! On va s'occuper de ces deux Wyvernes Noires ! Uzuma,
« Tu mènes les autres guerriers et tu élimines les wyvernes restantes ! »

"Compris!"

Les autres membres de leur groupe sont partis dès que Sara a donné l'ordre. Face à la horde de wyvernes qui approchait, chaque guerrier déploya ses arts spirituels les plus puissants. Cependant, comme beaucoup des utilisateurs d'esprits présents étaient de type volant, la plupart se spécialisèrent dans les capacités du vent.

Les arts spirituels pourraient manipuler les phénomènes naturels, mais les lois de la nature pourraient Il ne pouvait être qu'influencé, et non complètement dominé. Selon la puissance de l'utilisateur, il était possible d'ignorer les lois de la nature et de provoquer des phénomènes surnaturels. Lorsque les guerriers du village utilisaient leurs arts spirituels, les vents environnants soufflaient violemment, attaquant le dragon volant par des rafales d'air.

des lames de vent et de l'ode.

Cependant, même s'ils parvenaient à toucher directement la peau de la wyverne, ils n'avaient d'autre effet qu'une légère attaque physique. Au mieux, cela les ralentissait légèrement. Ils ne pouvaient guère faire grand-chose contre la stature imposante de ces spécimens d'une sous-espèce typique mesurant facilement dix mètres de haut. Les arts spirituels élémentaires du vent avaient un champ d'application plus large et plus adaptable que ceux des autres éléments, mais leur puissance était également bien moindre. Surtout face à des adversaires de si grande taille, dans la plupart des cas, un art spirituel de grande envergure devait être utilisé pour ne pas être surpassé.

« Tch, on ne peut pas utiliser les arts spirituels de grande puissance en vol ! Déployez-vous ! Formez
« Les paires permettent à l'un d'agir comme appât tandis que l'autre maximise son amélioration physique et vise là où son blindage est le plus faible ! » ordonna Uzuma, provoquant la dispersion des guerriers.

Pendant ce temps, le groupe de Sara avait attiré l'attention d'une des Wyvernes Noires.

« Je comprends pourquoi on le considère comme la sous-espèce la plus proche des dragons purs. J'ai entendu dire que les vrais dragons ont une peau spéciale qui les repousse complètement... Ces dragons volants semblent avoir un effet similaire », dit Alma avec un sourire amer.
Les filles avaient déjà tiré des arts spirituels sur les Black Wyverns pour confirmer leurs soupçons, notant qu'elles n'étaient pas capables d'infliger beaucoup de dégâts.

« N'y a-t-il pas une méthode plus efficace, Alma ?! » demanda Sara en se tournant pour regarder Alma alors qu'elle chevauchait le dos d'Ariel.

C'est une stratégie simpliste, mais on ne peut l'attaquer qu'avec des arts spirituels qui produisent des effets plus physiques. Plutôt que d'utiliser l'ode pour matérialiser l'énergie et lui donner une forme physique, cette méthode réduirait considérablement la différence de puissance. Je prends celui au sol... Pouvez-vous gérer celui dans les airs ?

« On n'a pas le choix... Compris. On te laisse l'unité terrestre, Alma ! »

« Sara, s'il te plaît, prête-moi Hel. Nous combattons en coordination avec mon Ifritah. »

« Compris. Hel, aide Alma ! » dit Sara, se matérialisant en loup argenté dans les airs.

qui s'est tourné vers le sol.

« Merci beaucoup. Que la fortune de la guerre te bénisse ! » dit Alma en sautant du dos d'Ariel et en invoquant « Ifritah », un esprit à la forme semblable à celle d'un lion. Elle sauta sur son dos et s'écroula.

Une fois que le lion et le loup de quatre mètres de long ont tous deux atterri en toute sécurité, ils ont couru vers la Wyverne Noire alors qu'elle rôdait sur le sol.

Immédiatement après que la Vouivre Noire eut anéanti les arbres avec sa queue, Latifa fut emportée par la force du vent. Elle fut projetée à dix mètres dans les airs, mais elle réussit à se rattraper grâce à sa légèreté. Dans le pire des cas, elle aurait heurté le tronc d'un arbre le dos en premier.

« Beurk... »

Malgré son épreuve, elle a réussi à se relever et à courir pour s'échapper.

« Graaaaah ! »

« Aïe ?! »

La Wyverne Noire rugit, faisant trembler le corps de Latifa. Elle jeta un coup d'œil par-dessus son épaule juste à temps pour voir la bête ouvrir sa gueule impressionnante et inspirer profondément. L'air afflua dans ses poumons, dilatant légèrement son torse. Puis, des feux d'artifice jaillirent de sa bouche tandis que la Wyverne Noire les exhalait d'un seul coup. Une ligne de chaleur brûlante s'étendit vers l'extérieur, brûlant les arbres et tentant d'envelopper entièrement le corps de Latifa.

Mais, juste au moment où il était sur le point de frapper directement —

« Latifa ?! » Alma se faufila entre les trous et apparut, frappant la masse. Elle lança une puissante force dans sa main contre le sol. Le sol se souleva, formant un épais mur pour les protéger tous les deux.

« A-Alma ! » Latifa serra Alma dans ses bras, submergée par l'émotion.

« H-Hé ! On est en plein combat. Pourquoi es-tu si loin ?! Attends, lâche-moi d'abord. Ce n'est pas fini, ça arrive ! Monte sur le dos d'Hel, vite ! »

« D'accord ! »

Latifa grimpa précipitamment sur le dos de l'esprit de contrat de Sara. Pendant ce temps, Alma remonta sur le dos de son propre esprit de contrat, Ifritah. Dès qu'elles furent solidement installées, les esprits du loup et du lion bondirent haut dans les airs, au moment même où le mur de terre créé par Alma s'effondrait.

La queue de la Wyverne Noire émergea des décombres, et la forme louve de Hel bondit dans les airs et cracha un souffle glacial sur la bête. Immédiatement après, la forme louve d'Ifritah frappa de la même manière avec un souffle de feu.

Une attaque combinée de glace et de feu : une fois le corps de la Wyverne Noire exposé à de tels changements de température, Alma bondit du dos d'Ifritah vers la Wyverne. Elle magnifia son corps physique grâce aux arts spirituels et brandit sa masse. La Wyverne Noire rugit, fouettant sa queue vers Alma tandis qu'elle bondissait sur elle. La masse d'Alma et la queue de la Wyverne Noire se heurtèrent dans un bruit strident.

« Kuh, ce n'est pas suffisant pour l'achever ?! » Alma fronça les sourcils, profitant du recul de l'impact pour bondir en arrière. Après avoir atterri au sol, elle examina la queue de la Wyverne Noire pour vérifier les dégâts, mais elle était toujours indemne.

« A-Alma, fuyons ! Tu ne peux pas gagner contre elle... c'est impossible ! » Latifa hurla Hel dans son dos.

« Non ! Si je m'enfuis, le village sera... kya ! »

La Wyverne Noire n'allait pas attendre que Latifa et Alma aient terminé leur conversation ; le demi-dragon noir de jais agita sa queue dans un accès de rage, visant Alma en particulier. Alma bondit et esquiva l'attaque, mais elle n'eut aucune chance de contre-attaquer.

« Alma ?! Hel, Ifritah, va aider Alma ! Moi aussi ! » ordonna Latifa.

À ces mots, Hel et Ifritah se mirent à courir. Latifa sauta de Hel et se précipita vers Alma.

Honnêtement, elle avait peur, mais voir Alma agressée la rendait incapable de rester sur la touche plus longtemps.

« L-Latifa ! Tu ne dois pas venir par ici ! »

« C-C'est bon, je peux me battre aussi ! H-Hé, toi ! Par ici ! » Latifa s'approcha de la Wyverne Noire et la provoqua, la forçant à changer de cible d'attaque. Pendant ce temps, Ifritah souleva Alma sur son dos et se retira temporairement dans la zone de sécurité. Hel soutint Latifa face à la Wyverne Noire, l'aidant à détourner une partie de son attention. D'après ce qu'Alma put voir, Latifa utilisait ses mouvements légers pour esquiver les attaques féroces de la Wyverne Noire. Mais elle ne pouvait pas continuer ainsi indéfiniment. « Kuh... Ifritah ! Aide Latifa et Hel à distraire l'ennemi.

« J'utiliserai ce temps pour préparer un art spirituel à grande échelle ! » ordonna Alma après un moment d'hésitation.

Vaincre le Black Wyvern nécessiterait un esprit considérablement puissant Art, mais elle ne pouvait rien activer sur-le-champ. Elle avait besoin de toute l'aide possible, et elle était donc reconnaissante de leurs efforts pour la distraire.

« Latifa, gagne-moi un peu de temps, mais sans te mettre en danger ! Recule dès que je te le dirai. donnez le signal !

« D-D'accord ! ...Kya ?! »

Juste au moment où Alma lui donnait ses instructions, la Wyverne Noire modifia son schéma d'attaque. Jusqu'alors, elle n'avait utilisé que sa queue pour attaquer, mais cette fois, elle bondit brusquement en avant. Ce mouvement irrégulier figea Latifa un instant, mais ce fut suffisant.

Latifa serait écrasée sous son poids.

Juste au moment où Alma s'y attendait, une boule de glace de sept à huit mètres de diamètre surgit derrière elle, percutant de plein fouet le corps de la Wyverne Noire, projetant violemment en arrière le demi-dragon noir de jais. Immédiatement après, une rafale de vent passa devant Alma, se rapprochant droit sur Latifa.

« Hein... ? » Latifa laissa échapper un bruit légèrement abasourdi.

Elle pensait que son corps était devenu plus léger pendant une seconde... Mais avant qu'elle ne s'en rende compte, elle était confortablement tenue dans les bras de sa personne la plus précieuse.
— Rio.

« Désolé d'être en retard, Latifa », s'excusa Rio avec un regard légèrement assombri sur son visage.

« C'est... bon. Je suis... désolée... aussi. De... m'être enfuie... » Latifa cligna des yeux, le regard vide.

moment , avant que l'expression ne laisse la voie libre à un courant constant au milieu des années, comme si elle
ap olo giz edto Rio.



« On se reparle plus tard. Tout va bien maintenant, tu peux prendre du recul », dit Rio, souriant alors qu'il lui tapotait la tête et la posait au sol.

Il était en pleine promenade lorsqu'il s'était précipité pour intervenir, il était donc sans arme. Mais Rio n'hésita pas et lança un regard froid à la Wyverne Noire, qui se dressait bien au-dessus de sa tête.

Peu après, il s'élança. Sautant très haut dans les airs à une vitesse vertigineuse, il a donné un coup de pied au menton du Black Wyvern juste en dessous.

« Grah ?! » La large carcasse de la Wyverne Noire se pencha en arrière, et un bruit de douleur prononcé de sa bouche.

Sans prendre une pause, Rio pivota gracieusement et décocha un coup de pied tranchant vers le cou de son adversaire. Le demi-dragon noir de jais tituba et fit un pas de côté en titubant.

« Sa peau est si rigide... Je suppose que ce ne serait pas si facile », dit Rio en fronçant légèrement les sourcils en plein vol. Il lui avait donné un coup de pied dans l'intention de l'immobiliser, mais l'attaque n'avait pas causé beaucoup de dégâts à la Wyverne Noire.

« Graaaah ! » s'enragea la Wyverne Noire, visant son adversaire d'un souffle de feu.

Cependant, Rio tendit la main gauche et lança un souffle de vent, déviant le souffle de feu qui l'envahissait. Les flammes qui venaient de s'échapper de la gueule de la Wyverne Noire revinrent à l'intérieur.

« Gyreeh ?! » Le demi-dragon noir de jais hurla de douleur — on aurait dit que le feu dirigé dans sa bouche était sa faiblesse.

Rio sourit et lança une énorme boule de feu dans la gueule de la Wyverne Noire. Au même moment, il utilisa les arts de l'esprit du vent pour flotter avec fluidité dans les airs et se déplacer au-dessus de la tête de son adversaire. Il joignit ses deux mains et les frappa de toutes ses forces. Dans un grand bruit sourd, la gueule de la Wyverne Noire se referma brusquement, et une puissante explosion se produisit aussitôt.

Une quantité incroyable de chaleur et d'énergie d'onde de choc a été produite à l'intérieur de son bouche, et le Wyvern Noir secoua furieusement la tête en se penchant en arrière.

Un sang noir commençait à déborder de ses yeux enragés ; il tituba pendant un tandis que, avant de s'effondrer lourdement au sol.

« Incroyable. Tu l'as vaincu si facilement... » murmura Alma, stupéfaite, après avoir vu Rio s'occuper de la bête tout seul, sans aucune aide.

« On aurait dit que l'intérieur de sa bouche était sa faiblesse. Heureusement que « C'était facile à comprendre », dit Rio avec un sourire amer, et atterrit doucement sur le sol à côté d'elle.

« Non, même si c'était le cas... » répondit Alma avec étonnement.

L'adversaire mesurait plus de 20 mètres ; s'approcher suffisamment de son visage pour tirer à l'intérieur était un véritable exploit. On aurait facilement pu être écrasé par ses mâchoires et dévoré.

« Onii-chan ! » Avec un regard en coin vers l'état abasourdi d'Alma, Latifa a sauté sur Rio.

« Oh, on dirait qu'ils ont fini là-haut aussi. » Recevant la force de Latifa l'embrassant de tout son corps, Rio leva les yeux vers le ciel avec un léger sourire tirant sur ses lèvres.

Alma leva également les yeux. Là, les guerriers hurlaient de triomphe face à la volée dispersée de sous-espèces de wyvernes qui tentaient de fuir. L'autre wyverne noire était encore en vie, mais elle s'enfuyait, accompagnée d'un nombre bien inférieur de ses congénères depuis sa première attaque.

Puis, Orphia et Sara (cette dernière toujours sur le dos d'Ariel), descendirent d'en haut.

« Alma, tu es incroyable ! Comment l'as-tu vaincue ? ... Oh ? Rio et Latifa sont là aussi ? » Orphia commença à parler avec excitation en regardant la Wyverne Noire au sol, avant de remarquer Rio et Latifa, les yeux écarquillés.

« Rio a vaincu cette Wyverne Noire tout seul », avoua Alma avec un air forcé. sourire.

« Hein, tout seul ?! C'est incroyable ! Ça ne m'étonne pas, c'est Rio, après tout ! » Orphia l'a félicité avec un sourire radieux.

« Non, ce n'était rien. Dis-moi, quelqu'un a été blessé de ton côté ? » Rio détourna le sujet avec un sourire timide.

« Nous allons tous bien. Ça aurait peut-être été plus dangereux si la bataille avait traîné.

« Nous sommes sortis, mais heureusement, les autres se sont tous enfuis », a expliqué Sara après l'atterrissage.

« Sara, pourquoi penses-tu que les wyvernes dans les airs se sont enfuies ? » demanda Alma.

« Probablement parce que cette Wyverne Noire a été vaincue. Alors que nous ne pouvions pas avoir vaincu le dernier, c'est grâce à Rio. Merci beaucoup. »

Sara répondit en inclinant la tête vers Rio.

« Ce n'était rien... Je suis le frère de Latifa, et l'ami juré de tout le monde, après tout. »

Secouant timidement la tête, Rio haussa légèrement les épaules.

« Hah... Hah... Hah... »

Le garçon courait à travers la forêt, essoufflé. Le griffon et ses affaires de voyage avaient disparu, et tout ce qui lui restait étaient les vêtements sur son dos et l'arme dans sa main.

Il était tout seul dans cette grande forêt, sans aucune idée d'où aller ni quoi faire.

« Pourquoi cette précipitation ? »

Une personne apparut hors de vue et demanda calmement au garçon. Paniqué, le garçon regarda autour de lui, mais ne trouva pas le propriétaire.
voix.

« Je suis là », dit la voix d'en haut. Le garçon releva brusquement la tête et vit Reiss flotter dans les airs.

« A-Aaah... M-M. Reiss ?! »

« Donc tu as réussi à survivre à cette situation... Pour être honnête, je suis surpris », dit Reiss, l'air impressionné en atterrissant sur le sol.

« Q-Qu'est-ce que tu veux dire par "en fait" ?! Tu regardais tout le temps ?! »

Le garçon hurla de colère, sans se soucier de la façon dont Reiss volait dans les airs, ni de la politesse de ses propres paroles.

« Hé hé. Contre toute attente, ta vraie personnalité était si repoussante que j'ai été captivé par inadvertance. On dit que le vrai visage d'une personne se révèle lorsque sa vie est en danger... et il semble qu'ils avaient raison. »

À ces mots, le sang-froid du garçon s'est complètement effondré.

« Assez de conneries ! J'ai failli mourir ! C'est toi qui m'as amené à cet endroit de merde... Alors, excuse-toi ! Comment vas-tu compenser ça ?! Je ne te pardonnerai pas !

« Hé. Héhé. Tu es quelqu'un d'intéressant, c'est dommage. Tu es sûr de vouloir que ce soit tes derniers mots ? » demanda Reiss avec un sourire arrogant. Il tenait une petite pierre transparente, semblable à un bijou, entre le pouce et l'index de sa main droite.

« H-Hah ? Tu as un problème avec la tête ? Donne-moi ce bijou... » fulmina le garçon, et Reiss écrasa le bijou entre ses doigts. Une expression d'agonie traversa soudain le visage du garçon, qui tomba à genoux.

"Au revoir."

Avec ces mots, Reiss reprit son envol.

Chapitre 8 : Obligations

Le lendemain, Latifa conduisit Rio sur la place où ils s'étaient séparés la veille.

« Euh... Je suis désolé de m'être enfui hier ! » La première chose qui me vint à l'esprit
La bouche de Latifa après qu'ils se soient tournés l'un vers l'autre était une excuse.

« ... C'est moi qui devrais m'excuser, Latifa. C'est moi qui ai fait la faute. J'aurais dû te le dire plus
clairement... J'ai été trop maladroit. Je suis désolé. » Rio fut légèrement décontenancé, mais au bout
d'un moment, il s'excusa maladroitement.

« C-C'est pas vrai ! C'était juste moi qui me faisais gêner ! En fait, je le savais depuis le début, en
quelque sorte... Je savais qu'Onii-chan quitterait le village un jour... C'est pour ça que j'avais peur. Ne
pas avoir Onii-chan là, même un instant, m'inquiète tellement. »

Latifa a rejeté les paroles de Rio et a révélé ses propres pensées, comme pour lui faire appel.

« M... Mais tu sais, hier, quand je t'ai entendu dire que tu partais, j'ai pétié les plombs. J'ai inquiété
Onii-chan et j'ai causé des ennuis aux autres filles... Alors j'y ai réfléchi. J'y ai réfléchi toute la nuit. Je
voulais parler à Onii-chan une fois que j'aurais repris mes esprits... »

En voyant Latifa devenir de plus en plus anxieuse à mesure qu'elle parlait, l'expression de
Rio s'assombrit légèrement.

« Ouais, je voulais te parler aussi », acquiesça Rio, faisant soupirer de soulagement Latifa.

« Dieu merci... » dit-elle alors que la force quittait le corps de Latifa.

« Je devrais dire ça. J'avais peur que tu me détestes maintenant. » Rio secoua la tête.
tête avec un sourire tendu.

« N-Jamais ! J'adore Onii-chan ! J'avais peur que tu me détestes après tout ça.
J'avais peur que tu quittes le village, car je suis toujours en train de causer des ennuis. Je savais que ce
n'était pas le cas, mais... L'idée de déranger Onii-chan me terrifiait tellement, dit Latifa, les larmes aux
yeux.

« Tu ne me déranges pas », l'informa Rio.

« Hein ? » Latifa leva les yeux vers lui, le regard vide.

« Tu ne crées pas d'ennuis et tu ne m'embêtes pas. Je ne sais pas si c'est acceptable qu'un égoïste comme moi soit ton frère, mais tu es ma sœur. Non... Je serais honoré si tu m'acceptais comme ton frère. Vraiment », dit Rio d'une voix hésitante, l'air quelque peu coupable.

« ...Mais je suis ta petite sœur, Onii-chan. Je veux être ta petite sœur ! Onii-

« Mme Chan n'est pas du tout égoïste ! Ça va ? Ça va vraiment que je sois ta sœur ?! »

Le corps de Latifa tremblait, des larmes coulaient tandis qu'elle parlait.

« Tu es d'accord pour que je sois ton frère ? » demanda Rio avec hésitation, mais Latifa hocha la tête avec insistance et le serra dans ses bras.

« Ouais ! Onii-chan est mon frère ! Celui qui m'a sauvé. Celui qui est gentil avec moi ! Celle qui m'a sauvée, alors qu'Onii-chan aurait pu me tuer !

« Non, je... je te l'ai dit, n'est-ce pas ? Que je ne voulais simplement tuer personne. Pour...

« Évite de me salir les mains, je t'ai fait preuve d'une fausse gentillesse. Je ne suis pas gentil du tout, vraiment. Je suis juste égoïste », dit Rio avec regret, fronçant les sourcils. Ses mains ne s'enroulèrent pas autour de Latifa, mais s'agitèrent sans but.

« C'est vrai ! C'est de la vraie gentillesse. J'étais esclave avant, alors je suis très sensible aux intentions malveillantes des gens. J'ai passé ma vie à ramper aux pieds des autres, à observer leurs humeurs et à toujours m'excuser, pour qu'on ne me fasse pas subir d'horribles choses... Mais je ne ressentais aucune malveillance chez Onii-chan. C'est pourquoi sa gentillesse est réelle ! » Latifa tentait désespérément de l'implorer, tout en s'accrochant à lui.

« Latifa... »

« Enfin, moi aussi, je suis égoïste ! Tu sais... Même quand je n'avais plus de raison de vivre, Je ne voulais pas mourir. Je ne voulais pas souffrir, alors j'ai fait tout ce qu'on m'a dit de faire. Avec cette seule bouche, j'ai dit que mon maître était le meilleur. J'étais ce que j'avais de plus précieux à mes yeux. Non... C'est toujours vrai aujourd'hui. Même si Onii-chan est si importante pour moi, je continue à exiger des choses et à causer des problèmes !

« Non, ça ne m'a pas dérangé du tout. Tu n'es pas égoïste – ça me fait vraiment plaisir de t'entendre demander des choses », dit Rio sans détour, secouant la tête.

désapprobation.

« ...E-Ehe. Ehehe. Merci... Je suis contente aussi. » Latifa parut interloquée un instant, avant de sourire timidement du plus profond de son cœur. Rio finit par sourire à son tour, et il caressa maladroitement le dos de Latifa.

« ... Dis donc, Onii-chan. Veux-tu vraiment... être mon frère ? » demanda Latifa une fois de plus. timidement, alors qu'elle levait les yeux vers le visage de Rio.

« Ouais. Si ça te va. »

« Ouais, ça va ! Je veux Onii-chan ! »

« Vraiment ? Merci », dit Rio avec une expression mitigée, à mi-chemin entre la joie et l'inquiétude.

« Ouais. Ehehe. » Latifa hocha la tête avec un sourire. Elle resta accrochée à Rio pendant un moment. Pendant ce temps, il la laissait faire comme elle le souhaitait. Puis, au bout d'un moment... « Dis donc, Latifa. Tu veux que je reste au village ? » demanda Rio en attrapant Latifa par les épaules et en la regardant dans les yeux.

« U-Umm... si-si Onii-chan veut quitter le village, je... je peux le gérer. Parce que je sais qu'on se reverra. C'est pourquoi... je ne me laisserai même pas gâter et ne demanderai pas à y aller aussi. Je ferai de mon mieux, répondit-elle avec un sourire plus mature que d'habitude.

« ...La raison pour laquelle je me dirige vers Yagumo... Je ne pense pas te l'avoir encore dit, Latifa. C'est la ville natale de mes parents décédés. C'est pourquoi je veux aller dans la région de Yagumo. C'est comme visiter une tombe... en quelque sorte.

Avant qu'il ne s'en rende compte, Rio se mettait à nu si facilement que cela surprit même lui. C'était une partie de lui-même qu'il n'avait jamais envisagé de confier à qui que ce soit, du moins de son plein gré —

« C'est donc pour ça que... je... je suppose que je ne savais rien d'Onii-chan. Pourtant, « Toujours... » murmura Latifa, embarrassée, apparemment choquée.

« C'est pareil pour moi. Il y a tant de choses que j'ignore sur toi non plus. »

« ...Je suppose... que c'est vrai. Je n'ai pas dit beaucoup de choses à Onii-chan. Des choses que je dois... « Dis-moi ce que je veux que l'Onii-chan que j'aime sache de moi. Est-ce que ça te va ? » Le visage de Latifa prit une expression sérieuse, et Rio hocha doucement la tête.

« ...Ouais. Raconte-moi ton histoire, Latifa ? »

Rio savait qu'il devait l'entendre, car à ce moment-là, Latifa essayait de prendre une grosse
Un pas en avant. S'il la rejetait ici, sa progression serait stoppée.

« Alors, je vais révéler mon secret à Onii-chan. C'est peut-être difficile à croire, cependant... » souligna Latifa en guise d'introduction. « En vérité, je suis morte une fois. J'étais humaine. Puis, je suis née de nouveau. Euh... Je ne sais pas comment le dire pour qu'Onii-chan me croie, mais ce n'était pas dans ce monde. Je vivais dans un pays appelé le Japon. Mais avant même de m'en rendre compte, j'étais dans ce monde... » expliqua-t-elle avec sérieux, quoique de manière désordonnée.

« Je vois. Je te crois », accepta Rio avec empressement. Latifa lui lança un regard scrutateur vers lui.

« ... Vraiment ? Onii-chan me croit ? »

« ...Désolé. Plutôt que de dire « je te crois », c'est plutôt comme si je le savais déjà. Parce que... je suis comme toi, corrigea Rio en secouant la tête avec regret.

« Hein ? ...Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Tu étais Japonais. Je l'étais aussi. »

« ... Toi aussi ? » Latifa était si bouleversée qu'elle parvint à peine à poser sa question en mots.

« Moi aussi, j'étais japonais », répondit Rio sérieusement, utilisant un japonais maladroit.

Il avait maintenu son usage de la langue jusqu'à présent en pensant en japonais chaque fois qu'il était seul, ce qui lui permettait de parler encore assez couramment malgré le fait qu'il n'ait pas eu d'interlocuteur pendant toutes ces années.

« Japonais... Ja... pan... Onii-chan était japonaise aussi ? » demanda Latifa d'une voix chancelante en japonais aussi.

« C'est vrai », acquiesça fortement Rio.

« Alors, Onii-chan... savait pour moi... et n'a rien dit... ? » demanda Latifa d'un ton neutre. Elle avait dépassé la surprise, et toute émotion avait complètement disparu de son visage. Elle avait repris son langage familier.

« Ouais », répondit honnêtement Rio, baissant légèrement la tête tandis qu'il regardait droit dans les yeux de Latifa.

En donnant une affirmation avec ses mots, les souvenirs qu'il avait scellés profondément dans son cœur, l'époque où il était japonais revint à la vie. Il serra le poing, honteux de ces souvenirs.

« Onii-chan... » Latifa sembla sentir quelque chose dans le geste de Rio, et se tut docilement.

« Désolé. J'aurais dû me confier à toi plus tôt. »

« ...Non, ça va. Mais quand... l'as-tu remarqué ? » demanda timidement Latifa.

« Quand je t'ai fait des pâtes pour la première fois, tu les appelais spaghetti », répondit Rio d'un ton léger. sourire forcé.

« C'était il y a si longtemps... Mais... je vois... ça a du sens. »

« À l'époque, tu étais encore un peu... instable mentalement. Alors je ne pensais pas devoir te le dire. Mais en réalité, je ne voulais pas te le dire, car je ne voulais pas éprouver de regrets étranges pour ma vie au Japon... » dit Rio avec un sourire d'autodérision.

« ...Je vois. J'étais protégée par Onii-chan pendant tout ce temps. »

« Non, je ne faisais que me donner la priorité », dit Rio en serrant les dents, mais Latifa secoua la tête.

« Non. Onii-chan regrette-t-elle encore son séjour au Japon ? »

« Si je disais que je n'en avais aucun... ce serait un mensonge. J'ai eu des regrets à ma mort. « Tu en as, Latifa ? »

« Je l'ai fait, mais... je vais bien maintenant. Parce que j'ai Onii-chan. » répondit Latifa, rayonnante de tout son être. Les yeux de Rio s'écarquillèrent.

« Tu es vraiment fort... »

« C'est parce que tu es là. Parce qu'Onii-chan est là, je peux être forte. C'est pourquoi... euh... je sais que c'est exigeant de ma part de te demander, mais je veux en savoir plus sur Onii-chan. Comme ça, je ne serai pas aussi seule dans ce village pendant ton absence. Alors... si c'est possible, j'aimerais entendre des histoires sur ta vie avant ta renaissance.

ça... d'accord ?

« ...Ouais, d'accord. Si c'est à toi, je peux le dire. Tu es ma petite sœur, après tout, et je... J'aimerais aussi en savoir plus sur toi. Discutons-en, lentement. On a encore tout le temps. Rio hésita un instant, mais finit par acquiescer avec un léger sourire.

« D'accord ! Attends, tu ne pars pas tout de suite ? Il est encore temps ? » dit Latifa. hochant la tête avec un sourire au début, avant d'être surpris.

« Oui. J'ai encore beaucoup à apprendre du village, et je veux rester avec toi un moment... Alors ce sera encore pour un an, au moins. »

« E-Eeeeh ? Je... pensais que tu partirais tout de suite... » Sachant que leur l'adieu était encore loin dans le futur, toutes ses forces s'étaient épuisées.

Et puis, ce jour-là, les deux ont échangé des histoires d'avant leur renaissance. Bien que Rio se soit abstenu de développer son expérience, ils ont quand même parlé de beaucoup de choses.

Le plus grand choc fut de découvrir qu'ils se connaissaient vaguement et qu'ils avaient pris le même bus juste avant leur mort. Lorsqu'elle découvrit cette vérité, Latifa commença à rougir légèrement. Et avant même qu'ils ne s'en rendent compte, ils avaient discuté ensemble jusqu'au soir.

À partir de ce jour, ils sont devenus frères et sœurs au vrai sens du terme.

Puis, une fois rentrés à la maison —

« Oh là là. Vous vous regardez encore plus près qu'avant... J'imagine que ça s'est bien passé ? » demanda Ursula. Elle attendait devant la maison.

« Oui, merci de votre sollicitude. On s'est rapprochés », dit Rio un peu timidement.

« Même si Onii-chan décide de partir, j'ai décidé de l'attendre au village ! » dit Latifa avec un sourire insouciant, tandis qu'une larme roulait soudainement sur la joue d'Ursula.

« Oho... Je vois que je suis devenu plus sensible aux larmes dans ma vieillesse... Seigneur Rio, merci d'avoir sauvé cet enfant. Ursula lui saisit la main, comme si prière.

Une année passa à la vitesse de l'éclair. Un jour, alors que le départ de Rio pour la région de Yagumo était imminent, il fut convoqué par les anciens du village et se rendit à la salle du conseil municipal.

« Hm. C'est gentil à toi d'être venu. » Syldora, Dominic et Ursula se tenaient devant, accueillant Rio avec un sourire.

« Euh... Tu avais besoin de quelque chose aujourd'hui ? » demanda Rio avec une légère méfiance face à cet accueil un peu exagéré. C'est Syldora qui aborda le sujet.

« Eh bien, nous souhaitons offrir quelque chose au Seigneur Rio, car vous êtes le bienfaiteur et l'ami juré de notre village. Tout d'abord, veuillez accepter ceci comme un cadeau du village. »

Cela dit, Syldora offrit à Rio un bracelet. Il était fait d'un métal appelé argent magique, le mythril, et portait une formule complexe gravée à l'intérieur, ainsi qu'une énorme pierre spirituelle incrustée à l'intérieur.

« Est-ce... une cache spatio-temporelle ? Je ne peux pas accepter quelque chose d'aussi précieux. » les yeux écarquillés, refusant le cadeau presque par réflexe.

Rio connaissait bien la Cache spatio-temporelle. Chargée d'une magie spatio-temporelle impossible à reproduire par les humains, c'était un artefact magique aux effets extraordinaires. Elle créait une dimension isolée, quasi-perpétuelle, proportionnelle à l'essence de son propriétaire, dans laquelle les objets pouvaient être stockés et récupérés à volonté.

« N'y pense pas. C'est juste un autre symbole de notre amitié. Ton voyage devrait être bien plus facile avec ça, non ? » Syldora secoua la tête et poussa la Cache Espace-Temps vers Rio.

« Ce sera peut-être plus facile, mais... » dit Rio, exprimant son hésitation à accepter le cadeau. Puis, de profil...

« Ne t'inquiète pas pour les détails, mon garçon. C'est ça, une amitié sincère. Et Les cadeaux ne viennent pas seulement du village, vous savez ? Les nains ont préparé un ensemble d'armes pour vous. Cette épée est en mithril. Elle peut absorber vos arts spirituels et s'y encapsuler. Il y a aussi une armure fabriquée

« Du cuir de la Wyverne Noire que tu as vaincue. Franchement, une armure en métal ressemble à du papier, en comparaison », dit Dominic d'une voix bon enfant, suivi de plusieurs nains armés et en armure.

L'épée précieuse était incrustée d'une pierre spirituelle qui scintillait magnifiquement. L'armure, conçue comme un vêtement, comprenait des gants, des bottes et un long manteau, tous confectionnés en cuir de la Wyverne Noire. Elle brillait d'un éclat noir de jais.

« Comme vous avez encore de la place pour grandir, nous avons fait la taille un peu plus grande. Nous ferons d'autres ajustements à ton retour au village. Et, pour ta gouverne, il a été fait sur mesure pour toi, tu n'as donc pas le droit de le refuser », dit Dominic d'un air suffisant.

« Les nains ne sont pas les seuls à avoir préparé un cadeau — nous, les elfes, avons
« J'ai aussi préparé une grande quantité de médicaments. Il y a un inventaire de tout ce qui est inclus, que vous pourrez consulter plus tard », dit Syldora en tendant à Rio un morceau de papier et en désignant une grande boîte en bois posée par terre à côté de lui, qui devait contenir les médicaments.

De nombreux médicaments elfiques ont été fabriqués à partir de matériaux précieux et créés avec des arts spirituels, et leur efficacité dépassait de loin celle des médicaments humains. La liste qu'on lui avait remise comprenait même des potions secrètes et des élixirs miracles, ce qui fit écarquiller les yeux de Rio.

« Est-ce que je peux vraiment accepter de telles potions et de tels élixirs de ta part ? »

« Hahaha, ne vous inquiétez pas. C'est moi qui vous ai donné les instructions pour réaliser toutes ces recettes. Si vous avez le matériel, je peux vous apprendre à les réaliser aussi, Seigneur Rio. »

« Ces matériaux ne sont-ils pas très précieux ? » C'étaient tous des objets difficiles à cultiver pour les humains ; certains nécessitaient même la sève de l'arbre Dryas.

« Ils sont peut-être difficiles à obtenir sur les territoires humains, mais ce n'est pas le cas pour ce village. N'hésitez pas à en prendre autant que vous le souhaitez », dit Syldora avec un sourire doux.

« Il reste encore la part des bêtes-garous à prendre en compte. Nous avons préparé des ingrédients récoltés au village – en telle quantité que vous n'en manquerez jamais.

En raison de la grande quantité d'ingrédients, nous n'avons pas pu l'apporter ici, mais vous pourrez le conserver plus tard dans votre Cache Espace-Temps. Oh, et celui-ci ne vient pas seulement des Bêtes-Garous... Toutes les autres espèces produisent aussi leur alcool spécial.

Finalement, comme pour porter le coup de grâce, Ursula présenta une montagne de nourriture et de boisson.

« Tout le monde... Vous vous êtes tellement préparés... » Rio serra le poing tandis que son visage se tordait en m'excusant.

« C'est idiot de dire ça, mon garçon. Tu sous-estimes tout ce que tu as fait pour nous jusqu'à présent. Ce serait ingrat de notre part de te laisser quitter ce village sans rien en poche ! » dit Dominic en riant.

« En effet, c'est exactement ce que dit Dominic. Vous pouvez considérer cela comme la volonté collective du village. »

« C'est vrai. Alors, s'il vous plaît, nous voulons que vous l'acceptiez. » Syldora et Ursula il parla d'une voix pleine de détermination.

Derrière les trois anciens, les autres anciens du village hochèrent profondément la tête. Rio il leva lentement la tête et regarda les visages autour de lui dans la pièce.

« Mes mots de gratitude ne suffisent pas pour la grande bonté dont vous avez fait preuve envers moi, qui suis indigne. Si jamais un danger s'abat sur le peuple des esprits, je jure de vous aider comme votre ami juré – de tout mon être. » Rio prononça son serment et inclina profondément la tête.

Finalement, le jour est venu pour Rio de quitter le village folklorique spirituel.

Il y avait tellement de gens qui voulaient le voir partir qu'ils ont dû emprunter Le sanctuaire de Dryas comme point de rassemblement avant son départ.

« Tout le monde, merci beaucoup pour cette année et demie écoulée », a déclaré Rio, offrant sa gratitude à tous ceux qui sont venus le voir partir.

« Bon voyage, Onii-chan ! » Attristée par les adieux, Latifa serra Rio dans ses bras jusqu'à ce qu'il soit un peu ébouriffé — mais Rio trouva cela d'autant plus attachant.

« Latifa, Rio souffre », dit Sara avec une tendre exaspération et un sourire aux lèvres.

« Comme nous ne nous reverrons pas avant un certain temps, je me recharge en
« J'ai besoin de toute l'énergie d'Onii-chan ! C'est l'occasion de faire un câlin à Onii-chan,
Sara ! » dit Latifa, accrochée à Rio.

« Q-Quoi ?! Je n'ai pas du tout envie de le serrer dans mes bras ! » nia Sara en rougissant furieusement.

« Alors je le serrerai dans mes bras à la place de Sara. »

« ...Moi aussi. S'il te plaît. »

Orphia et Alma dirent, venant juste d'apparaître.

« Hein ? » demanda Sara, stupéfaite.

« Bravo Sara ! Orphia et Alma le feront à ta place. Bon, je te laisse un instant ! » dit Latifa avec un sourire triomphant, lâchant Rio pour qu'Orphia et Alma puissent s'approcher.

« Uugh... » L'expression de Sara se contracta.

« Eh eh, c'est un peu gênant. Alors... excuse-moi. Bon voyage, Rio. »

« Vivons tous ensemble à nouveau quand tu reviendras ! » Orphia dit ses mots d'adieu avec un sourire éclatant tout en donnant à Rio une douce étreinte.

« Merci. Je chercherai de délicieuses recettes pendant mon voyage », répondit Rio avec un sourire timide. Puis, après qu'Orphia l'eut lâché avec un regard légèrement désolé, Alma s'avança.

Rio. Prends soin de toi. Je prierai pour toi.

Bon voyage. » Alma embrassa Rio en rougissant également.

Rio avait beaucoup grandi en taille pendant son séjour au village, donc comparé à la taille plus petite d'un nain comme Alma, c'était comme la différence de taille d'un adulte et un enfant.

« Si je trouve un saké délicieux lors de mon voyage, je le rapporterai en souvenir. On peut buvons-le ensemble.

« Ah... D-D'accord. Si ça ne vous dérange pas trop, alors faites-le. »

Même si elle trouvait un peu étrange qu'on propose de l'alcool à une jeune fille en souvenir, cela lui faisait toujours plaisir, ce qui fit rougir encore plus Alma

Plus profond.

« Allez, Sara, toi aussi ! »

« Wah ! H-Hé, Latifa ! »

Une fois Alma lâchée, Latifa poussa Sara par derrière. Elle perdit l'équilibre. et trébuchant sur ses pieds, elle se retrouva devant lui.

« Ah, euh. Salut, Rio... » Sara se tenait timidement devant Rio, les joues écarlates.

« Salut Sara. Comment puis-je t'aider ? » répondit Rio avec un rire amusé.

« S-S'il te plaît, entraîne-moi à nouveau à ton retour ! » dit Sara d'un ton plutôt précipité, avant de bouger rapidement et d'enrouler doucement ses bras autour de lui.

« Bien sûr. Continue à t'entraîner pour pouvoir gagner contre moi la prochaine fois. »

« Ugh... d'accord. Je ne perdrai pas ! » Avec un petit gémissement, Sara serra les poings. motivation. Puis, Uzuma, Anya, Vera et Arslan, ainsi que des foules d'autres esprits, se sont tous avancés en même temps.

« Tout le monde en même temps ? » Rio les regarda avec des yeux écarquillés.

« Le groupe de Sara est spécial ! » explique Vera.

« Ouais, ouais. Le groupe de Sara est spécial, non ? » Anya regarda les filles avec un Un sourire entendu. Orphia accueillit son regard avec un sourire, mais Sara et Alma évitèrent tout contact visuel.

Rio, je te souhaite un bon voyage. On rejouera ensemble quand tu reviendras.

« Retour. » Vera serra Rio dans ses bras avec tendresse.

« Oh là là. Tu as aussi conquis la petite sœur de Sara ? Je ne devrais même pas...

« Je ne suis plus surpris. »

« Qu'est-ce que tu dis, Anya ? » Le sourire de Rio se contracta, hésitant.

« Rio ! Reste en bonne santé ! Entraîne-moi aussi à ton retour ! »

« Oui, bien sûr. Prends soin de toi aussi, Arslan. S'il te plaît, sois ami avec Latifa. »

« C-Cela va sans dire, bien sûr. » Arslan rougit et se détourna un peu brusquement.

« Seigneur Rio, j'attends avec impatience le jour où vous pourrez à nouveau m'affronter. Je m'efforcerai de me discipliner encore plus que vous, pour devenir plus fort », dit ensuite Uzuma.

« Oui, je vais m'entraîner aussi. J'ai hâte de notre revanche. »

Promis, Rio et Uzuma échangèrent une poignée de main ferme.

Pour Uzuma, même s'il ne s'agissait que d'un match d'entraînement, Rio était l'une des rares adversaires contre lesquelles elle pouvait tout donner. Il en était de même pour Rio. Depuis qu'il lui avait enseigné les techniques de combat avec d'autres joueurs, ses compétences avaient explosé. Elles attendaient toutes deux avec impatience leur revanche.

« Alors, je prierai pour que tu aies de la chance. Prends soin de toi. »

« Oui, j'attends avec impatience votre souvenir. »

D'un hochement de tête profond, Uzuma quitta Rio. Puis, les anciens apparurent.

« Oh ! Nous allons être brefs et concis ; les anciens vous feront leurs adieux tous ensemble.

Seigneur Rio, revenez nous voir quand vous voudrez. Ce village est aussi votre foyer », dit Ursula avec un sourire enjoué.

« C'est vrai ! Reviens quand tu veux ! » dit Dominic d'un ton joyeux.

rire en saisissant fermement le bras de Rio.

« Oui. Nous tous ici présents attendrons votre retour, Seigneur Rio. Que les esprits guident votre voyage. » Syldora sourit et pria pour que Rio puisse voyager sans encombre.

« Merci beaucoup à tous. J'espère que tout le monde ici prendra soin de lui aussi », a déclaré Rio. hochant la tête vers tous les anciens.

« Bon voyage et à bientôt, Onii-chan ! » Latifa s'approcha une dernière fois pour saluer Rio une dernière fois, la serrant dans ses bras avec enthousiasme.

« Ouais, je reviens bientôt. » Rio serra doucement Latifa dans ses bras. Finalement, il à contrecœur, il lâcha sa main et tourna les talons avec résolution...

...Pour ensuite se retourner et faire face aux esprits des villageois.



« À tous ! C'est un immense honneur pour moi de faire partie de vous. Je vous en suis profondément reconnaissant. « Merci à vous tous de m'avoir accueilli, malgré moi, parmi vos amis juré », dit Rio d'une voix forte, avant de manipuler le vent grâce à ses arts spirituels et de flotter doucement dans les airs. Les villageois l'acclamaient et agitaient les mains.

« J'attends avec impatience le jour où nous nous reverrons ! »

Sur ce, Rio agita la main et s'éleva haut dans le ciel. Puis sa silhouette disparut, se dirigeant rapidement vers l'horizon. Les esprits agitèrent les bras jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus distinguer la silhouette de Rio.

« Le voilà », murmura doucement Alma une fois que la forme de Rio eut complètement disparu.

« Sara, Orphia, Alma. Je ne perdrai pas », dit Latifa, les yeux rivés sur le ciel où Rio avait disparu.

« ...Hein ? Perdre à quoi ? » répondit Sara, perplexe.

« J'adore Onii-chan. En tant que membre de la famille et en tant que membre du sexe opposé. Il y a peut-être quelqu'un « À part nous, dans le cœur d'Onii-chan... Mais je n'abandonnerai pas. Alors, au cas où vous l'aimeriez tous aussi, je vais déclarer la guerre tout de suite. Enfin, peu importe si aucun d'entre vous ne se soucie d'Onii-chan de cette façon... » Latifa fixa Sara et les autres avec un sourire osé.

« Q-Quoi — Je n'ai jamais dit que je m'en fichais ! » dit Sara d'un ton vague, le visage rouge vif. ses paroles ne confirmant ni n'infirmant rien.

« Fufu, ce n'est pas très honnête de ta part, Sara », dit Orphia avec un doux sourire.

« C'est vrai. Être malhonnête à cause de ton embarras est un de tes défauts, Sara. » Alma affaissa les épaules, exaspérée.

« N'es-tu pas comme moi, Alma ?! Tu n'es pas du genre à parler ! » objecta Sara.

« Au moins, je suis honnête quand ça compte vraiment ! » dit Alma nonchalamment en détournant le visage. Sara savait que c'était le genre de comportement qu'Alma adoptait quand elle était gênée, grâce aux nombreuses années qu'elles avaient passées ensemble.

« Tu vois ! Comme ça ! On est pareils dans notre façon d'être gênés ! »

« Ce n'est pas de ça que je parlais. »

La façon dont leur conversation s'est enflammée était typique de Sara et Alma. Si Rio avait été présent, il aurait assisté avec un sourire à cette scène si familière. Les villageois présents observaient, tout sourire, les filles se disputer bruyamment.

C'était l'année 998 de l'ère sainte — plus de sept ans s'étaient écoulés depuis Rio retrouva les souvenirs de sa vie passée. Le jour où l'histoire allait s'écrire approchait à grands pas.

Épilogue

Un jour, dans la région de Yagumo, dans le royaume de Karasuki...

Au sommet d'une petite colline à l'extérieur d'un certain village se dressaient deux petits piliers de pierre.

Un homme distinctif était agenouillé devant les piliers. Derrière lui, un homme à l'air serein la femme a fait la même chose.

La tenue de l'homme n'était pas tape-à-l'œil, mais il portait des vêtements semblables à ceux d'un samouraï raffiné, avec une épée droite rustique à un seul tranchant gantée à la taille. La femme portait des vêtements élégants et convenables, ornés de motifs raffinés. Tous deux étaient entre la fleur de l'âge et la cinquantaine, mais ils paraissaient encore jeunes.

« Ça me rappelle des souvenirs. Ça me rappelle l'époque où tu disais vouloir voir la ville natale de Zen, alors on t'a escorté et emmené en douce jusqu'à ce village... » L'homme marmonna en direction des piliers, un sourire triste gravé dans ses lèvres. Il semblait se parler à lui-même, car la femme derrière lui ne montra aucune réaction ; elle resta agenouillée, les yeux fermés.

« ...Dame Ayame, la vue depuis cette colline n'a pas beaucoup changé depuis cette époque. » Les paroles plaintives et murmurées de l'homme furent presque noyées par le léger vent qui agitait l'herbe au sol.

Épilogue

Bonjour à tous, je vous suis très reconnaissant.

Je suis Yuri Kitayama.

Merci beaucoup d'avoir choisi Seirei Gensouki : Spirit Chronicles Vol. 2.

Je crois que vous avez probablement pris le tome 2 après avoir lu le tome 1, ce que je considère comme une grande bénédiction en tant qu'auteur.

Maintenant que le tome 2 de Seirei Gensouki est sorti, je souhaite vous informer d'une chose : la publication du light novel Seirei Gensouki a été décidée.

Eh oui, c'est une série maintenant ! Le volume 3 va bientôt sortir !

C'était il y a seulement un mois, je me sentais à la fois excité et nerveux. J'ai attendu plusieurs jours après la sortie du tome 1. Cependant, peu de temps après, l'éditeur N m'a dit : « Ça se vend très bien. On aura peut-être besoin d'une deuxième édition en urgence. » J'étais tellement soulagé d'apprendre ça, et en même temps, j'étais ravi de pouvoir continuer à écrire la version light novel.

C'est entièrement grâce à tous les lecteurs qui ont acheté le tome 1.

J'ai également reçu de nombreux messages de soutien sur Internet, ainsi que la première lettre de fan manuscrite de ma vie, ce qui a été une grande source de motivation ! Un grand merci à tous, du fond du cœur ! Quant à la sortie du volume 2, de nombreuses personnes concernées ont été impliquées... parfois même des soutiens venus de sources que je ne pouvais pas voir. Je tiens à leur exprimer ma plus profonde gratitude. Merci beaucoup !

Revenons au livre, maintenant : le point culminant de ce volume est certainement l'adorable illustrations de personnages dessinées par Riv.

La favorite des fans, Latifa, les trois filles du village, ainsi que les autres Les filles... et Liselotte, qui était très populaire dans le roman en ligne... Tous les personnages étaient dessinés avec une précision remarquable. Bien sûr, il n'y a pas que

Les personnages sont magnifiques, mais les illustrations de Riv sont également magnifiques ! Surtout celle de la couverture, réalisée avec un souci du détail méticuleux. Elle est vraiment magnifique.

Pour dessiner les personnages, j'ai envoyé à Riv des documents de référence. Certains étaient trop détaillés, d'autres étaient vaguement annotés, ce qui a dû poser beaucoup de problèmes à Riv. Cela a probablement aussi rendu le processus d'illustration beaucoup plus complexe.

Cependant, Riv a toujours fourni une qualité qui dépassait mon imagination. J'ai Je suis tellement penchée que je ne peux même plus lever la tête. (transpiration) Xiexie ! Et donc, sans plus attendre, j'aimerais vous présenter mon illustration préférée, hormis la couverture... Il s'agit de l'image couleur de la couverture intérieure du livre.

Toutes les héroïnes du tome 2 y sont réunies, mais la scène où Latifa et Suzune se touchent la main m'a donné la chair de poule. Avis aux lecteurs de la version light novel : après avoir lu l'histoire principale et compris la situation des deux filles, n'hésitez pas à revenir sur l'illustration. Vous ressentirez peut-être quelque chose de différent de votre première impression.

Maintenant, il ne reste plus beaucoup de place sur ce papier, et il y a encore des remerciements à faire que je n'ai pas encore dit.

Il y a l'éditeur N, qui a fourni un effort extraordinaire pour la sortie de ce volume.

Je parle souvent avec N par SMS et par téléphone, mais ma maison étant assez proche du siège de Hobby Japan, nous nous sommes rencontrés en personne à quelques reprises. C'est là que nous discutons des détails de l'histoire. Après ces rencontres, N m'invite toujours à dîner. Je suis vraiment touché. Lors de notre dernière rencontre, j'ai eu droit à un steak exquis.

De plus, quel que soit mon travail, nous parlons de nos romans légers, mangas, animes et héroïnes de jeux vidéo préférés. (rires) Si j'en ai l'occasion à l'avenir, j'écrirai peut-être davantage sur nos rencontres dans cet espace.

Vous l'attendez avec impatience, n'est-ce pas ?

Bon, tout le monde, c'est tout pour cette fois. J'espère qu'on se reverra dans

Machine Translated by Google

Volume 3 !

Y u ri Kit ayama

Novembre 2015

Histoires courtes bonus

Les filles avec des oreilles d'animaux aiment se faire caresser !

Un jour, après environ un an depuis que Rio et Latifa ont commencé à vivre dans le village...

« C'est une fête ! »

« Il est temps de faire la fête ! »

Sara et Alma buvaient du thé dans le salon, quand tout à coup, Latifa est arrivée avec Vera en remorque et s'est rapprochée d'eux.

« W-Wah ! Qu'est-ce qui ne va pas, Latifa ? Vera ? »

« Latifa m'a tout raconté, Sara ! Elle a dit que Rio t'avait reconnue pendant
« À l'entraînement ce matin. C'est pour ça qu'on doit fêter ça ! » a déclaré Vera.

« T-tu n'as pas à en faire toute une histoire... » Sara secoua la tête avec un sourire forcé face à l'insistance de sa petite sœur.

« Fufufu. Pas besoin de faire semblant ! »

« C'est vrai ! Je sais qu'au fond, ma sœur en est vraiment heureuse ! »

Latifa et Vera dirent toutes deux cela avec une expression triomphante.

« En effet, Sara est de bonne humeur depuis la fin de l'entraînement du matin. Elle a même souri sans raison particulière », murmura Alma de là où elle était assise, en face de Sara.

« Je-je ne l'ai pas fait ! Je ne souris pas ! » objecta Sara, troublée, les joues rouges.

« Mince ! Sara n'est tout simplement pas honnête avec elle-même ! »

« Je suis tout à fait d'accord. »

« Guh... »

Sara rougit encore plus lorsque Vera et Latifa lui firent remarquer la vérité.

« Nous avons donc décidé de réaliser n'importe lequel des souhaits de ma sœur. Nommez votre prix ! » Vera s'éclaircit la gorge et gonfla fièrement la poitrine.

« Je n'ai besoin de rien de particulier, vraiment. »

« Ne dis pas ça ! Qu'est-ce que tu veux ? » demanda Latifa.

« Je... Ce n'est pas une question à laquelle je peux répondre sur-le-champ... »

« Hein ? Vraiment ? Je pourrais penser à plein de choses que je voudrais... » marmonna Latifa. son souffle.

"Comme quoi?"

« Comme si Onii-chan me donnait à manger avec sa cuisine, ou si Onii-chan me prêtait ses genoux pour m'allonger au soleil, ou si Onii-chan me caressait... » Latifa les compta sur ses doigts tandis qu'elle les énumérait, un par un.

« Ils ont tous quelque chose à voir avec Rio ! » cria Sara, déconcertée.

« Fufufu ! Mais... je suis sûr que tu aimerais qu'il te fasse ça aussi. Je parie que Tu l'avais imaginé dans ta tête, n'est-ce pas ? » dit Latifa avec un sourire suffisant.

« Ugh... O-Seulement un peu, quand même ! Ça m'a peut-être traversé l'esprit un instant... »

Sara répondit honnêtement, mais son embarras la fit baisser la tête.

C'est alors qu'Orphia revint de ses courses à l'extérieur. « Je suis à la maison ! ...Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas, Sara ? Elle jeta un coup d'œil à Sara, le regard fixé vers le bas, et pencha la tête en signe d'interrogation.

« Bienvenue à la maison, Orphia. »

« Ma sœur a quelque chose qu'elle veut que Rio lui fasse ! »

Latifa et Vera répondirent d'un seul souffle synchronisé.

« Oh, vraiment maintenant ? Sara ? » demanda Orphia en examinant Sara attentivement.

« Je-je ne veux pas ! Ces deux-là me demandaient juste si je voulais qu'ils fassent quelque chose pour moi. Ce n'est pas comme si je voulais que Rio me nourrisse à la main, ou que je me serve de ses genoux comme oreiller, ou qu'il me caresse ou quoi que ce soit... ?! »

Sara réfutait désespérément tout le monde lorsque ses yeux se posèrent sur Rio, qui

se tenait derrière Orphia. Elle se figea au milieu de sa phrase, comme si le temps s'était arrêté.

« Euh... Je suis à la maison, Sara », salua Rio maladroitement alors que le visage de Sara était brûlé par embarras.

« Whoa... Sara, ton visage est rouge vif », dit Orphia avec un sourire ironique.

Sara se leva sur ses jambes tremblantes et se dirigea vers le coin de la chambre. Elle s'accroupit et enfouit sa tête dans ses mains.

« Beurk... » laissa-t-elle échapper un gémissement étouffé. Ses oreilles et sa queue s'agitaient dans tous les sens.

« Je n'ai jamais vu Sara se comporter de cette façon auparavant », dit Alma, les yeux écarquillés.

« D'accord ? Que devons-nous faire ? » demanda Orphia, l'air troublé.

« On devrait juste demander à Rio de la caresser ! » proposa Vera avec sa brillante suggestion.

« La meilleure façon de se débarrasser d'une humeur maussade est de se faire caresser. »

Les yeux de Rio s'écarquillèrent sous le choc, tandis que le corps de Sara tremblait d'un bond.

« Qu-qu'est-ce que tu dis, Vera ?! » Sara se leva résolument, s'opposant à la remarque de Vera.
des mots heureux dans un état de confusion.

« Oh ? Tu ne veux pas que Rio te caresse, alors, ma sœur ? »

« Euh... Je... Quelque chose d'aussi enfantin est... » Regardant dans le regard pur et innocent de Vera
Les yeux de Sara laissent sans voix.

« Je suppose que je vais plutôt lui demander de me caresser. » Orphia se leva, se choisissant elle-même.

« O-Orphia, ce n'est pas juste. Alors, je le ferai aussi. »

« Moi aussi, je veux être caressé ! »

« Moi aussi, bien sûr ! »

Alma annonça timidement son intention de se joindre aux enchères, suivie de Vera et Latifa. Les filles commencèrent à s'approcher de Rio pour plaisanter. Sara resta seule, les regardant jouer d'un air absent.

Après une pause, Sara reprit ses esprits avec un halètement. « Moi aussi, je veux être caressée !

« C'est ma fête, après tout ! » hurla-t-elle. Toutes les autres filles échangèrent des expressions amusées.

« D'accord, toi d'abord », dirent immédiatement les filles à l'unisson, et s'éloignant de Rio tout à coup.

« Hein ? Ah... » Sans plus d'obstacles entre elle et Rio, le regard de Sara erra, évitant avec hésitation tout contact visuel. Latifa la contourna et la repoussa doucement.

« W-Wah, euh, euh, ah, Rio... » Une fois qu'elle se tenait devant lui, Sara Elle leva la tête et regarda Rio avec des yeux pleins de larmes.

« Euh... Est-ce que ça va ? » Rio eut un sourire forcé et caressa la tête de Sara.

« M-Merci... beaucoup... beaucoup... » Sara le remercia, gênée. Ses oreilles et la queue bougeaient joyeusement.

Nous voulons des bains mixtes !

Latifa était venue à la source chaude réservable du village avec Sara et les autres filles.

« M.rrrghh... »

Ils étaient dans le vestiaire ; Latifa grommelait en regardant le les filles changent.

« Euh, Latifa ? C'est gênant de te voir me fixer si intensément... » dit Sara, Une légère rougeur apparut sur ses joues. Elle serra fermement sa tenue autour d'elle.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? » Orphia pencha la tête avec curiosité.

« Non... Je me demandais juste si les hommes préféraient les poitrines plus généreuses. » Le regard de Latifa était fixé sur Orphia, qui avait la plus grande poitrine de celles présentes.

Orphia n'avait que 13 ans, son développement physique ayant mûri au fil du temps. Un peu plus grande que les autres elfes de son âge, mais son physique était plutôt délicat. Elle n'avait probablement pas la possibilité de grandir davantage à l'avenir.

« Ahaha, qui sait ? Je suis un elfe, alors je ne grandirai probablement pas plus que ça.

Sara est une bête-garou, donc je pense qu'elle a le potentiel pour beaucoup plus de développement. Orphia sourit et rougit.

« Quoi... tu dis ça, mais c'est toi qui as la plus grosse poitrine ici, Orphia !

Et j'ai un an de plus ! » répondit Sara avec enthousiasme.

« ...Vous êtes tous les deux insensibles. Latifa aussi. Peu importe à quel point vous vous inquiétez, Tu ne seras jamais plus petite que moi. » En tant que naine, Alma fit une petite moue.

« L-Latifa n'a que 11 ans. Tu ne devrais pas penser à ça.

« Tu ne feras rien avant d'être un peu plus grande. C'est encore trop tôt pour toi », réprimanda Sara à Latifa, ayant remarqué le regard méprisant d'Alma.

« Hrmph... » grommela Latifa, mal à l'aise.

Avoir la personne dans ses pensées toujours à ses côtés en faisait un choix parfait. une préoccupation justifiée à avoir.

« Allez, enlève tes vêtements pour qu'on puisse entrer dans le bain maintenant. »

"D'accord!"

À la demande de Sara, Latifa s'est déshabillée et s'est dirigée vers la baignoire.

« Ouf, c'est ça le bonheur... » Après s'être lavée, Latifa s'enfonça dans l'eau du bain et poussa un soupir. Elle s'assit dans la baignoire, les genoux serrés contre sa poitrine et son visage, regardant droit devant elle, le regard perdu dans le vide.

J'espère qu'Onii-chan fera très attention à moi pendant le temps qu'il nous reste avant lui. quitte le village...

Ses pensées étaient toutes tournées vers Rio.

Récemment, elle avait commencé à énumérer les choses qu'elle voulait que Rio fasse pour elle et les choses qu'elle voulait faire pour Rio dans sa tête chaque jour.

« Ehehe. » Tandis qu'elle imaginait diverses choses, Latifa souriait joyeusement.

« Qu'y a-t-il, Latifa ? Tu sembles plutôt contente de quelque chose », demanda Sara. avec une expression quelque peu satisfaite.

« Je pensais juste à quel point ce serait plus amusant d'avoir Onii-chan

« Baigne-toi avec nous », répondit Latifa sans gêne avec un sourire insouciant.

« Qu'est-ce que tu racontes ?! C'est impossible que ce soit permis ! » Sara

Elle est devenue rouge alors qu'elle criait.

« Euh ? Mais ce serait tellement amusant si tout le monde pouvait se retrouver dans les sources chaudes ! »

« On est ensemble au moins une fois... Tu ne crois pas ? » dit-il avec une expression malheureuse.

« C'est vrai, ça a l'air amusant », approuva Orphia d'un ton doux.

« Pas toi aussi, Orphia ! »

« Onii-chan utilise les mêmes sources chaudes, donc il aurait été préférable de simplement venir ensemble. Tu penses qu'il est trop tard pour lui demander de se joindre à nous maintenant ?

« ...Maintenant que tu le dis, les toilettes des garçons sont juste à côté d'ici », Alma murmura-t-il en guise de soutien en réponse à Latifa alors qu'elle réfléchissait à voix haute.

« Hein ? Vraiment ? Alors si j'appelais Onii-chan, il pourrait venir tout de suite ? »

« H-Hé ! Et s'il venait vraiment ici ?! »

Latifa éleva la voix joyeusement, mais Sara l'arrêta, troublée. Orphia et Alma rit avec amusement en les regardant tous les deux.

...Je ne le ferais jamais, pensa Rio depuis la salle de bain d'à côté.



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le Vol. 3 de cette série !) en devenant un membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 2

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2015 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2015 Riv Cover
illustration par Riv Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2015 par Hobby Japan This English
L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2018
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.